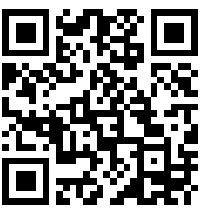
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIÉTÉ

DES

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

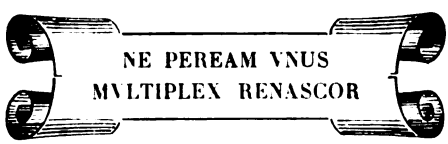
Digitized by Google

Digitized by Google

ARCHIVES HISTORIQUES

DU POITOU

XLIII



POITIERS
IMPRIMERIE MODERNE
NICOLAS, RENAULT & Cie
15, rue de la Visitation

1920

Digitized by Google

Digitized by Google

LISTE GÉNÉRALE

DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU

ANNÉE 1920.

Membres titulaires :

MM.

AUDOUIN, professeur à la Faculté des lettres, à Poitiers.

BEAUCHAMP (Pierre de), à Poitiers.

BEAUCHET-FILLEAU (Paul), à Chef-Boutonne.

BONNET (E.), conseiller général des Deux-Sèvres, à Poitiers.

BRUNET, professeur à l'Ecole des Chartes, à Paris.

CELIER (Léonce), archiviste aux Archives nationales, à Paris.

CESBRON (Paul), à Breuil-Chaussée (Deux-Sèvres).

DELIQUET (Th.), chef de bataillon d'infanterie en retraite, à Poitiers.

GINOT (Emile), bibliothécaire de la ville, à Poitiers.

GRANDMAISON (L. DE), ancien archiviste de l'Indre-et-Loire, à Tours.

LELONG (Eugène), professeur à l'Ecole des Chartes, à Paris.

MARTINIÈRE (Jules MACHET DE LA), archiviste du Morbihan, à Vannes.

MÉNARDIÈRE (DE LA), ancien professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.

MONSABERT (Dom P. DE), à Chevetogne (Belgique).

MUSSET (G.), bibliothécaire de la ville, à La Rochelle.

POULIOT (Maurice), avocat, à Poitiers.

RAMBAUD (P.), pharmacien en chef des Hôpitaux, à Poitiers.

Digitized by Google

MM.

Raveau (P.), à Poitiers.

Saint-Saud (Cte de), à La Roche-Chalais (Dordogne).

Salvini (Joseph), archiviste de la Vienne.

Sauzé de Lhoumeau (Charles), ancien magistrat, à Ferrières (Deux-Sèvres).

Testaud (Georges), professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.

Vigué (Paul), directeur au Grand Séminaire, à Poitiers.

Membres honoraires :

MM.

Arnauldet (Pierre), à Alfortville (Seine).

Aubrun (Marc), à la Trimouille.

Aymer de la Chevalerie (Cte), à la Planche de Vivonne.

Desmier de Chenon (Mis), à Domezac (Charente).

Dubois (Auguste), professeur à la Faculté de Droit, à Poitiers.

Fromantin, administrateur délégué de la Société française d'Imprimerie et de Librairie, à Poitiers.

Grimaud (Marcel), banquier, à Paris.

Grimouard (Vte Henri de), à Vouneuil-sur-Vienne.

Horric de la Motte Saint-Genis (Mis), à Goursac (Charente).

La Lande Lavau Saint-Etienne (Vte de), à Neuvillars (Haute-Vienne).

Lusignan (Cte de), à Poitiers.

Mascureau (Mis de), à Poitiers.

Moranvillé (H.), à Paris.

Pallu du Bellay (Joseph), à Poitiers.

Pierredon (Cte de), à la Roche de Gençay.

Bureau :

MM.

Ginot, président ;

Dubois, secrétaire ;

Deliquet, trésorier ;

de la Ménardière, membre du Comité ;

Rambaud, *id.*

Raveau, *id.*

Digitized by Google

EXTRAIT

DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES

PENDANT L'ANNÉE 1920.

La Société des Archives s'est réunie le 12 février 1920. Elle a admis comme membres M. Salvini, archiviste du département de la Vienne, présenté par MM. Ginot, Rambaud et le P. de Monsabert, ainsi que M. de Lusignan, présenté par M. Ginot, Raveau et le P. de Monsabert.

Elle a perdu M. Gabriel Martin, décédé à Sirvault le 7 septembre 1919.

Le tome XLIII déjà annoncé est en cours de publication.

Sur la proposition du P. de Monsabert, les opérations du renouvellement du Bureau sont renvoyées à la prochaine séance.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTES ET DOCUMENTS
SUR LES ARTISTES EN POITOU
JUSQU'AU XIX• SIÈCLE

PUBLIÉS PAR

PIERRE RAMBAUD

Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION

Entre 1773 et 1790, les *Affiches du Poitou*, dirigées par Jouyneau-Desloges, s'intéressèrent particulièrement à tout ce qui concernait les beaux-arts. C'est alors que se produisit à Poitiers un véritable mouvement artistique provoqué d'abord par la création, en 1772, d'une école de dessin, puis, quelques années plus tard, d'une académie de peinture. Enfin, le passage à cette époque de nombreux artistes vint encore stimuler le goût de ses habitants pour toutes les manifestations de l'art.

Au milieu du siècle dernier, il existe à Fontenay-le-Comte toute une pléiade d'érudits chercheurs, amoureux du passé de leur province. Nous citerons parmi eux les noms de Boncenne, de Pallustre et de Benjamin Fillon, auxquels il convient d'ajouter celui d'Octave de Rochebrune, l'aquafortiste de grand talent. Après ces chercheurs, nous trouvons encore René Vallette, l'érudit écrivain formé à leur école. Depuis 1889, il poursuit, sans relâche, dans sa *Revue du Bas-Poitou*, les travaux de ses prédécesseurs, et cela avec une science et un talent que ses nombreux lecteurs savent grandement apprécier.

Vers la fin du siècle dernier, les archives des Deux-Sèvres eurent l'heureuse fortune d'être dirigées par Joseph Berthelé, qui publia, en 1884, un ouvrage intitulé : *Recherches pour servir à l'histoire des Arts en Poitou*. Ce fut ensuite, de 1884 à 1895, la *Revue Poitevine et Saintongeaise*, qui, malheureusement, dut cesser de paraître lors de son départ de Niort.

Pendant son séjour dans cette ville, il avait su s'entourer de nombreux chercheurs, parmi lesquels Léo Desaivre et l'abbé Alfred Largeault, enlevés malheureusement trop tôt

Digitized by Google

à l'étude des sciences historiques et archéologiques. Ajoutons que l'ancien archiviste des Deux-Sèvres a eu l'aimable obligeance de nous communiquer les notes prises par lui et par l'abbé Largeault sur les artistes du Bas-Poitou. Nous tenons à lui en exprimer toute notre gratitude.

A Niort, nous trouvons également Henri Clouzot, auteur de nombreuses monographies d'artistes, tant de sa ville natale que de celle de Poitiers. Ses études, toujours fort intéressantes, sont marquées au coin d'une grande érudition et d'une parfaite connaissance de l'art.

Il y a quelques années, Loudun possédait un savant historien dans la personne de Roger Drouault qui, jeune encore, vient de succomber à une bien cruelle maladie. Avant son décès, il avait eu l'aimable obligeance de nous communiquer ses notes sur les beaux-arts, ce dont nous resterons toujours très reconnaissant à sa mémoire.

Il y a une vingtaine d'années, au début de nos recherches pour un travail d'un ordre tout différent, notre regretté maître et ami Alfred Richard nous avait engagé vivement à noter tout ce qui pourrait nous passer sous les yeux concernant les beaux-arts en Poitou. C'est ainsi que nous avons pu faire paraître, en 1904, une courte étude sur les sculpteurs poitevins au XVII^e^ siècle. Depuis cette époque, nos recherches n'ont point cessé. Nous en donnons le résultat sous une forme aussi succincte que possible, ainsi que l'exigent les nécessités du moment. Nous souhaitons que ce modeste travail ne soit que le début d'un futur dictionnaire d'artistes poitevins beaucoup plus important. Pour cela, il faudra bien du temps et bien des recherches, comme il a été dit déjà par J. Berthelé, dans sa *Revue du Bas-Poitou* du 15 mai 1890.

P. Rambaud.

Digitized by Google

LES MAITRES EN L'ART DE PEINTURE: LES ENLUMINEURS, PASTELLISTES, AQUARELLISTES MAITRES DE DESSIN ET FABRICANTS D'IMAGES

AGESCI (Bernard d'), peintre et architecte de la fin du XVIIIe siècle. Il installa un musée révolutionnaire dans la ville de Niort (1). Au Concordat, il se consacra entièrement à la décoration des églises; mais avant, il avait fait disparaître les tableaux de son musée.

ALLEMANCHE (Jean), maître peintre à Poitiers, reçoit, en 1588, la somme de 30 livres pour avoir peint couleur d'argent le coq de la chapelle du collège de Géléasis. (*Bibl. Poitiers, carl.* 37.) Le 9 janvier 1591, il est parrain. (*Reg. par. N.-D.-la-Petite.*)

ALLEMANCHE (Jean), maître peintre, marié à Madeleine Citoys, fille de Louis, libraire, dont : 1° Marie (1622), — 2° Jehan (1625), — 3° Émery (1628). Remarié à Marie Demorthemer, dont: 4° Marie (1649). *(Reg. par. St-Didier.)* Le 19 mars 1642, il paye une rente due sur la maison du Petit-Saint-François, paroisse de Saint-Didier. *(Min. Martin.)* (2). La mairie lui verse, le 23 mai 1640, la somme de 105 livres pour des écussons destinés à l'enterrement de M. des Cars. *(Min. Marrol.)* Mort le 3 novembre 1652. *(Reg. par. St-Didier.)*

(1) DESAIVRE (Léo), *Revue de l'Ouest* (1889).

(2) NOTA. — Les minutes des notaires désignés de la sorte sont déposées aux Archives de la Vienne.

Digitized by Google

ALLEMANCHE (Jean), peintre et bedeau de l'Université, est tenu, d'après le règlement de 1689, de peindre et illustrer « les armoiries, papiers et registres (1) ».

ANDRÉ, peintre de l'Ecole française, né en 1662 et mort en 1753, peignit un tableau de la Résurrection qu'on acheta en 1796 pour l'église de Fontenay-le-Comte (2).

ANDREUX (François), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Madeleine Sorin qui est dite veuve le 27 février 1693. Le 2 décembre 1695, il cède à ses neveux sa borderie de Laumône, à Béruges. *(Min. Caillé.)*

AUDOUARD (Antoine), peintre, marié avec Allix Saunier, dont : Perrine (1625). La marraine de l'enfant fut son aïeule, Perrine Fouchier, mère d'Audouard. *(Reg. par. de Talmont.)*

AUJOLLEST-PAGÈS (François), peintre et architecte à Poitiers, fils de Blaise, maître pâtissier à Bordeaux, aux Chartrons, et de feue Élisabeth Lebaigue, épouse, le 5 juillet 1774, Thérèse Goislon fille de Pierre, commis à la recette des tailles, et de Marie-Thérèse Thomas-Dancour. *(Reg. par. St-Hilaire-entre-églises.)* De ce mariage naquirent : 1° Radegonde-Marthe (1782), — 2° Anne-Sophie (1784-1788). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Nommé, en 1771-1772, directeur de l'école de dessin, le 10 mars 1777, professeur à l'académie de peinture et, le 9 juillet 1785, architecte du comte d'Artois. *(Reg. dél. mun., nos 184, 190, 191.)* Le 7 septembre 1782, il s'engage à peindre une bannière pour l'église Saint-Paul, moyennant 50 livres. *(Arch. Soc. Anl. Ouest.)* En 1783-84, il peint deux tableaux pour l'église de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne. G. 1680.)* En 1789, il s'intitule directeur de l'Ecole royale académique de peinture, sculpture, etc. Correspondant de l'Académie de peinture de Bordeaux, de dessin de Tours et, enfin, ar-

(1) Bibl. Poit., *Recueil poitevin, in*-12, n° 15.
(2) Boncenne, *Recherches archéologiques*, p. 73.

Digitized by Google

chitecte du duc de Chartres. En 1793, on le nomme capitaine du génie, puis, quelques années plus tard, directeur de l'Ecole académique de dessin à l'École centrale. Le 3 ventôse an V, il abandonne cette place à Hyvonnet et s'occupe du Lycée des arts dont l'ingénieur Lapeyre est directeur. En l'an VII, d'accord avec Hyvonnet et Pinchaud, architecte, il essaie de créer une société des beaux-arts. Cette même année, il peint des décors pour le théâtre (1). Sa fille Radegonde, professeur de dessin, en expose deux d'après Vernet, le 4 octobre 1803, lors d'une séance de l'Athénée.

BARDIN (François), peintre de tableaux et armoiries, marié à Anne-Marguerite Mousnier, dont : 1° Rose (1787), — 2° François-Toussaint (1790). *(Reg. par. Ste-Opportune.)* Le 14 germinal an II, il reçoit 15 livres pour avoir peint le frontispice de l'Hôtel-Dieu *(Arch. hôp.)*. — En 1793, il reçoit en dépôt de nombreux tableaux et des armoiries *(Reg. dél. mun., pér. int., n° 4, f°s 38 v°, 70, 98 v°.)*

BEAUPOIL (René), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Madeleine Massard, reçoit, le 14 août 1684, la rente qui lui est due sur une maison. *(Min. Chevalier.)*

BEAUREGARD, nommé, le 13 fructidor an II, directeur de l'Ecole de dessin de Poitiers. *(Arch. Vienne. L.* 271, *reg.* 7, *p.* 113.)

BELLOT (Nicolas), peintre, né à Paris, s'établit à Parthenay, mais fut enterré à Niort, le 4 octobre 1698 (2).

BELLOTI (Pietro), peintre, né à Venise, marié à Poitiers à Françoise Lacombe, dont : Pierre (1745). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

---

(1) *Journal de Poitiers et de la Vienne.*
(2) Clouzot (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1905).

Digitized by Google

BERNARD (Joseph), peintre, travailla, en 1538, au château d'Oiron (1).

BERNIGER, peintre en miniature, né en Suisse, annonce son passage à Poitiers, le 4 août 1780 (2).

BERTANCOURT (Léonard), maître en l'art de peinture, à Saintes, marié à Perrine Murgallet, fille d'un maître fondeur de Poitiers, est cité dans un acte du 22 août 1675. *(Min. Marrot.)*

BERTRAND (Vincent), peintre à Poitiers, marié à Marie-Thérèse Hormeau, dont : 1° Paul, — 2° Vincent (1729), — 3° Louis. *(Reg. par. St-Cybard.)* Le 30 décembre 1737, il réclame à la mairie la somme de 3 livres, prix de 3 écussons peints aux armes du maire. *(Reg. dél. mun., n° 157)*. En 1746, il peint la *Santa Casa*, qui se trouve dans l'église de Saint-Maixent (3). Mort le 6 mars 1766, âgé de 68 ans. *(Reg. par. St-Cybard.)*

BERTRAND (Paul), peintre, fils du précédent, marié à Jeanne Courtois, dont : 1° Marie (1763), — 2° Jeanne (1768), — 3° Louis (1770), — 4° Marie-Françoise (1773). Remarié à Jeanne Meunier, dont : 5° Françoise (1774), — 6° Marie-Anne (1776). *(Reg. par. St-Cybard.)* Le 23 septembre 1769, il vend une pièce de terre à Saint-Georges. *(Min. Duchastenier.)* Mort le 23 septembre 1769. *(Reg. par. St-Cybard.)*

BERTRAND (Vincent), peintre, est absent lors du partage des biens de son père, le 23 septembre 1769. *(Min. Duchastenier.)*

BERTRAND (Louis-Michel), peintre, établi à Airvault, est cité dans le même acte du 23 septembre 1769. *(Min. Duchastenier.)*

---

(1) FILLON (B.), *Revue Poit. et Saint.* (1888-89), p. 83.
(2) *Aff. du Poitou.*
(3) FILLON (B.), *op. cit.*

Digitized by Google

BIZANTO (Philippe), peintre du roi, né à Rome, vint, le 19 juin 1308, réparer les peintures du palais royal de Poitiers, moyennant 30 livres (1).

BLAISE, peintre, fonda une chapelle dans l'église de Maillezais (2).

BLAYS (Jérémie), peintre, cité en 1498 (3).

BOSRAND (Mathurin), maître peintre et sculpteur, réclame, avec sa femme, Jacquette Dreux, en 1680, la somme de 2.745 livres. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

BONNAUD (Pierre), compagnon du métier de peintre, et son associé Mathurin Lefèvre, réclament au maire de Poitiers 5 livres et 2 draps pour un tableau non terminé, « du crucifiement de N. Sauveur et Rédempteur J.-C. ». Leur demande est rejetée, le 10 septembre 1534. *(Bibl. Poitiers, cart.* 44.*)*

BOUC, peintre sur toile, demeure, le 2 octobre 1787, rue Sainte-Marthe, à Poitiers. *(Reg. par. St-Etienne.)*

BOUCHET (Jehan), peintre à Bourges, est dit, le 24 juillet 1626, veuf de Marie Dejax. *(Min. Aubineau.)*

BOUGUIN (René), peintre à Poitiers, fils de Michel, maître pâtissier, et d'Andrée Fourestier. Marié à Catherine Bauldry, dont : 1° Jehan (1615). *(Reg. par. St-Cybard.)* Remarié à Marie Trumière, le 18 novembre 1618, dont : 2° Marguerite (1628). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il est chargé, le 30 octobre 1617, de peindre avec Lory, la chapelle de Saint-André dans l'église Saint-Pierre. *(Min. Johanne.)* Le 14 août 1618, il s'engage à peindre et à dorer l'autel de cette

(1) *Bull. Soc. Ant. Ouest, t.* IV, 2e série, p. 243.
(2) Aliot, *Pouillé de Maillezais* (1648), p. 17.
(3) *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres* (1889), p. 32.

Digitized by Google

même église et à y représenter les figures de saint Fortunat et de saint Hilaire. *(Id.)*

BOUQUIN (René), peintre à Poitiers, s'engage, le 9 octobre 1682, à faire pour Saint-Pierre-le-Puellier deux tableaux, l'un de saint Paul et l'autre de saint Pierre, moyennant 85 livres. *(Min. Chesneau.)*

BOURY (François et Jean, père et fils), maîtres en l'art de peinture à Poitiers, reçoivent, le 11 janvier 1634, une rente foncière sur le logis de la *Truie qui file. (Min. Chollet.)*

BOUTIN (Didier),peintre à Loudun, travaille dans cette ville, en 1580 (1).

BRIÈRE (de la), peintre à Richelieu, marié à Marie Robin, dont il est dit veuf dans un acte du 14 octobre 1720. *(Min. J. Decressac.)* En 1714, il avait hérité de la dame Mervache, sa mère. *(Arch. Vienne. E.* 8, *l.* 9.*)*

BRILHAC (Jean de), peintre à Poitiers, habitait, en 1586, une maison touchant au logis du *Renard*, paroisse Saint-Paul. *(Bibl. Poit., carl.* 28.*)*

BRILHAC (Pierre de), peintre à Poitiers, paroisse Saint-Paul, mort avant 1620. *(Bibl. Poit., carl.* 35.*)*

BROCHET, peintre à Niort, au XV^e^ siècle (2).

BRULTER, peintre, travaillait à Niort, au XVII^e^ siècle. Un de ses tableaux est aux Carmélites (3).

BUC (Guillaume du), peintre, reçoit 10 livres, en 1460, pour avoir peint, à Poitiers, des « bannerolles » et écussons aux armes du roi. *(Bibl. Poit., carl.* 32.*)*

---

(1) Robuchon, *Monum. et Paysages du Poitou.*
(2) *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres*, t. IX, 2^e^ série, p. 21.
(3) *Ibid.*, t. VI, 2^e^ série, p. 551.

Digitized by Google

CAILLAU (François), peintre émailleur, fit un tableau pour l'église de Scieq (1).

CANET (Joseph), peintre de l'Académie royale de peinture, épouse à Niort, le 27 avril 1711, Marthe Pinet. Il s'établit ensuite dans cette ville (2).

CAPPÉE, marchand imagier, originaire de Sérigny, diocèse de Coutances, en Basse-Marche, mort à Poitiers, le 6 avril 1710, en laissant deux enfants : 1° Michel, — 2° Jean. *(Reg. par. St-Etienne.)*

CARPENTIER (Jean-Bapt.), peintre, correspondant de l'Académie de peinture de Paris, aurait exécuté (d'après Brouillet) divers tableaux présentant de grandes qualités de dessin et de couleur (3). En 1777, il annonce son passage à Poitiers et, le 25 juin suivant, se dit professeur de peinture, tout en exposant 22 tableaux dont 4 destinés aux églises du Poitou.

CASATI (Thomas), peintre paysagiste, né à Rome, est poursuivi devant le présidial de Poitiers, en 1782, pour avoir battu sa concubine et insulté le lieutenant de police. *(Arch. Vienne, gref. crim. du présid.)*

CHAMBERT (Laurent), peintre, est chargé, au XVI^e^ siècle, de décorer la chapelle de Champdeniers (4).

CHAPELLE (Laurent de la), peintre, s'établit à Fontenay où il fit, en 1609, pour les Cordeliers, un tableau représentant saint François (5).

CHARLES, peintre, annonce, le 6 décembre 1781, qu'il fait des portraits en caricature (6).

---

(1) LEDAIN (B.), *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres*, t. II, p. 224.
(2) CLOUZOT (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1907).
(3) *Revue Poit. et Saint.* (1891), p. 3.
(4) L. DESAIVRE, *Archit. hist. du Poitou*, t. XXVII, pp. 51 et 56.
(5) B. FILLON, *Poitou et Vendée*, t. I.
(6) *Journal des Deux-Sèvres*, an XII, p. 543.

Digitized by Google

CHARPENTIER (Jean), peintre, marié à Marie-Gaignon, dont : 1° Morice (1639), — 2° Vincent (1645). Ce dernier naquit à Saint-Maixent. *(Poitiers, reg. par. St-Cybard. — St-Maixent. reg. par. St-Saturnin.)*

CHEMIN (François), peintre en miniature, vient de Versailles, en 1784, accompagné de Martin, pour offrir ses services aux Poitevins (1). Tous les deux font l'huile et le pastel, l'histoire ainsi que le paysage, et réparent les vieux tableaux. Ils vont ensuite de Poitiers à Niort exercer leur art.

CHRÉTIEN (Armand), peintre, répare, en l'an XII, des tableaux à Niort (2).

COQUILLON (Jean), peintre, exécute à Thouars, en 1542, le portrait de Françoise de la Trémouille (3).

CORNÈMER (Jean), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Catherine Prieur, dite veuve dans un acte du 22 avril 1675. Avant sa mort, il habita successivement Richelieu et Thouars. *(Min. Marrot*, 1680.*)*

CORNOUAILLE (Nicolas), peintre à Poitiers, dresse, le 12 janvier 1582, l'inventaire des tableaux de Guillaume Sacher. *(Min. Chauvin.)*

COSSET, peintre, reçoit, le 6 juillet 1716, la somme de 34 livres pour avoir peint la statue de saint Pierre dans l'église de Niort (4).

COTTEL, peintre à Richelieu, fait un tableau béni dans l'église de Blaslay, le 15 février 1770. *(Reg. par. Blaslay.)* Le 24 décembre 1775, une semblable cérémonie a lieu dans

---

(1) *Affiches du Poitou* (1784), *Revue Poit. et Saint.* (1898), p. 78.
(2) *Journal des Deux-Sèvres* (an XII), p. 543.
(3) La Trémouille (de), *Inventaire de Fr. de la Trémouille*, p. 169.
(4) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 72.

Digitized by Google

l'église de Coulombiers pour trois de ses tableaux représentant la sainte Vierge, saint Antoine et sainte Catherine. *(Reg. par. de Coulombiers.)*

COUDRE, peintre, fit, en 1737, plusieurs tableaux pour l'église de Saint-Projet. *(Reg. par. St-Projet.)*

COULARD (Pierre), maître en l'art de peinture à Poitiers. Marié à Marie Loys, dont : 1° Michel, — 2° Marie, — 3° Jacques. *(Min. Chollet, 26 mai 1635.)* On le trouve cité dans un acte du 27 octobre 1624. *(Min. Royer.)*

COULET DE BEAUREGARD (Pierre-Guillaume), peintre à Poitiers, affirme véritable, le 17 fructidor an II, une créance que lui doit un sieur de Fontenettes depuis le 22 novembre 1785. *(Reg. dél. mun., pér. inl., n° 6, p. 232.)*

COULAUD (Michel), sieur de la Vigerie, maître en l'art de peinture et peintre du roi à Poitiers. Marié par contrat du 14 avril 1652 à Françoise Girard, fille de Jehan, maître armurier, et de feue Loyse Colon. Elle lui apporte 3.200 livres de dot. *(Min. Johanne.)* Il eut de ce mariage : 1° Pierre, — 2° Michel, — 3° François, — 4° Jean, — 5° Marie (1659), — 6° Louis (1668-1674), — 7° Marie (1673). — Le 10 août 1651, le chapitre de Sainte-Radegonde lui offre une rente viagère de 20 livres s'il veut « rafraîchir, peindre et refaire » les peintures du devant de la nef de son église. *(Arch. Vienne. G. 1603.)* Le 30 avril 1666, il expertise des armoiries peintes à Saint-Pierre. *(Arch. Vienne. G. reg. 84.)* Le 24 juin 1653, il achète la maison de *Saint-François*, touchant à celle du peintre Allemanche, alors décédé. *(Min. Johanne.)* Il meurt, le 22 mars 1687, âgé de 60 ans, après avoir testé en faveur de sa femme qui, du reste, abandonna, le 4 mars 1692, la moitié de cet héritage à son fils Pierre, apprenti enjoliveur. *(Reg. par. St-Didier. — Min. Decressac et Royer.)*

COULAUD (Jean-B.), maître en l'art de peinture, fils de

Digitized by Google

Michel, marié à Françoise Barbarin, dont : 1° Marie-Radegonde (1695), — 2° Radegonde-Marguerite (1699), — 3° Jean-Jacques (1701), — 4° Françoise-Éléonore (1702), — 5° Jean-Baptiste. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)* Coulaud meurt le 4 octobre 1718, âgé de 56 ans. *(Reg. par. St-Michel.)*

COULAUD (Jean-Bapt.), maître en l'art de peinture, fils de Jean-Baptiste et de Françoise Barbarin, marié, par contrat du 29 octobre 1737, à Françoise-Claire Petit, fille de Blaise, maître bonnetier. *(Min. Duchastenier.)* Le 4 mai 1736, il est dit veuf et réclame l'exécution de son contrat de mariage. *(Arch. Vienne. E.* 4, 229.*)* Marié en deuxièmes noces à Jeanne Vandrin de la Bretonnière, morte à Buxerolles, en 1758. *(Reg. par. Buxerolles.)* Enfin il épouse, en troisièmes noces, Louise Rousseau, fille de feu Pierre et d'Anne Veuzé, par contrat du 27 juillet 1758 *(Min. Duchastenier)* dont : Marie-Louise-Anne (1759). *(Reg. par. St-Didier.)* Coulaud meurt, le 21 février 1773, à l'âge de 73 ans. *(Reg. par. St-Michel.)*

COULAUD (Jean-Jacques), maître en l'art de peinture, marié à Renée Rivière, puis, le 3 janvier 1721, à Marie-Anne Cousseau. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* De ce mariage naquirent : 1° Jean (1721), — 2° François (1724), — 3° Pierre-Michel (1728), — 4° Jean-François (1728), — 5° Marie-Thérèse (1730), — 6° Jean-Michel (1732). *(Reg. par. St-Didier.)*

COULLAUD, peintre, marié à Françoise Leroux, assiste, le 12 janvier 1784, au mariage de Marie-Anne Maurichéau-Beauchamp. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

DECOMBES (Maurice), peintre à Poitiers, marié, par contrat du 16 août 1617, à Marie Courtois *(Min. Thevenel)* dont : 1° Charles, — 2° Marie (1620), — 3° Marguerite (1621), — 4° François (1631), — 5° Perrine (1633), — 6° Élisabeth (1637), — 7° Catherine. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* En 1628,

Digitized by Google

Decombes vend au libraire Jean Main la maison qu'il habite rue Notre-Dame-la-Petite. Le 24 janvier 1629, il va se loger rue des Cordeliers. *(Min. Aubineau.)* On le trouve, en 1633, au canton de la Barre. *(Arch. Vienne. G.* 1407.*)* Decombes meurt le 28 juin 1643. Son inventaire a lieu le 8 juillet suivant. *(Min. Dubois.)* Sa veuve est enterrée, en 1663, dans l'église de Notre-Dame-la-Petite. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

DECOMBES (Charles), peintre, fils du précédent, marié par contrat du 5 septembre 1649, à Marie Macé, fille de Jacques et de Marie Babert, qui demeurent à Mirebeau. *(Min. Arnault.)* De ce mariage naquit : René (1650). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Le 9 août 1659, il est dit propriétaire d'une vigne à Mirebeau. *(Min. Caillel.)* Le 7 février 1661, il réclame 6 livres pour peintures faites à la mairie de Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 111, p. 147.)*

DECOURTANTRÉ (Jean), maître en l'art de peinture, fils de Jérôme, marchand, et de Guillemette Bourbon, épouse, par contrat du 23 novembre 1659, Jehanne Petit, fille de Raoul, cuisinier, et d'Anne Mervache *(Min. Royer)*, dont : 1° Anne, — 2° Louise. Le 21 octobre 1661, il échange une rente de 50 livres due sur la maison des *Trois Girouelles*, place de Notre-Dame-la-Grande, contre la métairie de la Fenêtre, à Biard. *(Min. Royer.)* En 1663, il réclame 18 livres pour 3 douzaines d'écussons fournis lors de l'enterrement du sieur d'Alloigny des Bordes. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)* Le 20 avril 1665, il réclame également le prix des écussons destinés à l'entrée du gouverneur du Poitou. *(Reg. dél. mun., n° 115, p. 136.)* Jeanne Petit, dite veuve le 14 août 1684, meurt avant le 30 janvier 1699. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

DEJAX (Jacques), peintre ordinaire du roi, serait, d'après P. Leblanc, originaire de Brioude. Marié par contrat du 6 novembre 1577 avec Anne Mervache, fille de Jehan dont : 1° Jacques (1580), — 2° Marie (1581), qui vivait

Digitized by Google

encore en 1596 *(Min. Guyonneau)*, — 3° Jehanne (1583), — 4° Anne (1584), — 5° Jacques (1587), — 6° François (1589). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Dejax passe marché, le 18 décembre 1586, avec les Cordeliers, pour peindre dans leur cloître des personnages représentant la foi, l'espérance et la charité (1). En 1582, il recevait 1 livre 4 sols pour avoir « peint et enluminé » un tableau de bois sur lequel on devait mettre la formule du serment prêté par le maire et les échevins. *(Bibl. Poit., cart.* 37.*)* Le 23 novembre 1587, il est payé des écussons fournis à la mairie, et le 6 mai 1588, il réclame, en plus, le paiement des panonceaux destinés à la trompette de la ville. Le 4 mai 1589, ce sont encore des écussons qu'il fournit lors de l'enterrement du maire. *(Reg. dél. mun., nos* 46, 47, 48.*)* Un de ses tableaux est conservé dans l'église Saint-Pierre et un second dans la chapelle de Sainte-Croix. Il avait reçu des Cordeliers, en paiement de ses peintures, un terrain au coin des rues des Grandes-Ecoles et des Cordeliers, sur le carrefour de Saint-François. Il l'utilisa pour y construire trois maisons qui restèrent à sa fille, mariée d'abord à Pierre Fouqueteau du Mortier, puis, ensuite, à Jean Poitevin, tous les deux apothicaires. *(Arch. Vienne, H.* 51.*)* Dejax était mort avant 1612. *(Min. Chesneau.)*

DEJAX (Guillaume), peintre, est parrain le 1er juin 1589 et le 28 décembre 1592, à Sainte-Opportune et à Saint-Porchaire. *(Reg. par.)*

DEJAX (Alexandre), peintre, est parrain, le 25 septembre 1583, du fils du peintre Nicolas Pinson, et, le 6 février 1609, de Françoise, fille de Jacques Dejax. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

DELABARRE (Denis), peintre, est payé, le 26 janvier 1421, de l'étendard qu'il a fait pour la mairie de Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 2, p.* 32.*)*

---

(1) Barbier (Alfred), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. VI, 2e série.

Digitized by Google

DELACROIX (François-Joseph), peintre doreur, marié à Jeanne Guénaud, dont : 1° François-Joseph (1782), — 2° Charles (1785), — 3° Jean-Alexandre (1788), — 4° Antoine-Mathieu (1798). *(Reg. par. Montierneuf.)*

DELAHAYE, peintre à Poitiers, reçoit 96 livres, le 21 mai 1756, pour une bannière fournie au chapitre de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1661.*)*

DELAROCHE (Jacob), peintre, qui habite au château de Varennes, dans le Maine, est cité dans un acte passé le 12 juin 1661 à Poitiers. *(Min. Rullier.)*

DELAUNAY (Claude), maître en l'art de peinture, fils de Jean et de Judith Morin, marié d'abord à Madeleine Sandillot ; il épouse ensuite, le 28 juin 1645, Jehanne Miault. Il eut de ces deux mariages : 1° Hyacinthe (1646), — 2° Marthe (1649), — 3° Jeanne (1650), — 4° Anne (1651) *(Reg. par. St-Didier)*, — 5° Hyacinthe qui suit, — 6° Marie, — 7° Jehanne. *(Min. Dubois.)* Le 1er mars 1655, il accompagne un juge du Présidial au cours d'une enquête, afin « que figure et description des lieux soit faite en peinture ». *(Arch. Vienne, Gref. civil Présid.)* Le 15 mars 1656, il passe marché pour peindre la chapelle du Palais de Justice. *(Arch. Ant. Ouest.)*

DELAUNAY (Hyacinthe), maître en l'art de peinture, marié à Marie Biesse du Plessis, dont : 1° Simon (1679), — 2° Catherine-Angélique (1675), — 3° Jean (1677), — 4° Marie-Gabrielle (1681), — 5° Marie-Anne-Angélique (1683-1685), 6° Hyacinthe (1688). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Le 2 novembre 1676, il vend une ferme. *(Min. Chevalier.)* Le 21 février 1689, il assiste à un inventaire. *(Min. Marrot.)*

DELHOMME (François), peintre et doreur à Chauvigny. Marié à Catherine Lebeau, est dit décédé lors du mariage de sa fille Catherine, le 8 juin 1779. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

Digitized by Google

DELINEAU, peintre, obtient de la municipalité, le 10 mars 1777, un brevet de professeur à l'Académie de peinture de Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 184.)*

DELPRÉE (André), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Anne Bouzier, est dit, le 15 janvier 1759, intendant d'une abbaye hors des murs de Saintes. Après avoir abandonné Poitiers, il vend, pour 1.015 livres, la maison qu'il possédait dans la Grand'Rue, paroisse Saint-Cybard. *(Min. Duchastenier.)*

DEPARDIEU (Jean), peintre à Poitiers, eut pour enfants : 1° Marguerite, — 2° Marie, — 3° Étienne, chirurgien. Tous les trois assistent le 6 novembre 1693, à l'inventaire fait après sa mort. *(Min. Marrol.)* Il laissait, entre autres objets, quatre-vingts tableaux en détrempe, tous fort vieux.

DESBRIÈRES, peintre à Richelieu, doit, en 1730 et 1734, une rente sur une maison du Gervis-Vert. *(Arch. Vienne, G. 93.)*

DESCHAMPS, peintre, habitait le Poitou en 1784 (1).

DESVAUX (Joseph), maître en l'art de peinture, fils de Pierre et de Renée Diversay, épouse, par contrat du 29 juillet 1700, Marie-Anne de Lagorce, fille d'un peintre. Elle lui apporte 600 livres de dot. *(Min. Royer jeune.)* De ce mariage naquirent : 1° Marie (1706), — 2° Anne-Marguerite (1709). *(Reg. par. de la Celle.)* Devenu veuf, il se remarie, par contrat du 11 février 1720, avec Marguerite Béguier, fille de Jacques, maître maçon et entrepreneur, et de feue Marguerite Gaugois. On lui donne en dot 1.200 livres. *(Min. Decressac Guil. I.)* Il eut de cette union : 3° Joseph-Étienne (1721), — 4° Étienne-Joseph (1722), — 5° Marie-Marguerite (1726), — 6° Pierre (1727), — 7° Anne (1729), — 8° autre Anne (1737). En 1734, il possède une maison et un jardin à

(1) *Table topographique de l'Ecole française.*

Digitized by Google

lteuil. *(Min. Bourbeau.)* En 1748, il assiste à une réunion des maîtres peintres. *(Arch. Vienne, E. 7.)* Desvaux meurt, le 3 août 1749, âgé de 81 ans. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

DESVAUX (Étienne), maître en l'art de peinture, marié à Thérèse Simoneau, dont : 1° Joseph, — 2° Louise-Thérèse (1735), — 3° Marie-Radegonde (1737). *(Reg. N.-D.-la-Petite.)* Remarié à Catherine Soriaud, le 4 octobre 1741, dont : 4° Louise (1744), — 5° Catherine-Radegonde (1746), — 6° Louis-Étienne (1749). *(Reg. par. St-Paul.)* Desvaux, qui s'intitule peintre de la ville de Poitiers, meurt en 1761.

DEVANCEAU, peintre, est chargé, le 5 novembre 1792, de peindre les ornements destinés, par la mairie, à une fête publique. *(Reg. dél. mun., n° 200, p. 126.)*

DEYGAEN (Daniel), peintre, fils de François et de Françoise Pain, continue, le 10 février 1579, chez Jacques Dejax, son apprentissage de peintre, commencé chez André Mervache. *(Min. Chesneau.)*

DEYGAEN (Arnault), peintre de l'Université, marié à Claude Bailly, dont : 1° Suzanne (1598), — 2° Catherine (1600), — 3° Françoise (1601), — 4° André (1602), — 5° Jehan (1603). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Il demeure, le 9 juillet 1601, au coin du canton de Saint-François. *(Min. Chaigneau.)* En 1605, il peint le chœur de la chapelle des Jacobins. *(Min. Millet.)* Sa femme est dite veuve, le 11 mai 1618, quand elle met son fils Jehan apprenti droguiste. *(Min. Aubineau.)*

DIACRE (Louis), maître en l'art de peinture, réclame, le 4 février 1673, une somme due par Pierre Barreau, procureur à Fontenay-le-Comte. *(Arch. Vienne, Greff. civil Présid.)*

DORION (François), peintre, est parrain, le 5 juin 1640. *(Reg. N.-D.-la-Petite.)* Il avait commencé son apprentissage le 15 novembre 1637, chez le peintre Decombes. *(Min. Royer.)*

Digitized by Google

DRILLAUD (Barthélemy), maître peintre, marié à Marguerite Péronnet, dont : 1° René (1604), — 2° Marguerite (1605), — 3° Marie (1608). *(Reg. par. St. Didier.)* Le 9 janvier 1610, il est en discussion avec Nicolas Houlier, marchand de tableaux et de toiles pour peintres. *(Min. Bourbeau.)*

DUBREUIL (Antoine), peintre de passage à Poitiers, le 30 juillet 1789, se charge de réparer les vieux tableaux et de faire tous les travaux dépendant de son art (1).

DUBRUC (Guillaume), peintre, travaille pour l'église de Notre-Dame-la-Grande, à Poitiers, le 24 novembre 1474. *(Arch. Vienne, G. 1239.)*

DUHAY (Jehan), maître en l'art de peinture, fils de Jehan et de Marie Bailly, épouse Françoise Chesneau, dont : Éléonore, qui réclame, en août 1664, la possession de deux maisons. *(Min. Berthonneau.)*

DYLYEUX, maître peintre, cotise à Poitiers pour 6 d., en 1615, à la dominicale des pauvres. *(Bibl. Poitiers, carl. 51.)*

ÉRARD (Abraham), peintre, fils de Nicolas, marchand vitrier à Bressuire, entre comme apprenti pour 3 ans et 20 écus d'or, le 15 août 1582, chez Dejax à Poitiers. *(Min. Guyonneau.)*

ÉRARD (Charles), peintre et architecte, né à Bressuire, vers 1590, s'établit à Nantes. Il fut ensuite nommé peintre ordinaire de Louis XIII et son architecte, en 1621 (2). Son fils Charles, peintre, fut le premier directeur de l'Ecole française de Rome.

ESPÉE (Raoul de), peintre, né à Fontenay, peignit, en 1640, le baptême du Christ pour l'église Saint-Jean de cette ville (3).

---

(1) *Affiches du Poitou* (1789).
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1884-85).
(3) FILLON (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.

Digitized by Google

FILLEAU, peintre amateur, fils d'Henry, sieur des Groges, procureur du roi au Présidial, exposa 4 tableaux à Poitiers, en 1778 (1). L'un représentait la France offrant à la ville de Poitiers un buste de Louis XVI.

FLEURY, peintre à Niort, travaille pour l'église Saint-André, en 1781, et pour la mairie, en 1792. *(Arch. église St-André et Arch. mun.)*

FORESTIER (René), peintre à Poitiers, reçoit, en 1506, la somme de 70 sols pour avoir peint la bannière de la trompette de la ville et 42 sols pour le taffetas blanc, bleu et noir qu'il a employé. *(Bibl. Poitiers, carl. 58.)*

FOULON (Pierre), peintre, travaille, en 1538, à Oiron (2).

FRANCHETEAU (N.), peintre amateur à Beauvoir-sur-mer, auteur d'une vue du port de La Rochelle, en 1762 (3).

GAIGNON (Loys), maître peintre, marié à Jeanne Pinson, dont : 1° Jacques (1616), — 2° Florence (1618), — 3° Catherine (1620), — 4° Jean (1623). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Devenu veuf, il épouse, par contrat du 17 juin 1634, Catherine Sicard, veuve de Pierre Coustiere, demeurant à Marnay. *(Min. Johanne.)* Le 23 octobre 1627, il prend Louis Gruffy comme apprenti. *(Min. Johanne.)* Gaignon est payé, le 2 mars 1644, d'un tableau destiné à la chapelle de l'hôpital des pestiférés à Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 95, p. 138.)* En 1630, il habite paroisse Notre-Dame-la-Petite. *(Min. Bourbeau.)* Sa femme est dite veuve dans un acte du 10 février 1661. *(Min. Royer.)*

GARNIER (Louis), peintre ordinaire du roi à Niort, reçoit, le 2 août 1664, la somme de 130 livres pour deux tableaux

(1) *Affiches du Poitou* (1778).
(2) FILLON (B.), *L'Art de la terre chez les Poitevins*, p. 76.
(3) *Revue encyclopédique*, mai 1798.

Digitized by Google

destinés à l'église de Saint-André. *(A. Largeault. — Comptes de St-André.)*

GASSELIN (Noël), maître peintre au Mans, marié à Françoise Horry, est chargé, par Flandrine de Nassau, de peindre l'église de l'abbaye de Sainte-Croix, à Poitiers. Étant tombé malade au cours de ses travaux, son fils ne put obtenir la permission de le remplacer. Après sa mort, l'abbesse remit à sa veuve le montant des travaux exécutés. Elle le reçut, le 5 octobre 1619, en présence de Gervais de la Barre, sculpteur au Mans. *(Arch. Vienne. Ste-Croix, l. 10.)*

GASSELIN (Pierre), maître en l'art de peinture, à Poitiers, réclame, le 4 décembre 1661, la somme de 60 livres pour le loyer d'une maison. *(Min. Royer.)*

GAUTIER (Jacques), maître peintre à Poitiers, marié à Marguerite Mervache, fille de François et de Jehanne Fourestier, dont : Pierre (1575). *(Reg. par. St-Jean-B.)* Il s'établit plus tard à Bordeaux (1).

GEAY (Jehan), maître peintre, marié à Françoise Chesneau, dont : Jacques (1624). *(Reg. par. St-Jean-B.)*

GENOT (Louis), maître en l'art de dessin, à Poitiers, marié à Jeanne Charles, dont : 1° Françoise-Julie (1747), — 2° Henriette (1749), — 3° Radegonde (1750). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et St-Hilaire-de-la-Celle.)*

GENTY (Claude), peintre doreur à Poitiers, marié à Jeanne-Nicole Rossignol, dont : Claude (1769). *(Reg. par. St-Didier.)* Il peint et dore le tabernacle de Coulombiers, béni le 24 décembre 1755. *(Reg. par. Coulombiers.)*

GERMOT, maître de dessin, et Jeanne Charles, sa femme, vendent, le 28 janvier 1755, une vigne à Migné. *(Min. Dulertre.)*

---

(1) Clouzot (H.), *Une famille de peintres poitevins aux* XVI^e^ *et* XVII^e^ *siècles.*

Digitized by Google

GILLEMER (Jehan), enlumineur à Poitiers, né dans le Maine, est cité en 1472 (1).

GIRAUD, peintre de passage à Poitiers, annonce, le 7 février 1782, qu'il montrera une vue du parc de Blossac, prise des remparts des Capucins, avec tout le paysage qui l'environne (2).

GOUBAULT (Pierre), maître en l'art de peinture à Poitiers, peintre de l'Université, marié à Marie Bernoin, dont : Anne. Cité dans deux actes de 1651 et 1657. *(Min. Dubois.)* Sa fille est en procès le 4 août 1665. (*Arch. gref. civil, Présidial.)*

GRAVE (Philippe de la), peintre à Rennes, marié à Marie Desmoulins, est en procès le 8 août 1697. *(Arch. gref., Montmorillon.)*

GUÉRIN (frère André), religieux à Saint-Maixent, est dit peintre en 1689. *(A. Bounaud.)*

GUÉRINEAU (Georges), maître fabricant d'images à Poitiers, paroisse de Saint-Didier, donne, le 25 décembre 1722, une maison à rente, rue des Curés. *(Arch. Vienne, F.* 333.*)*

GUÉRINEAU (Jacques), fabricant d'images à Poitiers, marié à Radegonde Blanchard, dont : Henry-Alexandre (1729). *(Reg. par. St-Didier.)* Réclame, le 26 juillet 1782, la vente de la chapelle de Chauveroche. *(Arch. Vienne, E.* 4, 118.*)*

GUILLIÈRE (Victor), maître peintre à Poitiers, marié à Jeanne Chemin, dont : Jean (1686). (*Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Mort, âgé de 32 ans, le 25 octobre 1717. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

GUILLIN DE LA TOUR, peintre, marié à Jeanne Hérault,

---

(1) *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. IV, 2e série, p. 430.
(2) *Aff. du Poitou* (1782).

Digitized by Google

fille de Jean, maître apothicaire à Châtellerault, par contrat du 5 avril 1664. Réclame, le 10 mars 1670, la somme de 200 livres, prix des tableaux qu'il a faits pour François de la Bérauđière đans son château de Rouhet. De plus, pour « les ornements et embellissements des salles,chambres, cabinets, alcôves, lambris de sa maison et autres endroits et même pour la ceinture funèbre peinte à ses armes ». Il obtient, le 9 janvier 1672,la somme de 300 livres, à lui promise lors de son mariage, et 100 livres pour ses travaux. De son mariage, il eut un fils, cité dans un procès, en 1686. *(Arch. gref., Châtellerault.)*

HALLÉ, prêtre et peintre à Poitiers, membre de l'Académie de peinture, expose, en 1778, des aquarelles représentant des papillons, insectes, oiseaux et fleurs du Poitou.

HAY (Antoine), maître peintre à Niort, achète, le 22 juin 1609, des terres et du fumier pour son jardin près la porte Saint-Jean. *(Min. Sabourin.)* Il serait, d'après H. Clouzot, l'auteur d'un vitrail de Notre-Dame de Niort (1).

HAY (Jean), maître peintre à Poitiers, marié à Françoise Chesneau dont : Jacques (1614). *(Reg. par. St-Didier.)*

HAY (Claude de la), peintre et expert, visite le 2 août 1641, l'église des Cordeliers de Châtellerault. *(Arch. Vienne H. 35)*.

HEINDRICK (Ambroise), maître en l'art de peinture à Poitiers, mort le 14 juin 1719, à l'âge de 40 ans. *(Reg. par. St.-Porchaire.)* L'inventaire de ses meubles qui a lieu, le 16 juin suivant, rue des Basses-Treilles, nous fait savoir qu'il possédait une épée à poignée en fils d'argent,un justeaucorps de penchina, garni de brandebourgs et de boutons en argent. Une veste brodée d'or mais fort usée, une robe de chambre de toile peinte, un habit de drap noir et une veste couleur de musc.Deux pistolets, un thermomètre,

(1) *Revue de l'Art chrétien* (janvier 1912).

Digitized by Google

un baromètre, des pinceaux, trois palettes, deux marbres avec leurs molettes, de vieilles estampes, vingt volumes traitant de l'art de la peinture, cinq portraits « de particuliers qui n'ont pas voulu les recevoir ». Un tableau représentant Déjanire et un autre le jugement de Pâris, plus quatre petits paysages. Le tout fut vendu 219 livres. *(Min. Ligommier.)*

HOLLANDE (Jean), peintre à Poitiers, prend une vigne à rente à Vendeuvre, en 1411 et 14 28. *(Arch. Vienne, E.* 352.*)*

HOULYER (Nicolas), marchand de tableaux et de tailles douces au « Palais royal de Poitiers », est en discussion, le 9 juin 1610, avec le peintre Barthélemy Drillault. *(Min. Bourbeau.)*

HUMEAU (Ancelin-Joseph), peintre, demeurant au village des Ages, paroisse de Bouresse, est dit veuf d'Antoinette Rozet quand il passe contrat, le 3 août 1717, pour épouser à Poitiers Geneviève Proust, fille de feu Jacques Proust, procureur au Présidial, et de Marie Carcault. *(Min. Decressac, Guill. II.)*

JACQUART (Antoine), peintre, fils d'Antoine, maître appréciateur en Poitou, et de Marie Joubert. Il était en Bretagne avec son frère Jacques, lors de la vente de la maison paternelle, sise rue de la Mairie. *(Min. Johanne.)* Il fut enterré, le 18 mars, à Brioude (1).

JALLIER (Noël), peintre, fut l'auteur, en 1549, des quatre grandes histoires peintes au château d'Oiron (2).

JOUHET (Louis), peintre du duc de Richelieu, né à Poitiers, marié à Élisabeth Robin, fille de Gédéon, orfèvre, et de Marie

---

(1) Clouzot (H.), *Les Jacquart en Champagne et en Auvergne. Bull. du Bibliophile* (1906).

(2) Fillon (B.), *L'Art de la terre chez les Poitevins*, p. 70.

Digitized by Google

Puzie. *(Min. Bourbeau*, le 2 juin 1691.*)* Il aurait été l'auteur d'une traduction des *Métamorphoses d'Ovide* dont il avait gravé les planches (1). On lui doit quelques bons morceaux de peinture de la fin du XVIIe siècle.

JULLIEN (André), maître peintre à Niort, fils de feu Georges et d'Anne Alain de Saint-Malo, de l'Isle-en-Bretagne, épouse, en 1638, Jehanne Émery, dont : 1° Jacques (1639), — 2° Étienne (1642), — 3° Renée (1643), — 4° Pierre (1646) (2).

JUSTE (Jean), peintre, travaille, entre 1532 et 1539, au château d'Oiron (3).

JUSTE (Jean II), peintre, fils du précédent, naquit à Thouars, vers 1610 (4).

LAGLEURE (Pierre), peintre, ancien directeur de l'Ecole de dessin de Bayonne, annonce à deux reprises différentes, en 1783, son passage à Poitiers (5). Il fait des portraits et donne des leçons de dessin. Pour cela, il ouvre une académie. Marié à Marguerite Coste, dont : Marie-Thérèse (1784). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

LAGORCE (Philippe), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié d'abord à Anne Joubert ; il épouse ensuite Anne Charpentier, dont : 1° Pierre, — 2° Anne-Marie, qui épousa le peintre Devaux. En 1694, il partage une métairie laissée par son père et par sa mère Gabrielle Laurendeau, qui demeurait à Chauvigny et en possédait une autre à Iteuil. *(Min. Ribault.)*

LAGORCE (Pierre-René), maître en l'art de peinture, passe contrat, le 10 janvier 1706, pour épouser Anne-Marie-

(1) *Affiches du Poitou* (1782).
(2) CLOUZOT (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. X, 2e série.
(3) *Revue Poit. et Saint.* (1889-90).
(4) *Id.*
(5) *Aff. du Poitou* (1783).

Digitized by Google

Catherine Chauvin. *(Min. Duchastenier.)* Devenu veuf, il se remarie avec Marguerite Lhomme, citée dans un acte du 17 novembre 1718. *(Min. Cuisinier.)* Le 30 juillet 1737, a lieu l'inventaire, après décès, du pauvre mobilier qu'il possédait rue des Balances-d'Or. Il est fait par son beau-frère, le peintre Étienne Devaux, tuteur de ses neveux, Marie et Charles, clerc tonsuré. *(Min. René Charraudeau.)*

LAGRANGE (Jean de), maître peintre, est en procès à Montmorillon, en 1667. *(Arch. gref. Montmorillon.)*

LAGRENÉE, peintre, fit, en 1749, le portrait du prieur de Saint-Paul à Poitiers (1). Aujollest-Pagès lui dédia un de ses tableaux, en 1777.

LATIS, professeur de peinture, de passage à Poitiers en 1784 (2).

LATTAINVILLE, peintre d'histoire, de Paris, dont deux tableaux datés de 1750 et 1777 sont dans l'église de Saint-André de Niort. Un troisième, représentant la mort de Marie d'Anjou (1463), était aux Châteliers (3).

LAVARENNE, peintre à Poitiers, est créancier, en mai 1554, d'une somme de 12 livres. *(Min. Cailler.)*

LECOINDRE (Jacques), maître en l'art de peinture, fils de Vincent et de Marguerite Luré, assiste à un partage, le 2 septembre 1664. *(Min. Royer.)* Marié à Jeanne Turry, il habite, le 20 juillet 1677, rue du *Grand-Eperon*. En 1666, c'est à la porte de Rochereuil qu'il loge. *(Min. Rullier.)* Le 29 août de la même année, il est chargé de peindre la cheminée de l'hôtel du *Chapeau d'Or*. *(Min. Penevot.)*

---

(1) *Bull. Soc. Ant. Ouest*, 2e série, t. IV, p. 395.
(2) *Affiches du Poitou* (1784).
(3) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 73.

Digitized by Google

LECOQ (François), maître peintre, à Poitiers, marié à Marie Arnaudet, dont : Pierre (1627). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il est enterré, le 11 avril 1630, dans le cimetière de Saint-Didier. *(Reg. par. St-Didier.)* Sa veuve existait encore, le 3 novembre 1671. *(Min. Duchastenier.)*

LEFEVRE (Mathurin), compagnon peintre, et son associé Pierre Boussaud, sont en procès, le 10 septembre 1534, afin de se faire payer par la mairie de Poitiers d'un Christ en croix peint par eux. *(Bibl. Poit., cart.* 44.*)*

LEFORT (René), maître de dessin, marié à Madeleine Chaigneau, dont : 1° Radegonde-Sophie (1783), — 2° Marie-Louise (1784). *(Reg. par. St-Cybard.)*

LEFORT (Louis), peintre et brodeur à Poitiers, marié à Catherine Savin, dont : Radegonde-Élisabeth (1746), — 2° Joseph, — 3° René. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et St-Porchaire.)* Le 29 novembre 1756, il demande à la mairie de le nommer peintre de la ville, après avoir décoré un arc de triomphe élevé à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne. Il ne put obtenir cette faveur que le 14 décembre 1761. *(Reg. dél. mun., nos* 167 *et* 177.*)* Le 10 décembre 1769, il reçoit 67 livres, prix des écussons fournis à la ville lors du passage de la comtesse de la Marche. *(Bibl. Poitiers, cart.* 89.*)* En 1779, on lui verse 79 livres pour le manteau offert le jour de Pâques à la Vierge de Notre-Dame-la-Grande. *(Id., n°* 38.*)* Deux tableaux de ce peintre existaient il y a quelques années, et, peut-être encore, dans la sacristie de l'église de Jardes. Lefort meurt, le 9 octobre 1788, à l'âge de 68 ans, et sa veuve, le 23 décembre suivant. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

LEFORT (Pierre), peintre et brodeur, étant veuf de Catherine Clersont, épouse en secondes noces, le 7 janvier 1765, Rose Delaurière, qui meurt le 18 avril 1766. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Remarié en troisièmes noces à Marie-Catherine Picoron, dont : Marie-Thérèse (1771). *(Id.)* Le 26 avril

Digitized by Google

1774, il réclame 20 livres pour des écussons fournis lors de l'enterrement de l'abbé de Fontaine-le-Comte. *(Arch. Vienne, gref. civil, Présidial.)*

LEGRAND (Madame), artiste de Paris, annonce à Poitiers, le 17 messidor an V, qu'elle fait le portrait en miniature et en grand. Elle donne des leçons de dessin, de peinture et de piano (1).

LEMAITRE (Georges), peintre doreur et graveur, fils de Charles et de feue Anne Klotz, demeurant à Angoulême, se marie d'abord, le 23 mai 1775, avec Madeleine Chamois, fille de Jean, horloger. *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il épouse ensuite Marguerite Brechet, dont : Étienne-Vincent (1789). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* En 1787, les *Affiches du Poitou* ont comme en-tête une assez médiocre gravure de ce peintre. C'est le 9 septembre 1784 qu'il annonçait dans ce même journal son intention de s'établir à Poitiers pour y peindre des tableaux et des tapisseries en verdure, dans le goût de Bordeaux. Il habitait alors rue de la Comédie.

LEPAGE (François), enlumineur et calligraphe, exécute, en 1582, pour l'église de Notre-Dame de Fontenay, un livre de plain-chant (2).

LE PILEUR (Pierre), maître peintre à Poitiers, marié à Françoise Demarnef, dont : Pierre (1616). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il est cité pour la première fois dans un acte du 10 octobre 1608. *(Min. Chauvel.)* Le 10 janvier 1611, il expertise des travaux exécutés à l'abbaye de la Trinité. *(Min. Johanne.)* Le 10 janvier 1614, il se charge de terminer les peintures entreprises dans l'église de Sainte-Croix *(Min. Aubineau.)* Le 19 août 1616, il réclame ce que lui doit la mairie, déduction faite de 1.000 livres, prix d'achat de sa maison. Les travaux exécutés par lui comprenaient :

(1) *Journal de Poitiers*, an V.
(2) Communication de M. R. VALLETTE.

Digitized by Google

1° deux grands tableaux d'emblèmes représentant la ville de Poitiers, hauts de huit pieds et larges de six, estimés 210 livres ; — 2° la devise du roi, 4 livres ; — 3° un écriteau sur le portrait du roi, avec ces mots : *vullu qui cœlum*, 30 sols ; — 4° un tableau de 3 pieds de haut et de 1 1/2 de large, sur lequel sont écrits 4 vers, 4 livres ; — 5° un semblable pour la reine, avec ces mots : *La reine du monde*, etc., 4 livres ; — 6° un dernier avec 4 vers, pour mettre sur le lion placé à la porte de la maison que Sa Majesté habite, 4 livres ; — 7° plus 31 écussons à 25 sols pièce ; — 8° plus le ***plan de Poitiers, ville et faubourgs***, 60 livres, soit en tout : 350 livres. ***(Bibl. Poitiers, carl. 33)*** (1). Françoise Demarnef est dite veuve dans un acte du 15 mai 1620. ***(Min. Martin.)*** La signature de ce peintre comporte une main ouverte tenant une plume à écrire.

LE ROND (Jacques), peintre ambulant, né à Blois, fait le portrait de la femme de Philippe Chabot, amiral de France (2). Le 16 mai 1638, il reçoit 120 écus pour un tableau destiné à Notre-Dame de Fontenay.

LEROY (Jean), de la Bussière (Vendée), compose, au début du XVII^e^ siècle un album de fleurs pour son ami Jean Garnier, apothicaire à Poitiers (3). Il fut l'ami du graveur Antoine Jacquart.

LESCHALLIER (Jehan de), peintre, passe contrat, le 8 juin 1515, pour peindre sur bois un tryptique représentant le Christ au tombeau avec les saintes femmes. ***(Mém. du Poitou, 13 janvier 1770.)***

LESUEUR, peintre et sculpteur à Saint-Étienne, près de Palluau (Vendée), est cité dans un acte de 1770 (4).

---

(1) La mairie lui paya, le 30 novembre 1616, la somme de 60 livres 16 sols, pour *un portrait du roi. (Reg. dél. mun., n° 70, f° 81.)*

(2) BONCENNE, *Recherches sur N.-D. de Fontenay* (1856).

(3) CLOUZOT (H.), *Bull. du bibliophile* (1906).

(4) BOISSONNADE, *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XXI, 2^e^ série, p. 250.

Digitized by Google

LOGEAIS (François), peintre, né à Biossais, le 17 septembre 1691. Élève de Jouvenet, meurt, en 1728, d'une chute dans la cathédrale de Saint-Brieuc (1).

LORY (César), peintre, né à Verteuil, en Angoumois. Marié à Marguerite Pinard, dont : François (1631). *(Reg. par. Availles-L.)* Il habite cette localité, de 1623 à 1626 et y prend un apprenti, le 3 décembre 1627. *(Min. Dardillac.)* De 1629 à 1634, il y peint divers tableaux pour l'église, ainsi qu'une bannière conservée jusqu'à nos jours. *(Min. Beau.)* Le 17 septembre 1629, il s'engage à décorer la salle à manger du château de Cerier, à Availles, pour Paul d'Archiac. *(Id.)*

LYON (Raymond), maître en l'art de peinture, né à Aurillac, est chargé de peindre le jubé de l'église de Poitiers, en 1616 et 1617. *(Min. Jehanne.)*

LYON, peintre en miniature, breveté de la reine, annonce, le 19 novembre 1787, son passage à Poitiers (2). Il s'engage à faire des portraits sur pierres fines et sur métaux. Enfin, il donne des leçons de peinture.

MAISONDIEU (Louis), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Jeanne Prunier, dont : 1° Marie-Jeanne (1680), — 2° Marie-Thérèse (1683), — 3° Jean-Louis (1686), — 4° Charles, — 5° René-Marie (1702). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et N.-D. l'Ancienne.)* Le 25 octobre 1685, il prend Jean Petit comme apprenti, moyennant 240 livres, pour deux ans. *(Min. Régnier.)* En 1699, il habite rue Saint-Paul. *(Min. Gauvin.)* On le trouve ensuite en procès devant le Présidial jusqu'à sa mort, arrivée en novembre 1704. *(Min. Rullier et Gref. Présidial.)*

MAISONDIEU (Jean-Louis), maître peintre, fils du précédent,

---

(1) VALLETTE (R.), *Le livre d'or de Fontenay-le-Comte*, p. 13.
(2) *Affiches du Poitou* (1787).

Digitized by Google

reçoit, le 20 février 1714, la somme de 60 livres. *(Min. Perronnel.)*

MARCIREAU (Louis), peintre, marié à Anne Proust, matrone à Poitiers, dont : 1° Jean (1772), — 2° Anne (1776). Devenu veuf, il épouse Élisabeth Bertault, dont : 3° Louis-Barthélemy (1788). *(Reg. par. Montierneuf.)*

MARCOUS (Jérôme des), peintre à Poitiers, fait baptiser sa fille Jeanne, le 4 novembre 1590. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

MARCIREAU (Louis), peintre à Poitiers, marié à Anne Roux, meurt à 48 ans, le 18 août 1790. *(Reg. par. Montierneuf.)*

MARTIN (Claude), peintre à Versailles, marié à Sébastienne-Renée Dubois, étant de passage à Poitiers, fait baptiser son fils : Charles (1784). *(Reg. par. St-Porchaire)* (1). Après avoir mis d'abord son talent au service des Poitevins, il se rend ensuite à Niort.

MAURICE (François), peintre vernisseur, marié à Geneviève-Angélique Femeler, dont : Claude (1778). *(Reg. par. St-Etienne.)* Dans un acte de baptême du 25 avril 1769, il était dit habiter Saint-Maixent. *(Id.)*

MAURY (Nicolas), peintre à Poitiers, marié à Huguette Fromaget, dont : 1° François (1640) *(Reg. par. St-Etienne)*, — 2° Marie (1642), — 3° Thérèse (1646), — 4° Simone (1647), — 5° Catherine (1648), — 6° Renée (1649), — 7° Catherine (1650), — 8° Jean (1651). — 9° Pierre (1653). *(Reg. par. St-Didier.)* Est enterré le 12 avril 1657. *(Id.)*

MAYNARD (Jean), peintre à Poitiers, cité en 1426. (*Bibl. Poitiers, carl.* 30.)

MAYNARD (Étienne), peintre à Poitiers, reçoit, en 1459,

(1) *Affiches du Poitou* (1784). — *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 78.

Digitized by Google

le prix des écussons placés aux frais de la mairie sur des grands cierges dans l'église des Cordeliers,le jour de la « confrairie d'Aquitaine », En 1462, on lui verse 12 livres pour avoir peint 20 panonceaux aux armes du roi. *(Bibl. Poitiers, carl.* 35.*)*

MÉNESSIER, peintre, doreur, sculpteur, figuriste, etc., annonce, en mai 1783, son arrivée à Poitiers (1).

MÉRIOT (Jean), peintre ordinaire de Son Altesse Mademoiselle, et maître arpenteur à Châtellerault, est cité dans un procès du 19 décembre 1659. *(Arch. Vienne. Gref. civil, Châtellerault.)*

MÉRY (Jean), peintre ornemaniste à Niort, passe marché avec la ville, le 7 septembre 1565, pour peindre des armoiries. *(A. Largeault.)*

MERVACHE (Pierre), peintre et enlumineur à Poitiers, fait, en 1506, un livre dans lequel il recueille un grand nombre de blasons du Poitou. *(Bibl. nat., ms.* 23081.*)* En 1509, il travaille à Vouneuil, et la même année reçoit 7 livres pour avoir levé le plan de l'abbaye de Montierneuf. *(Bibl. Poitiers, carl.* 58.*)* En 1510, il réclame le prix d'un tableau fourni au tribunal des échevins. *(Reg. dél. mun., n°* 10, *f^os* 10 *et* 17.*)* En 1517, on lui donne 11 sols, prix de deux écussons qui devaient servir à la procession du lundi de Pâques. *(Id.)* En 1529, le receveur de Sainte-Croix lui verse 8 livres 10 sols pour une bannière neuve destinée au prieuré de Jard et pour en avoir réparé une seconde.*(Arch. Vienne, Ste-Croix, l.* 118, *reg.* 100 *et* 101.*)* Enfin, le 20 septembre 1533, on le gratifie de 40 sols après qu'il a exécuté « ung pourtraict et figure du naviguage du Clain ». *(Bibl. Poitiers, carl.* 59.*)*

MERVACHE (André), peintre, est dit, d'après un acte du

(1) *Affiches du Poitou* (1783).

Digitized by Google

6 novembre 1573, marié à Marie Roy, dont : 1° Jehan, marié à Marie Chardin qui, devenue veuve, épouse ensuite l'orfèvre Jehan Augry, — 2° Nicolas, marié à Thienette Pélisson. *(Min. Chaigneau.)* Le 7 juillet 1551, il reçoit la commande d'une bannière destinée à la ville. Elle lui est payée 2 écus. *(Reg. dél. mun., n° 31, f° 252.)* Le 4 décembre 1559, on lui verse 100 sols, prix des écussons destinés à orner les trompettes de la ville. *(Id., n° 37, f° 69.)* Les 13 juin et 13 juillet 1564, il cède deux rentes sur ses vignes sises au fief des Sables. *(Min. Chaigneau.)* Le 8 mars 1577, les chanoines de Sainte-Radegonde le chargent « de parfaire et parachever l'image de Sainte-Radegonde, portée en procession le lundi de Pâques ». *(Arch. Vienne, G. 1593.)* La même année, la ville lui accorde 60 écus pour des écussons, des bannières, 8 tableaux, etc., destinés au passage du roi. *(Bibl. Poitiers, carl. 37.)* Un acte du 10 février 1579 nous fait savoir que son apprenti dut s'en aller à cette époque travailler chez Jacques Dejax. Il mourut sans doute peu avant cette date (1). Guillaume Bouchet, son contemporain, le surnomme l'Apelle Poitevin, tant il trouve sa peinture belle et bien travaillée. Il ajoute qu'il ne flattait jamais ses modèles.

MERVIN (Louis), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Louise Poullet qui est dite veuve le 17 janvier 1686. *(Min. Penevot.)*

MERVIN (Antoine), peintre à Poitiers, est chargé, en 1734, de peindre l'autel de Sainte-Radegonde. Cet autel avait été dessiné par l'ingénieur Gaudron et sculpté par Bellet. *(Arch. Vienne, G. 1644.)*

MÉRY (Étienne), maître peintre à Poitiers, fait baptiser son fils Jehan le 3 décembre 1588. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

MESNIER (Antoine), maître en l'art de peinture à Poitiers,

(1) Clouzot (H.), *Une famille de peintres poitevins.*

Digitized by Google

marié à Louise Dupuys, dont : Hugues qui fut marchand. *(Min. Chevalier)* (1620). Le 20 janvier 1679, ce peintre et sa femme se font une donation mutuelle. *(Min. Béguier.)* Mesnier était un ami de Jean Poitevin, prêtre et petit-fils du peintre Jacques Dejax. D'après Filleau, il aurait reçu de lui un ouvrage janséniste (1). Mesnier est enterré, le 3 septembre 1680, à Notre-Dame-la-Petite. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Sa veuve teste, le 26 octobre 1685, en faveur du sculpteur Michel Coullée, sieur de la Rivière. *(Min. Cuisinier.)* Elle meurt le 27 du même mois. *(Reg. par. St-Paul.)*

MESNIER (Gabriel), maître peintre à Poitiers, marié à Charlotte Dacier, le 4 septembre 1645, dont : Jeanne (1649). *(Reg. par. St-Didier.)* Le 2 avril 1658, il réclame le paiement d'un cadre fourni au lieutenant du siège royal de Lusignan. Le 30 juin 1678, il est condamné à rembourser à l'apothicaire Fourchault la somme de 25 livres pour un tableau qu'il ne lui a pas livré. Le 3 juin 1690, sa fille Jeanne est dite son héritière. *(Arch. Vienne, Gref. civil, Présidial.)*

MESNIER (François), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Marie-Louise Poullet, qui est dite veuve dans un acte du 17 janvier 1686. *(Arch. Vienne, Gref. civil, Présidial.)*

MONDON (Gabriel), peintre à Poitiers, fils de Gabriel et de Radegonde Bourget, marié d'abord à Madeleine Bouchet, dont : 1° François-Louis (1769), — 2° Marie-Madeleine, qui a pour parrain le sculpteur Jacob (1770), — 3° Gabriel (1772), — 4° Madeleine (1774). Remarié, par contrat du 17 février 1774, avec Marie-Anna Gresson. *(Reg. par. St-Michel.)* M. de Fleury, ancien archiviste de la Charente, possède plusieurs papiers de tapisserie fabriqués à Poitiers, qui portent le nom de ce peintre. En 1793-1794, il est payé des épitaphes placées sur les portes des cimetières de Poitiers. *(Arch. Vienne, L. 88.)*

---

(1) *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. V, 2e série, p. 367.

Digitized by Google

MONDON (Charles), peintre à Poitiers, frère du précédent, marié, le 3 juin 1777, à Françoise Deniau, veuve de Pierre Proust, dont : Marie-Anne (1778). *(Reg. par. Montierneuf.)*

MONTFORT (Joseph), peintre en miniature, marié à Eugénie Tercier, dont : Joseph, le 7 avril 1788. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

MOREAU (Antoine), peintre, reçoit, le 10 janvier 1565, la somme de 25 sols pour avoir exécuté un dessin du pont de Châtellerault (1).

MOREAU (René), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Jehanne Sabourin. Ils se font une donation mutuelle le 7 août 1633. *(Min. Bourbeau.)* Moreau passe un acte, le 18 janvier 1644. *(Min. Marias.)* Le 13 octobre 1648, il fait réparer sa boutique de l'allée du Palais de Justice, vis-à-vis l'église de Notre-Dame-la-Petite. *(Id.)*

MOTTET, peintre à Luçon, exécute, en 1780, un tableau représentant la décollation de saint Jean-Baptiste (2).

MURGALLET (Jean), peintre à Poitiers, marié à Olive Cormener, passe, le 30 avril 1667, le contrat de mariage de son fils Nicolas, marchand fondeur avec Marguerite Devisson. *(Min. Marrot.)*

MURGALLET (Jean), peintre à Poitiers, fils de Jean et d'Olive Cormener, épouse, le 8 janvier 1673, Perrine Simon, fille de Thomas et de Madeleine Courtois, dont : 1° Nicolas (1675), — 2° Georges 1677) *(Reg. par. N.-D.-la-Petite)*, — 3° Charles-Ignace (1688). *(Reg. par. St-Paul.)* Remarié avec Perrine Cevray, dont : 4° Marie-Anne, — 5° Marguerite, toutes les deux citées dans un acte de 1708. *(Min. Ligonnière.)*

---

(1) Barbier (A.), *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XXV, 2e série, p. 108.
(2) Vallette (René), *Revue du Bas-Poitou*, t. XXIII, p. 234.

Digitized by Google

NAUTRÉ (François), maître en l'art de peinture, à Poitiers, marié, par contrat du 31 décembre 1599, à Jeanne Jolly, fille d'Étienne, marchand, dont : 1° Marguerite (1601), — 2° Pierre (1603), — 3° Simon (1605), — 4° François (1607), — 5° Jehanne (1609). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Il perd sa femme en 1609 et, le 27 juillet de cette même année, a lieu l'inventaire de son mobilier. C'est celui d'un petit bourgeois de l'époque. On y remarque quelques livres d'art, dont deux d'architecture en italien, cinq tableaux en détrempe, des armes, épées, poignards, rondelles, un poitrinal, deux arquebuses, deux hallebardes et un pistolet façon d'Allemagne. Sur son livre de comptes, il reste à payer 24 livres par des étudiants. *(Min. Bourbeau.)* Remarié à Renée Recordier, dont : 6° Jacquette (1610), — 7° Anne (1612), — 8° Jehanne (1615), — 9° René (1617), — 10° Charles (1618, 11° Jacques (1619), — 12° Isabeau (1620), — 13° Charlotte (1623), — 14° Renée (1624). *(Reg. par. N.-D.-la Petite et St-Didier.)* Nautré est chargé, le 22 août 1616, de visiter les peintures exécutées au jubé de l'église de Saint-Pierre. *(Min. Johanne.)* Le 14 juin précédent, il avait fait un accord avec les parents de son apprenti Jacques Noël, maltraité et battu par lui. *(Min. Royer.)* Le 29 octobre 1618, il donne à ferme la métairie de la Brunetière à Montreuil-Bonnin. *(Id.)* A cette époque, il demeure rue des Cordeliers, en face l'entrée du couvent. *(Min. Royer*, 1617.*)* Le 12 août 1619, il reçoit 30 livres, prix des inscriptions qu'il a dû peindre sur son tableau du siège de Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 74, f° 31.)* Le 2 avril 1622, son aïeul Nicolas Nautré, marchand, révoque un don qu'il lui avait fait. *(Min. Aubineau.)* Le 28 mai 1622, il prend Jacques Vernault comme apprenti pour 3 ans et 45 livres. *(Min. Aubineau.)* Renée Recordier est enterrée, le 7 février 1625, dans l'église Saint-Didier, où François Nautré va la rejoindre, le 23 septembre suivant. *(Reg. par. St-Didier.)*

NERT (Jean), marchand imagier, assiste, le 6 avril 1710, à l'enterrement de Sébastien Cappé, aussi marchand imagier. *(Reg. par. St-Etienne.)*

Digitized by Google

NOEL ou NOUEL (Jacques), maître peintre à Poitiers, marié, le 8 octobre 1628, à Renée Leclerc. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Il avait pris en location, le 15 mars 1627, une maison rue Notre-Dame-la-Petite. *(Min. Johanne.)* Il en prend une seconde, le 27 décembre suivant, au plan du Marché, moyennant 100 livres par an. *(Id.)* Le 18 juillet 1627, il passe marché avec le chapitre de Saint-Hilaire, pour lui peindre deux tableaux. *(Min. Chollet.)* Le 22 avril de cette même année, il est parrain de Jacques, fils d'Antoine Jacquart, maître arpenteur. *(Reg. par. St-Jean-B.)* Sa femme, Renée Leclerc, est dite veuve dans un acte du 9 novembre 1628. *(Min. Royer.)*

NOULX (Pierre de la), peintre enlumineur, né aux Herbiers (Vendée), enlumine pour l'évêque J.-B. de Foix, un très beau missel. Achève, en avril 1492, au château d'Alais, les deux monuments de la Cité de Dieu pour le compte de Philippe de Comynes, dont la fille, mariée à René de Bretagne, habitait les Essarts (Vendée) (1).

NOUE (de la), peintre à Poitiers, est nommé officier peintre de la ville, par le conseil municipal, le 29 septembre 1659. *(Reg. dél. mun., n° 110, p. 511.)*

OUVRARD (Jacques), maître en l'art de peinture, marié à Jeanne Ballot, dont : 1° Adrien (1650), — 2° Marc (1651), — 3° Marguerite (1653), — 4° Charles (1655) *(Reg. par. St-Didier)*, — 5° Pierre (1657), — 6° Catherine (1659). *(Reg. par. St-Paul.)* Le 1er septembre 1654, il fait un échange de vignes. *(Min. Royer.)* Le 29 juin 1659, il cède à Marie Ouvrard la jouissance d'une borderie. *(Id.)* Ouvrard est dit décédé avant le 2 février 1682, date à laquelle son fils Charles épouse Gabrielle Persil. *(Min. Charraudeau.)*

PADIOLLEAU, peintre à Thouars au XVIIIe siècle, fit un

(1) B. Fillon, *Revue des provinces de l'Ouest* (1856).

Digitized by Google

tableau de saint Antoïne pour l'église des Tessonnières (Deux-Sèvres) (1).

PAIN (Nicolas), peintre, tourneur et joueur d'instruments, épouse, par contrat du 20 novembre 1605, Jeanne Sabourin, qui est dite veuve dans un acte de 1621. Elle demeure, à cette époque, place du Marché-Vieil. *(Min. Johanne.)*

PAIN (Pierre), maître en l'art de peinture et de sculpture, fils d'Hilaire, maître tourneur, et de Michelle Touzé, passe contrat, le 9 mai 1624, pour épouser Françoise Baillerger, veuve de Georges Martineau, procureur. *(Min. Royer.)* De ce mariage naquirent : 1° François (1627), — 2° Jehanne (1629). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il passe un acte, le 7 juillet 1640, avec son frère Michel. *(Min. Gaultier.)*

PAIN (François), peintre, mort le 7 décembre 1658. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

PARISON (Pierre), maître de dessin au cours de mathématiques du régiment du roi. Il était né dans le diocèse de Metz, mais il mourut à Poitiers, le 19 février 1755. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

PASTE, peintre en miniature, annonce, le 8 avril 1773, son passage à Poitiers (2). Il fait des portraits dont il garantit la ressemblance et déclare que ses travaux sont fort estimés à La Rochelle.

PASTUREAU (Isaac), maître doreur, marié, le 6 septembre 1664, à Anne Chabanne. *(Min. Gaultier.)*

PASTUREAU (Jean), peintre, est chargé, par un acte du 23 août 1670, de peindre le plafond et les murs du Parquet au Présidial. *(Min. Royer.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 79.
(2) *Affiches du Poitou* (1773).

Digitized by Google

PAUCHOT (Denis), dit Gordet, peintre et architecte à Poitiers, reçoit, en 1483, la somme de 72 sols 6 deniers pour 8 écussons fournis à Notre-Dame-la-Grande, à l'occasion du service funèbre célébré pour Louis XI. *(Arch. Vienne, G.* 1239.*)* En 1506, on lui donne 17 livres 10 sols, prix de la peinture d'un poêle, offert lors de son arrivée à Poitiers à la reine d'Espagne. En 1509, il dresse un plan de la place de Montierneuf et, pour cela, reçoit 14 livres. *(Bibl. Poitiers, carl.* 8.*)*

PÉDIOLLEAU (G.), peintre à Tours au XVIII^e^ siècle, a laissé un tableau qui se trouve à la cure de Tessonnières (Deux-Sèvres) (1).

PEINE (Pierre-Paul), peintre ambulant, décore, en 1627, un appartement de l'hôtel de Claude Gullier, à Fontenay, et, en 1628, peint un tableau de la Vierge pour l'église de Jard (2).

PENELLE (André), peintre à Poitiers, enterré, le 8 juin 1674, dans le cimetière de Saint-Porchaire. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

PESCHÉ (Nicolas), peintre à Poitiers, originaire de Vernon, se remarie, le 7 janvier 1687, avec Catherine Lefort, dont: Marguerite (1691). *(Reg. par. St-Paul et N.-D.-la-Petite.)*

PETIT, professeur de dessin à Poitiers et secrétaire du chapitre de Saint-Pierre-le-Puellier, annonce, le 4 février 1773, qu'il enseigne le paysage et l'enluminure (3).

PICOUX, peintre de l'Académie royale de peinture, annonce son passage à Poitiers, le 19 mars 1789 (4). Il fait le portrait et le camaïeu.

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1891), p. 79.
(2) FILLON (B.), *Poitou et Vendée.*
(3) *Affiches du Poitou* (1773).
(4) *Id.* (1789).

Digitized by Google

PIGEON (François), maître en l'art de peinture à Poitiers, marié à Jeanne Gousseau qui, en absence de son mari, passe un acte, le 2 septembre 1683. *(Min. Perronnel.)* En 1685, il peint un tableau pour l'église de Chartelles. *(Arch. Vienne, f. Arch. hist.)*

PENAULT (Mathieu), maître en l'art de peinture, se charge, le 2 juin 1660, de dorer le tabernacle de l'abbaye de la Trinité de Poitiers, ainsi que les 7 figures qu'il comporte. Il devra peindre les figures couleur de chair. Le tout moyennant 300 livres. *(Min. Johanne.)*

PINSON (Nicolas), maître peintre et graveur à Poitiers, marié à Catherine Mervache, dont : 1° Jeanne (1582), — 2° Loys (1583). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Le 29 août 1613 il réclame le prix d'un tableau représentant un crucifix avec les armes du roi. *(Reg. dél. mun., n° 68, p. 151.)* Ce n'est que le 27 octobre 1614, que l'on arrête son compte. *(Id., n° 69, p. 59.)* Le 19 août 1616, il demande 60 livres 8 sols pour avoir travaillé au tableau fait à l'occasion de l'entrée du roi. *(Bibl. Poitiers, carl. 33.)* Il grave pour le recueil des œuvres de Jacques et de Paul Contient, maîtres apothicaires, une planche représentant le Paradis perdu (1). On possède de lui un tableau de la Résurrection, peint, en 1598, pour Toussaint Johannet, chantre de Saint-Pierre.

PITHEAU, peintre et sculpteur à Soullans (Vendée), est cité en 1774 (2).

POCHET (Charles), maître peintre à Niort, marié à Françoise Grelier, dont : Marie (avril 1654) (3).

POIRET (Nicolas), peintre à Bressuire, devait 44 livres 7 sols

---

(1) *Œuvres de J. et de P. Contant* (J. THOREAU et veuve MESNIER) Poitiers (1628).

(2) *Affiches du Poitou* (1774), p. 159.

(3) CLOUZOT (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1905), p. 416.

Digitized by Google

à Charles Decombes et à Jean Decourtantré, peintres à Poitiers, en 1662. *(Min. Duchastenier.)*

PROUVEUR (Albert), peintre de passage à Poitiers, est parrain, le 12 mars 1789, du fils d'un physicien. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

QUERMELIN (Hiérôme), maître en l'art de peinture et graveur sur bois, fils d'Isaac, maître brodeur, et de Claude Belin. Marié à Marie Blaise Mestivier, le 11 août 1652. *(Min. Maxias)*, dont : 1° Blaise (1653), — 2° François (1655), — 3° Marguerite (1656), — 4° Marie (1662), — 5° Marie (1663), — 6° Jehanne (1665), — 7° Henry (1667). *(Reg. par. N.-D.-la Petite.)* Le 31 juillet 1659, il réclame à Delanoue le prix de deux planches gravées sur bois (1). En 1660, il demeure en face de l'église de Notre-Dame-la-Petite, où il paye un loyer de 100 livres par an. *(Min. Duchastenier.)* Sa femme est dite veuve dans un acte du 23 novembre 1667. *(Min. Duchastenier.)*

RICHARD (Martin), peintre, peignit, à la fin du XIV^e^ siècle, les carreaux qui servirent à orner le Palais royal et la tour de Maubergeon à Poitiers. *(Arch. nat. KK.* 256-257.*)* Le 10 mai 1394, il reçoit 9 livres pour avoir peint sur la « grosse horloge » les armes du duc de Berry. *(Bibl. Poitiers, carl.* 27 *bis.)* Le 1^er^ mai 1422, on lui donne 30 sols, prix des écussons destinés à orner des torches et, le 26 juin suivant, il reçoit également le prix d'une bannière. Il en est ainsi le 23 juillet 1423. *(Reg. dél. mun., n°* 21, *f^os^* 2, 32, 40 *v°* et 42.*)* Enfin, le 10 mars 1427, on lui accorde deux septiers de froment. *(Bibl. Poitiers, carl.* 29.*)*

RIZUTI (Philippe), né à Rome, peintre du roi de France. En compagnie de son fils Jean et de Nicolas Desmarz, il reçoit, le 19 juin 1308, la somme de 30 livres pour réparations faites au palais des comtes de Poitou à Poitiers (2).

---

(1) Clouzot (H.), *Bull. des bibliophiles* (1906).

(2) *Gazette des beaux-arts*, 2^e^ période, t. XXV, avril 1887, p. 324.

Digitized by Google

ROBERT (Jacques), peintre, décore avec Jean Logeais, en 1658, une maison à Fontenay, appelée le Palais royal (1).

ROSE (Jean de la), peintre à Fontenay, est chargé de recevoir, le 15 janvier 1620, avec René Robin et Jean Paistre, un tableau destiné à l'église de cette ville (2). C'était l'œuvre des peintres Louis Poiret et Claude Gillot.

ROYER (Jacques), peintre à Parthenay, est cité dans un acte du 26 octobre 1567. *(Bibl. Poitiers. f. Ledain, Min. Sauzeau.)*

ROZÉE (Robert), peintre, marié à Françoise Viguier, dont : Françoise-Catherine (1776). *(Reg. par. St-Cybard.)* Agréé à l'Ecole royale académique de Poitiers, il peint la chapelle du Saint-Sépulchre à Parthenay, en 1775. En 1778, il expose un tableau dont le sujet est tiré de l'histoire du Poitou (3).

SACHIN (Denis), peintre doreur à Poitiers, marié à Marie-Radegonde Guillé, morte le 11 février 1783. *(Reg. par. St-Porchaire.)* Retiré à Antoigny, près de Châtellerault, il y est enterré, le 11 février 1783. *(Reg. par. Antoigny.)*

SAINT-MARTIN, peintre à Poitiers, habite, le 12 décembre 1620, chez la veuve du peintre Mesnier. *(Min. Chevalier.)*

SEGUINOT (Vincent), peintre, fut, en 1632, l'élève du peintre flamand Corneille Simoensiene (4).

SERGENT (Pierre), peintre et bourgeois de Niort, marié à Élisabeth Ayrault, en 1623, dont : 1° Bastien, — 2° Gabrielle, — 3° Toussaint, — 4° Pierre, — 5° François, —

---

(1) FILLON (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(2) *Id.*, t. II.
(3) *Affiches du Poitou* (1775 et 1778).
(4) FILLON, *Poitou et Vendée*, t. I.

Digitized by Google

6° Florinde, — 7° Jacques (1635). *(Bibl. Niort, f. Laurence.)* Il est chargé à diverses reprises de peindre des têtes en cire (1643-1646). Il peignit, deux grands tableaux destinés à l'église de Saint-André. *(Largeault (A.), Comptes de la fabrique de St-André.)* (1).

SIEYÈS (Antoine), peintre, né à Fréjus, mort à Niort, le 21 juin 1757 (2).

SIMOENSIENE (Corneille), peintre flamand, prit, en 1632, Vincent Seguinot, frère d'un notaire du Gué de Veluire, comme apprenti (3). En 1631, il fit un portrait de femme, à Fontenay.

TASCHERON (Pierre), maître peintre, fils de Pierre aussi maître peintre, et de Renée Renault, épouse à Niort, le 29 juin 1688, Marie Bordet (4).

TEXIER (Louis), enlumineur à Poitiers, habitait, en 1488, près de Notre-Dame-la-Grande. *(Arch. de la Barre, D.* 343.*)*

THOMAZEAU (Hilaire), peintre à Bressuire, reçoit, en 1482, la somme de 4 livres pour des écussons (5).

TRÉMOLLIN (Charles), peintre, né à Poitiers en 1707, mort à Paris en 1739, fut un assez bon artiste tout en manquant un peu de couleur (6).

VALLADE (Léonard), maître en l'art de peinture à Poitiers, fils d'Antoine et de Jehanne Trouillot, passe contrat, le 1er janvier 1706, pour épouser Marie Bellot *(Min. Royer*

---

(1) Desaivre (L.), *Fondation de la chapelle Saint-Blaise* (1642).
(2) Clouzot (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. X, 2e série, p. 410.
(3) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. I.
(4) Clouzot (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1905), p. 412. — *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres* (1886).
(5) *Revue Poit. et Saint.* (1889), p. 32.
(6) *Affiches du Poitou* (1774).

Digitized by Google

aîné), dont : 1° Jean (1707), — 2° Louis (1712), — 3° Catherine (1718), — 4° Jehanne (1720). Vallade meurt le 6 octobre 1720. *(Reg. par. St-Paul.)* Son fils aîné, Jean, peintre du roi à Paris, refuse sa succession par acte du 15 avril 1758. *(Min. J. Darbez.)*

VAN MUYS (Abraham), peintre de passage à Poitiers, né à Anvers, paroisse Saint-Georges, donne procuration, le 24 mai 1616, pour recueillir l'héritage de sa tante Catherine Van Muys, décédée à Amsterdam. Aussitôt l'argent reçu, il s'embarque à La Rochelle pour les Flandres. *(Min. Johanne.)*

VARENNE (Jacques de la), maître peintre à Poitiers, est enterré, le 2 mars 1660, dans le cimetière de Saint-Paul. *(Reg. par. St-Paul.)*

VAUGELADE (l'abbé), peintre amateur, membre de l'Ecole royale de peinture de Poitiers, est reçu, le 3 décembre 1778, membre de l'Académie des Arts (1).

VIGNAULT (Jean), peintre à Poitiers, paroisse Saint-Porchaire, est parrain le 6 mars 1758. *(Reg. par. St-Paul.)*

VŒSTINE (Nicolas de la), peintre, cotise, en 1556, à la Dominicale des pauvres de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, carl. 53.)*

---

(1) *Affiches du Poitou* (1778).

Digitized by Google

PEINTRES VERRIERS ET CÉRAMISTES

ALLEMANCHE (Pierre), maître peintre vitrier à Poitiers, marié à Marie Rounny, dont : Pierre (1605). *(Reg. par. St-Jean-B.)*

APOSTOLLE (Pierre de), peintre verrier à Champdeniers, passe marché, le 28 mars 1509, avec Gabrielle de Bourbon, pour faire les verrières du château de Thouars (1). Il était originaire de Champagne..

BOUDÉ (Hilaire), peintre verrier à Vivonne, est chargé, le 9 octobre 1570, de réparer les vitraux de l'abbaye de Nouaillé *(Min. Michel Chauveau.)*

BOUREAU (Alexis), peintre vitrier, cité dans un acte du 13 février 1771. *(Min. Darbez.)*

CHARPENTIER (François), potier, travaillait à Oiron en 1529 (2).

CHESNEAU (Joachim), maître verrier, s'établit avec Étienne Foucault, le 11 juillet 1490, dans la forêt de Menton, propriété de l'évêque de Poitiers (3).

CHEVREAU (Pierre), maître peintre et vitrier à Loudun, est cité dans un acte du 25 avril 1672. *(Min. Auberry.)* Le 20 novembre 1683, il est payé des écussons placés sur les cierges et tentures, lors du service célébré pour le repos de l'âme de la feue reine de France. *(Arch. hôp. Loudun.)*

(1) FILLON (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(2) FILLON (B.), *L'art de la terre chez les Poitevins*, p. 83.
(3) *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XIX, 2e série, p. 281.

Digitized by Google

CHEVREAU (Jean), peintre et vitrier, frère du précédent.

DAVID (Blaise), peintre sur faïence, élève de David, alla travailler à Paris en l'an VII (1).

DESPICY (Jacques), peintre verrier, travailla à Oiron après 1625 (2).

DUBOIS (François), maître peintre et vitrier à Poitiers, marié à Marie Biron, dont : François. *(Min. Darbez*, 1736.*)* Remarié, le 2 novembre 1737, à Renée Chaigneau. *(Reg. par. St-Savin.)*

ESNARD (Pierre), maître peintre et vitrier à Melle, cité en 1651. *(Arch. Vienne, Abbaye de la Trinité, l.* 12.*)*

FRAIGNEAU (Jean) peintre et vitrier à Poitiers, cité le 13 février 1771. *(Min. J. Darbez.)*

GAUDY (Pierre), maître potier à Saint-Porchaire, cité dans un acte du 9 novembre 1582. *(Min. Herbaudeau.)*

GAULTIER, vitrier, appareille les vitraux de l'église de Loudun et reçoit, en 1483, la somme de 8 livres. *(Journal de Loudun*, 1893.*)*

GAULTIER (Pierre), faïencier à Poitiers, marié à Gabrielle Léon, dont : Jean (1760). *(Reg. par. St-Paul.)*

GOBIN (Louis), peintre et vitrier à Poitiers, marié à Jacquette Florenceau, dont : 1° Marie-Catherine (1725), — 2° Marie (1727). Mort le 4 mars 1755. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

GOURDON (Pierre), vitrier à Saint-Maixent, passe marché,

---

(1) *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres*, t. III, p. 327.
(2) FILLON (B.), *L'art de la terre chez les Poitevins*, p. 81.

Digitized by Google

le 31 décembre 1567, pour placer aux fenêtres de la maison de Bertrande Desbordes, à Saint-Maixent, des vitraux historiés. *(Arch. Vienne, f. Alfred Richard.)*

HACQUAULT (Hélie), peintre et verrier, s'engage, le 3 mai 1583, à réparer et à entretenir les vitraux de Notre-Dame-la-Grande. *(Min. Herbaudeau.)*

LAUMONIER (David), peintre vitrier, marié à Louise Pareau, dont : Louise (1662). *(Reg. par. St-Cybard.)*

LOISEAU (François), peintre et vitrier à Niort, reçoit 3 livres, en 1619, pour aller à Surgères dessiner les armes du seigneur de cette ville, afin de les placer sur un vitrail (1). Il fit, en 1629, un vitrail pour l'église des Cordeliers de Niort.

LOISEAU (François), fils du précédent et de Louise Dognon, épouse, en 1665, Catherine Bernard (2). Le 23 juin 1674, il est accusé d'avoir caricaturé un sergent de la garnison.

LOYSEAU (Étienne-David), peintre et vitrier à Poitiers, marié à Louise Parault, dont : 1° Louise (1663), — 2° François (1665), — 3° Louis (1667), — 4° Étienne (1668), — 5° Claude, — 6° René, — 7° Catherine, — 8° Élisabeth. Mort le 2 septembre 1672. *(Reg. par. St-Cybard.)*

MAUPETIT (Blaise), peintre sur faïence à Niort, en l'an V (3).

MERCIER (Vincent), peintre verrier, travailla à Oiron après 1625 (4).

PALISSY (Bernard de), potier, vint à Fontenay-le-Comte, en 1555 (5).

---

(1) Desaivre (L.), *Restauration de la chapelle des Cordeliers de Niort.*
(2) Bardonnet, *Ephémérides, hist. ville de Niort*, t. I, 3e série, p. 341.
(3) *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres* (1889), p. 326.
(4) Fillon (B.), *L'art de la terre chez les Poitevins*, p. 81.
(5) *Id.*, p. 114.

Digitized by Google

PASCAULT (Pierre et Jean), peintres vitriers à Poitiers, sont cités dans un acte du 13 février 1771. *(Min. Johanne.)*

PASCAULT (Jehan), peintre et vitrier à Poitiers, prend, en 1629, Jehan Juillet comme apprenti, afin de lui enseigner la peinture sur verre et à « portraicturer », pendant deux jours chaque semaine. *(Min. Aubineau.)*

PEIGNELIN (François), peintre et vitrier à Poitiers, est cité dans un acte du 13 février 1776. *(Min. J. Darbez.)*

PICAULT (Jean), peintre verrier à Niort, marié à Thiénette Blanchefessette, fit plusieurs vitraux pour l'église de Saint-André. *(Reg. par. N.-D.-de-Niort.)* (1). Il aurait été, en 1598, l'auteur d'un vitrail représentant saint Paul.

PIGNON (Jean), peintre et vitrier, cité dans un acte du 13 février 1771. *(Min. Darbez.)*

POTONNET (Pierre), peintre et vitrier à Poitiers, cité dans un acte du 13 février 1771. *(Min. J. Darbez.)*

RÉVÉRAND (Bonaventure), peintre et vitrier à Poitiers, cité dans un acte du 14 février 1742. *(Min. J. Darbez.)*

RICHARD (Jean), peintre vitrier à Poitiers, se charge, en avril 1602, de placer au clocher de l'abbaye de Sainte-Croix un panneau de verre de dix pieds de haut et de fournir « une pièce de peinture ». *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l. 10.)*

ROUHAULT (Mathurin), marchand potier à Saint-Porchaire, est cité dans un acte de novembre 1582. *(Min. Herbaudeau.)*

VALENCE (Jean de), peintre céramiste, fut chargé, entre

---

(1) Clouzot (H.), *Revue de l'art chrétien* (1908), p. 14.

Digitized by Google

1384 et 1385, de peindre les carreaux destinés au carrelage de la tour de Maubergeon à Poitiers. *(Arch. nat. KK. 256-257.)*

VENELHE (Jehan), marchand vitrier à Poitiers, dont le peintre Dejax est parrain de la fille Jeanne, le 1er juin 1589. *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

Digitized by Google

GRAVEURS

BATAILLE (Jean), maître graveur à Poitiers, fils d'Antoine, potier d'étain, et de Marie Denis, est en procès, le 12 juillet 1749, avec sa sœur Marie-Agnès et son frère Pierre. *(Arch. Vienne, greff. civil, présid).* Marié à Renée Emérentienne Marsault, dont : 1° Mathieu (1740), — 2° René (1744), — 3° Georges (1748). *(Reg. par. St-Etienne.)*

BENTEJAC (Jacques), maître graveur à Bordeaux, marie son fils Jacques à Poitiers, le 17 novembre 1764. *(Reg. par. St-Didier.)*

BOSSE (Abraham), graveur sur cuivre, fit le portrait de Philippe Guillery qui terrorisa une partie du Poitou, au début du XVII^e siècle (1).

CHESNE (André du), graveur sur cuivre, auteur des portraits qui figurèrent dans l'histoire de la maison de Chastaigner (2).

CRISPIN van de la Passe, graveur à Amiens, fit, en 1604, les gravures de la traduction en vers des *Métamorphoses d'Ovide*, que composa le peintre Louis Jouhet, de Richelieu (3).

DELAUNAY (Pierre), graveur à la Monnaie de Poitiers et maître orfèvre, marié à Marie Gaillandon, fait son testament, le 11 mars 1624. *(Mém. Chauvet.)*

---

(1) FILLON (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(2) *Id.*, t. II.
(3) *Aff. du Poitou* (1782).

Digitized by Google

DELUDE (Henry), graveur à Poitiers, marié à Marie-Anne Violeau, qui est marraine, le 7 septembre 1784. *(Reg. par. St-Savin.)*

DEMOGES (Pierre), maître graveur et orfèvre à Poitiers, prend, le 1er octobre 1612, Thomas Olivier comme apprenti, pour lui apprendre à graver et à *portrairer*, et cela, pendant quatre années. *(Min. Denesde.)* Le 3 juin 1627, il cède à Isaac Demoges, messager de Poitiers à Tours, un tiers de sa maison, sise grand'rue du Minage. *(Min. Aubineau.)* Le 21 janvier 1631, il assiste au contrat de mariage de Michel Deschazeaux, marchand tapissier à Aubusson. *(Min. Aubineau.)* Il grava plusieurs planches pour les *Œuvres* de Jacques et Paul Contant (1628). Mort avant 1635.

DEMOGES (Pierre-Louis), maître orfèvre à Poitiers, se fait recevoir, en 1778, graveur à la Monnaie. *(Arch. Vienne*, B. 7.)

DESEINE (Jacques), graveur et orfèvre à Poitiers, marié à Marguerite Pérault, hérite, le 29 février 1764, de son frère employé dans les aides. *(Min. Darbez.)*

DULUDE (Jean-Henry), graveur à Poitiers, marié à Jeanne Violeau, fait baptiser, le 27 janvier 1762, sa fille Marie. Le 8 février 1780, il perd son autre fille, Mariette, à l'âge de 18 mois. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

FAIX (Guillaume), marchand en taille-douce à Poitiers, né à Saumur, fils de Jehan, maître architecte, et de Renée Chevalier, passe contrat, en février 1670, pour épouser Anne Paillé. *(Min. Marrot jeune.)*

FLEURY (Pierre), graveur à Châtellerault, est en procès les 28 avril 1743 et 18 octobre 1770. *(Arch. Vienne, greff. civil, Châtellerault.)*

FLEURY (Pierre), graveur, vient s'établir à Poitiers, en

Digitized by Google

1774 (1). Le 4 août 1777, il annonce qu'il grave sur métaux, en creux et en taille-douce, guilloche les boîtiers des montres et fait tous les ouvrages relatifs à son art. Le 9 décembre 1779, il est dit veuf de Marie de la Maillerie, quand il se remarie en secondes noces avec Marie Touchois, en faveur de laquelle il teste. *(Arch. Vienne, E⁴ 113.)*

GAGY (Jean), graveur à Châtellerault, est en procès le 16 mai 1748. *(Arch. Vienne, gref. civil, Châtellerault.)*

GALLET (Pierre), graveur à Poitiers, marié à Jeanne Denizeau, est cité dans un procès, en 1736. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)* Le 16 août 1760, il fait visiter sa maison de la *Taupanne* à la Tranchée. *(Id.)* Le 7 novembre 1761, il reconnaît devoir une rente sur une autre maison, paroisse de Notre-Dame-la-Petite. *(Min. Lomdé.)* En 1788, il paye une rente au chapitre de Saint-Hilaire. *(Arch. Vienne, G. 627.)*

GARNIER (Joseph), compagnon graveur et horloger à Poitiers, demande, le 8 janvier 1772, à passer son examen pour la maîtrise. *(Arch. Vienne, gref. police.)*

GARNIER (Louis), graveur à Châtellerault, est en procès, le 4 mars 1682, avec son frère Marc, horloger. *(Arch. Vienne, gref. civil, Châtellerault.)*

GRANGER (Louis-Philibert), graveur à Poitiers, fait un arrangement le 5 juillet 1683. *(Min. Marrot.)*

GRANGER (Simon), maître graveur à Poitiers, nouveau converti, meurt le 13 février 1686. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

GUILLEMOT (Pierre), maître horloger et graveur à Poitiers, prend, le 16 février 1664, Paul Paillé comme apprenti pendant 4 années. Il lui enseignera son art d'horloger et, de plus, à graver, moyennant 150 livres. *(Min. Duchaslenier.)*

---

(1) *Aff. du Poitou* (1774).

Digitized by Google

GRILLAUD (Charles), graveur à Poitiers, fils de Jean et de Jeanne Frugère, entre comme apprenti, le 15 juin 1668, chez l'orfèvre Michel Herpin, pour 8 années. Il sera logé et nourri gratuitement. *(Min. Dubois.)* Il est nommé fieffé graveur à la Monnaie, le 26 mars 1690. *(Arch. Vienne, B. l. 1.)* Marié à Anne Tricon, il passe un acte, le 22 juin 1695, et un second, le 21 novembre 1697. *(Min. Rullier.)* Sa veuve vend, le 26 août 1707, la charge qu'il possédait à la Monnaie, au marchand Jean Augereau. *(Arch. Vienne, Min. Marrol.)* Le 19 septembre 1710, elle cède la maison que son mari habitait en face des halles, touchant à la porte d'entrée de l'église Saint-Nicolas. *(Min. L. Cartier.)* Elle vivait encore en 1756 et habitait, le 12 août de cette même année, près du couvent des Hospitalières. *(Min. J. Decressac.)*

GRILLAUD (Jean), orfèvre et graveur à Poitiers, reçoit 34 livres, le 6 novembre 1724, de Catherine Mervache, veuve de François Mouthet, maître de danse. *(Min. Ligonnière.)* Marié à Louise Lecomte qui meurt avant le 30 avril 1743, en lui laissant comme enfants : 1° Jean-Ambroise, — 2° Madeleine, — 3° Thérèse, — 4° Louise. *(Arch. Vienne, E⁴ 157.)* D'un second mariage avec Marie-Anne Demauge, il n'eut qu'une fille, morte en 1780. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

GRILLAUD (Charles), maître orfèvre et graveur à la Monnaie de Poitiers, comparaît dans un acte du 22 juin 1675. *(Min. Rullier.)*

GRILLAUD (Jean-Ambroise), marchand orfèvre et graveur à Poitiers, fils de Louis, graveur, passe contrat, le 24 janvier 1751, pour épouser Marguerite Lattier, fille de Jean, marchand, et de Françoise Robin. *(Arch. Vienne, E⁴ 160.)* Mort, le 30 avril 1762, âgé de 48 ans. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

GRILLIET (Pierre), maître graveur et orfèvre à Poitiers,

Digitized by Google

achète une maison paroisse Saint-Didier, le 4 juin 1727. — *(Min. Béguier.)* Il est en procès au Présidial, le 31 août 1736. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)* Le 9 novembre 1732, il avait acheté la maison qu'il habitait, située à droite en allant de Notre-Dame-la-Grande à Notre-Dame-la-Petite. *(Min. Ligonnière.)* Mort, le 7 mai 1771, âgé de 84 ans. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

GRILLIET (Pierre), graveur et quincailler à Poitiers, étant veuf de Marie-Jeanne Boutin, épouse, par contrat du 1er juillet 1756, Jeanne Deniseau, fille de Jean, marchand, et de Catherine Auricau. Il apporte en dot 4.000 livres, et la future 1.700 livres. *(Min. Charraudeau.)* De ce mariage naquirent : 1° Blaise, — 2° Marie-Jeanne (1762), — 3° Catherine (1763). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Le 11 mars 1758, il achète deux maisons et un jardin à Rochereuil. *(Min. J. Lomdé.)* Il est nommé graveur à la Monnaie, le 27 février 1762, à la place de Ch. Grillaud. *(Arch. Vienne, B. l. 6.)* Sa femme, Jeanne Denizeau, meurt le 26 avril 1769, âgée de 44 ans. Son fils Blaise entre comme apprenti apothicaire, le 31 décembre 1781. *(Bibl. Poitiers, ms.* n° 405.*)*

GUILLEMOT (Pierre), horloger et graveur à Poitiers, prend comme apprenti, le 16 février 1664, Paul Paillé, fils de Regnault, pendant quatre ans, moyennant 150 livres. *(Min. Duchastenier.)*

HENRY (Pierre), graveur, perd sa femme, Françoise Touchois, morte à l'âge de 55 ans, le 6 janvier 1787. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

HERPIN (René), orfèvre et graveur à la Monnaie de Poitiers, est remplacé après sa mort, le 28 mars 1690, par Charles Grillaud. *(Arch. Vienne, B. l. 1.)*

HUAULT (Pierre), peintre, graveur et membre de l'Académie de Bordeaux, établi au début de 1781 à Poitiers, annonce qu'il grave en taille-douce, fait des cachets, des

Digitized by Google

timbres, etc. (1). Marié à Jeanne Lavergne, dont : 1° Catherine-Léonore (1783), — 2° Jeanne-Rosalie, née le 9 septembre 1786, morte le 23 suivant. *(Reg. par. St-Michel.)* Une ordonnance de l'intendant porte comme en-tête, en 1785, une gravure signée Huault. *(Arch. Vienne, C.* 40.*)* En 1786, il grave les armoiries de Joseph Joubert, ch., s[r] de Saint-Cène (2). En 1789, les 25 juin et 8 octobre, il annonce qu'il grave les cachets sur argent ou sur cuivre (3). En 1790, il grave, pour les passeports de la mairie de Poitiers, une jolie vignette en style Louis XV. *(Arch. Vienne, E.* 6.*)*

HUAULT (les), graveurs, émailleurs et orfèvres, nés à Châtellerault, furent obligés, comme protestants, d'émigrer, sous Louis XIV, à Genève (4).

JACQUARD (Antoine), graveur, fut, au début du XVII[e] siècle, un artiste de talent ; mais, d'après la savante étude que lui a consacrée H. Clouzot, nous ne savons pas s'il travailla longtemps à Poitiers, dont il était originaire et dont la famille figure sur les registres paroissiaux de Saint-Jean-Baptiste, à partir de 1544 (5).

LEROY (Dominique), graveur, reconnaît, en 1706, que sa fille le fait subsister grâce à son travail. *(Arch. Vienne, greff. civ., présidial.)*

LAROCHE, graveur à Poitiers, grave, le 21 décembre 1786, les armes de la ville sur une médaille (6).

LASNE (Michel), grave, en 1651, le portrait de Pierre de Nivelle, évêque de Luçon (7).

---

(1) *Aff. du Poitou* (1781).
(2) *Id.* (1786).
(3) *Id.* (1789.
(4) *Revue Poit. et Saint.* (1886-87), p. 90.
(5) Clouzot (H.), *Ant. Jacquart et les graveurs poitevins* (*Bull. du bibliophile* (1906).
(6) *Aff. du Poitou* (1786).
(7) *Revue du Bas-Poitou* (1889).

Digitized by Google

LAURENT, graveur du roi à Paris, annonce, le 1er novembre 1781, son passage à Poitiers, en indiquant les travaux qu'il pourra exécuter (1).

LEROY (Dominique), graveur à Poitiers, dont : Charlotte (1672). *(Reg. par. St-Etienne.)* Lui et sa femme reconnaissent, le 17 juin 1706, que leur fille les nourrit depuis longtemps du produit de son travail et qu'elle les loge dans ses meubles. *(Min. Duchastenier.)* Leroy meurt le 5 avril 1707, âgé de 85 ans, après sa femme, Jeanne Grolleau, décédée l'année précédente. Leur fille Charlotte est enterrée le 7 octobre 1728. *(Reg. par. St-Didier.)*

LEVRIER ou LIÈVRE (Laurent), maître graveur à Poitiers, marié à Marie Maisonnier, qui, étant dite veuve, le 4 mai 1751, renonce à la communauté de biens entre elle et sa fille Marianne, après avoir vendu son mobilier, afin de payer les dettes laissées par son mari. *(Min. Monnereau.)* Elle meurt le 6 février 1771. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

MERVACHE (Alexandre) et Mervache (René), frères, maîtres orfèvres à Poitiers, passent marché, le 3 février 1581, avec Charles Descars, évêque de Langres, pour lui ciseler un bâton de chantre et un autre de bâtonnier, deux couvertures de livres comportant un crucifix, une Notre-Dame et un saint-Jean ; de plus, deux ciboires, un bâton de croix à fleurs de lys, deux ou trois paix et deux navettes portant ses armoiries. *(Min. Herbaudeau.)*

NOUE (Jean de la), maître graveur de la ville de Poitiers et de l'Université, marchand libraire, marié à Marie Desforges, dont : 1° Philippe (1650), — 2° Nicolas (1656), — 3° François (1659), — 4° Marie (1661). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Il reconnaît devoir, le 6 novembre 1656, une dette de 140 livres. *(Min. Rullier.)* Il assiste, le 18 avril 1660, à une réunion des habitants de sa paroisse, qui veulent ériger dans

(1) *Aff. du Poitou* (1781).

Digitized by Google

leur église un autel à Notre-Dame-de-la-Paix, sur l'emplacement d'un ancien tombeau. *(Min. Rullier.)* Mort avant 1671. *(Min. id.)*

PAILLEUX (René), graveur à Châtellerault, mort le 9 février 1644, âgé de 75 ans. *(Reg. par. Châtellerault.)*

PRÉVOST (Pierre), maître orfèvre à Saint-Maixent, passe marché, le 9 mai 1535, pour faire deux ostensoirs et un calice commandés par l'abbé de Saint-Maixent (1).

VIZET (Jean), graveur de l'école de Fontainebleau et « tailleur d'histoires en cuivre », né à Fontenay, partage, le 9 mai 1536, la succession d'Arthur Vizet, orfèvre (2).

---

(1) Richard (A.), *Arch. hist. du Poitou*, t. II, p. 284.
(2) *Arch. hist. de Fontenay*, t. II, p. 83.

Digitized by Google

BRODEURS

ABRAHAM, brodeur à Poitiers, cotise, en 1602, pour 6 sols, à la Dominicale des pauvres. *(Bibl. Poitiers, cart.* 50.*)*

AUPRÊTRE, brodeur à Poitiers, assiste, le 7 mai 1709, à une assemblée des maîtres enjoliveurs, passementiers et brodeurs. *(Min. L. Darbez.)*

BARBIER (Antoine), brodeur à Thouars, travaille, en 1552, pour François de la Trémouille (1).

BEAUVAIS (Bertrand), brodeur, cité en 1646, dans les registres paroissiaux de Niort. *(Reg. par. ſ. Laurence.)*

BEAUVAIS (Bertrand), maître brodeur à Poitiers, marié à Françoise Pineau, dont : Pierre (1610). *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

BELIN (Pierre), maître brodeur à Poitiers, né en Picardie, marié, par contrat du 8 janvier 1595, à Madeleine Albert. *(Min. Herbaudeau.)* Le 23 octobre 1602, il prend comme apprenti Michel Girault, fils d'Antoine, laboureur à Anché. Il devra le loger, nourrir et blanchir gratuitement, mais non le vêtir. Le marché est fait à titre gratuit, pour six ans. *(Min. Bourbeau.)* Le 5 décembre 1603, il est dit demeurer en face des Cordeliers, touchant, d'un côté, au libraire André Citoys, et, de l'autre, au médecin Delaveau. *(Min. Herbaudeau.)*

(1) Trémouille (L. de la), *Inventaire de F. de la Trémouille*, p. 169.

Digitized by Google

BELIN (Jacques), marchand brodeur, est parrain à Poitiers, le 14 octobre 1621. *(Reg. par N.-D.-la-Petite.)*

BOUFFARD (Nicolas), maître brodeur, marié à Esther Chandelin, passe marché, le 26 septembre 1620, avec le chapitre de Saint-Hilaire pour broder une chape semblable à une précédente. Elle sera de velours rouge avec, dessus, une ascension de Notre-Seigneur, comprenant 6 figures que les chanoines désigneront et, de plus, de nombreuses fleurs de lys, accompagnées des armoiries de Notre Saint-Père le pape et de celles du roi. Le tout sera d'or fin et de soie cramoisie. *(Min. Chollet.)*

BONNIOT, maître brodeur, perd sa femme le 21 octobre 1681. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

BOUSSARD (Nicolas), maître brodeur, marié à Esther Chappedeleine, dont 1° Suzanne (1625), — 2° Gabrielle (1628). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

BOYLDIEU (Jean), brodeur à Niort, fils d'Antoine et de Louise Martin, marié à Catherine Allard, dont : 1° Pierre, — 2° Jeanne *(Reg. par. Niort, f. Laurence.)*

BRAUD (Blaise), maître brodeur à Poitiers, est dit, le 27 janvier 1656, marié à Marie Bernard. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Il s'engage, le 23 octobre 1654, à broder pour René Dupont, éc., s[r] de Chersay, maire de Poitiers, un manteau destiné à la Vierge de Notre-Dame-la-Petite. Il sera de drap écarlate de Hollande. *(Min. Marrot.)*

CHAPPEDELAINE (Charles), marchand brodeur à Poitiers, marié à Marie Giraudeau, dont Marie (1605). *(Reg. N.-D.-la-Petite.)*

CHAPPELAIN (Charles), marchand brodeur à Poitiers, marié à Marie Girard, dont : Madeleine (1594). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Il prend comme apprenti, du 20 février 1605

Digitized by Google

au 24 juin 1606, Rolland Jouslain, né à Puy-Notre-Dame. Il devra le nourrir, héberger, blanchir et entretenir. *(Min. Millet.)* En 1614, il reçoit 44 livres de la mairie de Poitiers pour avoir brodé 4 écussons, 80 couronnes et fait une crespine. *(Bibl. Poitiers, carl.* 33.*)*

CHARLES, brodeur, à Poitiers, cotise pour 6 sols à la dominicale, en 1602. *(Bibl. Poitiers, carl.* 50.*)*

CHAUMONT (Jehan), maître brodeur à Poitiers, marié à Anne Petit, dont Guillaume (1620). *Reg. (par. St-Cybard.)*

COLLIN (Pierre), brodeur à Poitiers, s'engage, le 3 juin 1623, à prendre comme apprenti Léonarde Dousselin, orpheline, âgée de 11 ans, à la nourrir, instruire et à lui apprendre l'art de broder « au nuage et au petit point », pendant quatre ans, moyennant 20 livres les deux premières années. *(Min. Denesde.)*

DECHAILLÉ, brodeur à Poitiers, se charge, le 25 octobre 1639, de broder le manteau de la Vierge de N.-D.-la Petite pour le compte du maire B. Carré, médecin. *(Min. Maxias.)*

DEMONS (Mathurin), brodeur à Poitiers, reçoit 25 sols pour avoir fait « la bannière de la trompette de la ville », et l'avoir ornée de franges de soie, en 1505. *(Bibl. Poitiers, carl.* 58.*)* En 1506, on lui donne 6 livres après qu'il a eu brodé le poêle destiné à l'entrée de la reine d'Espagne. *(Id.)*

DORNIAL (Claude), maître brodeur, marié à Isabel Bardon, loue à son fils Philippe, sergent royal, le 4 juillet 1634, une chambre dans sa maison. Il lui avait acheté cette charge 270 livres, le 30 avril 1634. *(Min. Johanne.)* Dornial est encore cité dans un acte du 14 septembre 1640. *(Min. Gaulier.)*

DUTRAIT (Guillain), brodeur à Poitiers, est cité en 1429. *(Bibl. Poitiers, carl.* 30.*)*

Digitized by Google

FRANJON (Jean), marchand brodeur à Poitiers, cède, le 8 juillet 1640, une partie de son logis, à l'enseigne du *Grand Yver*, paroisse Saint-Didier. *(Min., Pevenot.)*

GARNIER (Louis), brodeur à Poitiers, prend comme apprentie, le 13 mai 1600, Jacquette Marsault, pour un an, moyennant 3 écus à la fin de l'année. *(Min. A. Chaigneau.)* Le 4 juin 1677, il est payé du manteau de la Vierge, fait en 1676. *(Reg. dél. mun*, n° 124.*)*

GAULT (Louis), maître brodeur à Poitiers, marié à Marguerite Martin, dont : 1° Jacques (1643), — 2° Marguerite (1646), 3° Jacques (1650). *(Reg. par. St-Paul.)* Le 27 avril 1667, il prend Jacques Micheau comme apprenti. *(Min. Bourbeau.)* En 1658, il broda 4 écussons pour les casaques des chasse-coquins. *(Bibl. Poit., cart.* 38.*)*

GAUGUIER (Pierre), maître brodeur, à Poitiers, donne à ferme une chambre, paroisse N.-D.-la-Petite, le 21 mars 1616. *(Min. Aubineau.)*

GAUGUIER (Pierre), maître brodeur à Poitiers, marié à Renée Esmonet, dont Jehan (1647). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

GIRAUD (Michel), compagnon brodeur, cède, le 11 juillet 1610, pour 15 livres, l'action criminelle qu'il a intentée à Regnault Hardy, Gille Gorranflart et Julien Bedeau, compagnons brodeurs, pour excès sur sa personne. *(Min. Bourbeau.)*

GOUAULT (Louis), maître brodeur à Poitiers, afferme une chambre, le 1er mars 1662. *(Min. Royer.)*

GUILLAUME, brodeur à Poitiers, reçoit, le 1er mars 1429, la somme de 4 livres pour avoir brodé les robes des sergents et du clerc de la mairie. *(Bibl. Poitiers, cart.* 30.*)*

GUILMELON (Jean), maître brodeur, marié à Anne Sébastien, dont Pierre (1691). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

Digitized by Google

JAGOURT (Hilaire), brodeur, cotise pour 7 sols à la dominicale, en 1540. *(Bibl. Poit., carl.* 53.*)*

JOUBERT (René), brodeur à Antran, vend une closure, le 16 juin 1680. *(Arch. Vienne, E*[4] 11.*)*

LEFORT (Jehan), brodeur, est dit, le 3 juillet 1593, marié à Françoise Bertet. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

LEFORT (Benjamin), brodeur à Poitiers, fils de Julien, tailleur d'habits, et de Marie Gault, épouse, le 24 août 1655, Marie Quermelin, fille d'Isaac, dont : 1° Jehanne (1664), — 2° Jehan (1667). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

LEFORT (Jehan), brodeur, fils du précédent, marié à Anne Sabatier, dont : 1° Jehanne (1693), — 2° Jean-Marie (1699), 3° Joseph-Mathurin (1702). Remarié à Renée Jeudy, dont : 4° Joseph (1706), — 5° Marie-Renée (1708), — 6° Marie-Jeanne (1710). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Le 26 janvier 1713, Lefort reçoit 300 livres pour l'étoffe et la façon du manteau offert par la femme du maire à l'église de Notre-Dame-la-Grande. *(Reg. dél. mun., n°* 133.*)* Renée Jeudy, qui est dite veuve le 3 juin 1726, meurt le 30 octobre 1727. *(Min. Bourbeau et reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

LEFORT (Joseph), brodeur à Nancy, paroisse Sainte-Epvre, vend, le 9 novembre 1730, à son frère Pierre, brodeur à Poitiers, le quart d'une maison sise rue Basse (1). *(Min. J. Darbez.)* En 1743, étant revenu à Poitiers, il fournit le manteau de la Vierge à Notre-Dame-la-Grande. *(Bibl. Poitiers, reg. dél. mun., n°* 172.*)*

LEFORT (Pierre), maître brodeur à Poitiers, marié à Elisabeth Giraud, dont Louis (1721). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

---

(1) Saint-Genis (de) prétend que des religieuses émigrées de Lorraine auraient importé en France l'art de la broderie, en 1640, ce qui paraît absolument inexact. *(Invent. des arch. de Châtellerault.)*

Digitized by Google

Le 12 mai 1754, il partage avec Jean une maison laissée par leur frère Joseph. *(Min. Darbez.)*

LEFORT (Louis), peintre et brodeur. *(Voir les peintres.)*

LEFORT (Pierre), peintre et brodeur. *(Voir les peintres.)*

MARY (Pierre), brodeur, est dit, le 5 avril 1572, marié à Anne Brunet. *(Min. Bourbeau.)*

MARY (Jean), brodeur, et son frère Jehan, écrivain à Poitiers, se partagent, le 29 septembre 1629, le logis du *Gros Juif*, rue de l'Arceau. *(Min. Chauvel.)* Le 25 novembre 1630, il est payé des écussons fournis à la mairie. *(Reg. dél. mun., n° 81, p. 95.)*

MAY (Jean), brodeur à Poitiers, dont la femme Jeanne Armand est dite veuve, le 13 avril 1634. *(Min. Chollet.)*

MEANET (Charles), brodeur à Poitiers, réclame, le 6 octobre 1620, le paiement des écussons fournis aux sergents. *(Reg. dél. mun., n° 75, p. 68.)*

MOINE (Mathurin), brodeur à Poitiers, dont la femme, Marie Veillon, est dite veuve le 9 mai 1679. *(Min. Chevalier.)*

PAIN (Antoine), brodeur, chargé, en 1539, de broder 6 aigles d'or et de faire un poêle avec des franges de soie, pour l'entrée de Charles-Quint à Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 22, p. 164.)*

PATRAULT (Michel), brodeur, marié à Anne Roy, dont Michel, qui vend, le 16 avril 1674, une maison. *(Min. Roger.)*

PELLERIN (Philippe), brodeur à Niort, cité en 1633. *(Reg. par., f. Laurence.)*

PERRIN (Antoine), brodeur à Poitiers, cotise à la dominicale, en 1540, paroisse N. D. la-Petite. *(Bibl. Poit., carl. 10.)*

Digitized by Google

PERRIN (Philippe), brodeur à Niort, est dit, en 1599, marié à Sarra Micheau. *(Reg. par., f. Laurence.)*

PIERRE, brodeur à Poitiers, cotise, en 1602, à la dominicale. *(Bibl. Poitiers, carl. 50.)*

POIGNET (Souveraine), brodeuse (broderesse), reçoit 3 livres, le 4 juin 1575, pour avoir attaché des fleurs de lys sur le poêle destiné à l'entrée du roi. *(Bibl. Poitiers, carl. 37.)*

QUERMELIN (Isaac), maître brodeur à Poitiers, marié à Claude Bellin, dont : 1° Claude (1617), — 2° Catherine (1626), — 3° Marthe (1628), — 4° Madeleine (1639, — 5° Françoise (1640). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* 6° Marie, mariée à Benjamin Lefort, brodeur. *(Min. Maxias.)* (1660). 7° Hiérôme, maître en l'art de peinture. Quermelin est enterré le 18 juillet 1653. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Le 7 avril 1661, sa veuve demande à son fils Hiérôme, le peintre, de la prendre chez lui, moyennant une rente de 60 livres par an, pour qu'elle puisse continuer ses travaux de broderie. *(Min. Rullier.)*

QUERMELIN (Etienne), maître brodeur à Poitiers, né à Laval, marié à Marguerite Albert, dont Marie (1610). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Cité dans un acte du 3 août 1611. *(Min. Bourbeau.)*

QUERMELIN (François), maître brodeur, marié à Madeleine Regnier, dont Marie (1665). Remarié à Madeleine Huguet, il achète, le 12 février 1684, une vigne aux Lourdines. *(Min. Chevalier.)* Le 9 octobre 1682, il reçoit 28 livres 10 sols, pour avoir brodé le manteau de la Vierge, donné chaque année, le jour de Pâques, à N.-D.-la-Grande. *(Reg. dél. mun., n° 49.)* Le 31 août 1684 et le 19 mars 1685, la mairie lui verse diverses sommes pour des écussons brodés ou peints. *(Bibl. Poitiers, carl. 34 et 38.)* En 1702, il en fournit 19, destinés à orner la chambre du Conseil. *(Min. Bourbeau.)*

Digitized by Google

QUERMELIN (François), brodeur à Poitiers, cité dans un acte du 18 novembre 1691 (1).

QUERMELIN (Louis), maître brodeur et chasublier, à Poitiers, marié à Marie Ducourt, reçoit, le 22 mai 1711, des chanoines de Sainte-Radegonde, la somme de 19 livres pour 12 écussons en papier, et 3 livres pour trois autres plus grands que l'on doit placer sur les justaucorps des gardes-nobles. *(Arch. Vienne, G.* 1620.*)* A la mort de sa femme, il se retire, le 19 novembre 1753, chez le brodeur Lefort. *(Min. Bourbeau.)*

RAYMONDEAU (Pierre), maître brodeur à Poitiers, marié à Claudine Delavergne, dont le fils Pierre est dit, le 14 mars 1627, habiter le Dorat. *(Min. Johanne.)*

RICHARD, brodeur à Poitiers, habite, en septembre 1616, paroisse de Notre-Dame-la-Petite. *(Bibl. Poit., cart.* 51.*)*

ROBERT (René), marchand brodeur à Châtellerault, marié à Catherine Savignon, est cité dans un acte du 8 mars 1652. *(Min. Thenault.)*

RUBEIS (Jehan), maître brodeur du marquis de la Trémouille en 1542 (2).

SOIGNY (Etienne), maître brodeur à Poitiers, marié à Marie Terrasson, dont Lazare (1625). *(Reg. par. St-Didier.)*

THEVENET (Jeannin), brodeur à Poitiers, marié à Benoiste Sibot, dont François (1567). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

THEVENET (Richard), maître brodeur à Poitiers, marié à

---

(1) A cette date, les maîtres brodeurs et passementiers de Poitiers sont : François Quermelin, Félix Piou, Jacques Nadal et Pierre Grafard. (*Min. Bourbeau.*)

(2) Trémouille (Louis de la), *Inventaire de F. de la Trémouille*, p. 163.

Digitized by Google

Perette Coustière, dont : 1° Antoine (1611), — 2° Marie (1616). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

TOUR (Jean de la), brodeur à Poitiers, se dit, le 30 septembre 1630, originaire de Carpentras. Il fabrique des bouquets de plumes, vend des chapelets et des parfums. *(Bibl. Poit., cart.* 45.*)*

VERLON (Jacques), brodeur à Poitiers, présente, le 2 janvier 1467, aux chanoines de Sainte-Radegonde, un orfroi estimé 2 écus. Il est payé de la moitié de cette somme par l'abandon qu'on lui fait d'une maison située en face de la boucherie appartenant au Chapitre. *(Arch. Vienne, G.* 1582.*)*

Digitized by Google

Digitized by Google

LES IMAGIERS
ET LES MAITRES SCULPTEURS

AIMEZ (Jean), sculpteur, fils de Pierre dit la Roche et de Marie Bonnet, de la paroisse de Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, à Paris, épouse, le 2 juillet 1742, Catherine Henriette Aubry, fille de Mathurin et de Catherine Platton, dont : 1° Marie-Anne (1743), — 2° Anne (1745), — 3° Marc-Antoine (1747), — 4° Renée (1748), — 5° Pierre-André (1749), — 6° Martin (1752), — 7° Joseph (1753), — 8° Bonaventure (1760). Mort le 19 août 1779. *(Reg. par. St-Didier.)*

ALLEGRAIN fils, premier sculpteur de la marine à Rochefort, expose à Poitiers, en 1778, les six académies qu'il doit envoyer à Rome (1).

ANTOINE (Marc), maître sculpteur à Poitiers, transige, le 15 avril 1664, avec son métayer de la Fenêtre, à Biard. *(Min. Chevalier.)*

ATHÉNON (Armel), imagier, est payé, en 1383, pour avoir fait au bateau du duc de Berry, « près de son chastel de Poitiers, quatre testes d'angelos, et une grant teste de cerf pour la lence du bastel ». *(Arch. nat., KK. 256-257.)*

AUBRY (Nicolas-Joseph), sculpteur, est parrain, les 7 et 17 mai 1737, à Saint-Didier. *(Reg. par. St-Didier.)*

---

(1) *Affiches du Poitou* (1778).

Digitized by Google

AUDEBERT (Érard), sculpteur à Saint-Jean-d'Angély, auteur, au XIIe siècle, des statues trouvées dans l'église de Chalais (Vendée) (1).

AULBIER (Raoul de l'), sculpteur à Orléans, est payé, le 10 avril 1556, du reste de ce qui lui est dû pour avoir fait la statue d'André de Vivonne à la Châtaigneraie (2).

AUTESSIER (Jacques), sieur du Plant, sculpteur et architecte, né à Chauvigny, diocèse de Poitiers, épouse aux Sables d'Olonne, le 21 juin 1695, Hilaire Dupuys, veuve du capitaine Denis Ragain. *(Reg. par. N.-D.)*

AUTROT (Jehan), maître sculpteur à Paris, marié à Marie Delastre, est chargé, le 2 avril 1588, de sculpter le tombeau de la famille de Rochechouart, dans l'église des Cordeliers, à Poitiers (3). Mort avant 1595.

AZÉMAR, menuisier et sculpteur, s'engage, le 9 septembre 1663, à ne plus travailler comme sculpteur chez les architectes et les particuliers (4).

BAISSON (Jean), garçon sculpteur à Poitiers, accuse, en 1688, d'autres garçons de l'avoir attaqué. *(Arch. Vienne, G. 659.)*

BARADERYE (Pierre), maître sculpteur à Angers, paroisse de la Trinité, donne une procuration à Poitiers où il travaille, le 7 novembre 1692. *(Min. Decressac, G. F.)*

BARBIER (Michel), sculpteur, fils d'Isaac, procureur fiscal à Épernon, et d'Élisabeth Delaunay, épouse, le 5 mars 1695, Marie Geay, veuve de Jean Girardeau, dans l'église des Sables-d'Olonne. *(Reg. par. N.-D.)*

---

(1) Brachet, *Revue du Bas-Poitou* (1890).
(2) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. II, p. 3.
(3) Rambaud (P.), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. I, 3e série, p. 456.
(4) *Id., Congrès arch. de Poitiers* (1904).

Digitized by Google

BARDIN (Pierre), sculpteur, cité, en 1711, dans un registre paroissial de Niort. *(Laurence.)*

BARDIN (Pierre), sculpteur, travaillait, en 1759, au château du Châtaigner appartenant aux de Vasselot. *(Reg. par. Jazeneuil.)*

BARDIN (Jean-Bapt.), sculpteur à Saint-Maixent, sculpte, en 1766, moyennant 1.200 livres, une chaire et une statue du bon Pasteur pour l'église de Notre-Dame de Niort (1). Cette chaire fut vendue par la suite à l'église de Château-Larcher, en 1785.

BARDON (Jean), maître sculpteur à Poitiers, marié à Isabelle Thibault, qui est dite veuve le 28 mars 1692 et dont le fils est curé de Lavoux. *(Min. Caillé.)* Le 29 novembre 1671, il s'était engagé, moyennant 2.600 livres, à faire un retable pour le chœur de l'église des Jacobins. *(Min. Royer.)*

BAULDRY, maître menuisier, et LOUYS MARSELET dit BADIN, chez lequel il travaille, s'engagent, au XVI^e^ siècle, « à tailler ung image du crucifix, de la Vierge et de saint Jean, avec la croix, terrasse, couronne et diadème », pour l'église de Couhé-Vérac, moyennant 18 écus. *(Arch. Vienne, E. 3, l. 11.)*

BAULT (Louis), sculpteur, est parrain à Notre-Dame de Niort, le 13 juillet 1693 (2).

BELLET (Martin), sculpteur à Poitiers, est chargé, le 4 octobre 1660, de faire avec le menuisier Sauvage un autel en bois, pour la chapelle de l'échevinage. *(Reg. dél. mun., n° 111, pp. 64, 104.)* Le 15 septembre 1662, il passe marché avec la mairie pour sculpter un retable dont il donne le dessin. Ce retable était destiné à la même chapelle. *(Min. Royer.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1885-86), p. 382.
(2) CLOUZOT (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. X, 2^e^ série, p. 412.

Digitized by Google

BELLET (Louis), sculpteur à Poitiers, marié à Catherine Savin, dont : Jean (1706). *(Reg. par. Ste-Opportune.)* Il travaille, en 1734, aux sculptures du grand autel de l'église de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1644.*)*

BELLET (Martin), sculpteur à Limoges, en 1707, marié à Marguerite Bouzier, dont le fils Jean est dit, le 9 août 1733, vicaire du Vigean. *(Arch. Vienne, E.* 4, 228.*)* Le 27 avril 1731, Bellet est payé de 1.100 livres pour avoir sculpté, peint et doré le tabernacle et les gradins placés sur l'autel de Sainte-Radegonde à Poitiers. *(Arch. Vienne, G.* 1643.*)*

BELOUARD (Jacques), sculpteur sur bois, fit, en 1764, les boiseries du grand autel de Saint-Fulgent (1).

BERGERON (François), maître sculpteur à Poitiers, chargé, le 1er février 1595, d'expertiser le tombeau des Rochechouart dans l'église des Cordeliers. *(Min. Herbaudeau.)* Il est parrain, le 13 septembre 1598, du fils du brodeur Pierre Collin. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Le 28 juin 1611, il reçoit 90 livres en déduction de la somme de 290 livres, prix d'un tabernacle sculpté pour l'abbaye de la Trinité. *(Id.)* Le 21 mars 1621, il passe marché pour faire le grand retable de l'église de Saint-Hilaire. Il est terminé et accepté par les chanoines le 14 juin 1625. *(Min. Chollet. — D. Fonteneau, t. XII, p.* 544.*)* Le 4 décembre 1630, il passe marché avec Jean Loméga, tailleur de pierres, qui lui fera toutes « les tailles d'architecture », selon le dessin qu'il lui donnera pour l'autel de Notre-Dame-la-Grande, sans s'occuper des ornements, ni des figures, ni des tables de marbre. *(Min. D. Chesneau.)*

BERTHELOT (Guillaume), sculpteur à Paris, fit, en 1626, une statue de Louis XIII, pour le compte du cardinal de Richelieu (2). Elle est conservée au musée de la Société des Antiquaires de l'Ouest.

---

(1) Vallette (R.), *Reg. par. St-Fulgent* (Vendée).
(2) Barbier (Ch.), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. I, 2e série.

Digitized by Google

BERTHELOT (Pierre), sculpteur à Airvault, marié à Madeleine Miot, est dit décédé lors du contrat de mariage de son fils Jacques, passé à Poitiers le 22 septembre 1682. *(Min. Duchastenier.)*

BERTHELOT (Jacques), sculpteur à Poitiers, fils du précédent, marié, par contrat du 22 septembre 1622, à Anne Simon, fille de Louis, tailleur, et de Perrine Delabarre. Elle lui apporte en dot 400 livres. *(Min. Duchastenier.)* De ce mariage naquirent : 1° Louis (1690), mort en 1693, — 2° trois autres enfants inhumés à Saint-Didier, de 1693 à 1712, — 3° Jacques, apprenti horloger, en 1718 *(Min. Duchastenier)*, — 4° Marguerite, mariée le 2 juin 1719, — 5° Madeleine, morte le 13 juillet 1734. *(Min. id.)* Marie-Anne Simon, après avoir testé en faveur de son mari, le 28 avril 1727, meurt le 30 du même mois. *(Reg. par. St-Didier.)* Le 11 juin 1681, Berthelot passe marché avec l'abbesse de la Trinité pour orner un tambour et des lambris dans le chœur de son église. *(Min. Berthonneau.)* Le 2 novembre 1682, il passe aussi marché avec la veuve de Jean I Girouard, sculpteur, afin d'habiter une partie de sa maison, moyennant 50 livres par an, et apprendre, en outre, la sculpture et et le dessin à Jacques, fils de sa propriétaire. De plus, il lui donnera quatre chandeliers à griffes et sculptés. Cet accord fut résilié, le 2 août 1683. *(Min. Peronnel)*. En 1682, il signe le dessin qu'il a présenté pour la chaire de la chapelle des Filles de Notre-Dame. (*Arch. Vienne, couvent de femmes, l. 77.)*

BERTHON (Jean-Baptiste-Louis), sculpteur à Poitiers, marié à Marie-Jeanne Petit, dont : 1° Marie-Charlotte (1786), — 2° Louis-Thomas (1792). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

BERTHON (Henry), maître sculpteur à Poitiers, marié à Catherine Dubourg, dont : 1° Jean (1776), — 2° Marguerite (1778), — 3° Anne (1787). *(Reg. par. St-Porchaire et Résurrection.)* Il annonce, le 9 novembre 1794, qu'il met en vente un tabernacle et 6 chandeliers. Le fond de ce tabernacle est

Digitized by Google

orné du mystère de la Trinité et de têtes d'anges (1). Il offre diverses sculptures en bois, pierre ou marbre, pour orner les jardins.

BESSERON (Jean), sculpteur de passage, propose, le 10 septembre 1709, au chapitre de Notre-Dame de Montmorillon, de lui faire le plan du chœur de son église. *(Arch. Vienne, G. 8, l. 83.)*

BIBARD (Jean), sculpteur à Bodet (Vendée), en 1698, auteur d'un autel dans l'église de Saint-Jean, à Saint-Laurent-sur-Sèvre (2).

BIGEON (François), maître sculpteur, à Poitiers, chargé, le 25 juin 1596, de faire un lion en terre cuite pour les armoiries de la ville, moyennant 8 livres. *(Reg. dél. mun., nº 55 bis, p. 123.)*

BLAIS (Jérôme), sculpteur de Saint-Jean, vend, en 1498, une image en terre cuite, peinte pour le tombeau de Pierre Laurens, à Niort (3).

BLONDEAU (Pierre), maître sculpteur à Poitiers, est parrain, le 25 mars 1647, de la fille du peintre Nicolas Maury. *(Reg. par. St-Cybard.)* De 1645 à 1647, il sculpte pour Notre-Dame-la-Grande un tabernacle orné des figures de saint Hilaire et de sainte Radegonde, payé 70 livres. Il est destiné à être placé sur l'autel de la Vierge. *(Min. Bourbeau. — Arch. Vienne, G. 1309.)*

BOMBERAULT (Mathurin), sculpteur à Tours, travaille, en 1551, à Oiron (4).

---

(1) *Affiches du Poitou* (1784-1785).
(2) Vallette (R.). *Arch. par. St-Laurent.*
(3) *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres*, t. VII, p. 327.
(4) Fillon (B.), *L'art de la terre chez les Poitevins*, p. 76.

Digitized by Google

BONNAULT (Pierre), sculpteur, habite Lusignan en 1678 et en 1693. *(Reg. par. N.-D.)*

BOSSIN (Renaudin de), ouvrier imagier, est chargé par Jean de Berry, en 1493, de tailler dans du bois une tête de cerf. *(Arch. nat., KK. 256-257.)*

BOUILLARD (Joseph), sculpteur à Paris, marié à Claude Béguier, dont le fils, Joseph, se marie à Poitiers, le 3 janvier 1733. *(Reg. par. N.-D.-la-Grande.)*

BOUSSEAU (Jacques), sieur de la Crespelière, maître sculpteur, fils de Jacques et de Marie Douneau, né à Chavagnes (Vendée), le 18 mars 1681. Envoyé à Paris dans l'atelier de Coutoux aîné, il s'y distingua et devint, par la suite, sculpteur du roi et membre de l'Académie de peinture et de sculpture, puis, professeur et pensionnaire. A la demande du roi d'Espagne, il fut envoyé à Madrid pour y occuper le poste de sculpteur en chef. Il y mourut en 1740. Un de ses frères fut curé de Saint-Sulpice-le-Verdon. *(D. Fonteneau,* t. LXXV, *p.* 367. — *Reg. par. de Chavagnes.* — *Ephémérides vendéennes*, 1841, *p.* 194.*)*

BROSSARD de BEAULIEU (Hilaire), sculpteur et architecte à Poitiers, naquit à La Rochelle. Fils de François, sculpteur, et d'Anne Arnault, il épouse, par contrat du 16 février 1678, Françoise Rousseau, fille de Louis, huissier, et de Françoise Dayron, dont : 1° Vincent-Hilaire (1684) *(Reg. par. St-Porchaire)*, — 2° Françoise-Élisabeth, mariée, en 1716, à Étienne Lebrun. *(Min. Monnereau.)* Sa femme lui avait apporté en dot une borderie sise aux Roches de Quinçay, une maison rue des Trois-Rois, à Poitiers, et enfin une place de coustre à Saint-Hilaire. *(Min. Marol.)* Le 12 mars 1670, il passe marché pour faire un tabernacle destiné à la chapelle des Hospitalières. *(Min. Perronnel.)* Le 3 mai 1679, il en passe un second avec les religieuses du Calvaire pour leur sculpter 52 chaises à placer dans le chœur de leur église, et à orner ce chœur de lambris de cinq pieds

Digitized by Google

et demi de haut, avec des colonnes d'ordre ionique, des pilastres, etc. *(Min. id.)* Le 9 avril 1680, il s'engage à construire un autel destiné à l'église de Lezay. *(Min. Vézien.)* Le 17 janvier 1683, il sculpte un tabernacle pour l'église des Carmes de Poitiers. *(Min. Gauvin.)* Le 2 septembre 1701, il réclame le prix des travaux qu'il a exécutés chez les filles du Calvaire, en 1699. Le 11 août 1712, il habite La Rochelle où il a entrepris un travail pour l'église de Chaillé-les-Marais. *(Arch. gref. civil, présid.)* En 1683, il demeurait à Poitiers, dans la maison du *Chapeau Vert*, à la Tranchée. *(Min. Vézien.)*

BROSSARD de BEAULIEU (Jean-Joseph), maître sculpteur, à Niort, marié à Marie-Anne Françoise Deblesson dont : Élisabeth (1). Il est chargé, le 23 juin 1721, de sculpter un maître autel pour l'église de Notre-Dame de Niort. Sa femme est dite veuve lors de son décès, arrivé le 28 février 1758.

CHAPPÉE, sculpteur de passage à Poitiers, annonce, le 3 mars 1774 et le 23 mars 1780, qu'il fait des ouvrages en stuc, des ornements d'église, tombeaux, vases, portraits ressemblants, etc. (2).

CHARPENTIER, maître sculpteur, fils d'Andrieu ou André, marchand, et d'Anne Delasaulx ou Delsau, naquit le 3 janvier 1615, en Artois (3). Il travailla plusieurs fois en Poitou.

CHERBONNEAU (Joseph), sculpteur et marchand de bois à Poitiers, fils de Jean-Baptiste, marchand de bois, et de Marie-Louise Proust, épouse, par contrat du 3 février 1779, Renée Grémillon, fille de Joseph et d'Andrée Métayer. *(Min. Cuisinier.)*

CLAUSTRE (Martin), tailleur d'images, originaire de Gre-

---

(1) Clouzot (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. X, 2e série, p. 407.
(2) *Affiches du Poitou* (1774).
(3) Grandmaison (Louis de), *Sculpt. flamands en Touraine* (Tours, 1913).

Digitized by Google

noble, né vers 1480, mort en 1524 (1). Il sculpta plusieurs tombeaux dans la chapelle du château de Thouars.

COIRARD (Jean, sculpteur à Montaigu, aurait sculpté, en 1543, la chapelle de l'église de Fontenay-le-Comte (2).

COLOMBE (Michel), sculpteur, fait, à la demande de Louis XI, un bas-relief pour l'abbaye de Saint-Michel-en-Lherm (3). Il est aussi l'auteur du tombeau de Louis Rouault, placé, en 1484, dans l'église de Maillezais.

COTTET frères, sculpteurs à Coulombier, près Châtellerault, font, en 1775, des sculptures et peintures dans l'église de leur paroisse. *(Reg. par. Coulombier.)*

COULLÉE (Michel), maître sculpteur à Poitiers, né à Beaumont-le-Vicomte, dans le Maine. Fils de Jean et de Barbe Legoux, marié à Marguerite Collon, le 7 janvier 1677, dont : 1° Pierre (1679), — 2° Marguerite-Catherine (1682), — 3° Louise-Michel (1684). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et St-Paul.)*

COULLIÈRE (Pierre), frère de l'Abbaye de Nouaillé, sculpta, en 1652, un Christ triomphant, et, en 1690, les statues de la Vierge et de saint Jean (4).

DAGEN (François), tailleur de pierres et imagier à Poitiers, est payé, le 4 mars 1566, par le chapitre Sainte-Radegonde, pour avoir fait les statues de Notre-Dame et de saint Jean l'Evangéliste destinées à être placées de chaque côté du Christ. *(Arch. Vienne, G.* 1588.*)*

DAMBRINE (Jacques), sculpteur, marié à Jacquette Martin,

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1888-89), p. 162.
(2) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(3) *Id.*
(4) Barbier de Montault, *Eglise et Abbaye de Nouaillé.*

Digitized by Google

demeurant à Douai, diocèse d'Arras, marie son fils Joseph, le 10 septembre 1742, à Poitiers. *(Reg. par. Résurrection.)*

DARTOIS (Denis), maître sculpteur à Poitiers, marié à Marie Arnould, s'engage, le 20 novembre 1618, à faire pour l'église des Ursulines une tribune avec gervis et panneaux, des portes et une balustrade devant l'autel, comme chez les Jésuites. *(Min. D. Chesneau.)* Lors de l'inventaire de sa veuve, le 3 février 1660, on trouve huit figures de terre représentant divers personnages et servant de modèles. Cette dernière avait comme héritière sa petite-fille, Marie Noisel. *(Min. Royer.)*

DELABARRE (Germain), sculpteur, chargé, le 1er février 1618, de sculpter un grand autel pour l'abbaye de Sainte-Croix. *(Min. Aubineau.)*

DELAMOTHE (Charles), sculpteur à Montreuil-Bellay, passe marché, le 9 janvier 1689, pour faire un autel à la Merlatière (Vendée) (1).

DELASTRE (Étienne), sculpteur et menuisier à Chincé, s'engage, les 23 février et 22 mars 1664, à sculpter des plafonds au Palais de Justice de Poitiers (2).

DELOYAU (François), sculpteur marbrier à Coulonges, reçoit 57 livres restant à payer sur 75 livres pour un bénitier de marbre fourni à Notre-Dame de Niort. *(Arch. fabrique de N.-D. 1752-1753.)*

DELPERÉE (André), sculpteur à Poitiers, marié à Madeleine Bousier, dont : 1° Nicolas-Louis (1744), — 2° Pierre-Joseph (1745), — 3° Marie-Madeleine (1753), — 4° Michel. *(Reg. par. St-Cybard.)* Le 26 novembre 1751, il s'engage à réparer les balustrades du tombeau de sainte Radegonde.

(1) Rambaud (P.), *Congrès arch. de Poitiers* (1904), p. 359.
(2) *Id.*, p. 345.

Digitized by Google

(Arch. Vienne, G. 1656.*)* En 1735, il avait fourni un piédestal pour l'autel de l'église de Sainte-Radegonde. *(Id., G.* 1644-1645.*)* Le 25 avril 1743, il prend Pierre Thibaud comme apprenti pour cinq ans, moyennant 300 livres. *(Min. Bourdon.)* Le 7 mars 1752, il s'engage avec les maîtres menuisiers à ne faire aucune menuiserie dans ses travaux d'église. Il pourra travailler pour les particuliers et leur fournir des meubles, portes, lambris, etc., sculptés ou non, à condition de verser 120 livres à la communauté. On le trouve, le 26 avril 1766, intendant de l'abbaye de Saintes. *(Min. Duchastenier.)*

DEVILLE (Pierre), sculpteur, fils de Pierre et de Marguerite Hû, né à Bonnes, épouse, le 9 octobre 1757, Élisabeth Texereau, à Poitiers. *(Reg. par. St-Didier.)*

DEVOSELLE, sculpteur, marié à Marie-Jeanne Comin, dont : Catherine (7 avril 1700). *(Reg. par. Availles-Limouzine).*

DHOSTES, sculpteur de navires, de passage à Poitiers, est poursuivi pour vol, le 12 février 1786. *(Arch. Vienne, Gref. crim., présid.)*

DOMINIC (Andreis), sculpteur et architecte à Poitiers. Né à Malines, dans les Flandres, marié à Catherine Véronneau, dont : 1° Jean (1606), — 2° Marie (1607), — 3° Roger (1609), — 4° André (1610), — 5° Françoise (1612), — 6° Antoine (1614), — 7° André (1615), — 8° Marie (1626). *(Reg. par. St-Porchaire.)* En 1604, il travaille au couvent des Jacobins. *(Min. Millet.)* Le 15 mai 1609, il reçoit 20 livres pour avoir sculpté une tête de Christ, une statue de sainte Radegonde et un crucifix sur le pilier de la cave entre les deux arceaux du logis neuf de l'abbaye de Sainte-Croix. *(Arch. Vienne, Sainte-Croix, l.* 10.*)* Le 29 mars 1613, il travaille pour la Trinité. *(Min. Johanne.)* Le 15 septembre 1614, il passe marché avec l'abbesse de la Trinité pour faire un pont sur les douves de la ville. *(Id.)* Les 28 mars et 13 avril 1624, il s'associe avec le maître maçon Mathurin Lauge, pour

Digitized by Google

travailler au couvent des Minimes. *(Min. Chollet et Johanne.)* Il est absent lors du contrat de mariage de son fils François, maître maçon, le 13 janvier 1641. *(Min. Bourbeau.)*

DROUARD (Élie), sculpteur à Niort et à Fontenay, marié à X. Chabot, est enterré le 10 avril 1780. *(Reg. par. St-André.)* Il fait, en 1778, un autel à la Romaine pour l'église de Notre-Dame de Niort (1). En 1779, il travaille à celle de Saint-André.

DROUARD (Jean), sculpteur à Niort, fils du précédent, exécuta de nombreux travaux. Il devint professeur de dessin sous la Révolution et sculpta, en 1798, une statue de la Liberté. *(Abbé Largeault (A.), Comptes de la Mairie de Niort.)*

DUBELLAY, imagier, marié à Marie Mansier, demeurant à Loudun, vend, en 1553, une maison, rue de la Croix-Bruneau, pour 78 livres. *(Min. Mestreau.)*

FOIN (André), maître sculpteur à Poitiers, marié à Marie Moreau, passe le contrat de mariage de sa fille Jeanne le 13 septembre 1681, avec Gilles Nozereau, maître coutelier. *(Min. Royer.)*

FORTIN (Guillaume), maître menuisier à Poitiers, passe marché, en juin 1614, avec les Jacobins pour faire dans leur chapelle une cloison de 25 pieds de haut, non compris le frontispice et le couronnement. Elle comportera des colonnes d'ordre corinthien avec cannelures, etc. *(Min. Johanne.)*

FOURNIER (Jean), dit BOURON, maître tailleur de pierres, à Poitiers, chargé, le 31 janvier 1578, de faire pour l'église de Saint-Pierre des balustrades avec « entrelatz et croysons », afin de les mettre autour des petites orgues. *(Min. Herbeaudeau.)*

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), pp. 75 et 194.

Digitized by Google

GADANT (Martin), sculpteur à Poitiers, marié à Anne Manteau, dont : 1° Catherine (1768), — 2° René (1769). *(Reg. par. St-Cybard.)*

GAIGNON (Pierre), maître menuisier à Poitiers, épouse, par contrat du 26 juillet 1580, Gillette Viault, fille de Fiacre et de Jeanne Milcendeau de Saint-Christophe-de-Ligneron. *(Min. Herbaudeau.)*

GARGOT (Jean), maître sculpteur à Poitiers, élève de Jean Girouard, chez lequel il commença son apprentissage, le 9 mars 1667. *(Min. Rullier.)* Il était fils de François, marchand meunier, et de Symonne Chaudier. Le 12 août 1673, il épouse, par contrat, Madeleine Raveau, fille de Charles, maître charpentier, et de Thoinette Dubreuil. Il reçoit en dot 2.000 livres, dont : 600 livres en marchandises. Sa femme lui apporte la propriété d'une maison sise près du Pont-Joubert, et une borderie. *(Min. Perronnet.)* De ce mariage naquirent : 1° Charles, — 2° François (1675), — 3° Louise (1688), — 4° Simonne-Antoinette (1689), — 5° Laurent (1690). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* En 1677, il sculpte pour Sainte-Croix le monstre appelé la « grand'-goule » conservé au musée de Poitiers. Il s'engage, le 27 février 1691, à faire pour la communauté des maîtres menuisiers une statue de sainte Anne qui sera placée dans l'église des Cordeliers. *(Min. Chevalier.)*

GARNYER (Antoine), maître menuisier à Châtellerault, passe marché, le 29 juin 1568, avec René Chessé, marchand à Poitiers, pour lui vendre des meubles en partie sculptés, moyennant 80 livres. *(Min. J. Bourbeau.)*

GAYTTY (Pierre), sculpteur et plâtrier, né à Bosso, diocèse de Novarra (Italie), passe un acte, le 27 mai 1769. *(Min. Darbez.)*

GÉROUL (Baptiste), maître sculpteur, travaille avec le sculp-

Digitized by Google

teur Jacob Morin, en 1703, à la maison du clos de Saint-Louis, à Fontenay (1).

GERVAIS de la BARRE, sculpteur au Mans, se porte caution, en 1619, de la solvabilité de Françoise Orry, veuve du peintre Gasselin. *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l. 10.)* Le 5 octobre 1619, il règle les travaux exécutés par ce peintre dans l'abbaye. *(Id.)*

GIGLEMIER, sculpteur, dont le nom figure dans l'église de Saint-Pompain (2).

GILLET (Claude), sculpteur à Poitiers, marié à Marie Roy, qui meurt le 5 février 1691. *(Reg. par. St-Didier.)*

GILLOT (Claude), sculpteur à Paris, marié en 1618 avec Louise Poiret, sculpte le retable de l'église de Fontaines (3).

GIRARD (Jean), maître tailleur d'images à Saint-Maixent, au XVIe siècle, prend à son service, pour un an, le menuisier Étienne Bouhier. *(Arch. Vienne, f. Richard.)*

GIROUARD (Jean I), maître sculpteur à Poitiers, né à Chartres en Bresse, fils de Louis, épouse, par contrat du 23 janvier 1660, Joachime Pastureau, fille d'Isaac, doreur, et d'Anne Charbonnier *(Min. Vézien.)* De ce mariage naquirent : 1° Jean (1661), — 2° René (1662), — 3° Pierre (1664), 4° Joseph (1668), — 5° Jacques (1669), — 6° Marie (1671), 7° Suzanne (1675), — 8° Jean, — 9° Marie (1676). Le 4 août 1670, le sculpteur Sauvage vend un tabernacle qui est la copie de celui que Girouard exposait dans sa boutique. *(Min. Perronnel.)* Ce dernier prend deux apprentis, en 1672 et 1676. *(Min. Rullier et min. Chollel.)* Le 5 mai 1676, il reçoit les intérêts d'une somme de 1.600 livres, prêtée à François

(1) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(2) Longuemar (de), *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XXVIII, 1re série, p. 214.
(3) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. I.

Digitized by Google

de la Béraudière. *(Min. Perronneau.)* Le 24 janvier 1676, le peintre Allemanche lui vend une maison sise au-dessus des Halles, touchant par le derrière au couvent des Hospitalières et, sur la rue, en face l'hôtel de Sainte-Catherine. *(Min. id., Arch. gref., présid.,* 1677.*)* Jean Girouard meurt le 13 décembre 1676. *(Reg. par. Saint-Porchaire:)* L'inventaire de son mobilier a lieu le 16 janvier 1677. *(Min. Perronneau.)* Sa veuve continue son commerce de meubles d'église avec, d'abord, l'aide de ses enfants et, ensuite, avec des sculpteurs à gages. Elle exerce aussi, comme son père, le métier de doreur. L'inventaire de Joachime Pastureau a lieu, après sa mort, le 24 août 1691. Son mobilier est partagé entre les six enfants qui lui restent à cette époque. *(Min. id.)*

GIROUARD (Jean II), maître sculpteur, fils du précédent, marié, par contrat du 24 janvier 1687, à Marie Roy, fille de Simon, messager de Poitiers à La Rochelle, et de Catherine Bescher. Il apporte en dot 300 livres et sa femme 200 livres, avec un mobilier en plus. *(Min. Perronnet).* De ce mariage naquirent : 1° Jehan (1688), — 2° Françoise (1689), — 3° Marguerite (1691). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et St-Porchaire.)* Associé à sa mère, il passe marché, le 2 mai 1679, avec les Filles de Notre-Dame pour leur faire un tabernacle. *(Min. Berthonneau.)* Le 4 mai 1680, il entreprend toutes les sculptures et tous les ornements des lambris ou « dossiers » du chœur de l'église de l'abbaye de Saint-Maixent, conformément aux deux dessins sur parchemin qui lui ont été communiqués, et cela pour 1.200 livres. *(Min. Rullier.)* En 1682, il travaille chez les Hospitalières, puis sculpte les statues de la Foi et de la Charité qui doivent orner la porte d'entrée de l'église des Augustins. Le 18 juillet 1684, il s'engage à faire un tabernacle pour les Augustins de Saint-Maixent au prix de 400 livres (1). Le 24 mars 1686, il promet de sculpter, pour le portail du tribunal des consuls de Poitiers, trois figures. L'une, représentant le roi, aura trois pieds de haut, dominant les deux autres qui seront celles de la Justice

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1895), *p.* 154.

Digitized by Google

et de la Prudence. Les trois pour le prix de 361 livres. *(Min. Chevalier.)* Le 12 novembre 1687, Girouard promet, moyennant 100 livres, de sculpter 30 stalles destinées à l'abbaye de Nouaillé. *(Arch. Vienne, abbaye de Nouaillé, l. 2.)* La même année, il sculpte la statue de Louis XIV, qu'on doit ériger sur la place du Marché-Vieil (1). En 1688, il fait un bas-relief représentant l'Assomption, pour l'abbaye de Saint-Cyprien. *(Min. Rullier.)* Le 6 avril de la même année, il s'engage à sculpter un grand crucifix destiné à l'abbaye de Saint-Maixent (2). Le 2 décembre 1690, il passe marché pour exécuter, moyennant 60 livres, une statue de saint André que l'on doit placer dans l'église de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G. 1688.)* Girouard perd d'abord sa mère, en 1691, puis sa femme qui, étant morte aux Hospitalières, est enterrée à Saint-Porchaire, le 20 août 1694. *(Reg. par. Saint-Porchaire.)* Très péniblement frappé du décès de cette dernière, comme l'indiquent ses lettres, il abandonne le Poitou, pour travailler dans le Maine (3). De là, il gagne la Bretagne qu'il ne devra plus quitter. Le 6 novembre 1695, d'accord avec ses deux sœurs, dont il est le tuteur, il donne son consentement à la vente de la maison dont il a hérité, en partie, de sa mère. Dans la lettre qu'il écrit à son ami, l'orfèvre Delaunay, il lui dit : « Je suis d'autant plus aise que vous ayez ce logis, que les Hospitalières se flattaient de l'avoir un jour pour rien, ce qui n'arrivera pas, estant dans si bonnes mains que dans les vôtres. Mes frères n'auront pas moins de joye de vous accommoder de leurs parts que j'en ai de vous céder la mienne ». *(Min. Royer Jean.)* C'est le contraire qui arriva, car plusieurs d'entre eux les vendirent aux religieuses.

Nous ne suivrons pas Girouard au cours de ses nombreuses pérégrinations dans le Maine, la Bretagne et la Normandie. Le 6 septembre 1711, il donne pouvoir à sa

---

(1) Bouralière (de la), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1886), p. 383. — *Le Spectateur*, p. 345. — *Affiches du Poitou* (1774), p. 84.

(2) Richard (A.), *Arch. hist. du Poitou*, t. XVIII, p. 240.

(3) *Revue hist. et arch. du Maine*, t. LIII, pp. 225-252.

Digitized by Google

fille Françoise, qui, seule, reste de ses trois enfants, de toucher les revenus de sa métairie de la Malletière (1). Elle devra les employer à payer ses « billets et ses debtes, petit à petit, avec l'agrément de ses créanciers ». En mai 1713, il lui envoie un second pouvoir afin de vendre sa métairie de Cellevezay, après en avoir touché les loyers (2). Par la suite, nous ne trouvons plus aucune correspondance entre lui et sa fille. Il serait mort en 1720, à l'abbaye des Prières, en Bretagne.

GIROUARD (Jean III), maître sculpteur, fils de Jean I, marié à Vincende Château, dont : Radegonde, qui épouse, le 6 août 1759, René Guillet. Les parents de la mariée sont dits absents depuis plus de 40 ans. *(Reg. par. St-Germain.)*

GIROUARD (Joseph), sieur du TILLET, maître sculpteur, fils de Jean I, déclare, le 16 mai 1696, que voulant s'embarquer à La Rochelle, il vend sa part de la maison paternelle touchant à l'église et aux bâtiments des Hospitalières. *(Min. Royer jeune.)* En septembre 1694, il avait vendu une parcelle de terre, paroisse Sainte-Triaise. *(Min. F. Ribault.)* En 1699 et 1700, il continue les travaux entrepris par son frère Pierre à la Visitation (3). Le 23 juin 1700, il s'engage à faire l'autel de l'abbaye du Pin (4).

GIROUARD (Jacques), maître sculpteur, fils de Jean I, passe contrat, le 16 janvier 1706, pour épouser Louise Pain, fille de Barthélemy et de Pascale Brault. *(Min. Monnereau.)* De ce mariage qui se fit, le 13 avril suivant, naquirent : 1° Marie-Françoise (1707), — 2° François (1710), — 3° Louis Félix (1711), — 4° Charles (1712), — 5° Louise-Madeleine

---

(1) *Min. Duchastenier.* La Maletière, commune de Vaux.

(2) *Id.* Cf. *Aff. du Poitou* (1774), p. 89. — *Le spectateur poitevin,* p. 31. — *Arch. hist. du Poitou* (1874). — BROUILLET (A.), *Réunion des sociétés des beaux-arts des départements* (1890, t. XV, p. 325. — ESNAULT, *Dictionnaire des artistes manceaux.*

(3) BOURALIÈRE (de la), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1904).

(4) *Id.*

Digitized by Google

(1714),—6° Louise-Thérèse (1717). *(Reg. par. Ste-Triaise.)* Girouard avait commencé son apprentissage, le 2 novembre 1682, chez Jacques Berthelot. *(Min. Perronnel.)* Le 17 juin 1711, il vend la septième partie d'une borderie appartenant à sa sœur Suzanne, mariée à La Rochelle. *(Min. Le Carlier.)* Louise Pain est enterrée le 23 juin 1731. *(Reg. par. St-Germain.)*

GIROUARD (Pierre), sieur de Viliers, maître sculpteur et doreur, fils de Jean I, marié, le 26 juin 1690, avec Anne Delavergne, fille de Joseph, dont : 1° Marie-Françoise (1693), — 2° Jean-Baptiste (1694). *(Reg. par. St-Germain.)* Le 18 décembre 1692, il prend à ferme une borderie à Jaulnay. *(Min. Perronnel.)* En 1699, il reçoit 100 livres pour une statue destinée à la Visitation (1). Le 29 février 1696, il vend une parcelle de terre dans la paroisse Sainte-Triaise. *(Min. Ribault).* Le 8 novembre 1710, il donne à ferme la métairie de Vauvinard, paroisse de Béruges. *(Min. Marol.)* Le 4 juin 1716, il est dit absent lors du mariage de son fils Jean. *(Min. Ligonnière.)* En 1717, il est encore absent, quand sa femme emprunte 100 livres. *(Id.)*

GOUVE (Jacques), maître sculpteur à Poitiers, fils de Claude, demeure près du prieuré d'Aquitaine. Marié à Jeanne David, dont : 1° Prime Janvier (1er janvier 1784), — 2° Claude-François (1785). *(Reg. par. St-Etienne.)* Le 8 novembre 1781, il annonce qu'il peint et dore les tabernacles, les chandeliers et les autres ornements d'église. Il fait des statues et des corbeilles de fleurs pour les autels (2). Il travaille le bois, les pierres et le plâtre. En 1784, il reçoit 10 livres pour un travail exécuté à Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1566-1580.*)*

GUÉRIN (Barthélemy), maître sculpteur à Poitiers, marié à Marie-Anne Devaux, dont : 1° Barthélemy, mort en 1740, — 2° Étienne (1741). *(Reg. par. St-Didier.)*

---

(1) Bouralière (de la), *Bull. Soc. Ant. Ouest.* (1904).
(2) *Affiches du Poitou* (1781).

Digitized by Google

GUIBERT (Jehan), imagier à Poitiers, reçoit, le 30 juin 1470, la somme de 9 écus pour avoir fait le tombeau de Louis d'Amboise dans l'église de Saint-Laon (1).

GUIBERT (Jehan), imagier à Poitiers, paye, en 1515, une rente de 12 sols au chapitre de Sainte-Radegonde. Mort avant 1542. *(Arch. Vienne, G. 1705.)*

GUILGAUD (François), sculpteur et menuisier à Poitiers, prend, le 23 novembre 1662, Jean Pasquier en qualité d'apprenti. *(Min. Toulon.)*

GUILLET (Michel), sculpteur à Mirebeau, est cité dans les registres paroissiaux, en 1682 et 1686.

HENNEQUIN, imagier à Poitiers, est chargé, le 21 juin 1423, de tailler trois écussons, l'un aux armes du roi et les deux autres à celles de la ville. *(Bibl. Poitiers, cart. 30.)*

HEUDE (Jean), sculpteur, né dans le diocèse de Bayeux, se marie, le 24 juillet 1702, aux Sables d'Olonne, avec Marie Chabray. *(Reg. par.)*

HUCHET (Pierre), maître sculpteur, né à Nîmes, épouse à Poitiers, par contrat du 7 novembre 1628, Marie Ripault. *(Min. Johanne.)* Devenu veuf, il se remarie, par contrat du 23 février 1632, avec Élisabeth Morel. *(Min. Bourbeau.)* L'inventaire fait après sa mort, le 7 novembre 1651, indique 30 figures de la hauteur d'une coudée estimées 6 livres, des dessins, des portraits et des outils pour travailler le bois. Il laisse, en outre, un magasin d'épicerie. *(Min. Toulon.)*

HURTERELLE ou HURTREL (Simon), sculpteur, né à Béthune, mort à Genevilliers, le 11 mars 1724, âgé de

---

(1) IMBERT, *Soc. stat. des Deux-Sèvres*, t. I, p. 93.

Digitized by Google

72 ans (1). Il travailla à Versailles et à Paris, puis vint à Niort, entre 1719 et 1723. On connaît de lui une statue de Bacchus trouvée à Surimau.

HURTAULT (Jean-Bapt.), sculpteur et doreur à Fontenay-le-Comte, passe marché, le 2 janvier 1748, pour sculpter et finir le jeu d'orgues fabriqué par Glockner à Poitiers (2).

JACOB (François), sculpteur à Poitiers, fils de Jean. Marié à Marie Thibaudeau, dont : 1° Catherine (1766), — 2° Marie-Anne (1773), — 3° Marie-Radegonde (1778). *(Reg. par. St-Savin.)* En 1761, il reçoit les 60 livres qu'on lui doit encore sur le prix du tabernacle de Vouillé. *(Arch. Vienne, G.* 1564*)*. Le 11 août 1766, il passe marché avec les paroissiens de Bignoux, afin de faire un tabernacle pour leur église, moyennant 160 livres. *(Arch. Vienne*, H 1, *l.* 54.*)* Le 12 juin 1772, il reçoit 12 livres, prix des travaux qu'il a exécutés dans l'église de Buxerolles. *(Id. G.* 1673.*)*

JACQUART (Antoine), maître sculpteur à Poitiers, marié à Marie Joubert, s'associe avec son fils Jean, maître chirurgien, le 9 mai 1648, pour soutenir un procès en commun. *(Min. Marot.)*

JARDEL (Bertrand), maître sculpteur et architecte à Poitiers, marié à Claude Bourdeau, dont : Pierre (1635). *(Reg. par. St-Hilaire-le-Grand.)* Il rachète, le 14 novembre 1643, la rente qu'il doit sur sa métairie de la Jonchère, à Dissais. *(Min. Royer.)*

JONACOURCY (Guillaume), sculpteur à Poitiers, marié à Toinette Boutonne, dont : Jehan (1583). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

---

(1) L'abbé A. Largeault, *Revue Poit. et Saint.* (1889), p. 434. — *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres*, t. VII, p. 604.

(2) *Revue (id.)* (1890), p. 184.

Digitized by Google

JOUBERT (Jean), sculpteur à Poitiers, fils de Jean, maître sculpteur, habitait, le 8 août 1770, paroisse de Sainte-Marguerite à Paris. Marié à Marie-Thérèse Métois, dont : 1° Thérèse (1772), — 2° Jean (1773), — 3° Louis (1775). Remarié à Madeleine Masson, dont : 4° Nicolas-Jean (1777), — 5° Jean-Charles (1778). *(Reg. par. St-Paul et St-Michel.)*

JUST (Jean I), sculpteur, travaille, de 1532 à 1539, environ, à Oiron (1).

JUST (Jean II), sculpteur, fils de Jean I, né à Thouars, vers 1510. *(Id.)*

LANCEREAU (André), sculpteur à Poitiers, prend comme apprenti Henry Corry, le 16 décembre 1629, pour un an, au prix de 175 livres. *(Min. Martin.)* Marié à Françoise Bideau, dont : Jeanne, mariée le 6 juin 1656 à Michel Godu. *(Min. Penevot.)*

LEBERTHON (Gabriel), sculpteur et peintre à Poitiers, prend à ferme à Niort, le 14 avril 1614, la maison *de la Croix-Rouge* (2).

LECOMTE (Hilaire), maître sculpteur à Poitiers, fils de Vincent, maître maçon, et d'Anne Boisnet, se marie, par contrat du 22 juillet 1662, avec Marie Vignault. *(Min. Royer.)* De ce mariage, naquirent : 1° Hilaire (1648), — 2° Jean (1669), — 3° Marie (1674), — 4° Jacques, mort en 1676, — 5° Michel. *(Reg. par. N.-D. Chandelière.)* Le 26 décembre 1660, il prend René Daudée comme apprenti. *(Min. Duboys.)* Le 26 janvier 1668, il passe marché avec Jean Pinet, commis à la recette des finances, pour exécuter les sculptures de l'hôtel qu'il fait construire (3). Pinet ayant été pendu, le 10 mai

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1888-89). — FILLON (B.), *L'art de la terre chez les Poitevins*, p. 75.

(2) CLOUZOT (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1905).

(3) *(Min. Rullier.)* Cet hôtel devint, en 1682, un grand séminaire, puis, en l'an IV, l'Hôtel-Dieu de Poitiers.

Digitized by Google

1670, Lecomte réclame, le 2 mars 1671, le prix de son travail. En 1671, il fait un tabernacle pour Notre-Dame de la Chandelière. *(Arch. Vienne, G.* 682.) Le 9 novembre 1701, il prend François Poudret comme apprenti pour 4 mois. *(Min. Monnereau.)*

LECOMTE (Jean), maître sculpteur à Poitiers, fils du précédent, épouse, par contrat du 3 juin 1697, Marianne Jalifer, fille de Baptiste, marchand, et de feue Catherine Barré. *(Min. Marrot)*, dont : 1° Jean-Baptiste (1698), — 2° Marie-Madeleine (1700), — 3° Gervais (1701), — 4° Jean (1704). *(Reg. par. St-Etienne et N.-D.-la-Petite.)* Le 17 mars 1722, il livre un tabernacle doré à l'église d'Ayron. *(Reg. par. Ayron.)*

LECOMTE (Hilaire II), maître sculpteur à Poitiers, fils d'Hilaire. Marié, le 7 février 1700, à Catherine Barré, fille de Jean et d'Antoinette Pinotteau. *(Reg. par. N.-D. Chandelière)*, dont : 1° Louis, curé de Nieuil en 1753, — 2° Marie-Catherine (1702), — 3° Jean (1703), — 4° Marie-Madeleine (1705), — 5° Marie-Anne (1709), — 6° Jean-Hilaire (1711), — 7° Joseph-François (1714), — 8° Michel-Hilaire (1717), — 9° Marguerite (1720), — 10° Marie-Élisabeth, — 11° Marie-Antoinette. En 1753, il ne lui en restait plus que cinq. *(Min. Darbez. — Reg. par. St-Porchaire.)* Le 13 mai 1707, il refuse de payer l'amende que lui ont infligée les maîtres menuisiers pour n'avoir pas assisté à l'une de leurs assemblées aux Cordeliers. Il leur déclare que par une convention du 27 juillet 1696, on l'avait déchargé de toutes les taxes, non comprises celles imposées par le roi, et cela en considération du présent qu'il avait fait à la communauté d'un piédestal à « deux gradins, travaillés, sculptés et étoffés or et blanc ». *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)* Le 2 août 1715, il sculpte les boiseries du chœur de l'église de l'abbaye de Bonnevaux. *(Arch. Vienne, Abb. Bonnevaux, l.* 2.) Le 31 mai 1723, il habite dans la paroisse de la Chandelière. *(Arch. Vienne, E.* 8, *l.* 8.) Le 22 août 1726, il emprunte 700 livres sur sa maison, sise rue de la Tranchée, entre le jeu de paume de la

Digitized by Google

Perdrix et le logis de la *Grimace. (Min. Le Carlier.)* Le 1er mars 1733, il achète une petite borderie à Vouneuil. *(Min. Brunet.)* Le 14 octobre 1741, il assiste au contrat de mariage de son fils Hilaire, maître orfèvre, avec Antoinette Boisson. *(Min. Le Carlier.)* Le 15 mars 1742, il donne à ferme une propriété paroisse d'Aslonnes. *(Arch. Vienne, E.* 4, 239.*)* Le 6 décembre suivant, il emprunte 1.800 livres. *(Arch. Vienne, E.* 4, 152.*)*

LE GENDRE (Nicolas), sculpteur, fit pour Anne d'Autriche la statue qu'elle donna à Sainte-Radegonde (1).

LEMOINE, sculpteur, passe marché, le 16 mars 1725, afin de fournir au chapitre de Sainte-Radegonde, pour le grand autel, un tabernacle avec une niche. *(Arch. Vienne, G.* 1639.*)*

LIZY (Alexis), sculpteur, fils d'Alexis, sculpteur à Rochefort, et de Suzanne Hude, épouse à Niort, le 27 septembre 1749, Marie-Louise Sanson (2).

LOGEAIS (Pierre), maître sculpteur, est en procès, le 26 mars 1670. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

LOGEAIS (Jean), maître sculpteur, né à Fontenay, où il habitait en 1610. Mort vers 1681 (3). On trouve encore un Jean Logeais, sculpteur en procès, à Poitiers, en 1682. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

LOUBEAU (Toussaint), sculpteur, fils de Dominique, sculpteur, adjoint à l'Académie de sculpture et d'architecture de Toulouse, et de Guillemette Marchand, annonce son passage à Poitiers, le 12 octobre 1775. Il fait des figures, ornements, bas-reliefs, statues, etc. (4). L'année suivante, le 28 mai

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1886-87), p. 383.
(2) Clouzot (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest,* année 1905.
(3) Fillon (B.), *Poitou et Vendée,* t. II.
(4) *Affiches du Poitou* (1775).

Digitized by Google

1776, il épouse Marie-Anne Spreux, fille de Louis, maître perruquier. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

LOUIS (Thomas), sculpteur à Poitiers, marié à Marianne Buffet, dont : Michel-Thomas (1792). *(Reg. par. N.-D.-la-Grande.)*

MARCOU, sculpteur italien de la Renaissance, travailla à la chapelle de Champigny, près de Richelieu (1).

MAUBERGER (René-Jean), maître sculpteur, étant absent de Poitiers, rachète, le 30 septembre 1650, une rente due par son frère aîné, René, maître architecte. *(Min. Royer.)*

MAURIN (Jacob), sculpteur de peu de talent, travaille à Fontenay, en 1703 (2).

MAURINEAU, sculpteur pour navires, à Toulon, étant de passage à Poitiers, est poursuivi pour vol, le 12 février 1786. *(Arch. Vienne, gref. crim. présid.)*

MÉCENIER (François), imagier, reçoit une tunique, le 2 mars 1518, donnée par le chapitre de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G. 1585.)*

MERCIER (Fidèle), sculpteur, peintre et doreur, élève de Vanloo, établi aux Sables-d'Olonne, le 4 septembre 1743, est exempté, le 3 septembre 1784, par ordre de l'intendant, du service de la Milice. *(Reg. par. N.-D.)* Il sculpta l'ancien hôtel de Notre-Dame du Bon Port et le Christ du couvent des Carmes (3). Marié à Marie-Françoise Blays, dont : Anne-Flavie (1780). *(Reg. par. N.-D. des Sables-d'Olonne.)*

---

(1) *Revue du Bas-Poitou* (1884-85), p. 229.
(2) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(3) Colin (H.), *Guide des Sables-d'Olonne.*

Digitized by Google

MÉREAU (Fidèle), sculpteur et architecte aux Sables-d'Olonne, fit, en 1766, un calvaire entouré de statues, « toutes très bien travaillées (1) ».

MÉREL-DELISLE (Alexis), sculpteur, cité, en 1775 et 1776, dans les registres paroissiaux de Civray.

MESMIN (Pierre), imagier, à Poitiers, paye, en 1515, une rente pour sa maison située devant le cimetière de Saint-Michel. Mort avant 1532. *(Arch. Vienne, G.* 1706 et 1708.*)*

MESNIER (Pierre), imagier à Poitiers, marié à la fille de Pierre Morier, imagier, habite, entre 1508 et 1520, rue des Chapeliers. *(Bibl. Poitiers, cart.* 58.*)*

MICHELET, maître sculpteur, travaille à Migné (Vienne), en 1676. *(Reg. par. Migné.)*

MORIER (Pierre), imagier, habite, avant 1508, une maison rue des Chapeliers, à Poitiers. *(Bibl. Poitiers, cart.* 8.*)* Décédé avant 1519. *(Arch. Vienne, G.* 9-112.*)*

MORIER (Pierre), imagier à Poitiers, qui habitait rue de la Cathédrale, est dit mort avant le 18 juillet 1483. *(Arch. Vienne, G.* 9-111.*)*

MOULINIER (Jean), sculpteur à Rochefort, fait baptiser un fils naturel à Notre-Dame de Niort, le 26 août 1675 (2).

MOTHE (Charles de la), maître sculpteur à Montreuil-Bellay, chargé, le 9 janvier 1689, de fournir un autel à l'église de la Merlatière (3).

MOUSNIER (Pierre), imagier à Poitiers, possédait, avant 1603, une maison rue des Chapeliers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 38.*)*

---

(1) *Mém. Soc. émul. de la Vendée* (an. 1913).
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 69.
(3) Rambaud (P.), *Congrès arch. de France* (1904), p. 350.

Digitized by Google

MOYNE (Mathurin), maître menuisier à Poitiers, est chargé, le 10 mai 1588, d'entourer d'une boiserie le chœur de l'église de Saint-Pierre, en l'ornant de pilastres et de chapiteaux d'ordre ionique. De plus, d'y placer une porte avec colonnes surmontées des statues de saint Pierre et de saint Paul. *(Min. Herbaudeau.)*

NORMAND (Nicolas), imagier à Poitiers, paroisse Notre-Dame-la-Petite, cotise à la dominicale des pauvres, en 1556. *(Bibl. Poit., cart. 53.)*

PACOURD (Jean et François), frères, maîtres menuisiers et sculpteurs, peintres et doreurs, réparent, en 1765, l'église de Haims. En 1776, François est inscrit comme peintre et sculpteur sur les registres paroissiaux du Dorat (1).

PAIN (Michel), tourneur, s'engage à faire un tabernacle pour la chapelle des Carmes de Notre-Dame-du-Bourdon-lès-Vannes, moyennant 500 livres. *(Min. Pommeroy.)*

PAISTRE (Jean), maître sculpteur à Fontenay, sculpta le tombeau de Nicolas Rapin, en 1614 (2).

PAITRAULT (Nicolas), maître menuisier et sculpteur, associé à Jacques Bazille, maître entrepreneur à Parthenay, s'engage, le 17 juin 1747, à réparer l'église de Saint-Paul-sous-Parthenay. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

PASTUREAU (Étienne), maître sculpteur à Poitiers, marié à Radegonde Tarquois, rachète une rente foncière, le 6 juillet 1704. *(Min. Bourbeau.)*

PELLEGRINI (Barthélemy), mouleur et figuriste italien, est dit, le 27 mai 1769, établi depuis plusieurs années à Poitiers. *(Min. Darbez.)* Le 20 décembre 1779, âgé de 44 ans, il épouse Marguerite Malmanche. *(Reg. par. St-Michel.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890).
(2) FILLON, *Poitou et Vendée*, t. II.

Digitized by Google

POIRET (Louis), sculpteur et architecte, fait en 1619, avec Gillot, un retable orné de statues, pour l'autel de Notre-Dame à Fontenay, où il se fixa, après avoir épousé, en février de cette même année, Françoise Aulmont (1).

POLLIÉE, sculpteur, de passage, né à Rosso, diocèse de Navarra, en Italie, sert de témoin dans un acte du 27 mars 1769, passé à Poitiers. *(Min. Darbez.)*

RAGON, sculpteur à La Rochelle, fit, en 1715, plusieurs statues pour l'église de Niort (2).

RAIS (Jean de), sculpteur du diocèse de Poitiers, assiste, en 1568, au testament d'un sculpteur sur bois (3).

REYNAUDIN de BOSSIN, ouvrier imagier, passe marché avec Jean de Berry (1384-85) pour tailler en bois une tête de cerf, destinée au bateau qu'il doit mettre sur le Clain. *(Arch. nat. KK.*, 256-257.*)*

SARREAU (Guillot), maître sculpteur à Passavant, alors en Poitou, prend comme apprenti, le 17 août 1685, Jacques Girouard. *(Min. Perronnel.)*

SAUVAGE (Jean), maître sculpteur et architecte à Poitiers, passe marché, le 2 juillet 1660, avec le menuisier Jean Bardon qui doit lui faire un retable en bois de chêne conformément « au dessein d'architecture », pour le placer à l'autel du couvent des Récollets du Blanc. *(Min. Bourbeau.)* Le 15 septembre 1667, étant associé à Martin Belet, maître menuisier, il passe marché pour faire le retable de l'autel de l'échevinage, selon un dessin attaché à l'acte. *(Min. Royer.)* Le 20 mai 1661, il s'engage à construire l'autel de saint Blaise dans l'église de Notre-Dame-la-Petite. *(Min. Rullier.)*

---

(1) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 72.
(3) *Id.* (1885-86), p. 245.

Digitized by Google

Cette même année, il reçoit 8 livres pour avoir sculpté les armoiries de l'abbesse de Sainte-Croix au coin de la rue Neuve, près de Sainte-Austregesille. *(Arch., Vienne, Ste-Croix, l.* 10.*)* Le 10 janvier 1662, lui et sa sœur Jeanne, font vendre le mobilier de leur père décédé. Le 19 juin suivant, il en rachète une partie. *(Min. Bourbeau.)*

SAUVAGE (Jacques), maître sculpteur et menuisier à Poitiers, chargé, en 1660, de sculpter l'autel destiné à la chapelle de l'échevinage. *(Reg. dél. mun., n°* 111, *pp.* 64, 66, 104 *et* 107.*)*

SAUVAGE (Charles), maître sculpteur, frère de Jean, rachète, le 19 juin 1662, une partie du mobilier de son père. *(Min. Bourbeau.)* Le 5 décembre 1663, il passe marché pour sculpter le chœur et l'autel de l'église de l'abbaye de Saint-Savin, et, le 15 mai 1664, pour faire un crucifix en pierre. *(Arch. Vienne, abb. St-Savin, l.* 3.*)* — Le 4 juillet 1670, il s'engage à fournir, avec le doreur Nicolas Pastureau, un tabernacle semblable à celui qui est exposé chez Girouard (Jean I). *(Min. Perronnel.)* Cette même année, il est en procès, le 22 mai, avec Jean Pastureau. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

SAUVEAU (Jehan), sculpteur à Poitiers, loue, le 1er juillet 1652, une maison près de la poissonnerie. Il doit payer un loyer de 50 livres et donner, lors de son entrée en jouissance, « ung image de Nostre-Dame de sa façon, de la longueur d'ung pied ». *(Min. Maxias.)* Il résilie, le 26 juin 1657, le contrat d'apprentissage de François Rullier, fils du voyer du roi en Poitou. *(Min. Royer.)*

SERVANT (Jacques), sculpteur et entrepreneur, fils de Michel et de Catherine Gemlin. Marié, le 6 février 1647, à Marie Lecomte, fille du sculpteur Hilaire, dont : Anne (1649), — 2° Étienne (1651), — 3° Jacques (1658). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

SOLLIN (Rémy), sculpteur, marié à Angélique Boutreau, dont : Antoine-Louis (1771). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

Digitized by Google

SOURICEAU (Denys), imagier, marié à Marie Canuza, qui lui apporte 120 livres de dot. Il verse, le 23 novembre 1579, une rente de 20 sols à l'aumônerie de Notre-Dame-la-Grande, à Poitiers (1). En 1544, il habitait paroisse de Sainte-Opportune. *(Bibl. Poitiers, carl. 49.)*

SOURICEAU (Jean-Charles), sculpteur, est en procès, le 23 janvier 1738, avec Joseph Arnaud et Marie Souriceau, sa femme, demeurant à Mortagne. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

SOURICEAU (M.), sculpteur à Saint-Laurent, construit, en 1721, le maître-autel de l'église de cette paroisse (2).

SYMONNET, imagier, chargé, en 1448, de sculpter des armoiries et des devises sur la porte d'entrée de la tourelle des écoles de Poitiers, moyennant 13 livres 5 sols. *(Bibl. Poitiers, carl. 3.)*

THIOLLET (Sébastien), maître menuisier à Poitiers, fait, en 1676, avec le tourneur Michel, un tabernacle pour le couvent de Sainte-Ozonne, à Angoulême. *(Min. Johanne.)*

TREMBLET (Cyprien), sculpteur, né à Niort en 1563, fils de Jean, marchand à la Flosselière, et de Nicole Durant (3). Marié, le 17 juillet 1681, à Jehanne Barrault, dont : André (1685), — 2° Jacques (1692), — 3° Jeanne (1697).

TREMBLAY (François), sculpteur, adresse une demande, le 9 messidor an V, à la mairie de Niort (4).

VALLÉE (François), menuisier et sculpteur aux Sables-d'Olonne, cité dans un acte du 9 décembre 1738. *(Arch. Vendée, B. 745.)*

---

(1) Clouzot (H.), *Bull. du bibliophile* (1909).
(2) *Communication de* R. Vallette.
(3) Clouzot (H.), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1905).
(4) Desaivre (L.), *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres* (1889), p. 396.

Digitized by Google

VALLÉE (Nicolas), maître sculpteur, cité, en 1714, dans les registres paroissiaux de Civray.

VAN GELHUVEN ou VAUGHELADE (Joseph), sculpteur, né dans les Flandres, fils de Guillaume et de Catherine Moynard, marié à Marie Leduc, dont il eut sept enfants. Il passe marché, le 28 juillet 1686, pour faire un autel et deux statues destinés à l'église de la Merlatière (Vendée) (1). Le 10 mars 1667, il passe marché pour construire l'église du couvent de la Trinité à Poitiers. *(Min. Johanne.)* Le 22 avril 1662, il recevait 2.515 livres, prix de trois marchés passés avec les religieuses du Calvaire, et promettait, en outre, de leur fournir quatre tables de marbre. *(Id.)* Ce sculpteur travailla surtout en Touraine et en Poitou.

VAREIL (Jehan), maître sculpteur, marié à Charlotte Marcheteau, est cité dans un acte du 1er juillet 1675. *(Min. Cailler.)*

VENON (Antoine), sculpteur à Poitiers, fils de Nicolas, musicien de Saint-Hilaire. Marié, le 17 février 1789, à Agathe Alizon, dont : Catherine-Étiennette-Agathe (le 6 décembre 1789). *(Reg. par. St-Didier.)*

YVONNET, imagier, fabrique, en 1442-1444, un tabernacle pour l'église de Saint-Étienne à Poitiers. *(Richard (A.), Arch. de la Barre*, t. I, p. 271.*)*

---

(1) GRANDMAISON (Louis), *Les sculpteurs flamands qui ont travaillé en Touraine au XVIIe siècle* (Tours, 1913).

Digitized by Google

LES MAITRES DES ŒUVRES
LES ARCHITECTES
ET LES INGÉNIEURS DU ROI

ACAUD (Pierre), maître maçon, construit, en 1690, le clocher de Mauzé (1).

ADAM, architecte, dont le nom figure sur l'une des voûtes de l'église Saint-Pierre à Poitiers (XII^e siècle). Celui qui le porta aurait été, peut-être, d'après Bélizaire Ledain, enterré au pied de la cathédrale de Reims, dans un tombeau sur lequel son nom figure (2).

AIGUILLON (François) et AIGUILLON (René), entrepreneurs à Thouars, soumissionnent, le 13 août 1748, pour les réparations qui doivent être faites à l'église Saint-Macaire *(Arch. Vienne, C, 25.)*

ALLAIN (Izoré), maître des œuvres à Poitiers, travaille, en 1519, pour le chapitre de Saint-Hilaire. *(Arch. Vienne, G. 521.)*

AMEIL de la LANDE (Jean), architecte, termine, en 1550, l'église de Saint-Antoine-de-la-Lande (3).

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 70.

(2) LEDAIN, *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. III, 2^e série, p. 80.

(3) PALUSTRE (L.), *La Renaissance en France* (14^e livraison). — LEDAIN, *Histoire de Parthenay.* — DESAIVRE (L.), *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres*, t. II, p. 222.

Digitized by Google

AMIOT, architecte, construit quelques maisons à Fontenay, plusieurs années avant la Révolution (1).

AMIGUET (Antoine), architecte et entrepreneur à Thouars, visite, le 15 mars 1766, la maison du trésorier de Saint-Hilaire, à Poitiers. *(Min. Bourbeau.)*

AMY (André), maître maçon, de l'église du château de Thouars reçoit, le 14 décembre 1512, la somme de 55 livres 10 sols pour les images de « l'annonciacion et de saint Gabriel » (2).

ANDRÉ (Jean), maître maçon à Saint-Maixent, se charge, le 6 décembre 1746, de réparer l'église de Souvigné. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

ANDROUET du CERCEAU (Charles), architecte du roi à Châtellerault où il vint vers 1594, construisit plusieurs hôtels dans cette ville, ainsi qu'un pont sur la Vienne (3). Mort vers 1606.

ANDROUET du CERCEAU (René), fils du précédent et de Marguerite Busnin. Marié à Élisabeth Deslandes, succède à son père comme architecte du roi à Châtellerault. Le 19 juin 1619, il visite le jardin et dresse le plan de l'Ecole de médecine de Poitiers. *(Arch. Vienne, D. 14.)* Le 28 juin 1641, il reçoit 150 livres pour le bail de la maison noble du Grand Ry. *(Min. Martin.)* Le 25 mars 1636, il achète la métairie de la Plante, à Thuré. *(Min. Milault.)* En 1649, lui et sa femme promettent de donner 6.000 livres à leur fille Jacqueline, mariée à Daniel Gobert, avocat à Poitiers. *(Id.)*

ARDILLAUD (Jean), entrepreneur à Champigny, se charge, le 3 décembre 1737, de réparer la nef de l'église de Saint-Just. Le 16 décembre 1736, il avait dressé le plan des travaux

---

(1) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(2) Trémouille (de la), *Les la Trémouille pendant cinq siècles*, p. 64.
(3) Barbier (A.), *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XXIV, p. 44, et XXV, 2e série, p. 127.

Digitized by Google

à exécuter à celle de Moulismes. Enfin, le 29 novembre 1740, il s'engage à réparer l'église de Saint-Savin. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

ARDON (Vespasien), maître des œuvres, est chargé par le maire de Poitiers de restaurer les maisons situées près de la fontaine du Pont-Joubert. *(Reg. dél. mun., n° 63.)* Marié à Piérette Poitevin, dont : Raymond (1567). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

ARTAULT (Guillaume), maître architecte et charpentier à Saint-Maixent, était au service de Gabrielle Dupuis, veuve de Joachim Gillier, sieur de la Villedieu de Comblé, en 1578 (1).

ARTUS (Vespasien), maître maçon, chargé, en 1541, de recevoir les travaux exécutés pour la navigation du Clain (2).

ARTUS, ingénieur général, directeur des fortifications, places et ports du Poitou, Saintonge et Guyenne, est cité en 1748. *(Arch. Deux-Sèvres, n° 1781.)*

AUBERT (Pierre), maître maçon à Poitiers, marié à Marie Bergereau. Mort le 23 juillet 1700. *(Reg. par. N.-D. Chandelière.)*

AUBINEAU (Antoine), architecte à Poitiers, passe marché, le 26 juin 1676, pour refaire un mur à l'église de l'abbaye de Saint-Cyprien. *(Min. Berthonneau.)* Il est payé de ce travail en 1679. On le trouve encore travaillant dans cette même abbaye, entre 1686 et 1689. *(Min. id.)*

AUDEBERT (Gérard), architecte et sculpteur dont le nom figure sur un bas-relief dans l'église de Fouassant (3).

---

(1) Desaivre (L.), *Monuments et architectes* (Niort, 1908).
(2) *Congrès arch. de Fontenay-le-Comte*, p. 118, note n° 2.
(3) *Congrès arch. de Fontenay-le-Comte*, p. 118, note 2.

Digitized by Google

AUDIGIER (Antoine), entrepreneur, soumissionne, le 20 mars 1749, pour les réparations que l'on doit faire à l'église de Saint-Martial de Montmorillon. *(Arch. Vienne, C. 26.)*

AUDOIN (François), maître maçon à Poitiers, marié à Marie Jobuteau, dont : Isabelle (1739). *(Reg. par. St-Cybard.)*

AUGIER père et fils, maîtres des œuvres à Poitiers, dressent, en 1569, un devis d'estimation pour les dégâts faits par les protestants à l'abbaye de Sainte-Croix. *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l. 3.)*

AYMÉ (Pierre), maître tailleur de pierres à Gençay, passe marché, le 19 mai 1661, pour reconstruire l'église de Magné (1).

AYRAULT (Pierre), maître architecte à Poitiers, visite une maison rue de la Celle, le 30 mai 1761. *(Min. J. Darbez.)*

BAJON (Jean), maître maçon à Poitiers, marié à Jeanne Boutin, dont : 1° Mathurin, marié le 13 janvier 1641. *(Min. Gaullier.)* — 2° Jean, qui suit. En 1626, il répare les murailles de la ville. *(Bibl. Poitiers, carl. 34.)*

BAJON (Jean), maître maçon à Poitiers, épouse, par contrat du 14 juillet 1629, Angélique-Vincende Guellerin. *(Min. Johanne.)*

BARAUD (Vincent), maître maçon, associé à Pierre Dubarre et à Pierre Dupuis, aussi maîtres maçons, s'engage, en avril 1610, à démolir l'église de Saint-Grégoire à Poitiers, pour en employer les matériaux à édifier le logement et le cloître des Capucins. *(Min. Johanne.)*

BARAUDIÈRE (Dom Joseph de la), dresse, vers 1670, un plan pour la reconstruction de l'église de Saint-Maixent (2).

---

(1) GAUFFRETEAU (abbé A.), *Notes hist. sur Magné* (*Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. III, 2e série, p. 251.

(2) RICHARD (A.), *Arch. hist. du Poitou*, t. II, p. 375.

Digitized by Google

BARBARIN (Jehan), maître des œuvres de la ville de Poitiers, reçoit, en 1448, la somme de 50 sols pour avoir passé des marchés et visité des travaux. *(Bibl. Poitiers, carl. 31.)*

BARBIER, ingénieur des ponts et chaussées, dresse, en 1778, le plan d'un pont sur le Clain, à l'est de Poitiers. *(Pont-Neuf.)* (1). On le trouve cité dans un acte du 11 mars 1773. *(Arch. Vienne, E. 273.)*

BARIQUAT (Pierre), maître maçon, marié à Denyse Palluau, dont Joseph (1692). *(Reg. par. St-Michel.)*

BARITEAU (Jean), maître maçon du Limousin, reçoit 7 livres 13 sols, le 4 décembre 1650, pour des travaux faits au prieuré de Secondigné. *(Arch. Vienne, Trinité, l. 12.)*

BARON (Vincent), maître maçon à Châtellerault, assiste, le 12 octobre 1609, à la visite des travaux du Clain (2).

BARON (Jean), aîné, maître maçon à Poitiers, visite, le 25 juin 1626, les réparations faites aux murailles de la ville. *(Bibl. Poitiers, carl, 34.)*

BASTARD (Guichard), maître maçon à Loudun, cité dans un acte du 16 novembre 1554. *(Min. Mestreau.)*

BATTEAU (André), maître maçon, associé à François Douet et à François Bassereau, aussi maîtres maçons à Loudun, passe marché, le 26 juin 1768, pour faire un autel et réparer l'église de Sainte-Christine. *(Min. Bourbeau.)*

BAUCHE (Jehan), maître maçon à Poitiers, cité, le 23 juillet 1572. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

BAUDEQUIN (Nicolas), architecte à Tours, règle de compte

---

(1) *Affiches du Poitou* (1778), p. 167.
(2) BONCENNE, *De la navigation du Clain* (1807).

Digitized by Google

avec ses associés Jacques Pigouillet, maître maçon à Châtellerault et Nicolas Proust, entrepreneur à Poitiers, le 4 septembre 1674, pour les réparations faites au pont de Châtellerault, par ordre de l'intendant Miroménil. *(Min. Bourbeau.)*

BAUDOIN, ingénieur du roi en Poitou, est chargé, en 1738, de terminer la construction des casernes de Niort (1). En 1739 et 1740, il dirige les travaux du quai neuf de la porte de Paris, à Poitiers. En 1740, il donne des conseils pour la reconstruction de l'abbaye de Montierneuf. *(Arch. Vienne, H.* 102.*)*

BAUDRY (Thomas), ingénieur du comte d'Artois à Poitiers, marié à Félicienne Sauvage, dont : Thomas-Constant, baptisé le 27 septembre 1787, à Saint-Hilaire de la Celle.

BAULDRY (Claude), maître maçon, reconstruit, en 1680, la chapelle des Cordeliers de Niort (2).

BAZILLE (Jacques), maître maçon et entrepreneur à Parthenay, dresse, le 17 juin 1747, le devis des réparations à faire à l'église de Saint-Paul-sous-Parthenay. *(Arch. Vienne, C.* 25.*)*

BÉCHEAU (Jacques), maître architecte, chargé, le 15 juillet 1690, de mesurer le terrain occupé par le couvent des Carmélites. Il le trouve de deux boisselées et demi. *(Min. Gervais.)*

BEDOUCHE, maître maçon, construit, fin du XV^e^ ou au début du XVI^e^ siècle, la flèche de l'église de Notre-Dame de Niort (3).

---

(1) DESAIVRE (L.), *Monuments et architectes. — Arch. hist. Poitou*, t. XV, p. 393.

(2) *Id., ibid.*

(3) BARDONNET (*Mém. Soc. st. Deux-Sèvres*, 3^e^ série. t. III, p. 15).

Digitized by Google

BÉGUIER (Mathurin), maître maçon et architecte à Poitiers, est chargé, le 11 mai 1651, d'expertiser le jardin de médecine de cette ville et d'en indiquer la valeur. *(Min. Berthonneau.)*

BÉGUIER (Jacques), maître maçon et entrepreneur, marié à Renée Chalanton. Assiste, le 29 décembre 1698, à l'assemblée des maîtres maçons. *(Min. Bourbeau.)* Le 6 mai 1716, il vend une borderie. *(Min. Guil. I, Decressac.)* Sa femme est dite veuve le 29 décembre 1734. *(Min. Bourbeau.)*

BELLAT (Pierre), architecte à Saint-Maixent, est choisi comme expert, en 1784, pour vérifier les travaux qui doivent se faire dans le chœur de l'église d'Exoudun (1).

BELLET (Pierre), maître maçon à Poitiers, marié à Jehanne Rouet, dont : 1° Louis (1636), — 2° Marie (1638) *(Reg. par. St-Cybard)*, — 3° Perrine, — 4° Anne. Il est payé, le 6 avril 1658, des travaux exécutés à l'abbaye de la Trinité. *(Min. Cailler.)* Le 3 février 1641, associé avec Étienne Secretain, maître maçon, il construit un bassin au château de la Grimaudière, ainsi qu'un escalier et des balustrades de pierres de taille. *(Min. Gaultier.)* Le 5 novembre 1657, il reçoit 460 livres, prix des réparations faites aux murailles de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 38.*)* Mort le 8 juillet 1690, âgé de 80 ans. *(Reg. par. Ste-Radegonde.)*

BELLET (Mathurin), maître maçon, marié à Marguerite Perryn, dont : 1° Pierre (1643), — 2° Joseph (1654). — Remarié à Marie Augereau, dont : 3° Martin (1665). *(Reg. par. St-Germain.)*

BELLET (Jean), maître maçon, marié à Catherine Joly, dont : 1° Mathieu (1653), — 2° Jacquette (1654), — 3° Paule (1660) *(Reg. par. St-Germain.)*

BELLET (Jean), maître maçon, marié à Marie Paillaud, dont : Marie (1674). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 77.

Digitized by Google

BELLET (Pierre), maître maçon, marié à Françoise Thibault, dont : 1° Charlotte (1669), — 2° Mathurin (1671), — 3° Louis (1676). *(Reg. par. St-Germain.)*

BELLET (Charles), maître maçon et tailleur de pierres, répare, en 1660, le moulin de Charassé. *(Min. Johanne.)* Construit, en 1668, le couvent des Hospitalières, sous la direction des architectes Jacques Servant et René Mauberger. *(Min. Cailler.)*

BELLET (Charles), maître maçon et tailleur de pierres, fils de Pierre, maître maçon, et de Marie Taillefer, épouse, le 11 juillet 1707, Jeanne Broussault, fille de Barthélemy, entrepreneur, et de Marie Micheau. *(Reg. par. St-Michel.)* De ce mariage naquirent : 1° Marie (1709), — 2° Pierre (1717). Mort en 1751. *(Reg. par. St-Michel.)*

BELLET (René), maître architecte (1). Marié à Marguerite Pelletier, dont : 1° Marie-Anne, — 2° Florence. *(Min. J.-F. Bibault, 1757.)* Associé avec ses frères, il construit, de 1715 à 1723, le couvent des religieuses de Sainte-Catherine, dont il fait, en 1718, paver le cloître avec des carreaux. *(Arch. Vienne, Couvent de femmes, H. 6.)* Le 28 décembre 1724, il est payé des réparations exécutées au logis de « Lofrays des Coyaux », situé au coin de la place Saint-Pierre et de la rue de Saint-Maixent. *(Min. Charraudeau.)* Le 26 février 1757, étant veuf de Marguerite Pelletier, il vend sa métairie de la Boulandrie, au Breuil-l'Abbesse. *(Min. J. Ribault.)*

BELLET (Joachim), maître architecte, reçu à la maîtrise, en 1700. Marié à Renée Douynot, dont : 1° Joachim (1705, mort la même année), — 2° Anne (1711). *(Reg. par. St-Savin.)* Remarié à Renée Davignon, dont il est dit veuf, le 2 mai 1732. *(Min. Dulertre.)* Soumissionne, le 23 janvier 1725, pour réparer la tour à l'Oiseau. *(Reg. dél. mun., n° 143.)*

---

(1) Les maîtres maçons de Poitiers se font appeler architectes après 1695, date de leurs statuts quand ils se furent séparés des charpentiers, en 1692, *(Bibl. Poitiers, R. P. M. 8, n° 4.)*

Digitized by Google

BELLET (Pierre), maître entrepreneur à Poitiers, est chargé, le 8 septembre 1738, de réparer le pavillon de la porte Saint-Lazare, et, le 17 janvier, de restaurer celle de la Tranchée (1). *(Reg. dél. mun., nos 158, 160.)* En 1761, il doit une rente de 32 sols sur sa métairie de la Boulandière, à Jaulnay. *(Bibl. Poitiers, carl. 38.)*

BELLEVILLE (Jean de), ingénieur du roi à la Mothe-Saint-Héraye, lui rend hommage, le 21 janvier 1754, pour sa terre du Plessis-Sénéchal, relevant du château de Lusignan. *(Min. J. Darbez.)*

BENOIT (Charles), maître architecte à Poitiers, cité dans un acte du 20 septembre 1686. *(Min. Marrot.)*

BENY (Jean), maître maçon, marié à Bonaventure Guyon, est cité le 7 mai 1694. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

BERGIER (Jean), maître entrepreneur à Poitiers, marié à Jeanne Bernard, dite veuve le 18 mai 1689. *(Min. Chevalier.)*

BERNARD (Vincent), maître maçon, passe marché, le 28 avril 1610, pour construire à Poitiers, avec deux autres maçons, le couvent des Capucins. *(Min. Johanne.)*

BERNARD (Isaï), architecte, est chargé, le 3 septembre 1618, de surveiller les travaux du couvent des Minimes, à Poitiers. Le 20 juin 1619, il visite le jardin royal de médecine et, le 12 mai 1620, une maison. *(Min. Johanne.)*

BERNARD (Mathurin), architecte, cité en 1620 (2).

(1) Dans une assemblée des maîtres maçons, tenue aux Jacobins, en 1705, nous trouvons encore six autres Bellet qui sont : 1° Jean, — 2° Pierre jeune, — 3° Joachim, — 4° René, — 5° Pierre, — 6° Charles. *(Min. Bourbeau.)*

(2) Communication de M. René Vallette.

Digitized by Google

BERNIER (Vincent), maître des œuvres du roi en Poitou, travaille, en 1540, à la navigation du Clain (1).

BERNIER (Vincent), maître des œuvres à Poitiers, marié à Jehanne Richard, dont : Claude (5 avril 1581). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

BÉRODERIE (Jean), dit : Musette, maître maçon à Poitiers, est cité, le 23 février 1650. *(Reg. par. St-Michel.)*

BERTHOMÉ (Mathurin), maître des œuvres, originaire du midi, construit, entre 1520 et 1530, l'hôtel de ville de Niort (2).

BERTHOMÉ, maître maçon à Niort, cité, le 16 août 1553. *(Arch. deux-Sèvres, E. f. Chaillé.)*

BESNARD (René), maître architecte à Tours, chargé de rendre le Clain navigable, passe plusieurs marchés en 1605, 1615 et 1616, avec des maîtres maçons, pour construire des écluses. *(Min. Johanne.)*

BEZAGUET (Michel), maître maçon, soutient un procès, en 1636. *(Bibl. Poitiers, cart. 48.)*

BEZIAU (Jacques), architecte et ingénieur en Poitou, marié à Marie-Madeleine Vareille, dont : Jacques. *(Min. Le Carlier.)* Il donne, le 26 juin 1676, le plan des travaux qu'il doit exécuter à l'abbaye de Saint-Savin avec Antoine Aubineau, maître maçon. En février 1679, les moines Bénédictins lui versent, ainsi qu'à son associé, une somme de 1.363 livres 18 sols, puis, le 18 janvier 1688, une seconde de 1.900 livres. *(Min. Berlhonneau.)* Le 7 mai 1672, il passe marché pour construire un escalier en fer à cheval d'après son propre plan. *(Min. Gaullier.)* Le 10 septembre 1683,

(1) *Affiches du Poitou* (1781).
(2) ARMAND (Ch.), *Monuments des Deux-Sèvres.*

Digitized by Google

il reçoit 1.000 livres pour la construction d'un réfectoire et d'une sacristie au couvent des Cordeliers. *(Min. Bourbeau.)* Le 3 octobre 1682, il refuse d'exécuter un marché passé avec les moines de Nouaillé qui, pourtant, « étaient persuadés de son expérience et de son intelligence en architecture ». *(Min. Monnereau.)* Le 3 mai 1684, il visite la maison de feu Pierre Pélisson, à Dissais. *(Min. Marrot.)* En mars 1689, les Consuls le chargent de construire le piédestal de la statue de Louis XIV, sur la place Royale, et, pour le récompenser de son travail, lui constituent une rente. *(Id.)* La même année, il reçoit 1.000 livres pour prix du refectoire qu'il a fait au couvent des Cordeliers. *(Arch. Vienne, H. 52.)* Sa femme est dite veuve dans un acte du 2 décembre 1698. *(Min. Perronnet.)*

BEZIAU (Claude), architecte, fils du précédent, épouse, par contrat du 20 avril 1717, Suzanne Laurenceau. *(Min. Le Carlier.)*

BIENVENU (Jean et Ambroise), père et fils, architectes, édifient, en 1600, l'église de Notre-Dame de Fontenay (1).

BIGEU (Étienne), maître architecte à Poitiers, et Radegonde Dubois, sa femme, marient leur fils, Charles, le 21 janvier 1777. *(Reg. par. St-Cybard.)*

BILLARD (Jean), maître maçon à Loudun, exécuta d'importants travaux au prieuré de Notre-Dame du château de cette ville (2).

BIRONNET (Pierre), maître architecte à Poitiers, fils de François, maître maçon et de Michelle Marionneau, épouse, par contrat du 6 mai 1648, Suzanne Chassat, fille de Simon, maître maçon, et de Françoise Cardinault. *(Min. Gaullier.)* En 1657, associé avec Jacques Servant et Étienne Secrétain,

(1) Boncenne, *Recherches archéol. sur N.-D. de Fontenay* (1854).
(2) *Journal de Loudun* (11 janvier 1893).

Digitized by Google

maîtres maçons, il répare le château de Dissais. *(Min. Levasseur.)* En 1677, il reconstruit le pignon d'une maison achetée par les Hospitalières, touchant à celle du sculpteur Jean Girouard. *(Min. Perronnel.)* Il est dit décédé, avant le 20 mars 1684, date du contrat de mariage de son fils. *(Min. Gautier.)*

BIRONNET (Jacques), maître architecte, fils du précédent, marié, le 4 juin 1684, à Radegonde Delaunay, fille de Jacques, maître orfèvre. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.*

BISSONNEAU (Jean), maître maçon à Loudun, est payé, le 14 janvier 1406, de 52 sols pour travaux exécutés au grand arceau de l'autel de Saint-Léger, dans l'église du Martray (1).

BLANCHARD (René), est nommé, le 22 octobre 1755, entrepreneur du chapitre de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1661.*)* Associé, le 12 mai 1757, avec Claude Pinotteau, architecte, il répare la maison du médecin Venault. *(Min. J. Lomdé.)*

BLANCHARD (Jean), maître architecte, s'associe, le 16 septembre 1775, avec le menuisier Jean Tabuteau pour réparer une maison. *(Arch. Vienne, E.* 4, 278.*)*

BLONDEAU (Robert), architecte à Poitiers, cité en 1583. *(Reg. dél. mun., n°* 44, *p.* 273.*)*

BLONDIN (Robert), maître architecte, chargé, en 1575, de diriger la construction des ponts de pierre que le roi fait établir à Châtellerault (2). Le 23 mai 1583, le maire de Poitiers le déclare « maistre fort expert en l'art de maçonnerie » et lui confie le soin de visiter les fondations de la porte de Pont-Achard. *(Reg. dél. mun., n°* 44, *p.* 238.*)*

---

(1) Drault (R.), *Arch. hôp. de Loudun.*
(2) Barbier (A.), *Mém. Soc. Ant. Ouest,* t. XIV, 2e série, p. 37.

Digitized by Google

BLOYN (J.), maître maçon, dont le nom est gravé dans l'église de la Loge-Fougereuse, avec la date de 1409.

BLOYN (André), maître maçon, travaille, vers 1556, au clocher de Bressuire (1). Son nom est gravé sur une cheminée du château du Givre (Vendée).

BOMPAR, ingénieur en Poitou, est chargé de visiter, en 1756, les travaux d'une fontaine édifiée à Niort. Pour cela, il reçoit 150 livres. *(Reg. dél. mun. de Niort, n° 381.)*

BONNETEAU (Jean), maître architecte, marié à Radegonde Raimbault, demeure, le 31 janvier 1737, paroisse Sainte-Radegonde. Le 24 avril 1769, il est dit décédé, en laissant une fille Jeanne. *(Min. Darbez.)*

BONNICHON (Mathurin-François), ingénieur en chef du roi en Poitou, fils de Mathurin, marié à Marguerite Morel. Sa femme est dite veuve, le 27 mars 1759. *(Arch. Vienne, E. 4-252.)* Il avait été chargé, en 1748, de tracer le plan d'une porte à ouvrir à Niort sur la Brèche. *(Arch. mun., n° 1817.)*

BONNICHON (Mathurin), ingénieur du roi en Poitou, fils du précédent, donne, vers 1772, le plan du parc de Blossac à Poitiers (2).

BOISSON (Pierre), architecte, chargé, le 27 février 1778, de visiter une maison. *(Min. Bourbeau.)*

BONCOURT (Jean), maître maçon, est parrain, le 4 septembre 1640, d'un fils de Jean Guillaume, maître maçon. *(Reg. par. St-Etienne.)*

BORDESOULLE (Pierre), maître maçon, soumissionne, le

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1885-86).
(2) *Journal de Poitiers* (an X).

Digitized by Google

20 mai 1749, pour réparer l'église de Saint-Martial, à Montmorillon. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

BOUCHET (Pierre), entrepreneur à Châtellerault, s'engage, le 1er juin 1785, à faire réparer le pont de cette ville. *(Arch. Vienne, C. 45.)*

BOUCHAULT (Jacques), maître maçon du Limousin, reçoit, le 20 décembre 1645, la somme de 30 livres pour des réparations faites au prieuré de Secondigny. *(Arch. Vienne, Abb. Trinité, l. 14.)*

BOUET (François), maître maçon à Sainte-Verge, soumissionne, le 13 août 1743, pour les réparations à exécuter à l'église de Saint-Maixent. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

BOUGREAU (François), maître maçon, construit, en 1777, la chapelle de l'hospice de Loudun, à raison de 7 livres la toise, avec, en plus, une pipe de vin. *(Arch. hôpital de Loudun.)*

BOUGREAU (Benjamin), entrepreneur, répare, en 1733, l'église de Coursay, moyennant 50 livres (1).

BOULAIN (Joachim), architecte à Poitiers, cité dans un acte du 2 janvier 1688. *(Min. Chevalier.)*

BOULLIN (Vincent), maître maçon, cité en 1629. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)* Marié à Marie Botreau, dont : Louise (1625). *(Id.)*.

BOURDILLON (Pierre), maître maçon, marié à Anne Borgnest, dont : Marie (1572). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

BOURDON (Pierre), maître maçon, répare, en 1627, la porte de la Tranchée, à Poitiers. *(Bibl. Poitiers, carl. 34.)*

---

(1) *Journal de Loudun* (octobre 1889).

Digitized by Google

BOURGEOIS (Pierre), maître maçon à Poitiers, visite, le 5 juillet 1626, la maison de Pierre Certani, sieur de la Barbelinière. *(Bibl. Poitiers, carl.* 46.*)*

BOURIN (Guillaume), entrepreneur, est payé, en 1565, des cinq journées passées à réparer la fontaine de Chasseigne. *(Bibl. Poitiers, carl.* 37.*)*

BOURON (Guillaume), maître maçon, reçoit, en 1559, « un teston », soit 12 sols, pour des réparations à la fontaine de Chasseigne. *(Bibl. Poitiers, carl.* 37.*)*

BOURRELIER (Girard), maître charpentier, passe marché, le 1er octobre 1617, pour construire un clocher au couvent des Ursulines de Poitiers, sur le modèle de celui des Augustins. *(Min. Chesneau.)*

BOURSAULT (Pierre), architecte à Poitiers, visite, le 3 avril 1624, l'emplacement du Communault, sous la roche de l'Amiral, afin d'y construire une maison. *(Reg. dél. mun., n°* 142.*)* Il soumissionne, le 23 janvier 1725, pour des réparations à faire à la tour à l'Oiseau. *(Reg. dél. mun., n°* 143.*)* Il termine, en 1726, l'aile droite de l'Hôpital général. *(Arch. hôp.)*

BOUSLIN, 1° René, — 2° Pierre, — 3° André, — 4° Louis, tous architectes, assistent à une assemblée, le 13 mars 1730. *(Min. Darbez.)*

BOUSSIQUET (Bernard), maître entrepreneur à Poitiers, marié à Laurence Jamet, dont : 1° Bernard (1643), — 2° Marie (1644). *(Reg. par. Ste-Opportune.)* Le 4 mai 1651, il est chargé de réparer une maison rue des Arènes. *(Min. Toulois.)* Le 4 avril 1661, il entreprend des constructions pour le chapitre de Saint-Pierre. *(Min. Gautier.)* Le 26 août 1666, il répare l'hôtel du *Grand Lion. (Min. Bourbeau.)*

BOUTET (Bertrand), maître maçon à Poitiers, passe marché,

Digitized by Google

le 17 octobre 1588, avec René Brochard des Fontaines, pour lui construire, dans son hôtel, paroisse Saint-Michel, une galerie supportée par deux colonnes, avec « leurs bases et chapiteaux », le tout de 7 pieds de haut. *(Min. Herbaudeau.)*

BOUTON (René), architecte à Angers, construit, en 1656, le grand autel de l'église des Aubiers (1).

BOYER (Jean), architecte, marié à Marie Boussiquet, passe, le 3 novembre 1685, le contrat de mariage de sa fille Marie. *(Min. Royer jeune.)*

BRAUD (Alexandre), maître entrepreneur, marié à Rose Huguet, dont : Alexandre (1769). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

BREBAU (François), architecte du roi en Poitou, est parrain, les 12 janvier 1601 et 13 septembre 1604. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

BRETON (René), maître maçon, marié à Renée Torn, dont : Catherine (1717). *(Reg. par. St-Paul.)*

BRIDOU de BELLEVILLE ingénieur, est à la tête d'une société, en 1723, pour réunir le Clain à la Charente. *(Boncenne : La navigation du Clain.)*

BRIE (de), inspecteur des ponts et chaussées à Fontenay, est en retraite avant le 25 février 1778. *(Arch. Vienne, G. 40.)*

BROUILLARD (François), maître architecte à Chauvigny, dépose, le 12 mars 1753, son rapport concernant la visite de l'abbaye de Bonnevault. *(Min. Jacq. Darbez.)*

BROUIN, ingénieur, propose, le 22 septembre 1788, d'ins-

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 66.

Digitized by Google

taller un service d'eau au centre de la ville de Poitiers. *(Reg. dél. mun., nº 193.)*

BROUSSAULT (Barthélemy), maître maçon, marié à Marie Micheau, dont : Madeleine, mariée, le 11 juillet 1709, à Charles Bellet. *(Reg. par. St-Michel.)*

BROUSSAULT (Pierre), maître architecte à Poitiers, assiste, le 19 juillet 1719, à une assemblée des maîtres. *(Min. Duchastenier.)* Il est chargé de visiter, avec René Poisnin, en 1731, les biens de l'abbaye des Châteliers et de les estimer (1). Le 29 novembre 1730, il examine les réparations devenues nécessaires à l'église de Voussay. *(Arch. Vienne, C. 25.)* Le 5 avril 1735, il visite celle de Vouneuil-sur-Vienne. *(Id.)* Le 8 septembre 1738, il reçoit 537 livres, pour réparations faites à la porte de Saint-Cyprien à Poitiers. *(Reg. dél. mun., nº 158.)* Le 5 juin 1742, il visite le château de la Fenêtre, à Biard. *(Arch. Vienne, G. 682.)* Mort âgé de 70 ans et enterré le 1er juin 1753, à Notre-Dame de la Chandelière. *(Reg. par. N.-D. de la Chandelière.)*

BRUNEAU (Pierre), maître maçon, cité dans un acte du 23 octobre 1684. *(Min. Chevalier.)*

BRUNEAU (Jean), maître maçon, passe marché à Poitiers, le 25 octobre 1660, pour faire « trois abajoux ». *(Min. Maxias.)*

BRUNETEAU (Léonard), maçon à Poitiers, né à Saint-Sulpice, près de Guéret, s'engage, le 14 mai 1624, à construire un mur dans le jardin de Nicolas Milon, juge au présidial. *(Min. Martin.)*

BRUSSIÈRE (Jean-B.), architecte à Châtellerault, épouse, le 24 novembre 1701, Marie-Anne Dunoyer, veuve du médecin David. *(Reg. par. Châlain.)*

---

(1) LEDAIN, *Gâtine hist. et monumentale*, p. 305.

Digitized by Google

CACAULT, maître maçon, travaille, en 1636, à l'église de Chavagne-les-Redoux, près de Pouzauges (1).

CAHUREAU (Jean), premier architecte de la chapelle du château de Thouars, construite en style flamboyant, au début de la Renaissance (2).

CAIBRON (André), maître maçon, marié à Catherine Guynard, dont : Louise (1625). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

CAILLETON (Jacques), maître maçon, cité le 20 janvier 1679. *(Reg. par. St-Cyprien.)*

CALLERE (Jehan), maître maçon à Poitiers, marié à Léonard Bonnaud, dont : 1° Jehanne (1632), — 2° Jean. *(Min. Johanne,* 1638.*)* Le 4 décembre 1615, il s'engage avec Jehan Servant et Hilaire Boismont à construire des écluses au moulin à Parent. *(Id.)* Le 27 février 1615, associé à Mathieu Rullier, il édifie, pour l'évêque de Poitiers, deux portiques à l'entrée de la chapelle de Saint-André dans l'église Saint-Pierre, pour y graver et peindre des inscriptions. Il s'engage, en outre, à placer une pierre tombale sur une ancienne sépulture pour y graver celle qu'on lui indiquera avec, en plus, « une figure d'évêque », revêtue pontificalement. *(Id.)* En 1613, on l'avait chargé de construire une porte à la chapelle de Saint-Cyprien. *(Id.)* En 1627, il répare le moulin de la Celle qu'il prend en location. *(Id.)* Est dit décédé avant 1638. *(Id.)*

CALLERE (Noël), maître maçon à Lusignan, est nommé, le 5 juin 1636, curateur de son frère Jean. *(Min. Johanne.)*

CALLET, entrepreneur, commence, le 20 septembre 1778, les travaux du Pont-Neuf à Poitiers. *(Arch. Vienne, C.* 851.*)*

---

(1) Grandmaison, *De Tours aux Sables-d'Olonne*, p. 116.
(2) Palustre (L.), *La Renaissance en France* (14e livraison).

Digitized by Google

CARDIN (Mathurin), maître maçon, reçoit, le 16 octobre 1540, la somme de 6 livres pour des réparations faites à la chaussée du Clain, au port de Laverré, près d'Iteuil. *(Bibl. Poitiers, carl.* 36.*)*

CAUVIN des BOUTINIÈRES (Joseph), ingénieur des ponts et chaussées. Marié à Victoire Milon, dont : Joséphine-Victoire (1784). *(Reg. par. Sables-d'Olonne.)* Le 27 août 1788, il donne quittance à la mairie de Niort pour divers travaux exécutés aux fontaines de la ville. *(Arch. mun., n°* 1819.*)*

CASSERON (Robert), maître maçon à Poitiers, cité en 1695. *(Reg. par. St-Michel.)*

CERTANY (Pierre de), sieur de la BARBELINIÈRE, ingénieur du roi en Poitou, mort à Paris, le 27 décembre 1640. *(Reg. dél. mun., n°* 91, *p.* 110.*)*

CHABOT (Louis), maître maçon à Poitiers, ayant construit avec ses trois associés un réfectoire à Sainte-Croix, en est payé le 6 mai 1529. *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l.* 38.*)*

CHANTROUX (Maurice de), maître maçon, visite une maison à Poitiers, le 6 juillet 1656. *(Bibl. Poitiers, carl.* 38.*)*

CHAPEAU (Pierre et Jean, son fils), entrepreneurs, construisent, en 1659, avec Laurent Langlois, la chapelle de la Trinité dans l'église de Messemé. *(Reg. par. Messemé.)*

CHARLOT (Étienne), maître maçon à Poitiers, cité en 1744. *(Reg. par. St-Michel.)*

CHARPENTIER (Nicolas), architecte, construisit, au XIII^e^ siècle, le château de Saint-Maixent (1).

---

(1) RICHARD (A.), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. II, 2^e^ série, p. 181.

Digitized by Google

CHARPENTIER (François), architecte de la Renaissance, travailla aux châteaux de Thouars, Ayron et Bonnivet (1).

CHARTIER (Guillaume), maître maçon à Poitiers, est parrain le 5 août 1561. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

CHASSAC (Jean), maître maçon à Poitiers, marié à Catherine Pelaud, demeure, en 1619, au faubourg Saint-Saturnin. *(Min. Johanne.)* Le 19 octobre 1618, il est chargé de restaurer le petit logis de l'abbesse de Sainte-Croix, hors de la grande porte. *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l.* 10.*)*

CHASSAC (Pierre), maître maçon, fils de Denis et de Jeanne Dupin. Né à Saint-Sornin en Basse-Marche, épouse, le 5 septembre 1660, Marie Delacroix. *(Min. Maxias.)* Remarié à Louise Velay, dont : Pierre (1674). *(Reg. par. St-Paul.)*

CHATAIGNER (Jean), maître maçon et architecte, originaire du Limousin, s'engage, le 29 novembre 1638, envers Laurent Richard, éc., s^{r} de la Roche-de Brand, à sculpter sur la porte d'entrée de son château l'inscription suivante : « *Anno* 1638. *L. Richard, scutifer, Dominus a Rupe Brenni senator Piclavensis, hujus presliteris de novo construisit* », et y ajouter un écusson. *(Min. Johanne.)* En 1649, il répare le colombier de la maison de Jean Biguereau, à Montamisé, moyennant 400 livres. *(Min. Martin.)* Le 20 août de l'année précédente, il s'était engagé avec Léonard Foncillon, maître maçon, à construire un portail à la maison de Laurent Richard, à Poitiers. *(Min. Johanne.)* Le 11 mars 1651, il expertise le jardin de la Faculté de médecine de Poitiers. *(Min. Berthonneau.)*

CHATEAU (Gaspard), maître maçon, s'engage, le 10 août 1668, à couvrir la galerie du couvent des Augustins de Poitiers et à leur construire les murs d'une chapelle. *(Min. Gaullier.)*

---

(1) Palustre (L.), *La Renaissance en France* (IV^{e} livraison).

Digitized by Google

CHATEAU (Jean), maître maçon, marié à Madeleine Delâge, dont: Louis (1712). *(Reg. par. St-Paul.)*

CHAUSSELIN (Jacques), maître maçon, marié à Marie Feugère, dont : 1° Marguerite (1626), — 2° Jacquette (1627). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

CHEMIN (Jean), architecte et conducteur des ponts et chaussées, visite, le 5 janvier 1599, le pont de Châtellerault (1).

CHERVAUX (Louis), architecte à Parthenay, exécute des travaux, entre 1678 et 1681, dans l'église des Aubiers (3).

CHOLLET (Pierre), maître architecte, expert, est chargé, le 21 septembre 1707, de visiter les chaussées des moulins établies sur le Clain, de Poitiers à Châtellerault (2).

CLAUDE, architecte, reconstruit, au milieu du XVI^e^ siècle, le château d'Oiron (4).

COLLIN de SALLES, architecte du XIII^e^ siècle, édifia le couvent et l'abbaye des Châteliers (5).

COLLIN (Claude), maître maçon, travailla, en 1540, à la navigation du Clain. *(Bibl. Poitiers, cart. 35.)*

COLLIN (Claude), maître maçon, parrain le 22 mars 1598. *(Reg. par. St-Germain.)*

COMBE (François de la), maître maçon à Châtellerault, visite, le 3 avril 1652, la chapelle de Sainte-Néomois, à Thuré. *(Min. Desmenes.)*

---

(1) Barbier (A.), *Mém. Soc. Ant. Ouest.* t. XXIV, 2^e^ série, p. 147.
(2) *Aff. du Poitou* (1773), p. 206.
(3) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 68.
(4) Fillon (B.). *L'art de la terre chez les Poitevins*, p. 72.
(5) Barbier de Montault, *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XIV, 2^e^ série, p. 368.

Digitized by Google

CONTANT (Charlot), maître des œuvres à Poitiers, répare, en 1491, les piles du Pont-Achard. *(Bibl. Poitiers, carl.* 31.*)* En 1506, il reçoit 6 sols pour la fête de l'Ascension. *(Id., carl.* 42.*)* En 1511, on lui donne 2 sols pour avoir, en compagnie du maire, visité les murs de la ville. *(Id., carl.* 59.*)* En 1512, on le gratifie de 3 sols 4 deniers pour la construction des fourneaux destinés à fondre de l'artillerie. *(Id.)* En 1518, il obtient 17 livres 3 sols, pour réparations faites à la fontaine du Pont-Joubert. *(Id.)* En 1520, on le gratifie de la somme de 10 sols à l'occasion « du mai de l'Assomption ». *(Id.)* Le 26 août 1531, avec son fils André, il répare un pont. *(Id.)*

CONTANT (Micheau), maître maçon, chargé, en 1509, de visiter la chaussée de l'étang de Montierneuf, reçoit du maire de Poitiers la somme de 8 sols 6 deniers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 58.*)*

COTANT (André), maître maçon, travaille avec son père, en 1531. En 1529, il était chargé d'une construction à l'abbaye de Sainte-Croix. *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l.* 9.*)*

CORDÉ de PRÉVILLE (François), ingénieur à Poitiers, est parrain à Saint-Paul, le 20 décembre 1718. *(Reg. par. St-Paul.)*

CORLAND (Guillaume), architecte de Saint-Hilaire, en 1405 (1).

COUDRET (Joachim), maître architecte à Poitiers, passe marché, le 20 avril 1671, avec les Minimes du collège de Géléasis pour leur construire une sacristie. *(Arch. Vienne, II.* 97.*)* Le 8 février 1683, il répare, avec André Martin, maître architecte, le prieuré de Saint-Nicolas de Poitiers. *(Min. Perronnel.)* Marié à Jeanne Deschamps, dont : Anne (1685). Mort le 17 août 1690. *(Reg. par. St-Savin.)*

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1888-89), p. 364.

Digitized by Google

COUR (François de la), maître maçon à Saint-Sulpice (Haute-Marche), passe marché, en novembre 1624, pour construire le château de Champigny appartenant à Simon de Maubué, sieur de la Touche. *(Min. Chollet.)*

COUSIN (Pierre), maître maçon, marié à Jeanne Tranchant, dite veuve en 1684. *(Reg. par. Ste-Radegonde.)*

COUSSAULT (Pierre-Paul), entrepreneur à Poitiers, est chargé, le 20 mars 1784, d'expertiser une maison. *(Min. Goupy.)* Marié à Marie Abelines, dont : 1° Radegonde (1775), — 2° Jeanne (1777),— 3° Jean (1779). *(Reg. par. St-Hilaire-le-Grand.)*

CROTIN, architecte et ingénieur du roi en Poitou, assiste, le 12 octobre 1609, à la visite des travaux exécutés pour la navigation du Clain (1).

CURZON (Parent de), sous-ingénieur du roi aux ponts et chaussées, est chargé, le 31 mai 1739, du devis des réparations à faire au clocher de Fontenay-le-Comte (2).

DADILLON (Léon), maître maçon à Châtellerault, visite les travaux du Clain, en 1609 (3).

DAIGNE (Michel), entrepreneur, comparaît dans un procès, le 18 mars 1715. *(Min. L. Darbez.)* Est dit, le 12 octobre 1727, marié à Marie Touron. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

DALESME (François), ingénieur des ponts et chaussées, fils de François. Marié à Françoise-Rosalie Sallé, dont : 1° Augustin-François (1788), — 2° Louis (1790), — 3° Madeleine-Françoise (1791). (*Reg. par. Chandelière, St-Cybard et*

(1) Boncenne, *De la navigation du Clain* (Poitiers, 1807).
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 75.
(3) Boncenne, *De la navigation du Clain* (Poitiers, 1807).

Digitized by Google

N.-D.-la-Grande.) Il présente, le 2 avril 1793, des plans pour la canalisation du Clain. *(Arch. Vienne, L.* 336.*)*

DAMPMARTIN (Guyot), maître des œuvres de Jean de Berry, passe marché, le 18 mars 1386, pour la fourniture du plomb destiné à la « grosse horloge ». *(Bibl. Poitiers, carl.* 27.*)* En 1388, il habite une maison achetée pour 350 livres à Jehan Daniau, maître des œuvres de la ville de Poitiers. *(Arch. nat., J.* 182, *nos* 108 *et* 110.*)*

DANDILLEAU (Jean), maître maçon, marié à Michelle Bricault, dont : Anne (1711). *(Reg. par. St-Paul.)*

DANIAU (Jean), maître des œuvres de la ville de Poitiers en 1388. *(Arch. nat., J.* 182, *nos* 108 *et* 110.*)*

DASSIER (Léonard), maître maçon, chargé, le 24 avril 1600, par les protestants de Poitiers, de réparer leur temple des *Quatre-Piquets*, nouvellement construit, et d'en blanchir une partie pour y inscrire les commandements de Dieu. *(Min. Chaisneau.)*

DAUFFARD (Louis), maître architecte à Poitiers, et René Poisnin, entrepreneur, sont payés, le 12 janvier 1718, d'une réparation faite par eux. *(Min. Duchastenier.)*

DAUFFARD (François), maître entrepreneur et Aimée Dubreuil, sa femme, vendent une vigne, le 6 décembre 1767. *(Min. P. Darbez.)*

DAUFFARD (Pierre), maître architecte, est dit, le 1er juin 1734, marié à Marie-Radegonde Nollau, veuve de René Lussac, maître maçon. *(Min. Rousseau.)* Le 21 août 1775, il est remarié à Jeanne Barbier, dont : François. *(Min. Duchastenier.)* Le 7 février 1763, il visite les domaines de Verriet de Litardière. *(Min. Bourbeau.)*

DAUVERGNE (Simon), maître maçon, marié à Catherine Bossé, dont : Antoine (1692). *(Reg. par. St-Michel.)*

Digitized by Google

DAYNE (Pierre de la), maître maçon, et Jehan Texier, reçoivent, en 1547, la somme de 10 livres pour avoir réparé le prieuré de Secondigny. *(Arch. Vienne, Abbaye Trinité, l. 2.)*

DÉCHERAT (Jehan), maître maçon, est payé, le 25 octobre 1628, des réparations faites à une maison. *(Min. Johanne.)*

DEFORGE (Antoine), maître maçon, marié à Catherine Garnier, dont : Antoine (1707). *(Reg. par. St-Michel.)*

DELACHAMBRE (Pierre), maître maçon, marié à Perrine Mortier, est cité en 1625. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

DELACROIX (François), maître maçon, marié à Marie Besly, dont : Radegonde (1674). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

DELACROIX (Louis), maître maçon, cité dans un acte en 1625. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

DELAFORGE (Pierre), maître maçon à Poitiers, marié à Marie Caleson, est cité dans un acte du 3 décembre 1640. *(Min. Marrot.)*

DELARAU (François), maître maçon, associé à François Gargot et à Hilaire Savignac, aussi maîtres maçons, s'engage, le 18 octobre 1661, à construire une citerne moyennant 60 livres. *(Min. Maxias.)*

DELAVAU (Léon ou Hélyon), maître des œuvres, visite, en 1450, les travaux de la ville de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, cart. 32.)* Le 29 mars 1451, il reçoit 5 sols à titre de gratification, pour s'acheter une robe. *(Id.)* Le 1er mars 1462, il visite et approuve les travaux exécutés à la librairie. *(Id.)*

DELLIÉ (François), maître maçon, se charge, le 15 août 1660, de réparer une partie des murs du moulin de Chasseigne à Poitiers. *(Min. Johanne.)*

Digitized by Google

DEMETZ, ingénieur à Niort, entreprend, en 1740, la canalisation du Clain à la Charente. *(Boncenne.)*

DESMONTIERS (Raphaël), maître maçon, eut un fils, Louis, marié, en 1725. *(Reg. par. Ste-Radegonde.)*

DEMONTIERS (Louis), maître entrepreneur à Poitiers, marié le 22 novembre 1757, à Renée Hérault, dont : 1° Madeleine (1763), — 2° Françoise (1767). *(Reg. par. St-Paul.)*

DEMONTIER (Pierre), maître maçon, marié à Marie Girard, dont : Antoinette (1740). *(Reg. par. St-Germain.)*

DEMONTIERS (Joseph), maître entrepreneur et expert à Poitiers, cité dans un acte du 13 mars 1769. *(Min. Dulertre.)*

DEMONTIERS (Hilaire), maître entrepreneur à Poitiers, marié à Marie Orrillard, dont : Catherine (29 décembre 1765). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

DEMONTIER (Mathurin), maître entrepreneur à Poitiers, marié à Marie-Anne Chicard, dont : Louis (29 décembre 1765). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

DESBARRE (Pierre), maître maçon, est payé, le 8 juin 1613, des travaux qu'il a exécutés chez les Capucins de Poitiers. *(Min. Johanne.)*

DESSOULIÈRE (Louis), maître architecte à Poitiers, cité dans un acte du 20 septembre 1686. *(Min. G. Marrot.)*

DESVIGNES (Jean), maître maçon, est cité le 1er mars 1626. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

DESVIGNES (Jean), maître architecte à Poitiers, travaille, le 23 février 1684, à l'un des logis canoniaux de Saint-Hilaire. *(Min. Chevalier.)*

Digitized by Google

DEVILLIERS (Jean), maître maçon à Niort, construit les petites boucheries de cette ville, en 1599. *(Arch. Vienne, G.* 1304, *p.* 99.*)*

DEZÉ (François), sieur des CHARBONNIÈRES, architecte à Saumur, épouse, le 15 mai 1770, à Poitiers, Anne Allain, fille de Pierre et de Catherine Basquet. *(Reg. par. St-Michel.)*

DIVÉ (André), grand-voyer du roi en Poitou, cité en 1660. *(Min. Bourbeau.)*

DOMINIC (François), maître maçon, fils d'André, épouse, par contrat du 13 février 1641, Marie Gautier, veuve de René Péron. *(Min. Gaullier.)*

DOMINIC (Royer), maître maçon, fils d'André. Marié à Antoinette Gallois, dont : René (le 1er avril 1640). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

DOUZAN (Charles), maître architecte à Poitiers, marié à Louise Dupuys, habite, le 14 décembre 1781, paroisse Notre-Dame-la-Petite. *(Arch. Vienne, E.* 116.*)*

DOUBLEAU (Charles), maître maçon à Poitiers, nommé expert en juillet 1702. *(Min. Duchastenier.)*

DROUILLAUD (Charles I), maître architecte à Poitiers, marié à Catherine Guillon. Associé à François Rullier, maître maçon, il cède le 24 juin 1643, le marché qu'il a passé avec de la Rouelle, pour la construction d'un château et d'une fuie à la Guillonnière. *(Min. Johanne.)* Le 13 janvier 1660, il prend à ferme une maison, rue *Corne-de-bouc. (Min. Maxias.)* Le 18 avril 1664, il passe marché pour construire des bâtiments au couvent des Augustins, moyennant 2.560 livres. Le 18 juillet 1666, le charpentier Jean Vareille s'engage à en faire la charpente moyennant 900 livres. *(Min. Duboys.)* En mars 1671, il construit une maison rue de Paille. *(Min. Marrot.)* Le 29 janvier 1674, il s'engage de

Digitized by Google

nouveau à faire, pour les Augustins, un bâtiment de 51 pieds de long sur 21 de large. *(Min. Peronneau.)* Sa femme est dite veuve dans un acte du 27 juillet 1689. *(Min. Marrot.)*

DROUILLAUD (Charles II), maître architecte, fils du précédent, marié, par contrat du 27 juillet 1689, à Louise Deschamps *(Min. Marrot)*, dont : Madeleine-Radegonde (1701). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Le 8 octobre 1698, il construit une **maison rue** du Faisan-de-Bonneveau. *(Min. Monnereau.)* Mort le **3 décembre** 1702. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

DROUILLAUD (Charles III), maître **entrepreneur**, marié à Françoise Sabourin (1744). *(Reg. par. St-Michel.)*

DUMAS (Antoine et Pierre), maîtres maçons à Poitiers, s'engagent, le 6 décembre 1681, à construire une maison près de l'hôtel de la Licorne. *(Min. Marrot.)*

DUMESNIL (Jean-B.), architecte et entrepreneur des travaux du roi, à Niort, pour les fortifications. *(Reg. dél. mun., n° 381, f° 106 v°.)* Marié, le 16 février 1767, à Marie-Louise Bergeonneau (1). En 1758, la mairie de Niort le charge d'expertiser les travaux de Jacques Pairé. En 1759, il dresse le plan de la fontaine de Saint-Martin. *(Arch. mun., n° 1814.)*

DUPEUX, entrepreneur, construit, en 1658, l'église de Couhé-Vérac. *(Jour. de C.-V., 1920.)*

DUPONT (Jean), maître maçon, dont : Jean (1685). *(Reg. par. St-Savin.)*

DUPRÉ (Pierre), maître entrepreneur, marié à Françoise Luillier, dont : Charles-René (1783). *(Reg. par. St-Hilaire.)*

DUPUIS (Pierre), maître maçon, travaille, en avril 1610, au couvent des Capucins de Poitiers. *(Min. Johanne.)*

---

(1) Desaivre (L.), *Monuments et architectes*, p. 35.

Digitized by Google

DURAND (Jacques), architecte, dirige, en 1758, les travaux des casernes de Fontenay-le-Comte. *(Reg. dél. mun. de Niort, f*os 103, 106, 108.*)*

DUSSOUS (Pierre), architecte à Poitiers, chargé, le 21 août 1781, d'expertiser les moulins d'Andillé. *(Min. Bourbeau.)* Perd son fils René, le 3 août 1786. *(Reg. par. St-Pierre-Lhoustault.)*

DUVERNOIS, architecte à Poitiers, est désigné, le 6 fructidor an II, pour visiter l'ancien Petit Séminaire, afin d'y installer une ambulance. *(Arch. Vienne, L.* 360. *Reg.* 11, *p.* 108.*)*

ÉLOIN, maître maçon, cité en 1590 (1).

ESPÉE (Jean-François de l'), ingénieur des ponts et chaussées à Poitiers, dépose, le 28 décembre 1716, avec l'ingénieur Leblanc et l'entrepreneur Neveu, un projet de canalisation du Clain jusqu'à la Charente. *(Arch. Vienne, C.* 47.*)* Le 19 février 1724, il est chargé d'établir un devis pour la construction de l'aile droite de l'ancien Hôtel-Dieu de Poitiers. *(Arch. hôp. Poitiers.)* Mort subitement à l'âge de 49 ans, il est enterré, le 11 juin 1726, dans l'église Saint-Didier. *(Reg. par. St-Didier.)*

ÉTIENNE ou STÉPHANE, dont le nom est gravé sur le montant de la porte de l'église de Boin (Deux-Sèvres) (2).

FAYAU (Léonard), maître maçon à Poitiers, marié à Madeleine Delacroix, dont : Joseph (1635). *(Reg. par. St-Jean-B.)*

FAYE (Augustin de la), ingénieur géomètre, obtient, en 1776, la concession des travaux du canal de la Dive (3).

---

(1) Note de M. René VALLETTE.
(2) FILLON (B.), *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres* (1886), p. 308.
(3) *Affiches du Poitou* (1776).

Digitized by Google

FAYE (Jehan de la), maître maçon à Loudun, cité dans un acte du 3 septembre 1554. *(Min. Mestreau.)*

FERRAND (Simon), maître architecte, passe marché, le 12 mars 1672, avec les Jacobins, pour construire le portail de leur couvent moyennant 500 livres. *(Min. Royer.)*

FERRY (Moïse), maître architecte à Luçon, s'engage, le 20 novembre 1682, à réparer l'église de Mauzé, au prix de 200 livres (1). Marié le 11 avril 1679 à Marie Griffon.

FLELLE (Pierre de), ingénieur à Poitiers, travaille, en 1641, pour le duc de Roannès. *(Min. Maxias.)*

FLEURANT (Léonard), maître maçon, s'engage, le 14 septembre 1550, à construire une maison rue Cloche-Perse. *(Min. Marlin.)*

FLORENDEAU (Pierre), maçon à Poitiers, dromet, le 24 février 1601, de faire une cave au château de Fief-Clairet et d'entourer le jardin de murailles. *(Min. Chesneau.)*

FLORENTIN (Jean-Bapt.), architecte, construit le château d'Apremont, en 1542 (2).

FLORIEN (Jean), maître maçon, visite, le 9 juillet 1693, les deux chapelles de l'église d'Airvault (3).

FONTAMBERT (Mathurin et Pierre frères), maîtres maçons à Poitiers, s'engagent à édifier, en 1620, pour Mathieu Garin, un corps de logis à la Vérye, près du Breuil. Ce bâtiment aura huit toises de long et dix-sept pieds de large, avec dix portes. *(Min. Johanne.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 70.
(2) DESAIVRE, *Monuments et architectes*, p. 70.
(3) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 65.

Digitized by Google

FORT (François), architecte à Saint-Maixent, épouse, le 11 avril 1679, à l'âge de 40 ans, Marie Guillon, de Niort. *(Reg. par. N.-D. de Niort.)*

FOULON (Nicolas), maître maçon à Dissais, s'engage à élever avec Marc Foulon, aussi maître maçon, le 23 décembre 1638, diverses constructions au château d'Avanton, selon le plan de l'architecte Nicolas Jardel. Le 10 avril 1651, il promet de réparer le château de Fontaine, qui appartient à Jehan Masson, sieur de Bessé. *(Min. Johanne.)*

FOURNIER (Pierre), architecte à Niort, assiste, le 8 juin 1660, à la visite du marché de cette ville (1).

FOURNIER (Jehan), maître maçon, marié à Perette Lemas, cité en 1561. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

GARDON (Vespasien), architecte à Poitiers, cité le 8 juin 1584. *(Min. Herbaudeau.)*

GAULTIER (Georges), maître des œuvres de la ville de Poitiers, reçoit 25 livres, en 1482, pour avoir surveillé l'établissement d'un bâtardeau. *(Bibl. Poitiers, cart. 32.)*

GAULTIER (Pierre), maître maçon, passe marché, le 12 février 1619, avec le chanoine Joachim Chapeau, afin d'installer dans l'église de Thurageau un autel et deux tombeaux de grandeur convenable, avec leurs inscriptions. *(Min. Johanne.)*

GAURET (Jean), maître maçon, marié à Élisabeth Chanteloup, dont : Marie (1685). *(Reg. par. St-Savin.)*

GAUVIN (Pierre), maître maçon, marie sa fille, Françoise, le 6 février 1776. *(Reg. par. St-Pierre-Lhoustault.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1888-89), p. 443.

Digitized by Google

GENDRE et ODONNET (J.), architectes à Bressuire, terminent, en 1542, le beau clocher de l'église de cette ville (1).

GENDRIER, ingénieur du roi en Poitou, cité en 1726. *(Arch. Vienne, C.* 40.*)* Le 27 avril 1731, il donne le dessin de l'autel de Sainte-Radegonde à Poitiers, dont le menuisier Desvignes doit faire le gros ouvrage et dont Bellet aura la charge de sculpter, peindre et dorer le tabernacle. *(Arch. Vienne, G.* 1643.*)*

GÉRARD, abbé de Saint-Join-de-Marnes, dans la première moitié du XIe siècle, aurait été l'architecte des églises de Vihiers et de Montauban, près de Thouars (2).

GERVAIS (Pierre), maître maçon, est parrain à Poitiers, le 24 novembre 1566. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

GERVAIS (Raymond), maître des œuvres de Poitiers, est dit, le 20 juin 1564, marié à Suzanne Macé. *(Bibl. Poitiers, carl.* 44.*)* En 1550, ses honoraires sont de 100 sols par an. *(Id., carl.* 36.*)* En 1552, il ferme un pertuis, puis, en 1553, visite les travaux de la ville et répare la fontaine du « Puys du Croc », moyennant 12 sols et 1 teston. Il y sculpte les armes du roi et celles de la ville pour 72 s. t. *(Id., carl.* 40.*)*

GERVAIS (François), maître maçon à Poitiers, associé à Gervais Lot, maître maçon, s'engage, le 21 décembre 1562, à construire le moulin des Quatre-Roues. *(Min. Chaigneau.)*

GERVAIS (Martin), maître maçon à Poitiers, marié à Françoise Parthenay, vend à l'évêque Chasteigner de la Roche-Posay, le 14 décembre 1620, la maison de la *Pelleterye*, près de celle de la *Roche d'Argent. (Min. Rullier.)*

GIGLELMUS, architecte du XIe siècle (3).

---

(1) Grandmaison (Ch.), *Guide de Tours aux Sables*, p. 133.
(2) *Mém. Soc. st. Deux-Sèvres.* t. XVIII, p. 19.
(3) *Revue Poit. et Saint.* (1887-89), p. 186.

Digitized by Google

GILBERT (Antoine), ingénieur du roi, habite avec son fils Louis, le 9 mars 1724, à Saint-Genest, près de Châtellerault. *(Arch. Vienne, E.* 4, 135.*)* En 1751, il visite des travaux exécutés à Niort. *(Reg. dél. mun. de Niort, n°* 381, *f°s* 132, 133. — *Id.* 382, *f°* 20.*)*

GILLES (Barthélemy), maître entrepreneur à Richelieu, se charge, le 3 décembre 1635, de la construction du couvent des religieuses de Notre-Dame à Poitiers. *(Arch. Vienne, H.* 54.*)*

GIMAT (Michel-Frédéric), architecte et conducteur des ponts et chaussées aux Sables-d'Olonne, est parrain, le 5 novembre 1786. *(Reg. par. N.-D.)*

GIRARD (Étienne), architecte à Poitiers, est chargé, le 18 mars 1727, par Julien Trichet, de réparer, dans la rue Saint-Pierre-le-Puellier, près de la Celle, la maison qu'il vient d'acheter « du syndic et directeur des pains ». *(Min. Darbez.)*

GIRARD (François), maître architecte à Poitiers, est nommé expert, le 22 août 1756, pour visiter les réparations qui doivent être faites à une maison. *(Min. Charraudeau.)*

GIRARD (Mathurin), maître entrepreneur à Poitiers, cité dans un acte du 9 février 1692. *(Min. Chevalier.)*

GIRAUDEAU (André), maître maçon, associé avec André, maître tailleur de pierres, et les maçons Pierre Dubarri, Vincent Barraud et Pierre Dupuis, s'engage, en avril 1610, à démolir l'église de Saint-Grégoire, à Poitiers, et à construire sur son emplacement un couvent pour les Capucins, moyennant 62 sols 6 deniers, la toise pleine ou vide. Ce travail est dit terminé dans un acte du 8 juin 1613. *(Min. Johanne.)*

GIRAULT (Saturnin), maître maçon, cité dans un acte du 30 décembre 1714. *(Min. Duchaslenier.)* Il est dit veuf lors

Digitized by Google

de son mariage, le 5 novembre 1738, avec Françoise Bois. *(Reg. par. St-Pierre-l'Hosp.)*

GODERON, ancien moine de Saint-Remy de Reims, édifia, probablement entre 1060 et 1074, l'église de l'abbaye de Maillezais (1).

GODFRIDUS, architecte du XII^e^ siècle, dont le nom figure dans l'église de Chauvigny (2).

GON (Jean I), maître architecte à Poitiers, est chargé, le 5 avril 1735, de réparer l'église de Vouneuil. *(Arch. Vienne, carl.* 25.*)* Mort le 28 septembre 1752. *(Reg. par. St-Michel.)*

GON (Jean II), maître architecte, marié à Marie-Anne Moreau, dont : 1° Charles, — 2° René, — 3° Philippe, — 4° André, — 5° Pierre, — 6° Anne, — 7° Radegonde. Le 10 juin 1738, il vend une métairie à René Bellet, maître architecte, et à Marie Pelletier, sa femme. *(Min. Le Carlier.)*

GON (René), maître architecte, marié, le 26 septembre 1730, à Marguerite Vangine, fille de feu Jean, maître architecte, et de Catherine Lévêque. *(Reg. par. St-Savin.)* Sa femme est dite veuve le 4 décembre 1757. *(Min. Bourbeau.)*

GON (René), maître architecte, fils de Jean, marié à Madeleine Prieur, dont : 1° Jeanne-Sophie (1759), — 2° Marie-Juliette (1764-1772). *(Reg. par. St-Michel.)*

GON (Charles), maître architecte, fils de Jean, marié, le 2 septembre 1755, à Marie-Anne Dechaume, dont : 1° René-Charles (1758), — 2° Radegonde (1760), — 3° André (1769), — 4° Jeanne (1771), — 5° Pierre. *(Reg. par. St-Michel.)* Est chargé, le 19 mai 1762, de visiter une maison. *(Min. Lomdé.)* Le 12 juillet 1765, il est dit entrepreneur et architecte de la ville de Poitiers lors d'une expertise. *(Min. id.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1888-89), p. 119.

(2) TRANCHANT, *Notice sommaire sur Chauvigny de Poitou*, 2^e^ éd., p. 91.

Digitized by Google

GON (René), maître architecte, marié à Marie Savarit, vend un champ à Dissais, le 25 novembre 1771. *(Arch. Vienne, E. 4, 264.)*

GON (René), maître architecte, est dit, le 3 juillet 1770, marié à Thérèse Servant, fille de Pierre, maître architecte. *(Min. P. Darbez.)*

GON (François), maître architecte, marié à Marie-Rose Rochet, dont : Madeleine (1784). *(Reg. par. St-Cybard.)*

GON (René), entrepreneur, marié à Louise-Anne Bertault, dont : Pierre, marié le 20 septembre 1787. *(Reg. par. Montierneuf.)* Le 17 mai 1793, il est chargé de démolir les bâtiments qui séparent les Charitains de l'Hospice général. *(Arch. hôp.)*

GOUAULT (Jean), maître maçon, marié à Louise Charles, dont : Marie-Catherine (1740). *(Reg. par. St-Paul.)*

GOUJON (Jean), maître entrepreneur, marié à Françoise Péruchon, dont : Hilaire (1710). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* En 1710, il construit un moulin à foulon à Poitiers. *(Min. Gaullier.)*

GOUJON (François), maître entrepreneur, marié à Angélique Lafont, s'associe à Pierre Sandilleau, maître entrepreneur, pour emprunter, le 27 août 1733, une somme de 525 livres. *(Min. J. Darbez.)* Il fait baptiser sa fille Renée, le 16 septembre 1734. *(Reg. par. St-Savin.)*

GRAND (Mathieu), maître maçon, arrête, le 2 janvier 1611, les marchés passés entre lui et Léonard Secrétain. *(Min. Bourbeau.)*

GRAND (Cathelin), maître des œuvres à Poitiers, règle de compte, en 1611, avec son associé Léonard Secrétain, pour

Digitized by Google

les travaux exécutés à Sainte-Radegonde. *(Min. Johanne.)* Le 24 décembre 1620, il s'engage à réparer les tours des Cordiers, de Vouneuil, de Saint-Lazare et de Pont-Achard. *(Bibl. Poitiers, carl.* 33.*)* Le 18 décembre 1624, il visite le logis de la *Licorne. (Min. Chollet.)* Le 30 mars 1629, il visite également, en compagnie de Charles Charpentier, maître des œuvres, l'Hôtel de la Monnaie. *(Min. Ligonnière, année* 1724.*)* De 1626 à 1629, il reçoit de la mairie la somme annuelle de 100 sols, pour ses gages. *(Bibl. Poitiers, carl.* 33.*)* Le 7 février 1627, il travaille au couvent des Ursulines. *(Min. Johanne.)*

GRAND (Étienne), maître maçon, fils de Cathelin, travaille d'abord avec son père. En 1620, ils réparent une brèche faite aux murs de la ville, le long du Pré l'Abbesse. *(Bibl. Poitiers, carl.* 33.*)* Cette même année, il construit avec Callère le corps de garde de la Tranchée. *(Id., carl.* 33.*)* Le 26 août 1626, il passe marché pour édifier un dortoir chez les Ursulines. *(Min. Johanne).* Après avoir été payé par elles de plusieurs travaux, il s'engage, le 15 février 1627, à leur faire un autre corps de bâtiment. *(Id.)*

GRANDJEAN, maître maçon, construit, en 1519, le château des Roches de Vendœuvre. *(Min. Math. Chaigneau.)*

GRAVIÈRE (François de la), maître des œuvres du monastère de Saint-Cyprien, est en procès avec l'abbaye de la Trinité, entre 1537 et 1540. *(Arch. Vienne, couvents de femmes, l.* 22.*)*

GRESON (Clément), maçon, est parrain le 24 novembre 1566. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

GUÉRARD (Claude), maître maçon, entreprend différentes constructions au couvent des Minimes, en vertu d'un marché passé ,le 20 juin 1618. *(Min. Johanne.)* Le 16 novembre suivant, il déclare que son travail a été terminé par Antoine Prébaud, maître maçon. *(Id.)*

Digitized by Google

GUÉRIN (Jean), maçon à Poitiers, travaille, en 1429, au pont de Rochereuil. *(Bibl. Poitiers, cart. 30.)*

GUÉRINEAU (René), architecte, marié à Jeanne Rouet, dont la fille, Marie, épouse, par contrat du 4 février 1669, Louis Loyer, maître tailleur. Il est encore cité dans un acte du 2 septembre 1680. *(Min. Chevalier.)*

GUEYDON (Jean), maître des œuvres du roi, reçoit 5 sols, ainsi que les maçons qui l'accompagnaient, lors de la visite de divers travaux, en 1459 et 1460. *(Bibl. Poitiers, cart. 32.)*

GUIEFFE (Jacques), maître maçon, associé à Valère Ratier, est payé de 400 livres, le 24 février 1618, pour une construction faite au bas de la rue de la Loubelle, autrement dite des *Quatre-Vents. (Min. Johanne.)*

GUIGNARD (Jacques), entrepreneur des ouvrages du roi, achète, le 6 février 1789, de Joseph Moricheau-Beaupré et de Radegonde Dupuis, son épouse, la maison de la *Forest* et celle des *Trois-Rois*, pour 4.383 livres. *(Min. Bourbeau.)*

GUILLEMET (Pierre et Jean), maîtres maçons, associés à Louis Ferrand, s'engagent, le 6 janvier 1649, à construire l'infirmerie de l'abbaye de Montierneuf, selon le « desseing » que leur a donné l'abbé François Pidoux, et cela, pour le prix de 40 livres la toise, sans fournir les matériaux. *(Min. Gaultier.)*

GUILLEMOT (Jean), maître maçon, marié à Renée Debord, est cité le 3 avril 1646. *(Reg. par. St-Etienne.)*

GUILLET (Antoine), entrepreneur à Mirebeau, marié à Marie Biju, est dit décédé lors du mariage de son fils, le 28 juin 1740. *(Reg. par. St-Didier.)*

GUILLET (Joseph), maître entrepreneur à Poitiers, marié, le 28 juin 1740, avec Catherine Roy, dont : 1° Pierre-Joseph

Digitized by Google

(1749), — 2° Marie-Marthe (1752), — 3° Jeanne (1754), — 4° Marie-Julie (1756), — 5° Louise-Victoire (1758), — 6° Marie (1759), — 7° Marie-Marthe (1760), — 8° Marie-Toussainte (1762), — 9° Joseph (1763). *(Reg. par. St-Michel et St-Cybard.)* En 1748, il est chargé d'une expertise. *(Min. Bourbeau.)* Il vend une maison, le 10 avril 1779. *(Id.)*

GUILLET (Louis), dit GALLAND, maître entrepreneur, est avant le 15 mai 1764 marié à Marie Pradeau. *(Min. Ribault.)* Le 20 mai 1760, il achète une maison. *(Arch. Vienne, G. 668.)*

GUILLET (Joseph), dit GALLAND, maître architecte, est marié d'abord à Suzanne Guillon. Devenu veuf, il épouse, par contrat du 30 janvier 1766, Pulchérie Guitteau. *(Min. Duchastenier.)* Les 8 et 9 mars 1783, il visite la maison de Guignefolle. *(Min. Bourbeau.)*

GUILLET (Jean), maître entrepreneur, fils de Joseph et de Catherine Roy. Marié, par contrat du 2 avril 1766, à Marie Dadillon, dont : 1° Marie-Louise (1771), — 2° Louise-Julie (1778). *(Min. Duchastenier et reg. par. St-Hilaire et St-Cybard.)*

GUILLET (François), dit GALLAND, maître architecte, visite, le 20 juin 1762, la maison de Laverré. *(Min. Bourbeau.)*

GUILLET (Zacharie), dit GALLAND, maître entrepreneur, marié à Madeleine Brunet, était fils de Joseph. Il exécuta de nombreux et importants travaux à Poitiers et dirigea, en 1793, ceux qu'on avait entrepris pour la navigation du Clain. *(Reg. dél. mun. de Poitiers.)* Sa femme, qui lui survécut, créa, par acte du 3 mai 1837, l'hospice de Pont-Achard, destiné à recevoir des vieux ouvriers. *(Arch. hôp.)*

GUILLON, maître maçon, termine, le 15 juin 1733, les réparations faites à l'église de Benassais. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

Digitized by Google

GUILLOT (Jean), maître maçon, est adjudicataire, en 1626, des réparations qui doivent être exécutées aux murailles de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 37.*)* Le 4 mai de la même année, il se charge de celles de la tour des Cordiers, à Chasseigne. *(Id., carl.* 34.*)*

GUITTET (Louis), maître maçon, marié à Marguerite Pradeau, dont : Louis (1752). *(Reg. par. St-Cybard.)*

GUYBON (Jehan), maître des œuvres du roi, visite la librairie de Poitiers, en 1460, et reçoit 5 sols pour sa vacation. *(Bibl. Poitiers, carl.* 32.*)*

HÉLION (Jean-Hélie), entrepreneur des ouvrages du roi, marié à Louise-Claire Dubois, est cité dans deux actes, les 13 février 1779 et 21 février 1779. *(Min. Bourbeau.)*

HÉLION (René), entrepreneur des ponts et chaussées, est dit, le 21 octobre 1759, marié à Françoise Ingrand. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

HÉLION (Jean), entrepreneur, est dit, le 9 mai 1746, marié à Florence Chabane. *(Reg. par. St-Didier.)*

HÉLION (Charles), entrepreneur, marié à Louise Debain, dont : Jean (le 1er mars 1779). *(Reg. par. St-Hilaire-le-Grand.)*

HÉRAULT (Pierre), maître entrepreneur et voyer de la mairie de Poitiers, épouse, par contrat du 22 février 1754, Marie-Thérèse Chénier. *(Arch. Vienne, E.* 4, 764.*)* Le 5 juin suivant, il visite les dépendances de l'abbaye de Montierneuf. *(Min. Duchastenier.)*

HÉREAULT (Léonard), architecte, travaille, en 1771, au logis de Gord, paroisse de Xaintray (1).

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 75.

Digitized by Google

INGELBERT, architecte du château de la Chaize-le-Vicomte, en 1080 (1).

IZORÉ (Allain), maître des œuvres de Saint-Hilaire-le-Grand, à Poitiers, en 1519. *(Arch. Vienne, G. 521.)*

JACQUET (Jean et François), maîtres entrepreneurs à « Quinsé », construisent, au XVII^e siècle, le couvent de la Visitation, actuellement hospice de Loudun. *(Arch. hôp. Loudun.)*

JALLOUDEAU (Hilaire), maître maçon à Poitiers, promet, le 5 juin 1605, au chapelier Turpault, de lui construire un logis. *(Min. Millet.)*

JAMET (Noël), maître maçon, achète, le 23 décembre 1618, une pièce de terre. *(Min. Johanne.)*

JAMET (Pierre), maître architecte à Poitiers, cité dans un acte du 2 décembre 1681. *(Min. Royer jeune.)*

JAMIN (Pierre), entrepreneur à Poitiers, marié à Marie Jouineau, dont : 1° Marie-Radegonde (1751); — 2° Jeanne Sylvie (1753), — 3° autre Jeanne-Sylvie (1768). Mort avant 1780. *(Reg. par. St-Michel.)*

JANITOR (Petrus), architecte du moyen âge (2).

JARDEL (Bertrand), architecte pour le roi en Poitou, marié à Claude Bourdeau, dont : Catherine, religieuse à la Visitation, en 1651. *(Min. Johanne.)* Le 20 décembre 1640, il dirige, d'après ses plans, les travaux qui se font au château d'Avanton. *(Id.)* Le 23 décembre 1643, deux maîtres maçons le prennent comme arbitre. *(Min. Gaullier.)* Le 17 janvier 1644, il passe marché pour construire, moyennant 530 livres

(1) Berthelé (J.), *Bull. monumental*, t. LII, p. 566.
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1887-88), p. 186.

Digitized by Google

l'autel de l'église Notre-Dame-la-Grande. *(Arch. Vienne, G.* 1308.*)* Mort avant 1651.

JAULLETON (Antoine), maître maçon, est poursuivi, le 18 août 1636, par Michel Bezaguet qui travaillait pour lui, à raison de 10 sols par jour, aux murailles du couvent des Cordeliers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 48.*)*

JEAN, architecte et sculpteur, travaille à l'église de Chaunay au XIIIe siècle (1). On trouve encore un Jean qui fut architecte de l'église de la Chaize-le-Vicomte (2).

JEAN, religieux d'un monastère de Bordeaux, dresse le plan du couvent des filles de Sainte-Catherine à Poitiers, dont la construction est mise en adjudication, le 3 avril 1715. *(Arch. Vienne, H.* 3.*)*

JEHAN de la GRANGE, est dit, au XVe siècle, maître de maçonnerie et de charpente pour le roi, en Poitou. *(Arch. Vienne, G.* 1025.*)*

JOLLY (Jean-Bapt.), maître entrepreneur et architecte aux Sables-d'Olonne, est chargé, avec Hilaire Mercier, maître architecte, le 17 janvier 1783, de réparer l'église de Givrand. *(Arch. Vienne, C.* 26.*)*

JOUBERT (Nicolas), maître maçon, mort le 20 août 1683. *(Reg. par. St-Germain.)*

JOUBERT (Jean), maître maçon, marié à Perrine Thibault, morte le 9 juin 1672. *(Reg. par. Ste-Radegonde.)*

LABBÉ (André), maître architecte à Poitiers, marié à Catherine Chaigneau, dont : 1° Marguerite (1625), — 2° Mathieu (1626), — 3° François, mort en 1669. *(Reg. par. St-Jean-B.*

(2) *Revue Poit. et Saint.* (1893-94).
(3) BERTHELÉ, *Bull. monumental*, t. LII, p. 665 et t. LIII, p. 19.

Digitized by Google

el St-Michel.) Le 8 juin 1613, il entreprend, avec plusieurs associés, la construction du logis de la *Corne de bouc. (Min. Johanne.)* Le 19 octobre 1632, il passe marché avec Duverger de Hauranne, abbé de Saint-Cyran, pour réparer son prieuré de Vouneuil-sous-Biard. (*Id.)* Le 30 novembre 1627, il est payé des constructions faites à l'abbaye de Nouaillé. *(Min. Monnereau.)* Le 22 novembre 1634, il reçoit le montant des réparations exécutées au Palais de Justice de Poitiers. *(Arch. nat.* X 1-a 5206.*)* Le 27 mars 1639, il édifie aux frais de l'évêque Chastaigner de la Roche-Posay une chapelle à l'abbaye de Saint-Cyprien. *(Min. Johanne.)* Du 2 août 1642 au 8 juin 1644, associé à François Bullier, il entreprend la reconstruction de cette abbaye. Ne s'étant pas entendus tous les deux, on charge, en 1643, Bertrand Jardel et René Mauberger de les mettre d'accord. *(Min. Gaultier.)* Le 17 février 1647, il passe un marché (non exécuté) avec l'évêque de Poitiers pour édifier une église à Couhé-Vérac. *(Min. Johanne.)* Labbé mourut le 18 février 1654. *(Reg. par. St-Michel.)*

LABBÉ (Jean), maître maçon, marié d'abord à Louise Albrede, dont : 1° Catherine. *(Min. Johanne*, 1618.*)* Remarié à Françoise Dessaux, dont : 2° Françoise (1628). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)* Le 22 avril 1627, il est payé des travaux qu'il a exécutés à la maison de la poste. *(Min. Johanne.)* Le 25 janvier 1634, il se porte caution pour Jehan Rateau, hôte du logis portant pour enseigne : *La ville de Charroux. (Id.)* En 1647, il est payé pour des réparations faites aux murailles de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 38.*)*

LACUVE (Jean), maître maçon, accompagné de Jean Billaire, maître tailleur de pierre, visite, le 11 janvier 1679, l'église de Saint-Hilaire de Melle (1).

LAINÉ (André), maître entrepreneur et constructeur des ouvrages du roi aux Sables-d'Olonne, visite les châteaux et

(1) Canal (L.), *Bull. hist. et soc. des Deux-Sèvres*, t. II, p. 79.

Digitized by Google

maisons nobles du comté des Olonnes (1). Il est assisté, le 25 mars 1775, de Louis Bertin, entrepreneur aux Sables-d'Olonne.

LAFOND (Léonard), maître maçon, marié à Radegonde Serain, dont : Hilaire (1744). *(Reg. par. St-Savin.)*

LAFOND (Jacques), maître entrepreneur, fils de Léonard et de Radegonde Galland, marié, le 21 février 1764, à Marie Geais. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* Le 21 janvier 1771, il est chargé, avec Nicolas Raymond, entrepreneur, de visiter le logis du *Plat-d'Etain*, à Poitiers *(Min. Darbez.)*

LAMANDÉ, ingénieur des ponts et chaussées, né à Dinan, marié à une demoiselle Jacobsen, de Noirmoutier, est adjoint, le 20 mars 1779, aux ingénieurs qui construisent le port des Sables-d'Olonne. *(Arch. Vienne, C. 40.)* Son fils donna les plans des ponts d'Austerlitz et d'Iéna à Paris.

LAMOUREUX (François), maître des œuvres du roi en Poitou, est cité dans un acte du 15 janvier 1543. *(Min. J. Chauveau.)* Cité également en 1552. *(Arch. Vienne, C. 163.)*

LANCEREAU (André), maître maçon à Poitiers, prend comme apprenti Louis Audinet, en avril 1643, mais le renvoie le 7 septembre suivant. *(Min. Marlin et Bourbeau.)*

LANGE (Mathurin), maître maçon à Poitiers, est chargé, le 12 mai 1620, de visiter une maison, puis, le 1er juillet 1621, l'hôtel de la *Baleine*. *(Min. Johanne.)* Le 13 avril 1624, il est associé avec André Dominic. *(Min. Chollet.)*

LAPEYRE (Augustin), ingénieur du roi en Poitou et professeur à l'Ecole de peinture de Poitiers, marié à Madeleine-Mélanie Maignen de Champromain, dont : 1° Jeanne, qui a pour marraine Jeanne Soufflot (1776), — 2° Étienne

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 75.

Digitized by Google

(1786), — 3° Anne-Léonore (1790). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* En 1793, il est emprisonné à Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 4, p. 51.)*

LARCHER (Georges), maître des œuvres de la ville de Poitiers, reçoit 69 livres 5 sols 3 deniers, le 18 septembre 1536, pour 42 toises et demie de maçonnerie faites aux murailles. *(Bibl. Poitiers, cart. 59.)* Le 7 décembre 1541, il se porte caution pour le locataire des petites maisons construites depuis la porte de Constantin à Notre-Dame-la-Grande jusqu'au cimetière. *(Arch. Vienne, C. 110.)*

LARCHIER (Jehan), maître maçon, cité dans un acte du 19 novembre 1548. *(Min. Chaigneau.)*

LAREAU (Liénard de), architecte et sculpteur, construit, vers 1542, le château de Coulonge-les-Royaux (1).

LASNIER (Jean), ingénieur, est parrain, le 7 juin 1700, à Notre-Dame-de-la-Chandelière à Poitiers. *(Reg. par. N.-D.-de-la-Ch.)*

LAURENT (Jehan), maître maçon, se charge, le 2 juin 1641, de faire des constructions à Montbernage et, le 4 août 1644, d'édifier une maison paroisse Saint-Didier. *(Min. Johanne.)* Marié à Françoise Lesaunier, dont : Anne (1626). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

LAURENT (René), architecte à Loudun, cité dans un acte de 1669. *(Min. Confex.)* Le 21 octobre 1680, il construit, en vertu d'un marché du 16 janvier 1677, le château d'Anglier. Son inventaire, après décès, a lieu le 21 octobre 1680. *(Id.)*

LAVAUD (Antoine), maître architecte à Poitiers, fils de Pierre et de Louise Girard, étant veuf de Marie Caillaud,

(1) PALUSTRE (L.), *Revue du Bas-Poitou* (1892), p. 217.

Digitized by Google

épouse, le 21 janvier 1773, Nicole Roblin. *(Reg. par. Ste-Radegonde.)*

LECOMTE (Richard), maître entrepreneur à Poitiers, chargé par Jean Maisondieu, le 18 octobre 1750, de visiter l'église de Chaunay. *(Arch. Vienne, C. 26.)*

LEDUC (François I), dit le duc de TOSCANE, architecte et entrepreneur à Saint-Maixent, né à Caudebec et marié à Jeanne Tirat, dont : 1° Jeanne, — 2° Anne, — 3° Pierre, — 4° François, — 5° Marguerite. *(Reg. par. St-Léger.)* Le 18 juillet 1664, il construit, moyennant 12.000 livres, un bâtiment pour les Carmélites de Niort. Il travaille ensuite à l'abbaye de la Celle à Poitiers, dont il restaure l'église (1678-1680) (1). A cette même époque, il refait le clocher de Fontenay-le-Comte, donne le plan de celui de Luçon et travaille à l'abbaye de Saint-Michel-en-Lherm (2). Le 7 septembre 1682, il construit un dortoir à l'abbaye de Saint-Savin. *(Arch. Vienne, St-Savin, c. 3.)* Le 17 août 1683, il passe un marché pour installer un canal permettant de détourner les eaux de la Cueille-Poitevine à Saint-Maixent. *(Min. Masson.)* Il exécute, à cette époque, de nombreux et importants travaux à l'abbaye de cette ville (3). Le 1er mars 1683, il s'engage à ériger un autel dans l'église des Cordeliers de Niort. Le 13 juin 1687, associé avec son fils Pierre, il passe marché pour construire le couvent de la Visitation à Poitiers. Le 2 juillet de la même année, il passe également marché avec les chanoines de Saint-Pierre, afin de refaire, moyennant 1.800 livres, la rosace placée au-dessus de l'entrée principale de leur église. *(Min. Royer.)* C'est vers cette date qu'il dut mourir, car, en 1688, Marie Tirat, sa veuve, s'engage à continuer seule ses travaux (4). Elle fut enterrée à Poitiers, le 8 février 1708. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1886-87), — (1889-90).
(2) *Poitou et Vendée*, t. I, p. 79.
(3) LARGEAULT (A.), *Hist. de l'abbaye de St-Maixent*, p. 135.
(4) BOURALIÈRE (de la), *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. X, 2e série, p. 230.

Digitized by Google

LEDUC (Pierre), sieur de VILLIERS, maître architecte, entrepreneur et expert à Poitiers, fils de François I et de Jehanne Tirat, marié, par contrat du 12 juillet 1689, avec Madeleine Martin fille d'André architecte, et de Paule Hélie. *(Min. Darbez.)* Il reçoit, 8 mois après, une dot de 1.000 livres et sa femme une autre de 2.000 livres. *(Min. Royer.)* De ce mariage naquirent : 1° André (1690), — 2° Pierre-André (1691), — 3° Madeleine-Radegonde (1696), — 4° Hilaire-Joseph (1698), — 5° Jean-Ignace (1699), — 6° François-Hyacinthe (1700), — 7° Mathurin (1702, — 8° Pierre (1703), — 9° Jean (1705). Pierre Leduc, après la mort de son père, continua les travaux de la Visitation avec son beau-père qu'il avait pris comme associé, le 8 mai 1689. Cependant, il les termina seul, par un dernier marché du 8 octobre 1697. En mars 1691, il se charge de réparer le logis du Plessis, à Couhé-Vérac. *(Min. Guil. I. Decressac.)* Le 2 juin 1692, associé à son beau-père, il dresse le plan de la chapelle des Feuillants à Poitiers. *(Arch. Vienne, H. 56.)* Le 20 mars 1700, il est en procès pour terminer l'église de l'abbaye de Saint-Cyprien. *(Arch. Vienne, Gref. civil, présid.)* Le 18 mai 1696, il s'associe avec son beau-père pour l'exécution des marchés passés avec Sainte-Croix, Saint-Cyprien et les Carmélites. *(Min. Caillé.)* En 1698, il prend à ferme la seigneurie de Montreuil-Bonnin. *(Min. Bourbeau.)* Le 24 mai 1707, il se charge de réparer le vitrail de l'église de Sainte-Radegonde, du côté du prieuré. *(Arch. Vienne, G. 1625.)* Le 13 juillet 1708, il passe un compromis avec l'abbé de Saint-Maixent pour terminer le procès qu'ils ont au Parlement. *(Min. Le Carlier.)* Le 20 juillet 1713, il est dit héritier de son frère François II. Un certain Bonaventure Leduc, prieur d'Aubigné, intervient dans le procès qui en résulte. *(Arch. Vienne, gref. présid.)* Le 29 novembre 1709, les Bénédictins le somment d'avoir à accepter 900 livres à prendre sur leurs fermes. *(Min. Le Carlier.)* Le 17 du même mois, il rembourse les 1.575 livres qu'il devait au marchand Dupont. *(Min. Monnereau.)* Le 28 octobre 1721, il donne à ferme un petit logis paroisse de la Celle. *(Arch. Vienne, E. 4, l. 7.)* Le 14 mars 1727, il se charge de construire le pont

Digitized by Google

de Raillou. *(Arch. Vienne, C.* 40.*)* Le 28 mai 1730, il paye au menuisier Payraud les réparations qu'il a faites à l'abbaye de la Celle et passe avec lui un nouveau marché pour refaire les portes de Sainte-Croix et celles du grand prieuré d'Aquitaine. *(Min. Darbez.)* Le 13 décembre 1737, il prend à ferme la maison du *Clapié*, joignant au couvent des Jacobins. *(Id.)* Le 24 février 1739, il est dit habiter une maison construite par lui sur la place Royale, avant 1727. *(Min. C. Dupont.)* En 1739, il est condamné à refaire certaines réparations à l'abbaye de Montierneuf. *(Arch. Vienne, H.* 102.*)* Pierre Leduc, architecte et entrepreneur, est inhumé, le 22 octobre 1740, à l'âge de 74 ans, dans l'église de Notre-Dame-la-Petite, près du premier pilier. Sa femme, Madeleine Martin, meurt, le 5 octobre 1760, âgée de 92 ans. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

LEDUC (François II), architecte, fils de François I et d'Anne Tirat, épouse, le 4 novembre 1698, Marie-Anne Naudin, veuve de Joseph Auguiane, dont : 1° Madeleine (1699), — 2° Catherine (1702). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il est reçu maître architecte en mars 1699. *(Min. Bourbeau.)* Le 4 mars 1713, il est en procès avec les Bénédictins. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)* Il donne à ferme une métairie, sise au Breuil, près de Lusignan, par acte du 12 mars 1699. *(Min. Perronnet.)* Mort avant le 4 mars 1713, et sa femme avant le 5 mars 1741. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

LEGENDRE (François), maître maçon, exécute, en 1722, des réparations à l'abbaye de Nouaillé. *(Arch. Vienne, ab. Nouaillé, l.* 2.*)*

LEGRAND (Jehan), maître maçon, construit une maison à Poitiers, en 1650. *(Min. Johanne.)* Il est chargé, le 3 septembre 1642, par le chapitre de Saint-Hilaire, de réparer le château de Masseuil. *(Min. Chollet.)*

LEJUDE (Jean), maître architecte et entrepreneur à Châtellerault, entreprend, le 19 mai 1643, avec Antoine Prebel,

Digitized by Google

maître maçon, la construction des ponts des Petites-Anses à Migné et à Moulinet, près de Poitiers, moyennant 400 livres. De plus, celle des ponts de Puybernier, près de Fontenay, de Longesve, de Candin, des Mothes, près de Châtellerault, le tout pour 6.050 livres. *(Min. Johanne.)*

LE LORRAIN de CIVRY (François), inspecteur des ponts et chaussées à Poitiers (1). Marié à Marguerite Christophe de Pont-Croix, dont : Jean-François, mort en 1747. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

LEMAIN (François), maître maçon, est parrain le 3 septembre 1566. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

LEMIT (Pierre), entrepreneur des ponts et chaussées, visite, le 6 mai 1760, la maison de la *Taupanne*, rue de la Tranchée, à Poitiers, pour le compte de Pierre Grillet, graveur. *(Min. Lomdé.)* Le 15 mars 1766, il visite également le logis du trésorier de Saint-Hilaire. *(Min. Bourbeau.)* Le 31 mai suivant, il en est ainsi pour l'église d'Usson. *(Arch. Vienne, C.* 20.*)*

LEVÉ (Pierre), architecte, fils d'Antoine, payeur des rentes de l'Hôtel de ville de Paris, et de Nicole Desjardin, épouse à Poitiers, le 22 avril 1748, Madeleine Levrault, fille de feu Jean, huissier, et de Claude Dorcin. *(Reg. par. St-Michel.)*

LHUILIER (Marsault), maître maçon, marié à Jacquette Guichard, dite veuve le 13 novembre 1619. *(Min. Johanne.)*

LIMAY (de), cité le 20 mai 1779, comme directeur et inspecteur des travaux du port des Sables-d'Olonne. *(Arch. Vienne, C.* 40.*)*

LIMOUSIN (François) et Favre (Jean), maîtres maçons à Saint-Maixent, passent marché, le 19 septembre 1531, avec

(1) Un Le Lorrain (Louis-Joseph), né en 1715, fut graveur à St-Pétersbourg.

Digitized by Google

le seigneur de Chaurray, pour lui construire un hôtel dans la rue de Châlons, moyennant la somme de « neuf vingt livres ». *(Min. E. Defonboisnel.)*

LONGÉ (Guiot), maître des œuvres à Poitiers, visite, le 16 septembre 1428, les œuvres de maçonne, avec le maire et les échevins. Le 25 avril 1429, il reçoit 40 livres afin d'acheter « une robe de livrée » pour la fête de Pâques. Le 30 novembre suivant, il assiste à l'adjudication des travaux de construction à la Tour de la Pucelle, située près de l'étang de Montierneuf. En juin 1430, il visite les travaux de la ville. *(Bibl. Poitiers, carl. 30.)*

LUCET du BUISSON, ingénieur du roi à Poitiers, est chargé de faire, en 1731, le plan des casernes de Niort (1).

LUSSAC (Jean de), maître maçon, marié à Marie Brillouet, dont : 1° Charles (1673), — 2° Anne (1679). *(Reg. par. St-Cybard.)*

LUSSAC (Jean de), maître architecte, est dit, le 17 avril 1722, veuf d'Anne Dugué, dont : 1° Jean, — 2° Marie, — 3° René, — 4° Jeanne, — 5° Radegonde. *(Min. Bourbeau.)*

LUSSAC (René de), maître maçon, possède, en février 1720, un logis, rue Cloche-Perse, près de la ruette allant au plan de la Rabotte. *(Min. Duchastenier).*

LUSSAC (Pierre de), maître maçon, marié à Marie Chennebault, dont : Rémi (1722). *(Reg. par. St-Cybard.)* Il est dit veuf, le 2 avril 1746, quand il se remarie avec Marie Besnard, dont : Jeanne (1765). *(Reg. par. N.-D.-la-Grande et de la Résurrection.)*

LUSLIER (Étienne), maître maçon, marié à Marguerite Guillauteau, dont : Perrine (1625). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

---

(1) Desaivre (L.), *Monuments et architectes* (Niort, 1908), p. 31.

Digitized by Google

MACE (Jean), maître des œuvres de Jean de Berry, reçoit, en 1372, différents objets que lui donne son maître (1).

MACHI (Hilaire), maître maçon à Poitiers, habite, en juillet 1663, paroisse Saint-Michel. *(Min. H. Marrot fils.)*

MARCETY (Bernard), architecte, cité, en 1730, dans les registres paroissiaux de Lusignan.

MARCHAND (Hilaire), maître maçon et François HELLET, son associé, aussi maître maçon, passent marché, en septembre 1652, avec les Charitains de Poitiers pour terminer la construction de leur infirmerie et hôpital. *(Min. Marrot.)*

MARIN (François), maître maçon, est chargé, le 28 février 1638, de faire des corniches et divers ornements à la maison du *Signe*. *(Min. Duplex.)*

MARINI (Jean-B. de), ingénieur florentin, venu, en 1540, d'Étampes à Poitiers, pour y diriger les travaux de la navigation du Clain. Il reçoit un écu par jour non férié et 20 sols les autres. Il a droit à un cheval et à un laquais pendant son séjour dans la ville. *(Bibl. Poitiers, cart.* 36.*)*

MARTIN (Jehan), maître maçon, marié à Jehanne Amassard, hérite, le 20 mai 1601, de Michel Amassard, maître sellier. *(Min. Chesneau.)* Le 18 mai 1623, il passe marché avec Pascal Lecoq, médecin, pour lui construire une maison, rue Tranche-Pied. *(Min. Johanne.)* Lui et son frère Léonard, tous les deux venus de la Haute-Marche, s'engagent, le 26 mai 1643, à construire un logis à Pont-Joubert. *(Min. Gaullier.)*

MARTIN (Pierre), maître maçon à Poitiers, marié à Jehanne Sauget, achète une rente, le 9 juillet 1615. *(Min. Johanne.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1891-92), p. 40.

(2) La Trémoille (L. de la). *Le château de Thouars*, p. 38.

Digitized by Google

Le 20 septembre 1619, il construit une maison touchant à l'abbaye de Saint-Benoît. *(Id.)*

MARTIN (André), maître architecte et entrepreneur à Poitiers, est dit, le 26 avril 1665, marié à Paule Hélie. *(Min. Royer.)* C'est de ce mariage que naquit Madeleine, mariée à Pierre Leduc. En 1663, Martin, associé à Jean Coudret, répare le prieuré de Saint-Nicolas de Poitiers. *(Min. Perronnet.)* Le 24 novembre 1686, il est payé des réparations faites à l'Hôpital général, et le 6 avril 1687 il est chargé d'y construire un bâtiment central. *(Arch. hôp.)* Le 2 juin 1692, il donne avec son gendre le plan de la chapelle des Feuillants. *(Min. Berthonneau.)* Le 18 mars 1696, il est de nouveau associé avec lui. *(Min. Caillé.)* Le 21 janvier 1696, il vend une vigne au terroir de la Petite-Mourette, paroisse Saint-Hilaire-de-la-Celle. *(Id.)* Le 19 novembre 1700, il prend Augry comme apprenti. *(Min. Bourbeau.)* Le 24 août 1704, les Feuillants lui font construire la porte de leur bibliothèque et paver celle-ci avec des ardoises et des pierres en forme de losanges. *(Arch. Vienne, II.* 56.*)*

MARTIN (Louis), architecte à Oyron, présente, le 1er août 1743, le devis des réparations qui doivent être faites au clocher de Saint-Jean de Bonneval, à Thouars. *(Arch. Vienne, C.* 25.*)*

MARTINEAU, architecte à Mirebeau, est parrain en 1714. *(Reg. par. Mirebeau.)*

MASLE (Pierre), entrepreneur à Chaunay, cité dans un acte du 31 janvier 1726. *(Min. Darbez.)*

MASSÉ (Jehan), maître des œuvres à Poitiers, cité le 15 avril 1388. *(Arch. nal. J.* 182, *n*os 108 à 110.*)*

MATHIEU (Pierre), sous-ingénieur des ponts et chaussées, marié, le 20 septembre 1767, à Florence-Pétronille Laisné. En 1749, il donne son avis sur les travaux à exécuter à

Digitized by Google

Niort. *(Arch. mun., n° 1832-1833.)* Le 20 mai 1779, il conduit les travaux du port des Sables. *(Arch. Vienne, C. 40.)* L'année précédente, il déposait un projet pour rendre praticable la fontaine du Vivier à Niort. *(Reg. mun., f° 60 v°, 62-63 v°.)* En 1780, il construit la maison de l'Oratoire à Niort (1). Il aurait été l'auteur, en 1760, du plan de la promenade de la Brèche à Niort.

MATHIEU (Jehan), ingénieur à Gap, passe marché, le 2 mai 1613, afin de construire une pompe à godets pour l'abbaye de la Trinité, moyennant 742 livres. *(Min. Johanne.)*

MATHIEU (Pierre), ingénieur du roi à Niort, en 1789 (2).

MAUBERGER (René), maître architecte et grand voyer du Poitou, est dit, le 12 mai 1653, marié à Françoise Bizé. *(Min. Chollet.)* Le 7 octobre 1656, après avoir perdu sa première femme, il passe contrat pour épouser Marguerite Chousnault, fille de Jean et de Perrine Orillard. *(Min. Gaullier.)* Le 15 septembre 1654, il rend un hommage à la Trinité. *(Min. Ligonnière)*. Le 18 avril 1658, il passe marché pour construire le jubé de Notre-Dame-la-Grande. *(Min. Royer.)* Les 24 février 1660 et 19 novembre 1662, il est chargé de visiter deux maisons, dont celle du médecin Fouqueteau. *(Min. Maxias.)* Le 1er janvier 1662, il est dit inhumé dans l'église des Minimes. *(Min. Gaullier.)*

MAUBERGER (Pierre), maître architecte, fils de Mathurin et de Perrine Rousseau, demeure paroisse du Marchiou à Loudun, quand il épouse, par contrat du 30 avril 1639, Jeanne Bernonneau, fille de Jacques et de Jeanne Roblin. *(Min Johanne.)* Sa femme meurt, le 21 février 1656. *(Reg. par. St-Michel.)*

MAUCLERC (Julien), sieur du LIGNERON, né en 1513,

(1) Desaivre (L.), *Monuments et architectes* (Niort, 1908), p. 10.
(2) *Id., ibid.*, p. 10.

Digitized by Google

marié à Pérette Dujardin, veuve de Guillaume Deniau, écrit, en 1566, un traité d'architecture qui ne parut qu'en 1648 par les soins du graveur Pierre Duret (1). Il habitait Apremont, en Bas-Poitou.

MAUDET (Micheau), maître maçon, reçoit, en 1536, le montant des réparations faites aux murailles de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 59.*)*

MERCIER (Pierre), maître maçon, marié à Charlotte Brau, mort le 6 février 1710. *(Reg. par. St-Germain.)*

MERCIER (Guillaume), maître maçon, passe marché, le 11 décembre 1557, avec Élie Régnier, pour faire divers travaux au château de la Planche, moyennant 160 livres, avec en plus 2 pipes de vin. *(Min. Johanne.)*

MERCIER (François), maître maçon, se marie, en 1697. *(Reg. par. St-Michel.)*

MERCIER (Hilaire), maître architecte aux Sables-d'Olonne, est chargé, le 7 janvier 1783, de réparer avec J.-B. Jolly l'église de Givrand. *(Arch. Vienne, G.* 26.*)*

MÉTÉZEAU, architecte du roi, mort en 1650, construisit le château de la Meilleraye, près de Parthenay (2).

MICHEAU (Jean), maître maçon, marié à Anne Joubin, dont : Élisabeth (1635). *(Reg. par. St-Savin.)*

MICHEAU (François), maître maçon et entrepreneur à Longesve, est chargé, le 12 août 1696, par P. Leduc de continuer les réparations d'un pont. *(Min. Cailler.)*

---

(1) *Revue du Bas-Poitou* (1891. — Fillon (B.), et Maynard (G. de), *Recherches sur une famille poitevine,* pp. 143 à 145.

(2) Desaivre (L.), *Monuments et arch.,* p. 9.

Digitized by Google

MICHEAU (Maurice), maître maçon, est cité en 1708. *(Reg. par. St-Michel.)*

MICHELLES (Pierre), maître maçon, marié à Pérette Huguet, dont : Marie (1629). *(Reg. par. St-Jean-Bapl.)*

MILLAUD (Jean), maître entrepreneur, expertise, le 5 septembre 1749, avec Étienne Tenneguy, les réparations faites à l'écluse d'Exireuil (Deux-Sèvres). *(Arch. Vienne, C. 26.)*

MONEDARIUS (Ugo), architecte du moyen âge (1). Son nom figure dans l'église de Saint-Hilaire-le-Grand, à Poitiers.

MOUTON (Charles), maître maçon, est cité le 14 septembre 1640. *(Min. Martin.)*

MOREAU (François), maître maçon et architecte à Saint-Maixent, passe marché, le 2 avril 1584, avec Jacques Sacher, sieur des Granges, pour lui construire une maison. *(Min. Bastard.)*

MORISON (Jean), architecte, construit, en 1595, la maison de Terre-Neuve, pour Nicolas Rapin (2).

MOTHEA (Bernard), maître des œuvres de la ville de Poitiers, dont il bâtissait la librairie, reçoit pour lui et ses compagnons, en 1459, un mouton ; puis, en 1460, 10 sols seulement, afin de pouvoir célébrer la fête de l'Ascension. *(Bibl. Poitiers, cart. 32.)*

MOYNARD, architecte, habite, au XVIII^e^ siècle, à Legé, près de Palluau (3).

NADREAU (Martial), maître architecte du marquis de Mor-

---

(1) LONGUEMAR (de), *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XXIII, 1^re^ série, p. 59.
(2) FILLON (B.), *Poitou et Vendée*, t. II.
(3) *Affiches du Poitou* (1773), p. 33.

Digitized by Google

themart, à Lussac-les-Châteaux, achète, le 4 septembre 1641, cent mille ardoises. *(Min. Bourbeau.)*

NAUDIN (Guillaume), maître maçon, répare, en 1483-84, le prieuré du château de Loudun (1).

NAUDIN (Girault), maître maçon, reçoit, le 5 avril 1549, le prix d'un travail exécuté à Sainte-Croix. *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l. 9.)*

NEVEU (Pierre), maître entrepreneur, marié à Anne Giron, dont : Pierre (1723). *(Reg. par. St-Cybard)*, — 2° Hélie qui suit.

NEVEU (Hélie), maître entrepreneur à Poitiers, fils des précédents, épouse, le 2 septembre 1725, Marie-Louise Sanxay. *(Reg. par. St-Pierre-l'Hospitalier.)* Cette dernière est dite veuve dans un acte du 9 mars 1741. *(Min. G. Decressac).*

MONY (Jean), dit Lafond, maître entrepreneur à Poitiers, marié à Louise Margot, est cité, dans un acte du 23 janvier 1735. *(Min. Bourbeau.)* Mort le 15 avril 1737. *(Reg. par. St-Savin.)*

NOUAUD (Jean), maître maçon, marié à Louyse Charles, dont : Marie-Catherine (1740). *(Reg. par. St- Paul.)*

ODONNET (Jean), architecte, construit, au XVI^e^ siècle, avec Jean Gendre, le clocher de Bressuire (2).

OGIER (Jean), maître des œuvres pour le roi en Poitou, cité en 1556. *(Arch. Vienne, G. 678.)* Il achète un jardin, rue de Geffe, le 20 décembre 1571. *(Id.)* En 1576, il est qualifié de maître des œuvres de Saint-Hilaire et reçoit 60 sols pour avoir édifié un théâtre et « chaffault ». *(Id., H. 531.)* Le 29 octobre 1582, il lui est prescrit de visiter les maisons dans

(1) *Journal de Loudun* (janvier 1893).
(2) PALUSTRE (L.), *La Renaissance en France* (4^e^ livraison).

Digitized by Google

lesquelles il n'y a pas de fosses d'aisances. *(Reg. dél. mun., n° 43.)*

PACAUD (André), maître architecte, fils de Nicolas et de Marie Bertrand qui habitent Saint-Amand en Bas-Poitou, épouse, par contrat du 25 novembre 1668, Perrine Bellet, fille de Pierre, maître architecte. *(Min. Gaultier.)*

PAGEAULT (Jean), maître entrepreneur, expertise avec François Dupuis, le 3 juin 1743, les réparations faites à l'église de Saint-Genest. *(Arch. Vienne, C. 26.)*

PARADE (Philippe), maçon de la Haute-Marche, est payé, le 30 octobre 1627, par Joseph Maisonnier, sieur de la Robinière, des travaux exécutés à la maison de la Rivière-aux-Chirets, à Chauvigny. *(Min. Johanne.)*

PARENT de CURZON (Jean-B.), ingénieur du roi en Poitou, fils de Charles, officier de marine, et de Denise Fleury, épouse, le 26 septembre 1743, Madeleine de la Faye, fille de feu Jean, écuyer, et d'Élisabeth Garnier. *(Reg. par. St-Pierre-l'Hosp.)* On le trouve, en 1778, inspecteur des ponts et chaussées, à Fontenay-le-Comte. *(Arch. Vienne, C. 10.)* Le 1er mars 1750, il demeure à Poitiers, paroisse Saint-Pierre-l'Hospitalier. *(Min. Bourbeau.)* Répare, en 1769, le clocher de Fontenay (1).

PARENT (Charles), entrepreneur, reçoit, le 28 mars 1675, une somme de 10 livres, due par la mairie de Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 35.)*

PARPIN (Philippe), maître entrepreneur à Poitiers, épouse, par contrat du 28 juin 1722, Gabrielle Denis, veuve de Pierre Navareau. *(Min. G. Decressac.)*

PASCAULT (Jacques), entrepreneur à Montmorillon, est chargé, le 20 mai 1749, de réparer l'église Saint-Martial. *(Arch. Vienne, C. 26.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 75.

Digitized by Google

PASQUET (Louis), maître maçon à Poitiers, fils de François et de Pérette Meusnier, épouse Charlotte Pesneau, par contrat du 2 mars 1647. *(Min. Perronnet.)* Remarié à Madeleine Gon, dont : Marie (1696). *(Reg. par. St-Savin.)*

PASQUIER (François), maître architecte à Poitiers, est cité dans un acte du 9 avril 1663. *(Min. Vézien.)* Le 26 février 1664, s'étant associé à Étienne Secrétain, il passe marché pour construire, au collège des Jésuites, un bâtiment de 51 pieds de long sur 18 de large, au prix de 21 livres la toise. *(Min. Dubois.)* Le 9 mai 1683, il visite la maison de Pierre Pélisson. *(Min. Marrot.)* Il travaille à l'église de Sainte-Radegonde, en 1700. *(Arch. Vienne, G. 1720.)* Le 31 décembre 1703, il visite le moulin d'Auxances. *(Min. Lecarlier.)* Il est enterré, le 10 avril 1711, en présence de son fils François. dans l'église Saint-Savin. *(Reg. par. St-Savin.)*

PASSAC (Pierre), maître maçon à Poitiers, épouse, le 21 avril 1663, Marie Épriot, dont : Pierre (1664). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

PASSEBON (Pierre), maître architecte à Saint-Maixent, répare, en 1737, l'abbaye de cette ville (1).

PAULLEAU (Jean-Charles), ingénieur géographe des ponts et chaussées, marié à Thérèse Berthon, fait baptiser à Poitiers : 1° Thérèse-Cécile (1777), — 2° Adélaïde (1778), — 3° François-Alexis (1780), — 4° Catherine-Julie (1781), *(Reg. par. St-Etienne et St-Cybard.)*

PÉLISSON (Pierre), maître maçon à Poitiers, est chargé, le 7 mars 1639, de construire un mur. *(Min. Gaullier.)*

PELLETIER (Isaac), maître maçon à Poitiers, marié à Marie Dugast, dont : Marguerite (1727). *(Reg. par. St-Jean-Baptiste.)*

---

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 73.

Digitized by Google

PENIN, maître architecte à Poitiers, visite, le 21 décembre 1772, les réparations faites à l'abbaye de Nouaillé. *(Arch. Vienne. Abbaye de Nouaillé, l. 2.)*

PERRAIN (Jean), contrôleur des maîtres maçons de Poitiers, se charge, le 17 avril 1757, de réparer une maison. *(Arch. Vienne, E. 4, 369.)*

PERRIER (Jean), architecte aux Sables-d'Olonne, est parrain à Notre-Dame, le 3 septembre 1785. *(Reg. par. N.-D.)*

PERROCHON (René), maître maçon à Poitiers, est chargé, le 3 août 1642, de réparer la maison de Charles Babinet. *(Min. Johanne.)*

PERSON (Jacques et Alexandre), maîtres maçons à Poitiers, cités dans un acte du 26 octobre 1621. *(Min. Johanne.)*

PERYOT (Pierre), maître maçon à Poitiers, fait un partage, le 1er décembre 1665, avec son frère Jean, maître charpentier. *(Min. Johanne.)*

PESTRE (Léonard), maître maçon à Poitiers, associé à Georges Secrétain, se charge, le 1er novembre 1624, de construire une maison paroisse Saint-Savin. *(Min. Johanne.)*

PETIT (Antoine), maître maçon à Poitiers, marié à Marguerite Picard, dont: Marie (1653). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

PEYRAT (Étienne du), ingénieur à la suite du duc d'Elbeuf, est chargé, le 1er février 1595, de visiter le tombeau des Rochechouart, érigé dans la chapelle des Cordeliers de Poitiers. *(Min. Herbaudeau.)*

PEYREAU (Léonard), maître entrepreneur à Poitiers, passe marché, le 8 juin 1613, pour construire le logis de la *Corne de bouc. (Min. Johanne.)*

Digitized by Google

PHÉLIPPON (Guillaume), maître maçon à Poitiers, est chargé, le 21 août 1629, de réparer une maison. *(Min. Johanne.)*

PICART (Pierre), maçon principal, passe marché en compagnie de ses associés, Charles Savary, Pierre Gautier et Guillaume dit Breton, en 1430, avec la mairie de Poitiers, pour faire diverses constructions. *(Bibl. Poitiers, carl.* 30.*)*

PINCHAULT (Robert-Louis), géomètre-architecte de la maîtrise des eaux et forêts du comte d'Artois, professeur, en 1774, à l'Ecole académique de peinture, sculpture et architecture de Poitiers, devient, en 1791, architecte départemental de la Vienne. Le 5 novembre 1792, il prête serment à la constitution. Le 19 avril 1793, il fait le plan d'installation de l'Hôtel-Dieu au Grand Séminaire (1). En l'an V, il propose, avec Hyvonnet, de créer une société des beaux-arts (2). Marié à Marie-Marguerite Delahaye, dont : 1° François (1777), — 2° Louis (1778), — 3° Pierre-Clément (1779). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

PINOTEAU (David), architecte à Poitiers, chargé, le 15 juin 1754, de visiter les réparations faites par Hilaire Dutertre de la Cour à l'abbaye de Montierneuf. *(Min. Duchastenier.)*

PINOTEAU (Claude), maître architecte à Poitiers, marié à Marie Poisnin, dont : Radegonde-Marie (1787). *(Reg. par. St-Savin.)* Le 22 mars 1757, il visite la maison du médecin Venault *(Min. Lomdé)* et, le 28 mars 1760, le château de la Planche d'Andillé *(Min. Charaudeau)*, puis, le 12 août 1762, la maison de la Martinière à Souché *(Min. Darbez)*, le 17 février 1763, les domaines de Verriet de Litardière. *(Min. Bourbeau.)*

---

(1) *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. IV, 3e série, pp. 165-233.
(2) *Journal de Poitiers* (an VI).

Digitized by Google

PINOTEAU, architecte de l'hôtel de ville de Niort, donne, en 1779, le plan des magasins à fourrages. En 1784, il répare le clocher de l'hôtel de ville. *(Reg. dél. mun., n° 185, f°s 56 à 59.)*

PLOMB (Léonard), maçon, travaille, en 1707, au couvent des Minimes de Poitiers. *(Arch. Vienne, couvents d'hommes, H. 97.)*

PLOUVIÉ (frère Robert), religieux bénédictin de Sainte-Croix de Bordeaux, donne, vers 1670, le plan de l'église de Saint-Maixent (1).

POIRIER (François), maître maçon à Château-Ponsac, et Jean Baudellet, maître maçon, donnent le devis des réparations à faire pour l'église de Saint-Léomer, en 1743. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

POISNIN (Pierre et André), maîtres architectes à Poitiers, commencent, en 1720, la construction de l'aile droite de l'Hospice général de cette ville. *(Arch. hôp. de Poitiers.)*

POISNIN (René), architecte, marié à Jeanne Rivière, dont : Vincent (1709). *(Reg. par. St-Savin.)* Le 7 janvier 1718, il est payé de la réparation d'une maison. *(Min. Duchaslenier.)* Le 21 janvier 1725, il soumissionne pour les travaux que l'on doit faire à la tour à l'Oiseau. *(Reg. dél. mun., n° 143.)* Il donne quittance, le 6 février 1725, pour ceux de l'abbaye de Saint-Benoît. *(Min. Charraudeau.)* En 1731, on le charge d'estimer l'abbaye des Châteliers (2). Le 1er avril 1728, il loue l'hôtel des *Trois-Anges*. *(Min. Charraudeau.)* Le 11 septembre 1736, il visite le chœur et la nef de l'église de Vouneuil-sous-Biard. *(Arch. Vienne, C. 25.)* Le 20 avril 1733, il répare celle de Sainte-Radegonde, à Poitiers. *(Arch. Vienne, G. 1646.)* Poisnin meurt le 23 oc-

(1) Richard (A.), *Arch. hist. du Poitou*, t. II, p. 179.
(2) Documents provenant d'A. Garran de Balzan.

Digitized by Google

tobre 1751, et sa femme le 14 mars 1755. *(Reg. par. St-Savin.)*

POMET, sous-ingénieur des ponts et chaussées, est chargé, par la mairie de Niort, le 3 novembre 1762, de tracer un plan très réduit de la ville, afin de le remettre au R. P. dom Fonteneau, qui étudiait alors l'histoire générale du Poitou. *(Reg. dél. mun., nº 382, fº 88.)*

PONCHON (Jacques), ingénieur du roi et directeur de la généralité du Poitou, marié à Marie Okasy, loue, le 9 juin 1738, une maison appartenant à Hugues Saillard, directeur de la Monnaie de Poitiers. *(Min. Decressac.)* En 1731, on le charge de surveiller les travaux de la caserne de Niort et, en 1738, d'établir un devis pour la restauration de la flèche de Notre-Dame de cette ville (1). Le 26 septembre 1734, il reçoit 300 livres, prix du devis des travaux exécutés à l'Hospice général de Poitiers. *(Arch. hôp.)*

PONS, architecte du XIIe siècle (2).

PORTET (Léonard), maître maçon à Dissais, est payé, le 9 août 1619, pour avoir réparé une maison. *(Min. Johanne.)*

POTIER (François), maître maçon à Loudun, vend, en 1658, une maison à la Cour de Guesdon. *(Min. Confex.)* En 1673, il répare, avec ses frères, le clocher de Joué (Vienne). *(Min. Auberry, not. à Loudun.)*

POUAU (Pierre, maître maçon à Poitiers, marié à Louise Charles, dont : Louise (1743). *(Reg. par. St-Germain.)*

PRÉBAIN (Jacques), maître maçon à Poitiers, cité dans un acte du 23 octobre 1618. *(Min. Johanne.)*

---

(1) Desaivre (L.), *Monuments et architectes*, p. 12.
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1887-88), p. 78.

Digitized by Google

PRÉBELLE (Antoine), dit Pertuzet, maître maçon à Poitiers, résilie, le 28 juin 1615, un engagement pris avec le charpentier André Chicard, pour abattre en commun les tours du château de cette ville. *(Min. Marrol.)* Le 4 avril 1623, il est en prison pour dettes. *(Min. Johanne.)* Le 3 juillet 1634, il se charge de réparer la maison canoniale de Sainte-Radegonde. *(Id.)* Le 26 mai 1642, il construit un bâtiment dans la cour des Franciscains de Mirebeau. *(Min. Maxias.)* Le 16 décembre de la même année, il habite paroisse de la Résurrection et vend chez lui du vin en détail. *(Id.)*

PRÉBELLE (Jacques), maître maçon, frère du précédent, se charge avec lui, le 13 août 1618, de réparer le château de Dissais. *(Min. Johanne.)* Le 30 mai 1659, il construit les murs du jardin des Minimes de Saint-François-de-Paule à Poitiers. *(Id.)*

PRÉPETIT (Nicolas), maître entrepreneur à Poitiers, associé à Pigoullet, maître maçon à Châtellerault, est payé, le 4 septembre 1674, des travaux exécutés au pont de cette ville. *(Min. Bourbeau.)*

PRIEUR-DUPERRAY, ingénieur à Saumur, trace, en 1747, le plan de la promenade de l'esplanade du château de Loudun. *(Arch. Loudun, D. D. 3.)*

PUTIER (Jean), maître maçon à Poitiers, est cité dans un acte du 14 septembre 1650. *(Min. Martin.)*

QUILLET (Hilaire), dit Constant, maître entrepreneur, est chargé, le 16 mars 1762, de réparer le clocher de Notre-Dame-la-Petite, à Poitiers. *(Arch. Vienne, C. 26.)*

RABIER (Antoine), maître maçon à Poitiers, marié à Marie Texerau, dont : 1° Michel (1733), — 2° Jeanne (1734), — 3° Marie (1738), — 4° René-Antoine (1740). *(Reg. par. St-Cybard.)*

Digitized by Google

RABIER (René-Antoine), maître architecte à Poitiers, marié à Marie Generoux, dont : Radegonde. Le 5 juin 1762, on le charge de visiter la maison de la Roche, à Poitiers. *(Min. Darbez.)* Mort le 24 novembre 1764, âgé de 80 ans. *(Reg. par. St-Cybard.)*

RAIMOND (Jacques), maître entrepreneur, est adjudicataire, le 14 avril 1565, de la construction du pont de Châtellerault (1).

RAOUL de CLUZAY, moine et architecte poitevin, construit, vers la fin du XIe siècle, l'église de Saint-Join-de-Marnes (2).

RATIER (Valère), maître maçon à Poitiers, marié à Radegonde Geffe, vend, le 1er février 1623, une maison, rue des Quatre-Vents. *(Min. Johanne.)* Il est chargé, le 7 février 1634, de réparer le logis des *Quatre-Vents. (Min. Johanne.)*

RAYMOND (Nicolas), maître entrepreneur, à Poitiers, marié à Charlotte Gon, dont : Isaac (1712). *(Reg. par. St-Hilaire-le-Grand.)* Il visite, le 25 janvier 1774, la maison du *Plat-d'Etain. (Min. Darbez.)* Il assiste, le 13 mars 1730, à une assemblée. *(Id.)*

RAYMOND (Joseph), maître entrepreneur, fils de Nicolas, est dit, le 16 juillet 1740, marié à Marie-Jeanne Cailleton. *(Min. Bourdon.)* Le 29 août 1747, remarié à Marie Fragne, il perd son fils Joseph. *(Reg. par. St-Michel.)*

REAU (Léonard de la), maître maçon et sculpteur, travaille à Fontenay où il fait, en 1542-1543, une grande fontaine. Il y édifie une maison près du Palais de Justice. De 1539 à 1543, il construit une partie de l'église de Notre-Dame (3). Il bâtit le château de Coulonges-sur-l'Autise.

---

(1) Barbier (A.), *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XXIV, 2e série, p. 34.

(2) Ledain (Bélizaire), *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. II, 2e série, p. 49.

(3) Fillon (B.), *Poitou et Vendée*, t. I, p. 55. — *Revue du Bas-Poitou*, t. X, p. 216.

Digitized by Google

REGNIER (Jehan) dit DUPUYS, maître maçon à Poitiers, est chargé par la mairie, le 20 juin 1545, de visiter les réparations faites à la porte de Saint-Cyprien de cette ville. *(Bibl. Poitiers, carl.* 36.*)* En 1559, il est dit habiter le jeu de paume du *Puy de Tranchepied. (Arch. Vienne, E.* 8, *l.* 9.*)*

RICHARDIÈRE (de la), architecte, reçoit, le 6 octobre 1709, la somme de 50 livres pour des réparations au clocher de Notre-Dame-la-Grande, à Poitiers. *(Arch. Vienne, G.* 1322.*)*

RIVIÈRE (Jacques), dit BRY, maître entrepreneur à Poitiers, marié à Marie Lalande, loue, le 12 mars 1736, l'infirmerie de l'abbaye de Montierneuf. *(Min. Duchaslenier.)*

ROBIN (Sébastien), maître maçon à Poitiers, meurt le 31 octobre 1700, âgé de 62 ans. *(Reg. par. N.-D. Chandelière.)*

ROBIN (René), tailleur de pierres, passe marché, le 20 mai 1603, pour réparer le clocher de Notre-Dame de Fontenay. En 1620, il est chargé de la réception du grand autel de cette église, construit par Louis Poiret et Claude Gillot (1).

ROBIN (André), maître architecte, est chargé, le 18 juillet 1684, de visiter le logis du *Grand-Cocq*, à Poitiers. *(Min. Cuisinier.)*

ROBINET (Paul), architecte à Niort, rue Saint-André, visite, en 1771, le corps de garde qui sert depuis 1756 à l'hôtel de ville. *(Reg. dél. mun.*, n° 384, *f*os 30, 35, 38.*)*

ROY (Nicolas), maître maçon, travaille, le 16 février 1664, aux murailles de Saint-Lazare, à Poitiers. *(Min. Johanne.)*

RULLIER (Jehan), maître entrepreneur à Poitiers, marié à Michele Sonier, dont : Ozanne (1613). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)* Le 2 mars 1622, il répare la maison de Gigon de la

(1) Fillon (B.), *Pièces inédites sur N.-D. de Fontenay* (1849), pp. 11 et 12.

Digitized by Google

Vâtre à Poitiers. *(Min. Johanne)*. Le 28 juillet suivant, il restaure celle de la *Baleine. (Id.)* Le 8 mars 1624, il fait divers travaux à l'abbaye de la Trinité, avec son frère Mathurin. *(Id.)* Le 16 septembre 1627, on le charge de réparer l'hôpital *Saint-Louis-de-la-Charité. (Min. Marrot.)* Ce travail n'est terminé qu'en 1641, par ses neveux, Pierre et François, architectes (1). En 1630, il construit un dortoir à l'abbaye de Saint-Maixent (2). Le 15 mai 1634, il entreprend, avec Léonard Perchon, divers travaux à l'abbaye de Nouaillé. *(Min. Johanne.)*

RULLIER (Mathurin), maître maçon, meurt le 29 août 1621. *(Reg. par. St-Germain.)*

RULLIER (Mathurin), maître maçon, associé à Jehan Callère, se charge, le 17 février 1617, de réparer la chapelle de Saint-André dans l'église Saint-Pierre. *(Min. Johanne.)* Le 6 juin 1618, ils font tous les deux des réparations à l'autel de la chapelle de Saint-Cyprien. *(Id.)* Le 27 mai 1618, associé de nouveau pour sept ans avec Callère, il s'engage à partager avec lui les bénéfices et à payer les achats par moitié. *(Id.)* Le 17 décembre 1619, ils se chargent d'orner de plaques de marbre le jubé de Saint-Pierre-le-Grand. *(Min. Johanne.)* Le 18 février 1620, ils reconstruisent le pignon de l'officialité, touchant à l'hôtel du *Cocq. (Id.)* Le 6 novembre suivant, ils réparent le moulin du Chillou. *(Id.)* Le 19 février 1621, Rullier visite le nouveau corps de garde de la Tranchée. *(Bibl. Poitiers, cart.* 32.*)* Le 1er septembre 1629, il construit une chapelle au couvent des Franciscains. *(Min. Aubineau.)* Le 2 novembre 1632, il cède à Savin Syre, maître maçon, une partie du marché qu'il a passé pour réparer la porte de la maison de Gabrielle de la Lande. *(Min. Johanne.)* Le 2 août 1634, il est payé, avec Cullère, de la réfection du portail de l'évêché. *(Id.)* Il paraît pour la dernière fois, dans un acte du 2 août 1636. *(Min. Marrot.)*

---

(1) Rambaud (P.). *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. II, 3e série, p. 304.
(2) Richard (A.). *Arch. hist. du Poitou*, t. I, pp. 350 et 352.

Digitized by Google

RULLIER (Pierre), maître des œuvres de maçonne, pour le roi en Poitou, marié à Marguerite Thinard, dont : 1° Pierre (1632), — 2° Jacques (1637), — 3° Jean (1640). *(Reg. par. St-Cybard et St-Germain.)* Le 22 octobre 1621, il est en procès avec les frères Person, maîtres maçons. *(Min. Johanne.)* Le 11 août 1633, il s'engage à réparer le moulin de Sainte-Croix. *(Min. Aubineau.)* En 1624, il reçoit 1.600 livres et, en 1627, seulement 32 sols pour travaux exécutés dans la salle du Conseil municipal. *(Bibl. Poitiers, carl. 37.)* Le 29 décembre 1637, il entreprend la construction du logis canonial d'Étienne Adam, chanoine de Saint-Pierre. *(Min. Gaullier.)* Le 13 juillet 1639, il commence des travaux au couvent de Sainte-Catherine. *(Min. Johanne.)* Le 24 février 1640, il s'associe avec son frère François, pour terminer l'hôpital de la Charité. *(Min. Marrot.)* Le 10 janvier 1642, il est payé des travaux exécutés à l'hôtel de ville. *(Bibl. Poitiers, reg. dél. mun., n° 94, p. 87.)* Le 26 mars 1645, Marguerite Thinard, sa femme, est dite veuve. *(Min. Marrot.)*

RULLIER (René), maître architecte, fils de Pierre, marié, par contrat du 7 novembre 1652, à Marie Drouynot. *(Min. Marrot.)* Le 5 janvier 1650, il passait marché avec Hilaire Rigomier pour faire un portail à la maison noble de Cellevesay, paroisse de Celle-Lévescault. *(Min. Levasseur.)*

RULLIER (François), maître des œuvres de la ville de Poitiers, architecte de l'Université et grand voyer du roi en Poitou. Marié à Françoise Bisé, dont : 1° François (1635, — 2° Marguerite (1636), — 3° René (1642), — 4° Renée (1648), — 5° Philippe (1649), — 6° Pierre (1653), — 7° Noël (1657). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle et de St-Jean.)* Le 16 décembre 1640, il entreprend la construction d'une maison touchant au couvent du Calvaire. *(Min. Chollet.)* De 1642 à 1644, il s'associe à André Labbé, maître maçon. *(Min. Gaullier.)* Du 15 septembre 1642 jusqu'en 1648, il reconstruit l'abbaye de Saint-Cyprien. *(Min. Johanne.)* Le 24 juin 1643, associé à Charles Drouillaud et à trois maçons d'Auradour-Saint-Genest, en Limousin, il répare le château de la Guil-

Digitized by Google

lonnière, près de Saint-Genest, à raison de 26 sols la toise. *(Min. Johanne.)* En 1645, il répare la maison d'Antoine Poitevin du Plessis-Landry, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem. *(Min. Chollet.)* Il reçoit tous les ans, de 1636 à 1639, la somme de 100 sols, puis, en 1654, celle de 10 livres pour ses gages de maître des œuvres de la ville de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, cart.* 38.*)* Le 20 juillet 1647, il s'engage à réparer la maison des *Arènes. (Min. Bourbeau.)* Le 5 juillet 1650, il prend François Bonnet comme apprenti. *(Min. Pommeraye.)* Le 8 décembre 1659, il s'engage à construire, pour Bonaventure Irland, un pavillon à la Mangouere, paroisse de Savigny. *(Min. Gaultier.)*

SABEL (Antoine), maître maçon, est chargé, le 2 décembre 1634, de réparer la voûte de l'église de Champagné-Saint-Hilaire. *(Min. Chollet.)*

SAGET-DUPUIS (Charles), maître entrepreneur des ouvrages du roi, à Poitiers, est dit, le 2 janvier 1786, marié à Marie Audinet. *(Min. Goupy.)*

SAINE-FONTAINE (Pierre de), architecte, construisit l'église d'Airvault, dans les dernières années du XI^e^ siècle (1).

SAINT-PIERRE (Benjamin de), prieur de Sainte-Anne d'Auray, donna, en 1640, le plan du couvent des Carmes de de la Flocellière (2).

SAINT-PIERRE (Innocent de), architecte, termina, en 1657-58, la voûte du couvent de la Flocellière (3).

SAINTE-MARTHE (Louis-Abel), oratorien (1621-1696), construisit des maisons et des chapelles dans diverses communautés de son ordre (4).

---

(1) BERTHELÉ, *Recherches pour servir à l'histoire des arts en Poitou*, p. 354.
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 228.
(3) *Ibid.* (1890), p. 227.
(4) *Ibid.* (1885), p. 275 et (1890), p. 128.

Digitized by Google

SANDILLEAU (Pierre), entrepreneur à Poitiers. Marié à Marie Bonneau, dont : 1° Louise (1737), — 2° Radegonde, qui se maria le 25 janvier 1758. *(Reg. par. St-Savin.)* Sandilleau visite, les 11 juillet et 8 septembre 1733, l'église des Roches-Prémaries. Le 11 juillet 1741, il visite également les réparations faites à l'église de Loumois. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

SARRAZIN (Antoine), maître architecte et entrepreneur à Noizé (Deux-Sèvres), est cité dans la première moitié du XVIII^e^ siècle. *(Arch. de Thouars, G. G.)*

SARTE (François), maître maçon, marié à Marie Dumno, vend, le 29 juin 1644, une maison à Poitiers. *(Min. Johanne.)*

SAUGÉ (Mathurin), maître maçon, est associé à Rullier, le 11 mars 1630. *(Min. Marrot.)*

SAULNIER (Robert), maître maçon à Poitiers. Marié à Marie Huguet, dont : Jean (1629). *(Reg. par. St-Paul.)*

SAUVAGE (Jean), architecte à Poitiers, est chargé, en 1661, d'ériger une pyramide en commémoration du miracle de saint Hilaire (1).

SAVARY, moine de Saint-Michel-en-Lherm, fut l'architecte du prieuré de Bellenoue (Vendée), au XI^e^ siècle (2).

SAVIGNA (Hilaire), maître maçon à Poitiers, mort le 5 janvier 1671. *(Reg. par. St-Michel.)*

SECRÉTAIN (Léonard), maître maçon à Poitiers, né dans la paroisse de Vidallais (Haute-Marche du Bourbonnais), achète, le 5 août 1589, une certaine quantité de pierres, puis, en 1590, cent dix boisseaux de ciment, à raison de

(1) *Arch. hist. du Poitou*, t. XV, p. 181.
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 225. — *Bull. monumental*, t. III, p. 565.

Digitized by Google

3 écus et demi le boisseau. *(Min. Herbaudeau.)* Le 16 février 1598, il commence à construire, avec des pierres de Chardonchamps, une maison au carrefour de Genoilhac. *(Id.)* Le 11 août 1611, il s'engage à faire un grand vitrail à l'église de l'abbaye de la Trinité. *(Min. Bourbeau.)* Le 15 novembre suivant, il passe marché pour construire un grand dortoir dans cette même abbaye, ainsi qu'une galerie allant de la porte d'entrée jusqu'au réfectoire. Le tout en pierres de Bonnillet et de Chardonchamps. *(Id., 30 octobre* 1611.*)* Enfin, le 14 août 1613, il refait les murailles qui entourent cet établissement. *(Min. Johanne.)*

SECRÉTAIN (François), maître maçon à Poitiers, s'associe, le 7 août 1589, à son frère Léonard, pour acheter de la pierre en commun. *(Min. Herbaudeau.)*

SECRÉTAIN (Georges), maître maçon à Poitiers, se charge, le 1er novembre 1624, de construire une maison paroisse Saint-Savin, à Poitiers. *(Min. Johanne.)*

SECRÉTAIN (Jacques), maître maçon à Poitiers, prend à ferme, le 30 novembre 1661, une carrière de pierres à Chasseneuil, à raison de 6 livres par an et de deux charretées de pierres de taille. *(Min. Maxias.)*

SECRÉTAIN (Étienne), dit BATAILLE, maître maçon et architecte à Poitiers. Marié à Marthe Boulier, dont : 1° Pierre, qui suit, — 2° André. Le 9 avril 1640, associé à Étienne Leulier et Vangine, il s'engage à construire le château du Couldray, à Saint-Martin-la-Rivière. *(Min. Johanne.)* Le 3 février 1641, associé à Pierre Rullier, il entreprend de faire un bassin de fontaine et d'autres travaux au château de la Grimaudière, pour le compte de Mathieu Thoreau, éc. *(Min. Gaultier.)* Le 7 avril 1648, il construit l'église de Couhé-Vérac, abattue deux années plus tard. *(Min. Johanne.)* Le 14 août 1654, il s'engage à faire, au collège des Jésuites de Poitiers, « un pavillon qui devra servir d'entrée, suivant le dessin et figure d'icellui » qui restera entre les mains du recteur Guillaume Anginet. De plus, il

Digitized by Google

installera une niche au-dessus du portail pour y placer « la figure du roi ». *(Min. Maxias.)* Le 10 août 1657, il passe marché pour édifier un bâtiment à la mairie de Poitiers. *(Min. Levasseur.)* Le 10 octobre suivant, il s'engage à réparer le palais épiscopal de Poitiers et le château de Dissais. *(Min. id.)* Le 9 décembre 1663, il commence à construire un pavillon au château de la Fenêtre. *(Min. Cailler.)* Le 17 mars 1664, il passe marché pour faire une chapelle destinée à la famille Filleau, dans l'église Sainte-Opportune. *(Min. Royer aîné.)* Le 25 mars 1667, il prend comme apprenti Jacques Brunet, pendant deux ans et demi, moyennant 70 livres. Il le logera et le nourrira au cours de ces deux années. *(Min. Gaultier.)* Son beau-frère, Jacques Bezeau, architecte, et lui, reçoivent, le 20 octobre 1683, la somme de 5.000 livres pour la construction de la sacristie de l'église des Cordeliers de Poitiers. *(Min. Bourbeau.)* Le 13 septembre 1684, il s'engage à construire l'hôtel de l'*Ecu de France*, paroisse de Sainte-Opportune. *(Min. G. Marrot.)*

SECRÉTAIN (Pierre), sieur de la RÉMONDIÈRE, maître architecte, fils d'Étienne, marié, par contrat du 13 juin 1674, à Jeanne Bironnet, fille de Pierre, maître architecte, dont : 1° Jeanne-Catherine (1687), — 2° Renée (1688), — 3° Hilaire (1690), — 4° Marie-Radegonde (1692), — 5° Madeleine, morte en 1693, — 6° Étienne-Jean (1694), — 7° Michel-André, mort en 1694. *(Reg. par. St-Michel.)* Secrétain s'engage, le 21 mai 1687, ainsi que Jacques Bezeau, à réparer les immeubles de l'évêque de Poitiers. *(Min. Gaultier.)* En 1690, il est en procès avec le couvreur François Rivière. *(Arch. Vienne, BF, 422.)* Le 10 novembre 1703, il teste en faveur de sa femme. *(Min. G. Decressac.)* Le 3 décembre suivant, il reçoit 42 livres pour des réparations faites à l'église de Sanxay. *(Min. Le Carlier.)* Le 27 mars 1710, il donne à ferme la Rémondière, paroisse de Beauvoir. *(Min. G. Decressac.)* En 1725, il teste de nouveau en faveur de sa femme et de ses filles, Marie, Simone et Catherine. *(Min. Le Carlier.)*

Digitized by Google

SERVANT (Félix), maître maçon à Poitiers, passe marché, en août 1613, pour reconstruire la chaussée du Moulin des Quatre-Roues. *(Min. Johanne.)*

SERVANT (Jean), maître maçon, fils de Jehan et d'Hélène Merceron, épouse, par contrat du 25 août 1634, Mathurine Bruzat. *(Min. Chollet.)* Il se remarie, par contrat du 8 décembre 1638, avec Françoise Chevalier, en présence de son oncle Nicolas, maître maçon. *(Min. id.)*

SERVANT (Michel), maître maçon à Poitiers, marié à Catherine Gentilleau, dont : Jacques (1648). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)* Il se charge, le 10 mars 1631, de construire l'hôpital des Charitains de Niort. *(Min. Marrot.)* Le 24 décembre 1638, il cautionne le charpentier, Élisée Alary, qui doit terminer le réfectoire et le dortoir du couvent de Sainte-Catherine. *(Arch. Vienne, H. 3.)* Le 2 juin 1641, il construit la maison de Jean Laurent, moyennant 3 livres 10 sols la toise. *(Min. Maxias.)* Le 24 juillet suivant, il est payé des réparations faites à l'hôtel de la *Lamproie*. *(Id.)* En 1639, il prend des travaux à faire au couvent de Sainte-Catherine. *(Min. Johanne)*. En 1647, il visite la maison du *Laboureur*. *(Id.)*

SERVANT (Jacques), maître des œuvres de la ville de Poitiers, était fils de Michel. Il épouse, le 6 février 1647, Marie Lecomte, sœur du sculpteur Hilaire Lecomte. De ce mariage naquirent : 1° Marianne (1660), — 2° Pierre (1664). *(Reg. par. St-Porchaire et St-Didier.)* Étant devenu veuf, il épouse par contrat du 29 juin 1672, Renée Bernier, fille de feu Joachim et de Renée Martin. *(Min. Chevalier.)* Le 24 août 1647, il s'engage à faire les couvertures du couvent de Sainte-Catherine. *(Min. Johanne.)* Le 8 août 1658, il s'associe à Mauberger pour exécuter certains travaux à l'abbaye de la Trinité. *(Min. Cailler.)* En 1658, il dirige la construction du couvent des Hospitalières. *(Id.)* Le 25 mai 1579, étant associé à son gendre, Jean Bellet, il construit la maison de l'orfèvre Jean Delahaye, rue des Jacobins. *(Min. Chevalier.)* Le 28 mai 1687, il répare avec son frère le por-

Digitized by Google

tail de l'évêché. *(Min. Gaullier.)* En mai de la même année, il se met en société avec trois architectes et un charpentier pour travailler au compte des ponts et chaussées. *(Min. Berthonneau.)* Le 10 mai 1696, sa femme est dite veuve. *(Min. Marrot.)*

SERVANT (René), maître architecte à Poitiers, est cité dans un acte du 8 décembre 1686. *(Min. Chevalier.)*

SERVANT (Jean), maître architecte, marié à Madeleine Sabourault, dont : 1° Nicolas, — 2° Pierre. *(Min. Bourbeau, année* 1742.*)* Devenu veuf, il épouse, par contrat du 14 octobre 1703, Louise Vergnault. *(Min. Royer.)* De ce mariage naquirent : 3° Marie, — 4° Marie-Jeanne, — 5° Charlotte, — 6° Jean. *(Id.)* En décembre 1749, il construit une maison, paroisse Saint-Germain. *(Min. Martin.)* Il assiste à une visite, en mai 1752. *(Min. Cailler.)*

SERVANT (Jean), architecte, dirige, de 1721 à 1726, la construction de l'aile droite de l'Hôpital général de Poitiers. *(Arch. hôp.)* Marié à Jeanne-Radegonde Duplex, dont : Jean, qui se marie en 1758. *(Reg. par. Résurrection.)*

SERVANT (Nicolas), maître architecte à Poitiers. Marié à Anne Texereau, qui est dite morte dans un acte de juin 1752. *(Min. Darbez.)* De ce mariage naquit Pierre, maître architecte, cité dans un acte du 25 octobre 1771. *(Arch. Vienne, E.* 4, 265.*)* Le 5 juin 1742, il visite le château de la Fenêtre. *(Min. Bourbeau.)* Le 17 juillet 1744, on le charge de réparer le prieuré de Sainte-Radegonde et de diriger gratuitement les travaux de l'hospice des Incurables. *(Min. Darbez et arch. hôp.)* Le 4 juillet 1750, il visite les dépendances de l'évêché de Poitiers. *(Arch. Vienne, E.* 4, 244.*)* Le 12 mars 1753, il dépose un rapport concernant la visite faite par lui et Brouillaud à l'abbaye de Bonnevaux. *(Min. Darbez.)* Le 29 avril 1757, il reçoit de la mairie de Poitiers 190 livres pour avoir complètement réparé, en 1755, « le gros horloge » et sa lanterne. *(Reg. dél. mun., n°* 186.*)* Le 28 juin 1760, il

Digitized by Google

visite le château de la Planche d'Andillé. *(Min. Charraudeau.)* Le 24 mars 1766, il présente un devis se montant à 350 livres pour la reconstruction de la chapelle de la Vierge à la porte de la Tranchée. *(Reg. dél. mun., n° 180.)*

SERVANT (Pierre), maître architecte et voyer de Poitiers. Marié par contrat du 30 avril 1724 à Marianne Duguerret, dont : 1° Charles-Pierre, — 2° Catherine, — 3° Marie-Anne, — 4° Renée-Marie, — 5° Thérèse. *(Min. Darbez, le 5 juillet* 1770.) Le 21 juillet 1764, il entreprend les réparations du couvent des Augustins. *(Arch. Vienne, H. 6.)* Le 20 avril 1766, il est chargé de remettre en bon état la fontaine du Pont-Joubert. *(Bibl. Poitiers, reg. dél. mun., n° 180 bis.)*

SERVANT (Charles-Pierre), maître architecte, fils du précédent, marié à Madeleine Delétang, dont : Antoine (1766). *(Reg. par. Ste-Opportune.)* En 1776, il reçoit 130 livres pour avoir remis en bon état les six fontaines de la ville, en vertu d'un arrêté municipal de 1743. *(Reg. dél. mun., n° 185.)* Le 20 mars 1784, il répare deux maisons à Poitiers. *(Min. Goupy.)* Le 6 prairial an II, il est nommé architecte du département de la Vienne. *(Arch. Vienne, L. 271 et reg. dél. mun., n° 7, p. 89.)*

SICHÈRE (Jean), maître entrepreneur à Poitiers, marié à Radegonde Duplex, dont : Pierre, cité le 17 janvier 1758. *(Reg. par. Résurrection.)*

SICHÈRE (Charles), maître maçon, marié à Anne Desrue, dont : Anne (1709). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

SIMON (Michel), maître maçon à Poitiers, est adjudicataire, le 27 février 1625, des travaux à exécuter au Palais de Justice. *(Min. Royer.)*

SIMON (François), maître architecte à Poitiers, est dit, en 1689, bedeau de l'Université. En cette qualité, il est tenu de visiter les écoles quatre fois par an et d'en dresser un procès-verbal. *(Bibl. Poitiers, R. P. in-12.)*

Digitized by Google

SIRE (Savin), maître maçon, chargé, en 1626, d'examiner les réparations à faire aux murs de Poitiers. *(Bibl. Poitiers, carl.* 34.*)*

TABARIT (Michel), maître maçon à Poitiers, fils de Jean, maître maçon, et de Marie Baudry, épouse Françoise Migeau, le 4 juin 1737. *(Reg. par. Ste-Radegonde.)*

TABARIT (Jean), maître maçon, cité dans un acte du 23 octobre 1684. *(Min. Chevalier.)*

TABARIT (Jacques), architecte à Poitiers, gendre de Michel Servant, passe marché, le 27 avril 1647, pour construire avec son beau-père et son beau-frère la maison du *Laboureur. (Min. Johanne.)* Il s'associe, le 2 juillet 1655, avec Pierre Bellet. *(Min. Gaultier.)* Le 20 juin 1659, il est chargé de construire l'aile gauche de l'Hôtel-Dieu, actuellement Faculté des lettres de Poitiers. *(Arch. Hôp.)*

TEXIER (François), maître maçon, marié à Michelle Poupart, dont : Tobie (1629). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

THÉODOLIN (l'abbé), construisit, au XIe siècle, l'église de Vouvent (1).

THIOLLET, architecte, cité en 1782 (2).

TIRANT (René), entrepreneur à Saint-Maixent, chargé, le 11 août 1750, de réparer le clocher de l'église de Sainte-Éanne (Deux-Sèvres). *(Arch. Vienne, C.* 26.*)*

THÉVENET (Marc), maître maçon à Poitiers, marié à Marie Lagrange, qui est enterrée le 5 octobre 1760. *(Reg. par. Résurrection.)*

---

(1) Berthelé, *Documents pour servir à l'histoire des arts en Poitou.*
(2) *Revue Poit. et Saint.* (1887-88), p. 78.

Digitized by Google

THOMAS (André), architecte à Thouars, donne procuration, le 20 mai 1720, à Médard Delaville pour qu'il termine le pont de Curzay. *(Min. Ligonnière.)*

TOUZEAU, maître architecte et entrepreneur à Poitiers, construit, en 1729, le portail de l'abbaye des Châteliers (1).

TRIGER (Jean), l'aîné, maître des ouvrages de maçonne pour le roi en Poitou, de 1556 à 1579. *(Arch. Vienne, G.* 678.*)*

TROTIN (Jacques), maître des œuvres de maçonne et architecte pour le roi en Poitou, marié à Antoinette Massard, dite veuve dans un acte de janvier 1628. *(Arch. Vienne, E.*4-1.*)* Le 19 août 1609, il est chargé de réparer le moulin de Montierneuf. *(Min. Marrot.)* En vertu d'un marché du 21 octobre 1614, il entreprend divers travaux au château de la Mothe-Sainte-Héraye (2). On le trouve cité à Poitiers, dans un acte du 6 décembre 1616. *(Min. Douadic.)*

VALENTIN (Denys), maître maçon à Poitiers, marié à Marie-Jeanne Dupuys, dont : Nycolle (1584). *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

VALLENTIN (Vespasien), maître des œuvres de la ville de Poitiers, chargé, le 30 juillet 1581, de visiter le pavé de la rue Neuve, reçoit 18 sols 6 deniers. *(Reg. Poitiers, carl.* 37.*)* En 1589, assisté de deux maçons, il examine les réparations à faire aux murailles de la ville. *(Id.)*

VALLENTIN (François), maître des œuvres de maçonne, marié à Marguerite Simon, dont : 1° Julien (1568), — 2° Jehan (1570), — 3° Marie (1571), — 4° Jehanne (1580, — 5° Loys (1585). *(Reg. par. St-Germain.)* Le 10 décembre 1586, il est chargé par les Cordeliers de visiter les maisons nouvellement construites sur les terrains qu'ils ont arrenté

(1) *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XIV, 2e série, p. 37 *bis*.
(2) LARGEAULT (A.), *Bull. Soc. st. Deux-Sèvres*, t. VII, p. 199.

Digitized by Google

autour de leur enclos. *(Arch. Vienne, H.* 51.*)* En 1596, il reçoit 1 livre pour avoir examiné divers ouvrages. *(Bibl. Poitiers, carl.* 37.*)* En 1603, en qualité de maître des œuvres, il est payé 100 sols par an. *(Id., carl.* 38.*)*

VALLET (Pierre), maître maçon à Poitiers, marié à Louise Delâge, dont : Louise (1704). *(Reg. par. St-Germain.)*

VANGINE (Mathieu), maître maçon à Poitiers, né au village de Corson, paroisse de Vidalais (Haute-Marche), fils de Pierre, tailleur d'habits, et de Jeanne Boudault, épouse, par contrat du 1er avril 1623, Marie Lhuillier, fille d'Étienne, maître maçon à Poitiers. *(Min. Johanne.)* Le 12 mars 1628, associé à son beau-père et à Jean Bajon, aussi maître maçon, il s'engage à construire un mur, rue du Mouton. *(Min. Chollet.)* Le 9 avril 1640, toujours avec les mêmes, il entreprend la construction du château de Coulbray, paroisse de Saint-Martin-la-Rivière. *(Min. Marlin.)*

VANGINE (Jean), maître architecte à Poitiers, fils du précédent, marié, par contrat du 21 juillet 1687, à Catherine Levesque, dont : Pierre. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* Le 26 juin 1707, associé à Léonard Plomb, maître maçon, il fait des réparations au couvent des Jacobins. *(Arch. Vienne, H.* 97.*)* Le 13 septembre 1722, il verse 39 livres pour payer le gâteau beurré offert à sa confrérie. *(Min. Le Carlier.)* Il teste en faveur de sa femme, le 17 novembre 1735. *(Min. J. Decressac.)*

VANGINE (Pierre), maître entrepreneur à Poitiers, fils de Jean, est marié, le 24 août 1711, à Catherine Lucas, dont : 1° Pierre-Charles (1714), — 2° Marie-Marguerite (1715), — 3° François (1718), — 4° Marguerite (1719), — 5° Marie-Anne (1720). Devenu veuf, il épouse Marie-Anne Garnier, le 5 janvier 1724, dont : 6° Jean (1728). *(Reg. par. St-Savin.)* Le 6 février 1725, il donne quittance pour les réparations qu'il a faites à l'abbaye de Saint-Benoît. *(Min. J. Decressac.)*

Digitized by Google

Le 3 avril 1726, il se rend de nouveau adjudicataire des réparations à exécuter dans cette même abbaye, sous la direction du chevalier de l'Épée et au prix de 10.250 livres. *(Id.)* Le 21 décembre 1722, il visite les réparations faites à l'abbaye de Nouaillé. *(Arch. Vienne. Abbaye de Nouaillé, l. 2.)* Le 1er mars 1741, il s'engage à diriger les travaux à exécuter à l'abbaye de Montierneuf et à en fournir les matériaux nécessaires. *(Arch. Vienne, H. 102.)* On le trouve cité pour la dernière fois dans un acte de 1744. *(Min. Bourbeau.)*

VANGINE (Pierre), maître entrepreneur, fils d'Étienne. Marié, le 12 septembre 1748, à Françoise Bernon, dont : 1° Étienne, — 2° René. Enterré le 27 octobre 1790, à Montierneuf. *(Reg. par. Montierneuf.)*

VANGINE (Étienne), maître maçon, marié à Marie Goin, dont : François (1775), — Remarié à Geneviève Doussain, dont : Étienne (1782). *(Reg. par. Résurrection et Montierneuf.)*

VAREILLE, architecte, construit, en 1696, l'aile gauche de l'Hôpital général de Poitiers. *(Arch. hôp.)*

VELOUS (Denys), maître maçon, fils de Michel et de Jehanne Contant, cité dans un procès, le 14 décembre 1576. *(Bibl. Poitiers, carl. 44.)*

VELOUS (Pierre), maître des œuvres de maçonne et de charpente à Poitiers, passe marché, le 14 novembre 1611, pour construire, par ordre de Sully, un nouveau dortoir et 16 chambres dans l'abbaye de la Trinité. Le même jour, il visite d'autres travaux exécutés dans cette abbaye. *(Min. Bourbeau et Johanne.)*

VERGNAULT (Pierre), maître maçon, marié à Marie Digné, dont : Anne (1655). *(Reg. par. St-Savin.)*

Digitized by Google

VESPASIEN (Artus), maître maçon, travaillait, en 1540, à la navigation du Clain (1).

VÉTAULT (Antoine), architecte à Angers, est adjudicataire, le 25 avril 1765, des réparations à faire au « gros horeloge » de Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 182.)* Le 16 décembre 1777, il entreprend la construction du Pont-Neuf sur le Clain. *(Id., n° 186.)*

VÉTAULT (Pierre), aîné, architecte à Angers, s'engage, le 10 juillet 1763, à faire des réparations au couvent des Cordeliers de Poitiers, principalement aux chapelles de sainte Anne et de saint Louis. Cette dernière sera, en outre, surmontée d'un clocher. Pendant ces travaux, les moines le nourriront et garderont son cheval dans leur écurie. Enfin, il recevra 1.300 livres. *(Min. Bourbeau.)* Le 21 août 1781, il expertise les moulins du Clain à Andillé. *(Id.)* Il passe marché, le 17 juillet suivant, avec Joseph Galland, maître maçon, pour réparer la maison de l'organiste Bouchet. *(Arch. Vienne, E. 4-352.)* Marié à Jeanne Pincé, dont : Étienne (1767), mort le lendemain de sa naissance. *(Reg. par. St-Didier.)* Vétault est enterré, le 27 janvier 1792, âgé de 69 ans dans le cimetière de Charrais. *(Reg. par. Charrais.)*

VÉTAULT de la JUBANDIÈRE, architecte et entrepreneur à Poitiers. Marié à Marie-Hélène-Radegonde Mercier, morte le 31 juillet 1787 (2). Il est chargé, le 18 janvier 1783, de dresser un plan pour changer la distribution des salles du Palais de Justice de Poitiers (3). Son plan ne fut point exécuté à cette époque, mais, malheureusement, il devrait être repris par ce même architecte, en 1821.

VÉTAULT (Pierre-Jean-Louis), architecte, né en 1764, marié à Marie-Louise Lébaudy, dont : 1° Théodore (1793),

---

(1) *Aff. Poitou*, 1781, p. 125.
(2) *Aff. du Poitou* (1787).
(3) Bouralière (de la), *Bull. Soc. Ant. Ouest* (1904), p. 42.

Digitized by Google

— 2° Constance-Adélaïde (1795), — 3° Charles (1797), plus deux autres, dont les noms nous sont inconnus. Le 11 messidor an V, il dresse le plan d'une salle destinée aux épileptiques de l'hôpital des Incurables. *(Arch. hôp.)* Le 3 prairial an III, il vend, rue des Tribunaux, une maison faisant partie de l'auberge Saint-Martin. *(Min. Bourbeau.)* Le 6 fructidor an V, en qualité de père de cinq enfants, il demande à la mairie 180 livres pour ouvrir une rue à Sainte-Croix. *(Reg. dél. mun., an V.)* Il exécuta par la suite de nombreux travaux dans la ville de Poitiers et fit, en particulier, le théâtre qui existe encore de nos jours.

VIEN (Jean), maître entrepreneur à Niort, est chargé, en 1727, de visiter les travaux exécutés par Pierre Sainton, maître maçon, aux murailles de la ville. *(Arch. mun., nos 1775-1776.)* Le 5 décembre 1737, il visite le chœur de l'église de Saint-Médard des Fontenelles et présente son rapport le 11 mars 1736. *(Arch. Vienne, C. 25.)*

VICTOR de SAINTE-ANNE, architecte et menuisier, appartenait à un ordre religieux (1). On le trouve cité, de 1475 à 1484.

VILLIERS (Jean), maître maçon à Poitiers, marié à Anne Jaunelle, dont : Charlotte (1629). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

XAINTON (Étienne), maître maçon à Poitiers, marié à Catherine Cadin, dont : Pierre (1664). *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

YOU, entrepreneur à Fontenay-le-Comte, est adjudicataire, le 19 août 1751, des casernes et de la mairie à Niort (2).

(1) Berthelé, *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 20.
(2) *Id.*, p. 74.

Digitized by Google

Digitized by Google

MUSICIENS
COMPOSITEURS ET PROFESSEURS DE MUSIQUE
MAITRES DE PSALLETTE
FABRICANTS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ADAM (Pierre), maître de psallette à Saint-Pierre-le-Puellier, est parrain le 30 août 1626. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

AFFRAY (Thomas), ténor de Saint-Hilaire, mort avant le 16 août 1468 (1).

ALEXANDRE (Jean), musicien de Saint-Hilaire, puis de Saint-Pierre-l'Hospitalier, est dit, le 9 mai 1787, marié à Rose Chemin, dont : Rosalie-Élisabeth (1789). *(Reg. par. St-Pierre-l'Hosp. et St-Hilaire-le-Grand.)*

ANDRÉ (Louis), joueur et fabricant d'instruments de musique à Poitiers, marié à Mathurine Guyonneau par contrat du 10 mars 1660. *(Min. Royer.)* Il teste en sa faveur le 20 juillet 1662, le 4 avril 1667 et le 17 octobre 1681. *(Min. Royer, Bourbeau et Dubois.)* Il prend, le 2 juin 1668, Jean Dousselin en qualité d'apprenti pour deux ans, moyennant 120 livres. *(Min. Dubois.)* Mathurine Guyonneau meurt, en 1687. *(Min. Perronnet.)* Quant à Louis André, joueur de hautbois, qui demeurait en face des Halles, il est dit décédé avant le 5 août 1722, date de son inventaire. *(Arch. Vienne, gref. civil, présid.)*

---

(1) RÉDET, *Arch. St-Hilaire*, t. II, p. 350.

Digitized by Google

ANDRÉ (Louis), joueur et faiseur d'instruments de musique, marié le 12 juin 1688 à Marie Imbert, meurt en 1718. *(Min. Duchastenier.)*

ANTOINE (Marc), organiste, marié à Marie-Françoise Pain, donne, le 19 août 1692, un titre clérical à son fils Joseph. *(Min. Chevalier.)*

ARNAULT (Henry), maître joueur de violon, marié à Renée Gouhaut, dont : Jean-Jacques (1652). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il donne à ferme, le 9 août 1650, un petit logis, rue de Tranchepied. *(Min. Penevot.)*

ARONDEAU, maître de psallette à Châtellerault de 1745 à 1759, est l'objet d'une enquête à cette dernière date. *(Arch. mun. de Châtellerault.)*

ARTHUIC (Bertrand), dit PLUVIER, joueur de hautbois, remplace, pendant le 1er trimestre de 1638, les Debien comme musicien à la cour de Louis XIII. *(Min. Johanne.)*

AYRAULT (Pierre), maître de psallette à Saint-Hilaire, est parrain le 12 juin 1609. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

BAILLY (Jean de), maître joueur d'instruments, marié à Madeleine de la Motte, dont : Jeanne (1591). *(Reg. par. St-Didier.)*

BAILLY (Henry), maître joueur d'instruments, marié à Adrienne-Andrée Ache, dont : Marie (1598). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

BAILLY (Pierre de), joueur de hautbois, marié à Marie Cabault, dont : 1° Jeanne (1600), — 2° Pierre (1601), — 3° François (1602). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

BAILLY (Claude), musicien de Saint-Hilaire, marié à Marie-Rose Tercier, habite, le 1er octobre 1775, rue de la Tranchée. *(Min. Duchastenier.)*

Digitized by Google

BARBIER, facteur d'orgues, est chargé, le 6 juin 1626, d'installer celles de Sainte-Radegonde à Poitiers. *(Arch. Vienne, G.* 1601.*)*

BARILLET (Jean), joueur d'instruments à Poitiers, prend une chambre à ferme, le 27 juin 1665. *(Min. Bourbeau.)*

BARON (Bertrand), maître de la psallette de Saint-Pierre, est parrain le 7 janvier 1567. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

BARRÉ (Jacques), joueur d'instruments, marié à Suzanne Desvignes, dont : Marie (1622). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

BAUDOIN (Vincent), maître de la psallette de Saint-Romain à Châtellerault, est inhumé, le 1er novembre 1742. *(Reg. par. St-Romain.)*

BAUDOIN (Laurent), maître de musique, cité, en 1509, par Jean Piet de Mazières (1).

BAVERY (Jean de), maître de la psallette de Saint-Hilaire, reçoit l'ordre, le 27 janvier 1476, de ne plus faire jouer de farces et de moralités (2).

BEAUMONT (Pierre), musicien de Saint-Hilaire, marié à Sébastienne Picard, dont : 1° Jeanne (1774), — 2° Jean-Pierre (1776), — 3° Radegonde-Adélaïde (1780). *(Reg. par. Ste-Triaise.)*

BENOIT des VOLIERS, prêtre organiste de Saint-Pierre, reçoit, en 1472, un habit, à condition d'enseigner la musique aux clergeons de Notre-Dame-la-Grande. *(Arch. Vienne, G.* 1297.*)*

---

(1) Piet de Mazières (Julien), *Bituria epigrammata nec non moralia* (Poitiers, 1509).

(2) Rédet. *Mém. Soc. Ant. Ouest* (1852), p. 567.

Digitized by Google

BERJONNEAU (Jean), fabricant de cordes à violons, marié à Élisabeth Gardien, dont : Marguerite-Claude (1774). *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

BERNARD (Bastien), joueur de violon, cité dans un acte du 25 octobre 1575. *(Min. Bourbeau.)*

BERNARD (Jacques), nommé, le 13 mai 1605, maître de la psallette de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G. 1600.)*

BERTHOMÉ, prêtre, maître de psallette à Sainte-Radegonde, habite, le 14 février 1702, avec sa sœur Ozanne. *(Min. Le Carlier.)*

BERTIN (Pierre), musicien, habite, le 8 janvier 1787, près de la porte de Saint-Cyprien, à Poitiers. *(Min. Cuisinier.)*

BERTON, maître de psallette à Saint-Hilaire, reçoit, en 1779, une pension de 200 livres, après 24 ans de service. *(Arch. Vienne, G. 569.)*

BERTRAND (Jacques ou Antoine), maître de psallette à titre provisoire de Sainte-Radegonde, déclare, le 8 février 1605, qu'il entre au service des chanoines de Saint-Pierre. *(Arch. Vienne, G. 1600.)* Le 7 avril 1603, il était parrain à Saint-Jean-Baptiste. *(Reg. par. St-Jean.-B.)*

BERTRAND (Artus), joueur d'instruments à Poitiers, demeure, le 5 novembre 1654, à Rochereuil. *(Min. Marrot.)*

BESLAY (Jean), joueur d'instruments, est associé, le 23 octobre 1665, avec deux autres musiciens. *(Min. Gaullier.)*

BESSANT (Jacques), maître de musique et musicien de Saint-Hilaire, marié à Madeleine Legoust, dont : 1° Madeleine, — 2° Marie, — 3° Jacques. Madeleine Legoust est enterrée le 2 février 1694, à l'âge de 50 ans. *(Reg. par. N.-D. Chandelière.)*

Digitized by Google

BLOT, organiste de Saint-Hilaire, élève de Dupré, annonce, le 24 mars 1774, qu'il enseigne le clavecin, l'accompagnement, la guitare et le chant (1).

BONNEFOY (Jean), organiste de Saint-Hilaire, fait, en 1684, l'estimation des dommages occasionnés par l'incendie des orgues de Saint-Pierre (2).

BOISMOREAU (Jacques), maître joueur d'instruments à Parthenay, paroisse Saint-Laurent, marié à Marie Cronier, est cité dans un acte du 9 mars 1669. *(Min. Perronnet.)* Mort avant le 22 septembre 1702. *(Min. Rullier.)*

BOISSON (François), maître joueur d'instruments, marié à Jeanne Biron, dont : Catherine (1605). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

BOISSON (Jehan), joueur d'instruments, demeure, le 29 novembre 1676, rue Saint-Porchaire, à Poitiers. *(Min. Vézien.)*

BOSSAY (Louis), joueur d'instruments à Poitiers, s'associe, le 1er août 1667, avec deux autres musiciens. *(Min. Bourbeau.)*

BOSSU (André), musicien, marié à Thérèse Barateau, dite veuve, le 2 octobre 1755. *(Min. J. Darbez.)*

BOTREAU (René), cité comme maître de la psallette de Saint-Hilaire, les 29 août 1625 et 6 février 1627. *(Min. Chollet.)*

BOUCAULT (Jacques), maître de psallette à Sainte-Radegonde, fils de Pierre et de Marie Delaleu, qui habitent La Rochelle, assiste, le 16 mai 1652, au contrat de mariage de son frère Jean. *(Min. Marrol.)* Le 3 décembre 1685, il transige avec le chapitre au sujet des réparations à faire à son logis. *(Arch. Vienne, G. 1614.)*

---

(1) *Affiches du Poitou* (1774).
(2) *Arch. hist. du Poitou*, t. XV, p. 206.

Digitized by Google

BOUCHER (Pierre), maître faiseur de luths à Poitiers, marié à Louise Langlois, dont: Louis, que l'on met en apprentissage, en 1668, chez Louis André, joueur d'instruments. *(Min. Rullier.)* Le 2 décembre 1654, il déclare devoir 446 livres à l'imprimeur Isaac Desbordes, demeurant à Saumur, pour achat de marchandises. *(Min. Bourbeau.)* Le 3 septembre 1656, il loue à Pierre Demoges, orfèvre, une chambre rue du Moulin-à-Vent. *(Min. Rullier.)* Le 19 septembre 1659, il règle de compte avec le libraire Mathé. *(Min. Dubois.)* Le 3 mai 1660, il place son fils Jacques comme apprenti passementier. *(Min. Bourbeau.)*

BOUCHET (Charles), organiste de Saint-Pierre, dont la femme, Anne Hélion, meurt le 18 avril 1783. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

BOURGEOIS (Louis), maître de musique, marié à Marie-Anne Rivault, dont : 1° Louis-Jean-Alexandre (1731), — 2° François Dominique (1732), — 3° Claude, — 4° Paulin. *(Reg. par. St-Hilaire et min. Bourbeau.)* Le 23 mars 1736, il fait jouer à l'hôtel de ville le *Paradis terrestre*, écrit par l'abbé Nadal et mis par lui en musique (1). Le 5 avril de cette même année, il se sépare de biens d'avec sa femme. L'inventaire dressé à cette occasion comporte : une épée à poignée d'argent, 2 violons de chez Chelles, luthier à Paris, valant 120 livres. De plus, 6 autres à 8 livres chacun et 2 violes de Paris avec archets recourbés, estimés 150 livres. *(Min. Bourbeau.)* Remarié après la mort de sa première femme, avec Louise Parthenay, dont : 5° Louis (1747), — 6° autre Louis (1749), — 7° Dorothée (1760). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et St-Porchaire.)* Le 22 juin 1752, il habite le logis du *Griffon*, paroisse Saint-Porchaire. *(Min. Rousseau.)*

BOURNAULT (Jamet), dit VERDELET, joueur de hautbois et musette du roi, demeurant d'habitude à Maurepas,

(1) *Arch. hist. du Poitou.* t. XV, p. 206.

Digitized by Google

paroisse de Bussière, vend à Debien, le 1er juillet 1625, la charge qu'il occupe, moyennant 1.300 livres. *(Min. Marrot.)*

BRANDY (Jehan), joueur d'instruments, marié à Marie Bodineau, est cité dans des actes de 1584 et 1597. *(Min. Bourbeau.)* Il prend à ferme, en 1604, le logis de la *Croix-Rouge. (Min. Chauvel.)* Sa femme est dite veuve le 3 janvier 1627. *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

BREILLANCHON (Micheau), organiste de l'église de Sainte-Radegonde, cité en 1475. *(Arch. Vienne, G.* 1531.*)*

BRESSAUD (Joseph-Guillaume), maître de musique au régiment de Conty, à Poitiers, cité le 15 septembre 1781. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

BROCHARD (Marc), prêtre chapelain et maître de la psallette de Sainte-Radegonde, prend une ferme à Moulin, le 21 mai 1622. *(Min. Johanne.)* Il est cité en 1623. *(Arch. Vienne, G.* 1586.*)*

BROCHET (Jean), musicien de Saint-Hilaire, fils de Louis et de Marie Caillaud, épouse, par contrat du 3 février 1769, Louise, fille de Louis Bourgeois, musicien. *(Min. Delabadonnière.)*

BURON, facteur d'orgues, paroisse de Saint-Morille, passe marché, le 18 mars 1766, pour réparer celles de l'abbaye de Sainte-Croix. *(Arch. Vienne, Ste-Croix, l.* 10.*)* En 1768, il fournit des orgues à l'église de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, H.* 1564.*)*

CABARET (Louis), fils de Jean et de Perrine Chevalier, prêtre et chapelain de Sainte-Radegonde, est nommé, le 12 août 1730, organiste et joueur de basse en titre de cette église, à raison de 150 livres par an. Il est remplacé après sa mort, le 21 avril 1775. *(Id., G.* 1678.*)*

Digitized by Google

CARRÉ, facteur d'orgues, passe marché, le 22 août 1597, pour refaire celles de Sainte-Radegonde et les rendre semblables à celles de Saint-Pierre. *(Arch. Vienne, G.* 1597.*)*

CARRELIEN (Crespin), facteur d'orgues à Laon, en Picardie, mais demeurant alors à Rouen, passe marché, le 17 octobre 1608, pour vendre aux Jacobins de Poitiers un orgue dont il donne tous les détails de construction, et cela moyennant la somme de 1.800 livres. *(Min. A. Chesneau.)* De 1611 à 1613, il fabrique des orgues pour Saint-Pierre, au prix de 6.800 livres, tout en gardant les débris des anciennes, valant encore 400 livres (1).

CARRIÈRE (Ferdinand), maître de musique, marié à Marie-Anne Huet, dont : Marie-Henriette (1774). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* Il était organiste de Saint-Pierre-le-Puellier. Sa femme est dite veuve en 1790. *(Arch. Vienne, G.* 1836.*)*

CARRON (Nicolas), facteur d'orgues, fournit, en 1594, celles de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1597.*)*

CAUTHEROT (Étienne), maître de musique, marié à Marie-Anne Gault de la Haussaye, dont : Étienne (1714). *(Reg. par. St-Paul.)*

CHAMBON, facteur d'orgues, est payé, le 27 février 1776, pour avoir réparé celles de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1678.*)*

CHATELAIN (Jean), clerc de Cambrai, est nommé, le 7 août 1532, maître de la psallette de Saint-Hilaire (2).

CHAUMELIER (Jacques), sieur de la JAUNIÈRE, fabricant de luths, marié, le 6 janvier 1653, à Anne Laurent.

---

(1) *Arch. hist. du Poitou*, t. XV, p. 205.
(2) RÉDET, *Mém. Soc. Ant. Ouest* (1852).

Digitized by Google

(Min. Marchand.) Remarié, le 2 février 1666, à Marie Poiron. *(Min. Dubois.)*

CHAUVELIN (Jean), joueur d'instruments, est enterré, le 26 avril 1652, à Poitiers. *(Reg. par. St-Didier.)*

CHAUVET (François), prêtre, maître de la psallette de Notre-Dame-la-Grande, fut nommé, en 1748, pour occuper cette place, y enseigner le plain-chant et la musique à 4 enfants qu'il devait nourrir et entretenir. *(Arch. Vienne, G. 1094.)*

CHEVRIER (René), musicien de Sainte-Radegonde, passe contrat, le 30 septembre 1734, pour épouser Angélique Merveillault. *(Min. J. Decressac.)*

CHIOCHE, organiste de Sainte-Radegonde, est payé 100 sols par mois, en 1604. *(Arch. Vienne, G. 1535.)*

CLÉMENT (Jean I), joueur d'instruments, marié à Ozanne Mathé, dont : François (1575). *(Reg. par. St-Didier.)* Sa veuve prend, en 1586, Laurent Sigougneau pour lui enseigner le violon. *(Bibl. Poit., carl. 53.)*

CLÉMENT (Jean II), joueur d'instruments, marié à Laurence de Riez, assiste, le 19 juin 1585, au contrat de mariage de sa fille Marie. *(Min. Bourbeau.)*

CLYON est principal du collège de la psallette de Saint-Hilaire, en 1564. *(Arch. Vienne, G. 530.)*

COLLIN (Barthélemy), musicien, dont la femme Jeanne Chollant est dite veuve, le 18 septembre 1755. *(Min. Darbez.)*

COTELLE (Pierre), vicaire perpétuel de l'église de Saint-Martin de Tours, prend à ferme, le 2 juin 1669, la psallette de Saint-Pierre à Poitiers. *(Min. Royer.)* Il renouvelle sa

Digitized by Google

ferme les 27 avril 1672 et 1674, en prenant le titre de maître de l'instruction et de l'art de musique. Il en est ainsi le 12 juin 1682. *(Min. id.)*

COTTET (Étienne), marchand de guitares à Poitiers, est cité dans des actes de 1589, 1599 et 1603. *(Min. Bourbeau et Chauvet.)*

COUDRE (André de la), facteur d'orgues, reçoit, le 11 août 1536, un écu du chapitre de Sainte-Radegonde à Poitiers. *(Arch. Vienne, G.* 1585.*)*

COURONNE (René), organiste de Saint-Hilaire, figure, le 11 février 1548, dans un compte des réparations faites par Jehan Genest, facteur d'orgues (1).

COUTURIER (René), joueur d'instruments, chargé, le 4 septembre 1698, par Jean Longère, aussi joueur d'instruments à Rochefort, de lui louer une maison, rue Corne-de-bouc, à Poitiers. *(Min. Monnereau.)*

COUTURIER (René), joueur d'instruments, est dit, le 31 août 1730, veuf de Marie Bellevue, dont : Jeanne. *(Min. Darbez.)*

CRONIER, organiste, cité, le 22 juin 1778, comme organiste à Saint-Romain de Châtellerault. *(Reg. par. St-Romain.)*

DACHE (François), maître joueur d'instruments et musicien à Poitiers, est parrain le 13 mars 1583. *(Reg. par. St-Germain.)*

DANSAC (Denis), musicien, marié à Renée Chanteau, dont : Pierre (1596). *(Reg. par. St-Cybard.)*

DAUPHIN (Augustin), musicien, marié à Marie-Anne Dufouret dont : 1° Augustin (1735), — 2° Marie-Anne. Remarié

---

(1) Rédet, *Documents sur Saint-Hilaire*, t. II, p. 216.

Digitized by Google

à Anne Hérault, le 14 décembre 1753. *(Reg. par. N.-D. Chandelière.)*

DAUPHIN (Joseph), « poncteur » et musicien de Saint-Hilaire, est dit, le 5 mars 1751, marié à Marie Moutet. *(Reg. par. St-Porchaire.)* On le trouve, à Niort, cité dans un acte du 7 mars 1766. *(Min. J. Lomdé.)*

DAVID (Michel), musicien, marié à Rose Carlouet, dont : 1° Marie-Rose (1773), — 2° Marie-Céleste (1779), — 3° Gilles-Michel-Judè (1780), — 4° Pierre (1783), — 5° Marie-Chantal, 6° Rose-Martiale (1790), — 7° Monique-Cécile. *(Reg. par. St-Pierre.)* Il annonce, le 28 mars 1782, qu'il enseigne la musique à juste prix (1). En 1798, il est nommé chef de musique de la 1re compagnie des volontaires nationaux. *(Reg. dél. mun., n° 196.)*

DEBAILLY (Pierre), joueur de luth, marié à Marie Babault, dont : François (1602). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Il est parrain, le 26 mai 1601, d'un fils du peintre Daygaen. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

DEBIEN (Jehan), maître joueur d'instruments de musique, prête de l'argent aux Cordeliers, le 24 juillet 1597. *(Arch. Vienne. H. 51.)*

DEBIEN (François), joueur de hautbois du roi, marié à Marie Thébault, dont : 1° Louis, — 2° Marie. *(Min. Marrot, 1630.)* Le 1er juillet 1625, il verse 1.300 livres à Jamet Bournault dit Verdelet, pour l'achat de sa charge de hautbois du roi. *(Id.)* En 1627 et 1630, il donne en location un jardin et une maison à Rochereuil. *(Id.)* Le 30 décembre 1630, il loue sa charge pour 3 mois à Laurent Gendre, demeurant à Parthenay, et le 2 août 1631, après son décès, sa veuve la vend à Pierre Savin *(Id.)*

---

(1) *Affiches du Poitou* (1782).

Digitized by Google

DEBIEN (Pierre), joueur de hautbois, frère du précédent, cité dans un acte de 1623. Mort en 1626, laissant : 1° François, — 2° Pierre, — 3° Marie. *(Min. Johanne.)*

DEBIEN (Louis), joueur de hautbois et musette, frère de François, est chargé, le 13 avril 1630, de toucher pour lui une rente de 20 livres. *(Min. Marrot.)*

DEBIEN (Pierre), joueur de hautbois et musette du roi, marié à Michelle Thibault, dont : 1° Antoinette, — 2° Jeanne. Sa femme est dite décédée dans un acte du 22 novembre 1623. *(Min. Martin.)* Il se remarie à Gabrielle Berthé, dite veuve le 15 mars 1627. De ce mariage il eut : 1° Marie, — 2° Léon. *(Min. Marrot.)*

DEBIEN (Pierre), maître joueur de hautbois et musette du roi, donne procuration, le 25 mai 1638, au grand écuyer de France pour lui vendre sa charge de hautbois du roi, par quartier, à Pierre Savin de Parthenay. *(Min. Johanne.)* La vente est conclue, le lendemain, moyennant une rente annuelle de 90 livres. *(Id.)*

DECOMBE (Jehan), maître joueur d'instruments. Marié à Renée Verlier, dont : Jacques (1591). *(Reg. par. St-J.-B.)*

DECOMBE (Isaac), maître joueur d'instruments, est parrain le 5 août 1592. *(Reg. par. St-Jean-B.)* Lui et sa femme, Françoise Boileau, vendent, le 29 décembre 1597, un banc à la grande boucherie. *(Min. Guyonneau.)*

DEGOULLÉ ou DEGOUGLÉ (Nicolas), marié à Toynette Musnier, dont : Jeanne (1592). *(Reg. par. St-Cybard.)* Il est parrain le 15 avril 1603. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

DELACHESNAYE (Pierre), joueur d'instruments et valet de chambre du roi, marié à Jehanne Para, dont : Hillayre (1582). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

Digitized by Google

DELAHAYE (Jehan), prêtre, **maître de psallette à Saint-Pierre, donne à ferme,** le 22 janvier 1742, une maison, rue Saint-Savin. *(Min. G. Decressac.)*

DELAVAU (Isay), joueur d'instruments, marié à Catherine Bernyer, dont : 1° Catherine (1596), — 2° François (1601). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

DELAVAU (Pierre), musicien et organiste à Châtellerault, meurt, le 12 avril 1762, âgé de 36 ans. *(Reg. par. Châtellerault.)*

DEMONTIER (Jehan), joueur d'instruments, marié à Jehanne Varille, dont : 1° Marie (1585), — 2° François (1586). *(Reg. par. St-Jean-B.)*

DEPOIS (René), maître de la psallette de Sainte-Radegonde, cité dans un acte du 31 décembre 1643. *(Min. Gaullier.)*

DESRUELLES (Laurent), maître de la psallette de Saint-Romain à Châtellerault, est inhumé le 8 novembre 1704. *(Reg. par. St-Romain.)*

DESTOUCHES (Gilles), joueur d'instruments à Poitiers, marié à Jeanne de Biez, qui est atteinte de la peste, en 1586. *(Min. Bourbeau.)*

DESTOUCHES (Gilles), maître joueur d'instruments. Marié à Laurence Debien, dont : 1° Nicolas (1584), — 2° Marie (1587), — 3° Jehan (1589), — 4° Louise-Marie (1594). *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

DESTOUCHES (Jean), hautbois du roi et officier de sa musique, charge achetée, le 26 mai 1638, de François Debien *(Min. Johanne)*, après l'avoir déjà rempli depuis le 14 mars 1626. *(Id.)* Les 2 et 19 novembre 1635, il réclame 600 livres aux moines de Nanteuil-en-Vallée. *(Id.)*

Digitized by Google

DETURGIS (Jean-Baptiste), facteur d'orgues à Clermont-en-Auvergne, répare, en 1685, celles de Saint-Hilaire (1).

DOLLÉ, maître de la psallette et maître de musique à Saint-Hilaire, cité en 1784. *(Arch. Vienne, G, 570. Reg. 157.)*

DOUSSET (Martin), choriste de Saint-Hilaire et chantre de l'abbaye de la Celle, cité le 28 septembre 1479 (2).

DRAULT, maître de psallette de l'église de Saint-Romain de Châtellerault, cité le 22 juin 1778. *(Reg. par. St-Romain.)*

DUAMEL (Melchior), joueur d'instruments, marié à Jehanne Fayon, dont : François (1589). *(Reg. par. St-Didier.)*

DUBOIS (Nicolas), prêtre, chapelain de Sainte-Radegonde, prend à ferme, le 19 mars 1706, la psallette de cette église. Il s'oblige à bien et dûment instruire en l'art de musique les 6 enfants de chœur logés à la psallette, les faire vivre ecclésiastiquement, les instruire en toutes bonnes mœurs et honnêtes doctrines, leur donner de bons exemples et leur enseigner ce qu'ils sont tenus de chanter au chœur de l'église. *(Min. Royer jeune.)*

DUCROUT (Nicolas), maître de la psallette de Saint-Pierre, est parrain le 25 novembre 1657. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

DUHAMEL (Pierre), joueur d'instruments, marié à Anne Mathé, dite veuve dans un acte du 18 décembre 1599. *(Min. Herbaudeau.)*

DUMAS (Barthélemy), maître de psallette à Saint-Pierre, est parrain le 2 mai 1604. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

DUMONT (Jean), nommé organiste de Saint-Hilaire, en 1684,

---

(1) RÉDET, *Documents sur Saint-Hilaire*, t. II, p. 217.
(2) RÉDET, *Mém. Soc. Ant. Ouest* (1852), p. 335.

Digitized by Google

aux gages de 3 livres par semaine. *(Arch. Vienne, G. 551.)*

DUMONTIER (Jehan), maître joueur d'instruments, marié à Jehanne Orgier, dont : 1° Guillaume (1594), — 2° Catherine (1595). *(Reg. par. St-Didier.)* Les deux époux se font une donation mutuelle, le 23 mai 1592. *(Min. Herbaudeau.)*

DUPONT (Jean), chapelain et musicien de Saint-Hilaire, meurt en décembre 1729 (1).

DUPUYS (Claude), prêtre et organiste de Saint-Hilaire, fils de François et de Françoise Pélisson, passe un acte avec son frère, le 31 octobre 1598. *(Min. Herbaudeau.)* Le 22 septembre 1610, il réclame une place d'hebdomadier, sous prétexte que depuis 20 ans il a été tour à tour enfant de chœur, chanoine, petit hebdomadier, organiste et bâtonnier de cette église. *(Min. Royer aîné.)* Il dit, en 1618, qu'il a été attaché pendant deux ans à feue la reine mère et demande, cette fois, une place vacante de grand hebdomadier. *(Id.)*

DUPUIS (René), maître de psallette à Sainte-Radegonde, est parrain le 20 février 1648. *(Reg. par. Ste-Radegonde.)*

DURAND (Nicolas), maître de la psallette de Saint-Pierre, cité le 18 avril 1653. Mort avant le 29 mai 1663. *(Min. Royer.)*

ESCOTIÈRE (Jean), maître de psallette, prend à ferme, le 20 février 1632, la psallette de Saint-Hilaire. Il s'engage à instruire les enfants dans l'art séculier de la musique et à les faire chanter à l'église, moyennant 460 livres, en argent, 52 septiers de blé méteil composé de moitié seigle et moitié froment, 8 septiers d'orge, 4 boisseaux d'avoine et, enfin, la jouissance de la vigne de la psallette, paroisse de la Chandelière, contenant 4 journaux. *(Min. Chollet.)*

(1) *Arch. hist. Poitou*, t. XV, p. 415.

Digitized by Google

FARAUD (Jean), fabricant de luths, né à Rouen, marié à Catherine Enault, veuve d'un apothicaire de Montmorillon, dont : Isay (1605), — 2° Pierre (1612). *(Reg. par. St-Porchaire.)* Il est cité dans un procès au présidial, le 7 août 1657. *(Arch. Vienne, gref. présid.)* Il habitait à Poitiers près du *Grand éperon.*

FAUBEAU (Jean), joueur d'instruments au Petit-Yversais, paroisse de Neuville, rend un hommage, le 15 juin 1691, aux chanoines de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1423.*)*

FAURE (François), maître de musique aux Sables-d'Olonne, fils de François et de Jeanne Dubosc de Casteljaloux, épouse, le 9 mars 1752, Jeanne-Françoise Mercereau, fille de Jean, capitaine de navire, et d'Andrée Tortereau. *(Reg. par. Notre-Dame.)*

FEBVRE (Julien), organiste, prêtre du diocèse du Mans, est nommé maître de chapelle de Sainte-Radegonde à Poitiers, le 12 novembre 1599. *(Arch. Vienne, G.* 1691.*)*

FÉDOC (Jean), musicien, habite, le 2 août 1762, paroisse de Sainte-Radegonde. *(Min. Darbez.)*

FERRAND (Isaac), faiseur d'instruments de musique à Poitiers, marié à Louise Beigneux, dont : 1° Charles (1627), — 2° Louis (1631). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

FERRET (Guillaume), « eusseur » ou essayeur de violon, marié à Jehanne, fait baptiser, le 10 août 1579, sa fille Marie, dont Gaucher de Sainte-Marthe est parrain. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

FERRET (François), joueur d'instruments à Poitiers, prend à ferme un petit logis, le 7 mai 1673. *(Min. Marrot.)* Le 18 août suivant, il vend un cheval pour 26 livres. *(Id.)*

Digitized by Google

FERRET (François), maître de musique, marié à Rose Jarnac, dont : Guillaume-François (1720). *(Reg. par. St-Paul.*

FONTENEAU (Jacques), musicien à Niort, marié, en 1599, à Madeleine Chevalier, dont : 1° Madeleine, — 2° Jeanne, — 3° Marie, — 4° Jacques. *(Bibl. Niort, f. Laurence.)*

FRARY (Marc), maître de la psallette de Sainte-Radegonde, est parrain, le 4 avril 1760, de la fille du musicien Jean-Baptiste Bonne. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

FRARY (Charles-Daniel), musicien de Saint-Pierre, est dit, le 11 juin 1748, marié à Marie Rouchère. *(Min. Jacques* II *Darbez.)*

FRÉDOI (Pierre-Jean), musicien à Poitiers, marié à Renée Robin, qui assiste, le 13 octobre 1783, au contrat de mariage de son fils Marc. *(Min. Cuisinier.)*

FROGER (René), maître de la psallette de Saint-Pierre, est nommé au concours, en 1716, à celle de Saint-Hilaire. *(Arch. Vienne, G.* 559.*)*

GACHOT (François), violon du duc de Montpensier et de François de Conty, fait baptiser son fils François le 4 février 1594. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

GAILLARD (Jean-Claude), musicien, né à Bressuire, épouse, par contrat du 22 décembre 1755, Thérèse Baruteau, veuve d'André Bossu. *(Min. Darbez.)*

GARNIER (Jeanne), musicienne, nommée, le 21 avril 1775, à Sainte-Radegonde pour y jouer de la basse, aux appointements de 140 livres par an. *(Arch. Vienne, G.* 1678.*)*

GAUTHEROT (Étienne), maître de musique, marié à Marie-Anne Gault de la Houssaye, fille de Jean, contrôleur des carrosses des messageries, à Poitiers, dont : Jean (1714). *(Reg. par. St-Paul.)*

Digitized by Google

GAUTIER (Louis), musicien de Saint-Pierre, est dit, le 3 juillet 1754, marié à Marie Fuzeau, dont : Hélène. *(Min. J.-F. Ribault.)*

GILLOT (André), maître de la psallette de Saint-Pierre-le-Puellier, est parrain le 29 novembre 1637. *(Reg. par. St-Jean-B.)*

GENDRE (Laurent), joueur de hautbois du roi, loue cette charge de François Debien pour trois ans, à dater du 3 décembre 1630. *(Min. Marrol.)*

GENEST (Jehan), facteur d'orgues, répare celles de Saint-Hilaire, en 1568 (1).

GIBAULT (Claude), maître de musique de Saint-Hilaire, écrit la musique d'*Esther*, pièce de l'abbé Nadal. Cette pièce est jouée au théâtre de Poitiers, le 4 mars 1735 (2). Gibault est parrain, le 18 février 1737, de Marie, fille du musicien Mathurin Poulet. *(Reg. par. St-Hilaire.)*

GIRARDON-DUPETIT, musicien, né à Turin, fait savoir, le 17 avril 1777, par les *Affiches du Poitou*, qu'il se fixe à Poitiers pour y enseigner la flûte-traversière et le hautbois.

GIRAULT, organiste de Saint-Hilaire, touche 120 livres par an, de 1718 à 1737, tandis que Lalu, basson, ne reçoit que 70 livres. *(Arch. Vienne, G.* 383.*)* Le 3 juin 1738, il est dit organiste de Saint-Pierre. *(Min. Guil. II Decressac.)*

GIRAULT (Gaspard), chanoine et aumônier de Notre-Dame-la-Grande, prend à ferme, le 24 juin 1672, la psallette de cette église. *(Min. Chevalier.)*

GLOCKNER (François-Adolphe), facteur d'orgues et organiste, marié à Louise-Angélique Subier, est dit décédé

(1) Rédet, *Arch. de St-Hilaire*, t. II, p. 216.
(2) Clouzot (H.), *Mém. Soc. Ant. Ouest*, t. XXIV. p. 313.

Digitized by Google

avant le 11 juin 1743. *(Reg. par. St-Didier.)* Il eut pour enfants : 1° Claude, — 2° Jacques-Antoine, qui suit.

GLOCKNER (Jacques-Antoine), organiste et facteur d'orgues, marié, le 20 mai 1743, à Geneviève Maupetit, dont : 1° Étienne, — 2° Claude, — 3° Hélène. *(Reg. par. Résurrection.)* Le 29 décembre 1745, il passe marché pour fournir, moyennant 1124 livres, dont 24 pour pot de vin, un orgue à l'église de Notre-Dame de Niort (1). Lui et sa femme sont morts avant le 20 août 1780, date du mariage de leur fils Étienne. *(Reg. par. St-Paul.)*

GODET (Louis), facteur d'orgues à Moulins, est payé, le 10 décembre 1506, après avoir réparé les orgues de Saint-Hilaire (2).

GODET (Jean), prêtre, chantre de la chapelle de la reine, est nommé, le 23 août 1577, chanoine de Notre-Dame-la-Grande. *(Min. Bourbeau.)*

GODU, joueur de hautbois à Poitiers, gendre de Besson, aussi joueur de hautbois, est redevable, d'après un acte de 1446, d'une rente de 10 sols sur un coteau près de la Tranchée. *(Arch. Vienne, E. 8, l. 9.)*

GODU (Rémy), joueur d'instruments à Poitiers, annule, le 2 mai 1681, un acte d'association passé à Bordeaux le 20 février précédent. *(Min. Perronnel.)* Le 30 mars 1683, il s'associe pour trois ans avec Gouault et deux autres musiciens. *(Min. Gaullier.)*

GOUAULT (Charles), maître de psallette à Saint-Pierre, cité dans un acte de janvier 1638. *(Min. Levasseur.)* Il est parrain, en 1630 et 1638, paroisse de Saint-Jean-Baptiste, et, en 1642, paroisse de Saint-Cybard, à Poitiers.

(1) *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 182.
(2) RÉDET. *Arch. de Saint-Hilaire*, t. II, p. 217.

Digitized by Google

GOULARD (Nicolas), maître de symphonie, né à Rennes, perd sa femme Charlotte Lecomte, qui meurt à Poitiers, le 24 octobre 1749. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

GOUVE (Claude), musicien de Saint-Pierre, marié d'abord, à Marie Laleu, puis à Madeleine Lainé, eut 7 enfants, de 1751 à 1762. *(Reg. par. St-Paul et St-Savin.)*

GRILLAUD (Toussaint), joueur d'instruments, au village de Ringère, à Quinçay (Vienne), donne, le 25 novembre 1634, une maison à ferme. *(Min. Johanne.)*

GROLIER (Joseph), organiste, marié à Marie Rambault, dont : 1° Pierre (1759), — 2° Catherine (1767), — 3° Marie-Anne (1770). *(Reg. par. St-Paul.)* Le 20 mai 1759, il est dit organiste des Bénédictines de Saint-Maixent. *(Min. Delabadonnière fils.)*

GROZ (Jehan), prêtre, prend à ferme, en 1581, la psallette de Saint-Pierre. Il s'engage à instruire les enfants de chœur et à leur montrer l'art et science de la musique. *(Min. Herbaudeau.)* Le 1er mai 1586, il renouvelle cette ferme pour neuf ans. *(Id.)*

GUÉRIN (Alexandre), musicien de Saint-Hilaire, marié à Anne Frond, est cité le 19 août 1761. *(Reg. par. St-Hilaire.)*

GUIGNARD (François), maître en l'art de musique, marié à Antoinette Fleuriau, passe un acte avec la famille de sa femme, le 1er décembre 1656. *(Min. Chevalier.)*

GUILLOT (Mathieu), musicien de Saint-Pierre, cité le 2 août 1738. *(Reg. par. St-Simplicien.)*

GUYONNEAU (Pierre), sieur de la Violette, joueur d'instruments, s'associe avec Couturault pour jouer ensemble, à partir du 11 octobre 1682. *(Min. Vézien.)* Le 21 juillet 1692,

Digitized by Google

il achète la maison de *La licorne*. *(Min. Perronnet.)* Le 2 novembre 1694, étant veuf de Françoise Péau, il épouse Louise Mafron. *(Id.)*

GUYONNEAU (Charles), maître joueur d'instruments à Poitiers, s'associe, le 30 mars 1683, pour trois ans, avec deux autres musiciens. *(Min. Gaullier.)*

GUYONNEAU (Martin), joueur d'instruments à Poitiers, cité dans un acte du 2 décembre 1690. *(Min. Royer.)*

HACHE, joueur de violon, fort expérimenté dans son art, est tué, en septembre 1580, en voulant aller à l'Épinay, près de Chavagné (1).

HACHE (François), est dit joueur d'instruments et de violon du duc de Montpensier, en 1595. Marié à Françoise Courty, dont : 1° Florence (1585), — 2° Marguerite (1591). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

HAMON (Pierre), choriste et bâtonnier de Notre-Dame-la-Grande, est dit marié, le 11 mars 1774, en secondes noces avec Marguerite Bellemain. *(Min. Bourbeau.)*

HÉLIE (Pierre-Joseph), organiste aveugle de Notre-Dame-la-Grande, étant mort, le partage de sa succession a lieu le 29 janvier 1761. *(Min. Arrivé aîné.)* Le 4 mai 1740, il reconnaissait devoir 112 livres à l'apothicaire Jacques Hélie. *(Min. J. Darbez.)*

HENRY dit BAILLIF, joueur d'instruments et de violon du duc d'Elbeuf, marié à Adrienne-Andrée Gachet, dont : 1° Charles (1594), — 2° Marie (1598), — 3° Marguerite (1599) *(Reg. par. St-Porchaire et N.-D.-la-Petite.)*

HÉRAULT (Pierre), maître de psallette et chanoine prébendé

(1) *Journal de Michel* LERICHE, p. 332.

Digitized by Google

de Saint-Hilaire, est parrain en 1604. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)* Cité dans un acte du 9 juillet 1619. *(Min. Marrot.)*

HERBAULT, facteur d'orgues, est payé, le 18 mars 1750, de la somme de 39 livres par le chapitre de Saint-Hilaire pour avoir réparé un jeu d'orgues qu'il devra entretenir à raison de 25 livres par an. *(Arch. Vienne, G. 566.)*

HINCELIN (Jacques), maître de musique, marié à Louise Régnault par contrat du 1er mars 1621, achète, le 25 novembre 1627, des marchandises pour 71 livres tr. *(Min. Aubineau.)*

HODLER (Jacques), musicien et faiseur d'instruments de musique à Poitiers, marié à Jehanne de Gouillé, dont : 1° Marguerite (1618), — 2° Pierre (1624), — 3° Marthe (1626), — 4° Alexandre (1628). *(Reg. par. St-Didier.)* Le 30 juillet 1633, Jehanne de Gouillé est dite veuve. Le 5 décembre 1634, elle donne à ferme une borderie à Vouneuil-sous-Biard. *(Id.)*

HOMET (François), maître de musique à Beaune, puis à Metz, composa, étant à Poitiers, une messe en musique à quatre voix qu'il fit exécuter le 29 mai 1754. Il quitta cette ville en 1757. *(Ch. Bigarne.)*

HOTTIÈRE (Jean), faiseur d'instruments de musique, achète, en 1671, de Pierre Savin, la charge de hautbois du roi. *(Min. Marrot.)*

JEHAN, tambourineur, cité en 1540. *(Bibl. Poitiers, carl. 10.)*

JOLY, organiste de Saint-Pierre, mort avant 1788 (1).

JOSSE (Thomas), prêtre, chapelain et maître de musique de la psallette de Saint-Pierre, loue une maison, le 15 janvier 1775. *(Min. Bourbeau.)*

---

(1) *Arch. hist. du Poitou*, t. XV, p. 415.

Digitized by Google

LA FEUILLÉE (abbé de), musicien et botaniste remarquable, mort vers 1763, à Poitiers (1).

LAGENEST (Jean), dit Bourboulon, maître de musique, prend à ferme, le 4 juin 1663, la psallette de Saint-Pierre, en vertu de l'acte capitulaire du 18 mai précédent. *(Min. Royer.)*

LANDAYS (Louis), organiste de Sainte-Radegonde, marié à Marguerite Gilbert, dont : 1° Jacques (1626), — 2° Pierre (1628). *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

LA TREILLE, joueur de violon, dont la femme Gabrielle Barreau, dite veuve le 7 février 1622, demande à plusieurs dévotes de fonder avec elle un couvent de Sainte-Catherine de Sienne, à Poitiers. *(Reg. dél. mun., n° 76, f° 91.)*

LAURIN (Hugues), joueur d'instruments à Poitiers, marié à Catherine Sicard, qui teste le 29 novembre 1647. *(Min. Marrot.)*

LE BAILLIF (Pierre), joueur d'instruments, habitait rue des Cordeliers, dans la maison qu'il avait fait construire en 1588. *(Min. Bourbeau.)* Il eut deux enfants : 1° Henry, valet de chambre du roi, en 1659, — 2° Claude, mariée au peintre Arnault Deygaen. *(Id.)* Mort avant le 6 février 1599. *(Arch. Vienne, H. 51.)*

LEBEAU (Jacques), marchand de violons à Poitiers, marié à Radegonde Gireux, dont : Pierre (1771). *(Reg. par. Résurrection.)*

LEBÈGUE (Jean), maître de la psallette de Saint-Hilaire, reçoit, le 4 juillet 1467, la somme de 15 sols pour aller chercher à Bressuire des enfants de chœur possédant une belle voix. Le 20 août suivant, il les fait chanter chez les Jacobins. *(Arch. Vienne, G. 525.)*

---

(1) *Journ. du Poitou* (1808).

Digitized by Google

LEFEVRE (Jacques), maître musicien, est parrain, le 13 décembre 1598, à une fille du peintre Deygaen. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

LEGASVRE, prêtre du diocèse de Tours, est nommé, le 2 novembre 1741, maître de musique et fermier de la psallette de Sainte-Radegonde à Poitiers. *(Arch. Vienne, G. 1649.)*

LEGROS (Jehan), maître de psallette à Saint-Pierre, est parrain le 8 janvier 1584. *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

LEMERCIER (Joseph), maître de musique à la cathédrale de Luçon, marié à Angélique Repos, dite veuve le 18 mai 1762. *(Min. Duchastenier.)*

LEMERCIER (Louis), maître de musique à Poitiers, est marié, par contrat du 18 mai 1763, à Marie-Louise Laurendeau. *(Min. Duchastenier.)* Nommé, le 21 décembre 1761, maître de la psallette de Sainte-Radegonde, à raison de 500 livres par an. *(Arch. Vienne, G. 1358.)* Il touche, en outre, 26 setiers de froment et 4 de seigle, mais toute la musique qu'il compose reste la propriété du Chapitre. Le 13 février 1783, il est parrain du fils de François Xavier, musicien de Sainte-Radegonde. *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* En 1785, il est payé 25 livres par trimestre comme maître de musique de Saint-Pierre-le-Puellier. *(Arch. Vienne, G. 1560.)* Mort avant le 8 septembre 1786.

LEROUX, musicien, place Saint-Pierre, met en vente une harpe, le 15 mars 1789, et, le 15 nivôse an V, annonce que sa femme et lui enseignent la musique instrumentale et le dessin (1).

LESAGE (Pierre), organiste, vend, le 3 mars 1764, une maison au faubourg du Pont-Joubert. *(Min. Jacq. Darbez.)*

---

(1) *Affiches du Poitou* (1789). — *Journal de Poitiers* (an V).

Digitized by Google

LEVASSEUR (Jacques), organiste et facteur d'orgues à Tours, fabrique celles de Sainte-Radegonde à Poitiers, en 1651. *(Arch. Vienne, G.* 1601.*)* Le 7 juillet 1660, il répare celles de Notre-Dame-la-Grande. *(Min. Royer.)*

LHUMEAU (Jehan), organiste de Sainte-Radegonde, cité dans un acte du 28 mai 1659. *(Min. Cailler.)* Marié à Hilaire Fouré, qui est dite veuve le 7 juin 1664. *(Min. Toulon.)*

LORINS ou LE LORIN (Lorent), organiste de Saint-Pierre, Sainte-Croix et de l'Université. Marié à Catherine Duhamel, dont : 1° Louyse (1624), — 2° Charles (1627), — 3° Jehan (1629), — 4° Marie (1631), — 5° Pierre. *(Reg. par. St-Jean-B.)* On le trouve organiste de Saint-Pierre le 22 octobre 1604. *(Id.)* Il est en procès, le 21 mars 1635, avec Fortuné Jonchon. *(Bibl. Poitiers, carl.* 48.*)* Également le 3 décembre 1639. *(Min. Gaullier.)*

LORINS (Pierre), organiste à Saint-Hilaire, fils de Lorent, épouse, par contrat du 6 février 1660, Suzanne Gallot, née à Ruffec. *(Min. Maxias.)* De ce mariage naquirent : 1° René, — 2° Pierre, — 3° Jehan. *(Arch. Vienne, G.* 679.*)* Un de ses frères est dit, dans un acte du 5 janvier 1678, organiste à Vannes. *(Min. Chevalier.)* Mort avant le 6 août 1690. *(Min. Gaullier.)*

LORIN (René), chapelain, bachelier et organiste de Saint-Pierre, vend, le 8 juin 1669, les terres qu'il possède en commun avec ses frères Pierre et Jean. *(Min. Gaullier.)*

MAIGRET (Pierre), organiste, marié à Jacquette Bonnemain, dont : Françoise (1595). *(Reg. par. Ste-Opportune.)* Le 4 octobre 1603, il prend à ferme le logis de la Tour. *(Min. Chauvet.)*

MAIGRET (René), joueur d'instruments, vend, le 11 juin 1613, un violon pour 13 livres. *(Min. Johanne.)*

Digitized by Google

MARC, organiste de Notre-Dame-la-Grande, mort avant le 18 janvier 1696. *(Arch. Vienne, G. 1320.)*

MARCEAU (Jean), hautbois de la mairie de Poitiers, meurt, le 4 septembre 1753, âgé de 50 ans. *(Reg. par. St-Pierre-Lhoustault.)*

MARCOU, musicien à Poitiers, dont la femme Modeste Poitevin est dite veuve le 2 décembre 1771. *(Min. Duchastenier.)*

MARTIN (Jean), maître de la psallette de Saint-Hilaire, occupe cette place, en 1582, à raison de 16 écus par an. *(Arch. Vienne, G. 533-534.)*

MATHÉ (Nicolas), prêtre, maître de la psallette de Notre-Dame-la-Grande, cité dans des actes de 1637 et 1639 (1).

MÉNIER (Pierre), musicien de Saint-Hilaire, reçoit, en 1664, la somme de 100 sols par semaine pour jouer aux offices et y chanter en cas de besoin. *(Arch. Vienne, G. 1604.)*

MERCIER, maître de la psallette de Sainte-Radegonde, 1760-1772. *(Arch. Vienne, G. 1564.)* Est dit, le 23 mai 1772, marié à Marie Laurendeau. *(Min. Duchastenier.)*

MERLE, maître de la psallette de Notre-Dame-la-Grande, en 1638 (2).

MEUNIER, musicien, reçoit 90 livres, le 5 juillet 1787, pour l'entretien des enfants de chœur de Saint-Pierre-le-Puellier pendant un mois. *(Arch. Vienne, G. 1565.)*

MOIZAN (Jehan), organiste, marié à Jeanne Regnault, cité dans un acte du 3 avril 1654. *(Min. Marrot.)*

---

(1) *Arch. hist. du Poitou*, t. XV, pp. 80 et 145.
(2) *Id.*, p. 3.

Digitized by Google

MONGEOT (François), maître de musique à Saint-Pierre, est parrain le 22 avril 1740. *(Reg. par. St-Michel.)*

MONTAZEAU, fabricant d'instruments de musique, dont le nom figure sur une épinette avec la date de 1622 (1).

MONTAZEAU (Jean), maître organiste de Saint-Hilaire, est dit, le 8 août 1724, fils de feu Léonard et d'Anne Trille, quand il passe contrat pour épouser Radegonde Babault, fille de Louis et de Marguerite Guillemet. Elle lui apporte une dot de 3.000 livres. *(Min. R. Charraudeau.)* De ce mariage naquirent : 1° Hyppolite, mort, en 1757, et Radegonde, morte en 1773. *(Reg. par. St-Hilaire.)* Montazeau est dit décédé le 6 novembre 1749. *(Arch. Vienne, G. 366.)*

MOREAU (Philippe), joueur d'instruments, est taxé, en 1618, à la dominicale des pauvres. *(Bibl. Poitiers, carl. 52.)*

MOREAU (Jehan), joueur d'instruments, restitue, le 2 mars 1621, un violon acheté par lui 12 livres et non payé. *(Min. Johanne.)*

MOYSAND (Jean), maître organiste, marié à Jehanne Regnault, dont : Jeanne (1627). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* En 1646, il est organiste de Notre-Dame-la-Grande. *(Arch. Vienne, G. 1242.)*

NANTIER (Aimé), joueur d'instruments, marié à Marie Salomon, dont : Anne (1628). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

NÉRON (Louis), maître organiste, né au Puy-Notre-Dame, facteur d'orgues à Poitiers, donne une maison à ferme, le 8 mars 1692, à Sommières. *(Min. Marrol.)*

NÉRON (Estienne), organiste, marié à Anne Charassé, dont :

---

(1) *Bull. Soc. Ant. Ouest*, t. V, 2e série, p. 516.

Digitized by Google

1° Madeleine (1616), — 2° Jeanne (1618), — 3° François (1619). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)* Nommé organiste de Saint-Hilaire, le 22 octobre 1619, aux appointements de 120 livres et 13 septiers de blé-méteil par an (1). Le 28 janvier 1616, il prend à ferme la métairie de la Coullaudière, au Breuil. *(Min. Johanne.)*

NÉRON (Étienne), organiste de Saint-Hilaire, marié à Françoise Citoys, dont : Louis, apprenti chirurgien, le 31 mars 1659. *(Min. Royer.)*

OLIVIER (Pierre), maître joueur d'instruments du roi, marié à Ozanne Mathé, dité veuve dans un acte du 14 mai 1616. *(Min. Johanne.)*

OURY (Jean), facteur d'orgues à Poitiers, marié à Marie Baudry, dont : 1° Marguerite (1626), — 2° Cécile (1627), — 3° Jehan (1629), — 4° Gilles (1633), — 5° Marie, — 6° Jehanne, — 7° Charles. *(Reg. par. St-Cybard et min. Gaultier, le 3 mars 1655.)* Le 18 octobre 1620, il reçoit 300 livres pour l'orgue qu'il a fourni et qu'il doit entretenir à Saint-Hilaire. *(Arch. Vienne, G. 1304.)* Le 9 juillet 1620, il prend en location une grande salle avec une étude près de Sainte-Oustril. *(Min. Johanne.)* (2). En août 1624, il s'établit pour cinq ans près de Saint-Pierre. *(Min. Martin.)* Le 6 octobre 1627, il construit, après en avoir remis le projet, un orgue pour le Puy-Notre-Dame. *(Min. Johanne.)* L'inventaire du mobilier, laissé à son décès, a lieu le 31 août 1643. *(Min. Royer aîné.)*

PAIN (Nicolas), joueur d'instruments, marié à Radegonde Riffault, dont : 1° Pierre, maître pintier, — 2° Michel, maître tourneur. Cités dans un acte du 25 juin 1635. *(Min. Johanne.)*

PAIN (François), prêtre et maître en l'art de musique, passe

(1) Rédet, *Inventaire arch. St-Hilaire*, p. 359.
(2) C.-F. Berthelé, *Revue Poit. et Saint.* (1890), p. 66.

Digitized by Google

marché, le 12 février 1625, avec le chapitre de Saint-Hilaire, pour instruire pendant dix ans, les 7 enfants de la psallette, les nourrir, coucher, lever, faire raser en cas de besoin, blanchir et conduire aux cérémonies (1).

PAIREAU (Philippe), joueur d'instruments, fait baptiser son fils, Toussaint, le 24 août 1607. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

PAQUIER (Louis-Hilaire), originaire du diocèse de Rouen, est nommé, le 11 mars 1788, maître de la psallette de Sainte-Radegonde. *(Arch. Vienne, G.* 1358.*)*

PAREAU (Pierre), trompette des gardes du corps de la reine mère et de la ville de Poitiers, marié à Suzanne Demay, dont : Marguerite (1618). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

PÉLISSON (Étienne), maître de la psallette de Notre-Dame-la-Grande, cité dans un acte du 9 février 1677. *(Min. Marrot.)*

PETIT (Jean), organiste, aveugle de naissance, demande, en 1792, à prendre sa retraite chez les religieuses de la Celle. *(Arch. Deux-Sèvres, C.* 69, *f°* 35.*)*

PETIT (Antoine), musicien à Poitiers, dont la femme, Élisabeth Vilain, teste, le 26 mai 1746. *(Min. L. Darbez.)* En 1763, on lui donne 24 sols pour 5 cahiers de musique. *(Arch. Vienne, Abb. St-Savin, l.* 10.*)*

PETIT (Jacques), musicien de Saint-Hilaire, est dit, le 12 novembre 1717, marié à Marie Baudon, dont : Marie. *(Min. Monnereau.)*

PETITPIED (Pierre), maître musicien, prend à ferme, le 17 mars 1586, l'hôtel du *Grand-Moulon. (Min. J. Chesneau.)*

---

(1) Rédet, *(Mém. Soc. Ant. Ouest,* t. XV, 1re série, p. 350.

Digitized by Google

PHILIPON (Pierre), maître de violon, marié à Aimée Nicier, donne une quittance, le 15 juillet 1779. *(Arch. Vienne, E-4, 115.)*

PICHAULT (Charles), joueur de hautbois, luthier et tourneur, marié à Marie-Anne Gué, morte le 28 avril 1758. Il est enterré, le 4 juin 1784, à l'âge de 50 ans. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

PICOT (Eustache), maître de la musique du roi et chanoine de Saint-Hilaire, réclame, le 18 novembre 1618, la première prébende qui sera vacante. *(Min. D. Chesneau.)*

PIGNON (Jacques), maître joueur d'instruments, s'associe avec deux autres musiciens, le 23 octobre 1665. *(Min. Gaultier.)*

PIGONNEAU (Pierre), maître joueur d'instruments, prend à ferme, le 13 juillet 1664, un pré. *(Min. Peronneau.)*

POYNET (Antoine), basson de Saint-Hilaire, reçoit, en 1597, un écu par semaine. *(Arch. Vienne, G. 535.)*

RAGUENEAU (Laurent), maître de psallette à Châtellerault, cité dans un acte du 10 juillet 1653. *(Min. Carré.)*

RAYON (François), maître des enfants et clergeons de Sainte-Opportune, est parrain en 1545. *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

REGÉ (J.), maître de musique à Saint-Pierre-le-Puellier, reçoit, le 2 décembre 1786, la somme de 75 livres, montant de trois quartiers de ses gages pour instruire les enfants de chœur. *(Arch. Vienne, G. 1567.)*

REGNAULT (Jean), joueur d'instruments, cité dans des actes de 1571 et 1579. *(Min. Bourbeau.)*

REGNAULT (François), chapelain de chœur, est nommé,

Digitized by Google

le 5 mai 1592, pour 5 ans, maître de la psallette de Saint-Pierre. *(Min. Herbaudeau.)* Il est parrain les 27 avril 1598 et 3 avril 1600. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

REMY (Claude), marchand luthier, prend une chambre, avec sa sœur Marie, à l'hôtel Saint-Nicolas, le 27 avril 1762. *(Min. Jacq. Darbez.)*

RENAUDEAU (Jean), organiste aveugle de Notre-Dame-la-Grande, puis de Saint-Hilaire, se marie, le 7 mai 1765, avec Marie-Anne Mounier du Vieux-Moulin. Devenu veuf, il épouse, en secondes noces, le 3 août 1785, Jeanne Maillot qui meurt en 1788. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et arch. Vienne, E-4, 364.)*

RENAULT (Jean), joueur d'instruments, marié à Jeanne Boisson, dont : 1° Jehanne (1575). Remarié à Florence Bodet, dont : 2° Charles (1597). *(Reg. St-Porchaire.)*

RIGAULT (Louis), maître de la psallette de Sainte-Radegonde est parrain, le 19 novembre 1607 et 16 mai 1614. *(Reg. par. St-Jean-Bapt.)*

RIGAULT (Gabriel), maître de la psallette de Saint-Pierre, prend cette psallette à ferme, le 5 juillet 1668. *(Min. Royer.)*

RONDEAU, joueur d'instruments, paroisse de la Celle à Poitiers, cotise, en 1556, à la dominicale des pauvres. *(Bibl. Poitiers, carl. 53.)*

RONDEAU (David), joueur d'instruments, à Poitiers, marié à Jeanne Jollivet, dite veuve le 3 août 1588. *(Min. Herbaudeau.)*

RONDEAU (David), joueur d'instruments, fils du précédent, épouse, le 3 août 1588, Jeanne Masson. *(Min. Herbaudeau.)* Cité dans un acte du 1er mai 1596. *(Id.)*

Digitized by Google

RONDIER (David), joueur d'instruments à Poitiers, est parrain le 4 août 1609. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

ROSTENE (Thomas), musicien à Poitiers, marié à Madeleine Moreau, dont : Pierre (1735). Il eut aussi plusieurs autres enfants. *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

ROSTENE (Jean-François), premier hautbois du roi dans sa compagnie des mousquetaires gris, marié à Marie Moreau, fille de Philippe, entrepreneur de la manufacture des étoffes de soie, fils et cotons de Poitiers, dont : Jean (1749). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)* Sa femme reconnaît, le 13 octobre 1759, qu'ayant été obligée de venir habiter auprès de son père malade, la manufacture se trouvait actuellement en faillite. *(Min. Jean Darbez.)*

ROUX (Joseph), joueur d'instruments, marié d'abord à Jeanne Laisné, dont : 1° Louise (1611), — 2° Bernard (1616). Ayant perdu sa femme, le 6 septembre 1616, il épouse, en secondes noces, Madeleine Ancelin, dont : 3° Marie (1626), — 4° René (1627), — 5° Madeleine (1628), — 6° Jacquette (1631), — 7° Marie (1639). Roux est enterré le 7 octobre 1647. *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

ROUX (Jahan), joueur d'instruments à Poitiers, marié à Renée Richard, dont : 1° Marguerite (1644). *(Reg. par. Ste-Opportune.)* Le 30 avril 1656, il prend une chambre à ferme. *(Min. Penevot.)* En janvier 1662, il assiste au contrat de mariage de sa fille, qui épouse le libraire Thomas Courtois. *(Min. id.)*

ROUZIER (Louis), maître de la psallette de Sainte-Radegonde, déclare, le 27 février 1517, que le logis de la psallette est en mauvais état et que les meubles qui s'y trouvaient, avaient été enlevés par Jean Boyleau, son prédécesseur. Le 28 suivant, le chapitre lui fait don d'un vêtement neuf. *(Arch. Vienne, G. 1583.)*

Digitized by Google

SALLÉ (Thomas), musicien de Saint-Pierre, marié à Élisabeth Vincent, dite veuve le 12 janvier 1754. *(Min. J.-F. Ribault.)*

SAVIN (Pierre), joueur de hautbois et musette du roi, habite Parthenay, quand il achète cette charge de Pierre Debien, le 26 mai 1636. *(Min. Johanne.)* Le 30 mai 1647, il met un de ses fils apprenti boulanger à Poitiers. *(Min. Marrot.)*

SAVIN (Jean), hautbois du roi, marié à Catherine Hilairet, dite veuve dans un acte du 5 août 1638. *(Min. Marrot.)*

SAVIN (Jean), hautbois du roi, fils du précédent, marié, par contrat du 5 août 1636, avec Anne Guérin, fille de Claude et de Marguerite Naudin. *(Min. Marrot.)* De ce mariage naquirent : 1° Jean (1644), — 2° Louise (1651), — 3° Marguerite (1652). *(Reg. par. de Montierneuf.)* Remarié à Renée Foucher qui est dit veuve dans un acte du 27 juin 1661. *(Min. Maxias.)*

SAVIN (Pierre), hautbois du roi, déclare, le 17 juin 1671, qu'il a cédé cette charge à Jean Hottière. *(Min. Marrot.)*

SAVIN (Pierre), joueur de hautbois et tourneur à Poitiers, prend, le 8 octobre 1622, Louis Debien en qualité d'apprenti. *(Min. Johanne.)*

SECRÉTAIN (Jean), musicien à Poitiers, marié à Marie-Josephe-Françoise Lambert, dont : 1° Joseph-Jean (1756), — 2° Marie-Jeanne-Ursule (1757). *(Reg. par. St-Pierre Lhoustault.)* Le 13 mai 1758, il achète une maison, rue de la Tranchée. *(Min. Jacq. Darbez.)*

SENESCHEAU (Jean), joueur d'instruments à Poitiers, marié à Marie Jacquier, est cité dans des actes de 1584 et 1589. *(Min. Bourbeau.)*

SERRÉ (François), maître de musique à Poitiers, marié à

Digitized by Google

Rose Jarnac, dont : Guillaume-François (1718). Le parrain est l'ingénieur Corde de Préville et la marraine Simone Beseau, femme d'Antoine Girault, maître de danse. *(Reg. par. St-Paul.)*

SOURDAULT (Mathurin), prêtre, maître de la psallette de Saint-Pierre, est cité dans un acte du 9 novembre 1714. *(Min. Le Carlier.)*

SOURI (Nicolas), musicien du chapitre de Saint-Pierre, fils d'un receveur des tailles à Pontorson, épouse, le 23 mai 1747, Marie Roustier, fille de feu Jean, avocat au présidial. *(Reg. par. St-Savin.)*

SYMON (Jean), maître de la psallette des enfants de chœur de Notre-Dame-la-Grande, est cité dans un acte du 28 novembre 1609. *(Min. Chollet et arch. Vienne, G.* 1312.*)*

SYRE (Guyon), joueur d'instruments, donne en location, le 26 octobre 1581, sa maison, sise près des *Vreux. (Min. Herbaudeau.)* Le 21 janvier 1583, il assiste à l'enterrement de sa fille Thimothée. *(Reg. par. Ste-Opportune.)*

TESTAS, curé de Saint-Paul à Poitiers, mit en musique *La mort de Silène*, et composa des chansons (1).

TEXIER (Charles), musicien de la chambre du roi, passe un acte à Poitiers, le 21 avril 1602. *(Min. Chauvet.)*

TEXIER (François), maître de musique de la cathédrale de Tarbes, passe un marché à Poitiers, le 15 sepembre 1714. *(Min. Le Carlier.)*

TOLLÉ-RÉGÉ (Thomas), maître de musique du diocèse de Liége, est nommé, le 15 février 1786, maître de la psallette

---

(1) *Affiches du Poitou* (6 mars 1777 et 15 juin 1778).

Digitized by Google

de Sainte-Radegonde. Il est maintenu pour quatre ans, dans cet emploi, le 30 mai 1787. *(Arch. Vienne, G.* 1358.*)*

TRAHÉE (Jean-B.), clerc tonsuré, du diocèse de Nancy, et maître de musique, est chargé, le 3 janvier 1697, par le chapitre de Saint-Pierre, d'instruire les enfants de la psallette, de les loger, nourrir et faire vivre ecclésiastiquement. *(Min. Guil. I Decressac)*. Marié à Françoise Roussel, dont : Jeanne (1702). Cité dans un acte du 10 janvier 1710. *(Min. Cuisinier.)* Il est dit décédé avant le 10 avril 1720. *(Min. Decressac aîné.)*

TRANCART (Louis), musicien de Saint-Hilaire, marié à Anne Petit, dont : Louise (1757). *(Reg. par. St-Hilaire-le-Grand.)*

TRARY (Jean de), professeur d'instruments de musique. Marié à Madeleine Quermelin, est cité dans un acte passé à Poitiers, le 7 septembre 1660. *(Min. Maxias.)*

TRIBERT (Louis), musicien de Saint-Pierre, marié à Madeleine Pavy, vend, le 28 août 1727, une maison située à Chardonchamp. *(Min. Rousseau.)*

TRISTE (Gilles), joueur d'instruments, originaire du diocèse de Tours, marié à Marie Sallé, d'origine suisse, fait baptiser à Poitiers, le 10 décembre 1780, son fils Philippe. *(Reg. par. St-Germain.)*

VARENNE (Paul), musicien et marchand, marié à Élisabeth Deschamps, dont : 1° Jacques-Stanislas (1763), — 2° Madeleine (1778). *(Reg. par. St-Porchaire.)*

VARENNE (Pierre-Paul), hautbois au régiment du roi à Poitiers, marié à Radegonde Parthenay, dont : 1° Pierre (1763), — 2° Adélaïde (1775). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite et St-Porchaire.)* Le 24 août 1755, étant sur le point de suivre son régiment à Nancy, il donne pouvoir à sa femme pour

Digitized by Google

gérer ses affaires. Son fils devint professeur de musique et deux de ses arrière-petits-fils professèrent à la Roche-sur-Yon, dans la seconde moitié du siècle dernier.

VENONT (Joseph), poncteur à Saint-Hilaire, est parrain le 7 décembre 1771. *(Reg. par. St-Hilaire-le-Grand.)*

VÉRON (Gabriel), musicien, marié à Gabrielle Marsaud, dont : Nicolas (1748). *(Reg. par. N.-D.-la-Petite.)*

VINET (Lucas), maître de la psallette de Saint-Hilaire, cité le 15 janvier 1584. *(Reg. par. St-Porchaire.)*

VIOLETTE (Nicolas), musicien de l'église Saint-Pierre, marié à Catherine Gouve, fille de Claude, musicien, dont : Catherine (1777). *(Reg. par. St-Hilaire.)* Catherine Gouve meurt le 17 septembre 1786. *(Reg. par. St-Paul.)*

VOUILLEMAIN, maître de musique à Luçon, est nommé, le 18 août 1741, maître de la psallette de Sainte-Radegonde, *(Arch. Vienne, G. 1649.)*

VOULON (Claude), chantre et joueur de bouquin. Marié à Catherine Vert. Il est enterré le 3 décembre 1676. *(Reg. par. St-Savin.)*

XAINTON (Claude), nommé, le 12 mars 1635, fermier de la psallette de Saint-Hilaire. *(Min. Chollet.)*

XAVIER (François), musicien, marié à Élisabeth Froment, dont : Louis (1783). *(Reg. par. St-Hilaire-de-la-Celle.)*

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Liste des membres..... I
Procès-verbaux des séances..... III
Notes et documents sur les Artistes en Poitou..... 1
Introduction..... 3
Les Maîtres en l'art de peinture, les enlumineurs, pastellistes, aquarellistes, maîtres de dessin et fabricants d'images..... 5
Peintres verriers et céramistes..... 46
Graveurs..... 59
Les brodeurs..... 51
Les imagiers et les maîtres sculpteurs..... 69
Les maîtres des œuvres, les architectes et les ingénieurs du roi.. 99
Les musiciens, compositeurs et professeurs de musique, maîtres de psallette, fabricants d'instruments de musique 179

POITIERS. — IMPRIMERIE MODERNE.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

8911023006?
B89110230067A

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

b89110230067
b89110230067a
Digitized by Google